INCIAIT-IACOAICIAIT WIAIATT IA. IIVIY

A MARSEILLE

La sorfie du blecqu

CONDUIRAIBIT A UN RELEVEMENT DE SUL

DE 7.50 % en 1980

FIEZ PROPOGINONG DEN

Le successeur de René Lucet est inculpé dans l'affaire des « fausses factures »

LIRE PAGE 40



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: André Laurens

3,50 F

ACURKEDI NA PELIEWRKE 1885

A, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX OS Télez Paris nº 656572 C.C.P 6207 - 23 PARIS.

# La force multinationale à Beyrouth

# Le demi-aveu du général Sharon

Cest indiscutablement une

victoire que MM. Begin et Sha-ron ont enregistrée mercredi soir 22 septembre, à l'issue du débat de la Knesset. En rejetant, par 48 voix contre 42, la motion qui ent contraint le gouvernement à créer une commission d'enquête sur les massacres de Sabra et de Chatila, une majorité des parlementaires a refusé d'ouvrir une crise politique majeure. L'institution d'une commission d'enquête a été repous-sée? Soit II n'en demeure pas moins que M. Begin n'a pu se tirer de ce mauvais pas qu'en promettant à ses alliés des partis religieux de mener à bien une autre torme d'investigation sur les massacres. Le chapitre n'est done pas clos et on peut faire confiance à la presse israélienne — qui a déjà fait l'essentiel du travail — pour continuer ses recherches. D'autant plus que le général Sharon en a bien involontairement souligné la nécessité en reconnaissant. Gans son intervention à la Knesset, que les tueurs de Sabra et de Chatila étaient bien entrés dans les camps avec l'accord, sinon à la demonde, des dirigeants israé-

Loin de donner satisfaction à l'opinion publique, les explications cyniques du général Sharon en exigent bien d'autres. Qui étaient les tueurs, officiellement charges de nettoyer les camps des derniers combattants palestiniens, pour économiser » des vies israé-liennes? On ne parle, dans les milieux officiels de Jérusalem, que de cphalangistes », mais les mensonges ont été si nombreux jusqu'à présent qu'on ne peut s'empécher de trouver l'affirmation un peu

les officiers istaéliens en fac tion à la porte des camps ont-ils laisser le massacre se perpétrer pendant vingtquatre ou trente-six heures? Le général Sharon a eu l'audace d'affirmer qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter puisque les consignes données aux commandos prévoyaient d'a épargner les femmes et les enfants ». Les journalistes d'« Raarets », ce jendi matin, viennent de lui infliger un nouveau démenti en rapportant les révélations de deux soldats israétiens stationnés à proximité des camps palestiplens et qui avaient mis en garde leurs officiers des le jeudi soir 16 septembre contre

ce qui était en train de s'accomplir.

Toutes ces interrogations, de nombreux Israéliens se les posent aussi, à commencer par ces trois proches de M. Begin qui ont abandonné la coali-tion, gonvernementale des mercredi : M. Berman, ministre de l'énergie, le député Zeigerman, du parti libéral (droite), et M. Milson, responsable de l'administration des territoires occupés. Une grande partie de l'opinion publique israélienne refuse aussi de tomber dans le plège que lui tend M. Begin et qui consiste à utiliser jusqu'à l'extrême le complexe de persécution et d'isolement dont souffrent ses concitoyens. Il est donc prohable que la crise politique et morale qui agite Israel ne fait

que commencer. La même évolution commence à être perceptible dans la Diaspora. De nombreux dirigeants juifs, Britanniques et Américains notamment, ne comprennent pas ou comprennent trop bien — pourquoi M. Begin a peur de la vérité. Il en va de même. peut-être à un degré moindre, parmi les Français juifs. Au-tant de réflexes sains. Autant de raisons de conserver à ce débat sérénité et sang-froid et de combattre le manichéisme auquel certains vou-draient le réduire.

# que les Israéliens doivent quitter dimanche

# M. Begin a fait entériner par la Knesset son refus d'une enquête sur les massacres

Au terme du débat houleux de la Knesset, qui a confirmé l'impli-cation d'éléments de l'armés israélienne dans le déroulement des massacres de Palestiniens à Beyrouth, M. Menahem Begin a sauve son gouvernement en obtenant une majorité conjortable. Les députés ont, en effet, repoussé par 48 voix contre 42 le texte de l'opposition réclamant la constitution d'une commission d'enquête sur le drame. La victoire parlementaire de M. Begin n'a cependant pas mis un terme à la vague de protestations en Israël même — où soivante-dix Arabes ont été blessés, pour la plupart à Nazareth.

# A BEYROUTH, où les premiers éléments français de la Force multinationale de sécurité arrivent ce jeudt, le président élu, M. Amme Gemayel, a prêté serment dans la matinée. L'explosion d'un dépôt de munitions a créé un début de panique à Achraffieh.

Entre l'occupation et l'espoir De notre envoyé spécial

Il y a ces « marines », ces « paras », ces « paras », ces « bersagheri », qui viennent pacifier Beyrouth, en s'excusant peut-être d'être, la dernière fois, partis un peu trop tôt : le pire est venu entre temps, la mort d'un président, l'assaut

Beyrouth. — Est-ce le début de la fin? Est-ce enfin, au sortir d'un si long chaos, le jour béni qui donne le droit de réver? Ce jeudi 23 septembre, est-ce le jour J de la paix?

Il y a ce président, élu à l'unanimité, après sept ans de déchirements, qui vient faire le serment de ressusciter le Liban.

Il y a ces « marines ». ces huit jours de campagne dans de la fin de la massacre de tant d'innocents.

Il y a cet envoyé de Washington, qui revient, lui aussi, recoller les lambeaux de son plan.

Lourde consigne pour M. Habib:

Il y a centre sa capitale et le massacre de tant d'innocents.

Il y a cet envoyé de Washington, qui revient, lui aussi, recoller les lambeaux de son plan.

Lourde consigne pour M. Habib:

Il y a est envoyé de Washington, qui revient, lui aussi, recoller les lambeaux de son plan.

Lourde consigne pour M. Habib:

Il y a enfin, cet cocupant qui reste. à bouter l'assaillant.

Il y a, enfin, cet cocupant qui satisfait sans doute de ses huit jours de campagne dans Il y a, enfin, cet occupant qui satisfait sans doute de ses hnit jours de campagne dans les rues de « sa première capitale arabe » commence — mènage fait — à plier bagages.

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 2.)

# La crise et ses retombées industrielles

- Le contingent français arrive dans la ville | La production européenne d'acier a atteint son plus bas niveau depuis trente ans
  - Philips et le groupe américain A.T.T. envisagent de coopérer dans le secteur des télécommunications

Les difficultés de l'industrie européenne de l'acier s'aggravent. En rythme annuel, la production est tombée en dessous de 100 millions de tonnes — elle était de 155 millions en 1974, — son plus bas niveau depuis trente ans. En France, cette production devrait être en 1982 de 19,2 millions de tonnes environ, un chiffre inférieur de 10 % à celui de 1981.

Sur ce fond de crise, on vient d'apprendre que le groupe néerlandais Philips et le groupe américain American Telephone and Telegraph (A.T.T.) envisagent de coopérer dans le secteur des télécommunications. Une alliance qui risque fort de bouleverser l'équilibre mondial de l'en:emble de la filière électronique.

des géants de l'électronique, et American Telephone and Telegraph (A.T.T.), qui a régné pendant un demi-siècle sur la réseau téléphonique américain, viennent d'annoncer leur intention de coopérer dans la domaine des centraux temporels pour les réseaux publics. Même si dans leur communiqué les deux firmes précisent que les modalités de cette coopération restent à définir, le fait leurs intentions en les annonçant publiquement, montre qu'il ne s'agit pas de simples discussions entre deux sociétés, comme il un existe tant, male bion d'une affaire sérieuse. L'alliance qui s'ébauche est de nature à bouleverser le marché mondial de l'électronique et à entraîner une nouvelle redistribution des cartes.
A.T.T., familièrement aurnommés

- Mama Bell - par les Américains, est, avec un chiffre d'alfaires de

Le groupe néerlandais Philips, l'un 58 milliards de dollars, la plus de «tête de pont» au géant le es géants de l'électronique, et grande société du monde. Elle ricain sur le marché européen. Imerican Telephone and Telegraph exploite 80 % du réseau téléphonique. La firme d'Eindhoven souht américain et y a le monopole des communications - longue distance -. Sa filiale Western Electric est le principal fabricant de centraux et de Laboratories est sans doute le plus grand centre de recherche mondial an électronique.

Pendant des décennies, la renom-mée d'A.T.T., hormis chez les spé-cialistes, n'a pourtant pas dépassé le continent américain. Pour une seule et bonne raison : le groupe restait cantonné sur son marché local at n'exportait pas. En vertu, ment - conclu dans les années 1920, avec International Telephone and Telegraph, qui hérita des fillales étrangères d'A.T.T. : à « Mama Bell » Jon Etate-Unia, à 1.T.T. le reste du Ce partage tácite du marché, res-

pecté pendant cinquanta ans, est désormals caduque. A.T.T. a clairement manifesté, ces demières années, son intention de « sortir des Elats-Unis » et de se diversifier vers d'autres domaines de l'électronique (Informatique, télématique, etc.). L'accord récemment conclu avec l'administration Reagan, et approuvé per la justice, met file aux poursuites antitrusta contra la compagnie, et nouveaux secteurs de l'électronique. En contrepartie, A.T.T. va se separer L'exportation va devenir une nécessité pour « Mama Bell », pula-qu'elle n'est plus assurés de sa américain. Il lui fallait donc trouver un appui logistique, notamment un réseau commercial International. C'est ce que peut lui apporter Phi-Ape qui risque, de surcroît, de servir

de longue date se rentorcer dans le secteur des télécommunications où elle ne figure pas dans le gotha mondial. Certes, alle a vendu son central téléphonique à quelques pays, et « le contrat du siècle du téléphone » obtenu avec le suédois Ericsson en Arabie Saoudite a fait bien des jaloux. Mais Philips n'avail ni les moyens financiers ni les équipes suffisantes pour développer saule un central téléphonique de la prochaine génération. Il lui fallait trouver un partenaire.

J.-M. QUATREPOINT.

(Lire la suite page 37.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

# VOIX

On connaissait les autos en forms de poire, d'autres aux allures de ooccinelle, et, dans certains moteurs, les conducteurs anaient pris l'habitude de mettre des tigres.

Après les animaux et les fruits, il n'est que temps de construire des voitures moins à voix humaine. Et, comme l'auto est à la fois le compagnon et la diva de l'homme moderne, la voix sera tour à tour masculine et fé-

FRANCOIS GROSRICHARD.

# Les cadres face à la rigueur

les milieux officiels de Jérumaien, que de aphalangistes a
mais les memsonges ont été
nombreux jusqu'à présent
mais les memsonges ont été
nombreux jusqu'à présent
meting de « rentrée », la Confédération française de l'encadrement C.G.C. pourrait exporter à
cette question quelques étéments
de réponse. A condition, puisqu'elle tient à ne pas apparaître
es officiers israéliens en faccomme une force

qu'elle tient à ne pas apparaître comme une force d'opposition systématique, et qu'elle se félicite même du «changement dans le changement » marqué par la rigneur nouvelle de la politique gouvernementale, de sortir de son attitude sinusoïdale.

Comment, en effet, la C.G.C. peut-elle être crédible, auprès des cadres d'abord, en dénoncant d'emblée le projet de budget 1983 — «on continue à plumer les poulets » — avant de le juger « réaliste, courageuz et sérieux ? » Comment M. Marchelli peut-fl, le 2 septembre, après evoir rencontré M. Meuroy, parier d'un «très jort rapprochement des positions du gouvernement et de la C.G.C. » et, trois jours plus tard, après l'avoir entendu au «Club de la presse», estimer qu'il «a encore ébréché le peu de capital de confiance que le personnel d'encadrement avoit pour lui »?

A ce jeu-là, la C.G.C. risque d'apparaître aussi peu cohérente que le gouvernement dont elle dénonce la politique. Cependant, eu-delà des apparentes volte-face de M. Marchelli, dont la centrale ne regroupe pas tous les cadres syndiqués — au demeurant peu nombreux — les signes d'une réelle épreuve de confiance entre le gouvernement socialiste et les cadres apparaissent.

# Une crise cyclique

Une crise cyclique

Une telle » crise» est certes cyclique. Catégorie choyée des temps heureux de la société de consommation, l'encadrement a le sentiment d'ètre la première viotime de ses revers économiques.

M. Barre a lui aussi été confronté au « malaise » des cadres, et la C.G.C. ne le traitait guère mieux que M. Mauroy.

Mais, aujound'hui, d'autres organisations, plus promptes à soutenir le gouvernement qu'à l'estoquer, s'inquiètent de la crédibilité de son action auprès des cadres. Ce sentiment est perceptible tant à l'Union générale des ingénieurs cadres et techniciens UGIUT-C.G.T. qu'à l'Union confédérale des cadres U.C.C.-C.F.D.T. où, selon son secrétaire général des entreprises de l'inquiétude à une perte importante de confiance a « Je ne pense pas que les cadres soient en colère, assure de son côté M. Robert Cottave, secrétaire général de l'Union des ingénieurs et cadres U.C.L.-F.O. mais ils veulent que cela marche. La notion de service, surtout chez ceux

par MICHEL NOBLECOURT

de la fonction publique, est domi-nante. Le gouvernement ne négocie pas, il prêche. Nous sommes destinés à être séduits ou convaincus. Certains cadres sont inquiets, dégus. » Dans un tel contexte, il n'est

Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant que M. Auroux, ministre du travail, devant une quarantaine de cadres d'Isover Saint-Gobain à Orange, ait cherché à « lever le malentendu » en soulignant que « l'encadrement « un rôle particulier, fondamental et tremplaçable dans le chongement ». L'Elysée a u s si prend conscience de cette épreuve de conflance du fait « de la plus

grande sensibilité des cadres aux contraintes économiques ». contraintes sconomiques a.

Mais d'où vient ce a malentendu »? Les enquêtes d'opinion
ont montré que le vote de l'encadrement avait pour une bonne
part assuré l'élection de M. Mitterrand. Or les salariés de cette
catégorie sembient être aujourd'un parmi les censeurs les plus
tentant de l'entre contrare. sévères de la politique gouver-nementale. Cela tient sans doute au fait que nombre d'entre eux ont lâché M. Giscard d'Estaing sans adhèrer aux options sociasans edherer aux opnoms socia-listes de M. Mitterrand. Il n'est donc pas surprenant qu'ils re-chignent quand le président de le République les met en œuvre.

# CHRISTIAN COMBAZ Constance D. AUX ÉDITIONS DU SE

# LES SOVIÉTIQUES A LA CONQUÊTE DE L'EST

Dans une série de trois reportages, Maro Ambroise-Rendu oigne des efforts qu'entreprennent les Soviétiques pour exploiter témoigne des efforts qu'entreprennent les Soviétiques pour exploit les immenses richesses de la Sibérie. Aujourd'hui ; sur les chantie

(Lire page 34.)

# MILLE INÉDITS DE PAUL VALÉRY

# La métamorphose de Monsieur Teste

D'autant plus qu'elle forme un en-semble, un tout inséparable — qui poème d'une drôle de rosserie (sans va; hélas, âtre vendu aux encheres, le 2 octobre, à Monte-Carlo. Lettres et poèmes ont une destinataire unique. Nous lui devons de la gratitude : sans elle, les premières évidemment, mais les seconds non dû sa séparer naguere d'un recueil, Corona, composé, même matérielement, de la main du poète (1). C'étalent vingt-trois poèmes. Alors qu'aujourd'hul, faisant cortège aux lettres, lis ne sont pas moins de cent trents-trois. Ceux-là, et ceux que la mort ne laissa pas naître, la fortune passe, et voilà pourque la fortune passe et Valery, quand il en parie, les réunit d'avance, sous le titre de Coronille.

Double couronne pour une femme. (Lire m Jean Voilier est la pseudonyme de

nédits secrets, c'est une manne. s'éprit à travers l'auteur. Il parrains même sujet, et quelques autres) în-tiulé : Note sur le prix Femine « Aux volx ». Travalliant, gagnant sa vie, ce qui n'était pas trop banal à l'époque, surtout dans le « monde », Mme Jean Voiller divorça de Pierre Frondaie afin d'être tout à fait libre à l'égard de Valéry, dont elle n'attendait rien ; que lui-même. En tout

le trésor aussi va passer en d'au-

dans « le Monde des livres »...) Jeanne... que Valéry rencontra en 1997. Romancière, elle publia notam-

PACKARD

La lume contre l'alle

THE CERTAINER BOOMER

ra hove a 🏚

Retour au caime à line

M. IDOUMENIE

VA ETRE REEMPANOÉ

**持续**4/2

end offer mar± station Substitution of mark the

到籍代

a land:

aine de Tén de pi a et:

Marta: AS. DEL

te deux

PREDER strebin

i qu'i is une sement

**377** 

4777.47

OF Z

The state

Maria A

ساور 🐞

Uf

WELLAN. if das

# L'évolution de la situation à Beyrouth

Le massacre des Palestiniens dans les camps de Sabra et Chatila à Beyrouth continue à susciter de nombreuses réactions et manifestations

● AUX NATIONS UNIES, l'Assemblée générale de l'ONU se réunirait, vendredi 24 septembre, en session d'urgence à la demande de Cuba, qui intervient au nom des pays non alignés, pour examiner la demande de l'O.L.P. tendant à créer une commission de CONU sur le messagra de Bay. d'enquête de l'ONU sur le massacre de Beyrouth. Il s'agira de la quatrième reprise de la

session spéciale sur la Palestine, qui s'était tanne en juillet 1980 et qui n'a jamais été for-mellement clôturée. L'Autriche a également demandé au Conseil de sécurité de dépêcher sur place une commission d'enquête.

8 A TUNIS, la conférence extraordinaire des ministres des affaires étrangères a publié, mercredi 22 septembre, les résolutions adoptées la veille. Tout en dénonçant la coopération américano-israélienne dans les événements du Proche-Orient, les ministres ont cherché à maintenir le dialogue avec Washington (« le

Monde - du 22 septembre). Ils ont également décidé que, chaque aunée, le 17 septembre sera : jour de deuil à la mémoire des suppliciés des camps palestiniens ». En outre, les Etats arabes s'efforceront d'obtenir l'exclusion d'Israel de l'ONU et de ses organisations specialisées en coopération avec les États de ro.u.a. du Mouvement des non-alignés et de rorganisation de la Conférence islamique. La soixante-dix-huitième session ordinaire du conseil des ministres qui s'est ouverte mercredi devait examiner; notamment, la coopération arabo-africaine et la dialogue euro-arabe.

 A TRIPOLI le colonel Kadhafi, dans une lettre au secrétaire général de l'ONU, menace de quitter l'organisation, à laquelle il reproche son impuissance face au conflit israelio-arabe.
Par ailleurs, il s'est dissocié des résolutions 
« insignifiantes et défaitistes » adoptées à

• A ROME, la soixante-neuvième conferance de l'Union interparlementaire a adopté, mercredi, à l'issue d'une semaine de travaux, une résolution condamnant « les massacres perpétrés à Beyrouth par les forces d'inva-sion » et demandant aux États membres de

#### LE DÉPART DU PRÉSIDENT SARKIS

# Pendant six ans. un rôle discret mais essentiel

De notre correspondant

Beyrouth. - L'histoire rendrat-elle justice au président Sarkis dont la mandat s'achève ce leudi 23 eeptembre ? Un mandat de misère : six années d'épreuves, de tragédies, de guerres d'occupations étrangères, d'obstruction, de dénigrement, d'autorité bafouée, durant lesquelles le pays a été tant de fois à deux

Bien des Libenals commencent à être moins sévères à l'égard de l'homme silencieux et effacé quì était censé les gouverner sans pratiquement avoir aucun des attributs du pouvoir. Dans un message d'adleux d'une rare sobriété, il a simplement dit qu'il transmettalt le flambaau à son sseur at un Etat dotă d'institutions maigré tout en ordre de marche, alors que — il a et le doigté de na pas le souligher, laissant à chacun le soin de le penser - Il avait hérité du

Le Liban est un paya encore plus meurtri dans ses ressources vives, humaines et matérislies aujourd'hui qu'il y a six ans. Mals il existe toujours. Et il a peut-être abordé le début de la fin de es tradique crise. Le président Sarkia n'a pae été que le

Certes, ses silences, l'impulasance à laquelle II était réduit. amiront longtemps son Image. Sliegga face aux brutales interventions syriennes an 1978 at en 1981, face à l'Invesion Israéfienne en 1982. Une rétrospective télévisée est venue montrer cependant, mercredi soir, après son message d'adleux, que cet homme avait finalement dit ce qu'il y avait à dire, mais sans panache, là où il gurait fallu l'inspiration qui frappe l'imagi-nation du monde entier. «Si seviement le pouvals parier... Mais pour que le Liban de-

BOUCHARD

PERE & FILS

Depuis 1731

250 ans de

grands vins

"80 hectares dont 68 hectares

de premiers cras et grands cras Cote de Benume Villages "Clos Royer"

Savigny-lès-Beaume
"Les Lavières"
Beaume Clos de la Mousse
(seule Propriétaires)
Beaume Teurons

Beaume Marconnets

Volnay Chaulin

Volnay Taillepieds
Volnay Fremiets
Clos de la Rongeotte
Genle Propriétaires

Volnay Cailleres

"Ancienne Cuvée Carnor"

Pommard 1" cru

Le Corton Chambolle-Musigay

Corton Charlemagne

Documentation 111 sur demande à Maines Bouchard Père et fils. Négociants au Châtean 21200 Benune. Tél (88) 22.14.41 ~ Télecosoxos Fi

Chevalier Montrac

Chambertin one Clos Saint-Landry

result Genevrières

Beaune Grèves
Vigne de l'Enfant Jésu
(seuls Propréssires)

Domaines du Château de Bea

meure - c'était sa devise - A a fallu que je me taise et il taudra que je me talse encore », confialt-il souvent à sas intimes.

Dans la partie - si délicate. Jouée depuis que l'armée laraélenne est à Beyrouth, le président Sarkis a été un acteur centrai. C'est lui qui a été à la base de la tormulation d'une idée fort simple mais essentielle : plus aucune force étrangère au Liban, ni syrianne, ni qui s'y eat tenu, refusant de se alaser entraîner dans les subtilités das priorités dans les départs qui avrait détruit le prin-

ll a été ausai l'artisan discret mais décisif de l'élection de M. Bechir Gemsyel & la présidence de la République. Tout d'abord en refusant avec une détermination trisant l'entêtement une prolongation de son mandat alors que cette solution de facilité aurait été pour lui, une satisfaction d'amour-propre : Il étalt dénigre mais indispensable. Ensuite, en lui assurent l'appoint de quelques députés sur lesquels 11 avait de l'influence, à qui il a démontré ce dont il était convaince, que Bechir Gemayel était la seule solution possible. On connaît in sulte, jusqu'à l'unanimité retrou-vée autour du président Amine Gemaye: qui entre en fonctions ce leudl.

Depuis des mois, on disait que le seul service que pourrait rendre le président Sarkis au Liban seralt d'assurer une passation des pouvoirs à un successeur quel qu'il fût. Service immense mais que l'on croyeit quasi imposable. Mission accompile. M. Sarkis est parti comme il était arrivé : à pas feutrés.

LUCIEN GEORGE

LE MESSAGE DE M. MITTERRAND

AU PRÉSIDENT GEMAYEL

M Mitterrand a adressé mer-credi 22 septembre le message suivant de félicitations à M. Amine Gemayei : « Au moment où pous accèdez aux

» Vous venez de rassembler autour de votre personne l'union tant espérée du peuple libanais. L'autorité incontestable que vous conjère cette volonté nationale

son permetira de faire progres-ser le Liban dans la voie de la réconciliation définitive et d'af-firmer sa présence et son indé-pendance sur la scène interna-

sentiments personnels. »

● Le groupe d'amitié parlemen-iaire France-Liban, réuni mercredi 22 septembre sous la présidence de Mime Nelly Commergnat (P.S., Creuse), souligne que le «cal-vaire» subi par le peuple liba-nais depuis huit ans est dû à la présence sur son soi de « diperses jorces étrangères». Il ajoute qu'en « violent la souverainsié liba-

a violent la souverainété liba-naise le 6 juin », en investissant Beyrouth après en avoir fait le slège, « le gouvernement israé-lien a pris un risque grave, dont

les massacres de ces derniers jours sont l'ultime et tragique consé-

RECTIFICATIF. — Un e coquille a sitéré un passage de l'article de Michel Tatu : « Le Liban, pays dévisé ou Btu! sateitte. » (le Monde du 23 septembre). Il fallait lire : « … le chaf phalangiste écartait catégoriquement toute « partition » — et non « participation » — du Liban… »

# Entre l'occupation et l'espoir

(Suite de la première page.)

Beyrouth, à coup sûr, s'est déjà contentée de moins et se pren-drait presque à soupirer d'aise. Le retour de la force multinationale est, sans doute, de toutes ces « bonnes nouvelles » celle qui, dans l'immédiat, lui tient le plus cans l'immédiat, in tient le pins à cœur. A l'Ouest tout au moins. Ceux de ces trois mille hommes — français, américains et its-liens — qui appartenaient à la force d'interposition » et débarquent à nouveau, à compter de ce jeudi dans le port de la capitale l'istraise auvent care derivers tale libenaise, auront sans doute du mai à reconnaître la ville qu'ils on tquittée voils moins de quinze jours. Sur leurs talons, alors, elle

sur leurs talons, alors, elle vibrait d'énergie, pressée d'oublier ses trois mois de siège et ses journées de blitz, ravie de tenir sa paix et presque avide de se repatire d'ordre. A leur retour, elle doute encore, à demi-assom-més d'evoir droit de repetiremée, d'avoir droit de renaître. Elle traîne à balayer ses ruines et à rouvrir ses portes. Elle attend, méfiante, parcourus de rumeurs inquiètes. l'occupant, la patrouille et la fouille, guidés dans ses recoins par une cohorte d'indicateurs zélés. Elle se sait, se sent épiés et hantée, cà et là, d'ennemis infiltrés. La direction des forues de la sécurité intérieure n'a-t-elle pas récemment rieure n'a-t-elle pas récemment prévenu que des « éléments ar-més » avaient revêtus l'uniforme a rassurant » des gendermes. Et le « conseil de sécurité pholongiste » n'a-t-il pas, lui eussi, everti, de-puis l'Est, que « des gens » se pro-menaient à l'Onest en tenues de policiers kataeb?...

# 387 cadavres dénombrés

Les banlieues sud, celles des camps, ont encore peur, qui vivent bruyamment tout au long du jour et semblent se vider la nuit. Nombre de leurs habitants préfèrent trouver reinge dans le centre de la capitale, chez des amis ou même, une fois encore, dans des jardins ou des halls d'immeubles, A Chatile, on fouille

#### M. CHEYSSON: les forces israéliennes doivent se refirer de Beyrouth-Ouest

Le ministre des relations exté-rieures, M. Claude Cheyson, s'adressant aux journalistes à l'issue du conseil des ministres, a a estimé que la mise en place de la force multinationale au Liban a comporte la retruit immédiat des forces israéliennes de Beyrouth-Ouest et au-delà, rus-

qu'à l'aéroport. »

« l'ai le sentiment, a ajouté le ministre des relations extérieures, que les conversations unes lisraél là-dessus sont pratiquement ter-

moment ou vous accédez aux pius hautes fonctions de l'Etat libanais dans des circonstances exceptionnelles et éminemment dramatiques pour voire peuple, les vôtres et vous-même, je tiens à vous adresser mes vives fêlicitations. France a accompli sa mission, a-t-il affirmé elle avait un man-dat et une zone géographique, et le premier conlingent avait une mission d'interposition. Nous sommes arribés les premiers et sommes partis les derniers n « Contrairement à ce que 7 et en-tendu toi ou là, a-t-il observé, personne ne nous a demandé de s Au nom du peuple français, qui se tient plus que famais aux côtés du Liban, je vous adresse, M. le président, avec mes vœuz chaleureuz pour le succès de votre mission, l'expression de mes

*LE MONDE* \* diplomatique

La chirurgie israélienne au Liben LES LIMITES D'UN ÉTAT « FORT »

En Amérique latine : Une nouvelle politique agraire ou l'explosion sociale (Jacques Chonchol)

La mapéro : 10 F E, tun des lasiena, 76427 Paris Cedex GS Publication mensuelle de Afoncie

les décombres et un compte encore les morts dans d'incroyables puanteurs. Trois cent quatre-vingt sept cadavres retrouvés mercredi soir et les secouristes estiment que les cinq cents seront bientôt dépassés. Sans compter, bien sûr, tous ceux que le buildozer a déjà interrés.

C'est cette ville que les trois cent c'in quante parachulistes cent c'in quante parachulistes français, premier contingent de la force multinationale à débarquer, découvriront ce jendi et devront, les renforts venus, aider à retrouver l'ordre et la paix. devront, les remors venus, aider à retrouver l'ordre et la paix. Leu rmission, moins précisément codifiée que la première, devrait en être rendue plus efficace, et peut-être plus facile. Il s'agit moins , cette fots, d'a interposer » que de pacifier, d'arbitrer que de ressurer de controller que de rassurer, de aurveiller que d'épanier.

Les autorités libenaises souli-gneut que c'est à leur demande, et sans suire feu vert, que les contingents occidentsux arrivent à Beyrouth. Une façon de bien montrer que ce r'est pins, en quelque manière, une affaire « négociée » avec l'occupant israé-lien. Les troupes de la force mui-tinationale travellieront en fonc-tion des besoins exprimés par l'Etat libanais, et lui seul.

Reste pourtant à savoir où et comment elles se déploieront. Devront-elles, tant que les Israéliens n'ont pas quitté Beyrouth, cottoyer » les unités du général Sharon. Faire tampon? Mais entre qui et qui? Les milices progressistes sont aujourd'hoi vaincues et désarmées. L'armée libanaise ne fait que s'installer sur les arses et les carrafours que l'armée israélienne veut bien lui laisser, nettoyage terminé. Se déployer le long de la ligne de démarcation, ce vieux front qui déchire Beyrouth et la rend bloéphale? Mais ce serait figer ce qu'on veut effecer, refaire un Est, un Ouest, quand il faut unifier. Les tâches précises de la force Reste pourtant à sevoir où et

Les tâches précises de la force multinationale restent à définir. Mais la « promiscuité », dans Mais la e promiscuité », dans m premier temps, avec l'armée d'Israël risque de ne pas être des plus aisées. On affirme à Beyrouth, sur la foi d'informations diffusées par la radio de Jérusalem, que les troupes de l'Etat hébreu doivent quitter progressivement la ville et avoir « disparu » dimanche. Ce retrait, em cinq étapes correspondant à cinq secteurs de la capitale a, dit - on, commencé mercreti. Pourtant, au port, qui devrait être le premier périmètre évacué, deux unités israéliennes contrélaient encore ce jeudi matin les aocès à l'Est et à l'Ouest.

Des scènes de pillage

L'arrivée des troupes étran-gères ne semble pas non plus ralentir l'ardeur policière de rajentir l'ardeur policière de l'occupant. Les permanences de l'OLP, et de tous les partis progressistes ilbanais ont maintenant été visitées et vidées. Mais des patrouilles israéliennes continuent de ratisser, allant chercher à domicile les militants et miliciens « fichés ». On parle de mille cinq cents arrestations, mais nul ne peut vérifier ni ne sait où sont interrogées et détesait où sont interrogées et déte-nues les personnes apprébendées. Certaines visites tournent au pillage. Ainsi, mercredi. à l'abri de deux chars, des soldats israé-

 A propos du Mouvement du 24 octobre — En réponse à un article paru dans le Monde du 7 septembre. M. Parouk Mokaddem, président du Mouvement du 34 octobre, nous prie de préciser qu'il «ne s'est tamais plaint, ni devant M. Gueyras, ni devant quiconque d'autre, d'avoir été mis quiconque d'autre, d'apotr été mis au ban du a mouvement natio-nals pour la simple raison que d'est le mouvement qui a pris la décision, en mars 1982, de se séparer du MN du Nord. Jusqu'à cette date, toutes les réunions du MN du Nord se tenaient au siège du mouvement et un mem-bre du comité central apaid la charge du serrétoriat du MN du charge du secrétariat du MN du Nord. D'autre part, le Mouve-ment du 24 octobre n'a pas eu de « démêlés financiers » avec la Libye en 1977, ni à aucuse autre

• Le prince Khaled Bin Sulten, responsable des programmes de défense antiaérieme pour les forces armées saoudiennes, est en visite officielle er France jusqu'au samedi 25 septembre, sur l'invitation du ministère de la défense. Le ministre, M. Charles Hernu, a fait commandeur de l'ordre national de la Légion d'honneur, le prince Khalef qui a visità le le prince Khaled qui a visité, le Il s'était vu retirer son passeport en

et du Liban!

Pareiis excès raidissent la majeure partie de l'opinion de
l'Ouest dans un refus de toute
« normalisation ultérieure » des
rapports entre le Liban et l'Etat
hébreu. Les soldats islamiques et
progressistes, forts du soutien
sans réserve qu'ils ont apporté à
M. Amine Gemayel, insistent
sans plus attendre pour que le
nouvean pouvoir sache résister
aux pressions de Jérusalem. Le
BAFIR (pro-palestinien) le s
exhortait ainsi, mercuedi, à « ne
pas renoncer aux principes qu'ils
se sont fixés et à continuer de
rejeter tout truité de paix et
toute normalisation avec l'ennemi».

C'est plus une exigence qu'un souhait, adressée clairement au nouveau chef de l'Etat. La résisnouveau chef de l'Etat. La résistance, hier imposée par M. Bechir Gemayel aux multiples pressions d'Israël, lui avait sans
conteste valu l'adhésion progressive d'une bonne partie de sesennemis jurés de l'Ouest beyrouthain. Elle a fortement
contribué à forger, en moins de
vingt jours, une unité que nul
auparavant, ne croyait possible,
et qui s'est, comme jamais, manifestée devant le cercusil du
c marter s. C'est cette unité que a martyr ». C'est cette unité que le frère ainé recueille en héri-tage. Elle s'est même faite presque unanimité.

Elu dans des circonstances Ein d'us des directionnesses particulièrement dramatiques, chaikh Amins » ne manque donc pas d'atouts. Le pays tout entier prêche concorde et fra-ternité, ressiscite l'ès grands mythes de l'entente libenaise et se rebelle quand d'é autres » paraissent vouloir semer de nou-velles pommes de discorde. L'Oust maudit Israël qui lui dit que les Phalanges ont massacré ses fils. L'Est ne fronce pas un sourcil quand Israël lui susurre courcil quand Israel lui susurre qu'un chef de guerre musulman a tué son « héros ». Le rue de Dames, vieux front envahi de broussailles, paraît déjà entrée au musée des (mauvais) souvenirs. Nanti d'un tel accord, le nouveau président peut a u s s i comptet, pour remettre en chantier un plan de pacification largement amorcé avant même la mort de son frère, sur une force multinationale qui agira à as demande et sans que son mandat soit impérativement limité. De toutes ces milices qui, hier, minaient un Stat déjabré, il est, d'oras et déjà, débarrassé de

hens ont chargé un plein camion de téléscripteurs, photocopieuses et même d'un générateur, sortis formées par son frère parmi lestout droit de la Banque de Syrie formées par son frère parmi lestout droit de la Banque de Syrie quelles on peut craindre de voir germer quelques ultres pietne de Pareiis excès raidissent is majeure partie de l'opinion de l'Opest dans un refus de toute de l'Opest dans un refus de toute en chœur les lesders de tous en chœur les lesders de tous profés.

Mais c'est précisément de cette Mais c'est précisément de cette autorité que certains craignent déjà de lui voir peut-être manquer. « Béchir a conquis le pouvoir, Amine l'a seulement recu sur la tête », explique un dirigeant maronite qui ajoute, circonspect : « Pour Béchir, il était plus difficile d'arriver que de gouverner. Pour Amine, ce seru titrement le contraire... »

DOMINIQUE POUCHIN.

## UN DÉPOT DE MUNITIONS EXPLOSE A BEYROUTH-EST

Beyrouth. - Même les jours de grand espoir, tel ce Jendi 23 sep-tembre où un président succède à l'autre, dans une atmosphère d'entente antionals solidement retrouves et de pérenuité des institutions, donc du pays, Beyrouh n'échappe pas à son destin tragique. Une heure avant le cérémonie de

passation des pouvoirs entre Moi. Elles Sarkis et Amine Gemayel, une è norme déflagration, suivie d'explosions en chaîne, a en effet seconé Beyrouth-Est (secteur chréseconó Beyrouth-Est (secteur chré-tien). La radio s'est empressée de préciser que c'était un dépôt de munitions qui avait sauté acciden-tellement, à la place de l'Horlogeselon un premier bilan.

Partont silleurs, cels attrait été une catastrophe ; à Beyrouth, cela a été un soulagement. Le dépôt contenait, selon la radio

phalaugiste, non des armes appar-tenant aux Forces libanaises (chré-

# **AFRIQUE**

# Kenya

# UN FILS DE L'ANCIEN VICE-PRÉSIDENT ODINGA ACCUSÉ DE COMPLOT CONTRE LE GOUVERNEMENT

Nairobi (AFP.). — Un fils de l'ancien vice-président du Kenys, M. Oginga Oc'ngr et un professeur à l'université de Nairobi ont comparu, mercredi 22 septembre, devant un tribunal, sous l'accuration de traitement de l'accuration de l'accura sation de trahison dans l'affaire du coup d'Etat manqué du 1° soût dernier.

M. Raila Amoio Odinga, fonc-tionnaire, accusé de complot en vue de renverser le gouvernement kényan, et M. Alfred Vicent Otleno, attaché à l'université de Nairobi, accusé de non-dénon-ciation, sont les premiers civils à comparaître depuis le début des procès des insurgés. Le premier risque la peine de mort et le second la prison à vie.

Le tribunal les a renvoyés en détention provisoire en attendant leur prochaine comparation, le 6 octobre. Un tribunal militaire spécial a déjà condaumé quarance-neur membres de l'armée de l'air kényane à des peines de prison allant de dix à vingt-cinq ans.

[M. Raila Amolo Odinga, qui a été arrêté le 13 août dernier, est un des fils de l'ancien vice-président et principale personnalité de l'opposi-tion kényane. M. Oginga Odinga est en outre chef de file de l'ethnie Luo. 22 septembre, la base des sous-marins nucléaires de l'Ile-Longue. | faillét dernier après sou excusion du parti unique, le Rauu, le 20 mai,

# CORRESPONDANCE

# La démocratie à Diibouti

Après la présentation par TF 1, à l'emission « les mercredis de l'information », de reportage de Michel Honorin intivalé « Djibouti, République en uniforme » (le Monde du 8 septembre), un de nos lecteurs, M. Albert Landouze, auteur d'un ouvrage sur bibouti récemment paru aux éditions Kartala, nous écrit :

\_\_ Je tiens le président Gouled

pour un démocrate honnête et sincère. Or on a coupé ses prop. de telle sorte qu'ils en devien-nent parfois incompréhensibles ou provocants. Ahmed Dini est présenté sous un jour attrayant, or sor ambition est notoire, mais son influence, y comprie dans sa propre région nord-afar, est en baisse très sensible.

Alors, je me pose des questions et beaucoup d'amis de Diibouti et beaucoup d'amis de Djiboutis se les posent après une telle amission : « Quel est donc le but des auteurs de ce reportage, où veutom an venir à force de présenter les « opposants » en victimes et la République de Djibouti en bourreau ? » Oublie-t-on que la corruption l'arrivame et le fractionnisme tribal sont surtout le fait de quelques anciens politiciens aigris qui ont intérêt à déstabiliser le régime actuel ? Oublie-t-on que ce que ces « opposants » refusent, c'est une moblissation nationale transethnique (par-dela Afars et Issae) et donc (par-dela Afars et Issas) et donc (par-dela Afars et Issas) et donc un parti unique, forum et ciment indispensable à l'unité du pays et à sa palx intérieure. Au lieu d'expliquer cette poli-tique-là, celle de Gouled, Hono-rin ridiculise l'effort de défri-

chage agricole ou insinue que les iroits de l'homme sont violés. Voilà de la blen mauvaise télé-

le

Irois era reclaim

3

 $\overline{\mathbb{R}}^{N_{1}}(\overline{\mathbb{Q}}_{n})$ 

A ROME 12 SOLITABLE BELLEREN de l'Union interpartementaire de l'Union interpartementaire de l'union d'une sensine de les sociution Continuant e les forts de l'action d'une les forts de l'actions de l'act

# l'espoir

M I

er armin Grant arm

SEASON OF THE

Service Service 10 Miles Action in the second se No. of the last Gue Gue DO MINIQUE POUCE UN DÉPOT DE MUNTINE

EXPLOSE A BEYROUTH 1 D 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 200 1

The state of the s

The second secon

The second secon

page out for an about from character

##10 - 200 | 44 | ... - 10 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42 - 10 | 42

Talle and the second se

CORRESPONDANCE

La democratie à Dibert

ENT CONTROL OF THE PARTY OF THE

To the second se

The second section is a second second

22 11-24 15 E 

# et le débat au Parlement israélien rompre toute relation diplomatique, commerciale et culturelle avec l'Etat hébreu. La conférence a également réclamé la création d'une commission d'enquête de l'Union interparlementaire sur les conditions dans lesquelles la guerre a été menée au Liban par Israël, et demandé aux Etats-Unis d'interrompre toute aide militaire et économique à Jérusalem. La résolution, au ton extrêmement ferme, a été adoptée à une large majorité : 617 délégués ont voté pour, 132 se sont abstenus (dont 11 Israéliens, 5 Américains, 1 Japonais). La conférence, qui avait reçu M. Yasser Arafat, a également réaffirmé son soutien à l'O.L.P., qu'elle considère comme « le seul représentant

légitime du peuple palestinien ». Toujours à Rome, M. Emilio Colombo. ministre italien des affaires étrangères, qui répondait à des interpellations au Sénat, a déclaré que l'occupation israélienne de Bey-

routh-Ouest « a constitué une très grave erreur politique » et « un manquement flagrant à la parole donnée ». Il a enfin réclamé une 'nou-

velle fois le « retrait immédiat des troupes

● A BONN, le porte-parole du gouverne-ment, M. Klaus Boelling, a fait une déclaration exigeant « le retrait immédiat des troupes israéliennes de Beyrouth-Ouest ainsi que la création d'une commission d'enquête indépen-dante » sur les massacres des camps de Sabra

● A PRAGUE, la Fédération syndicale mon-diale (F.S.M.) a appelé, mercredi, = les tra-vailleurs et organisations syndicales de tous

les pays à se mobiliser pour imposer des sancres pays a se mounser pour imposer des sant-tions contre la clique dirigeante israélienne » et a souligné que le gouvernement israélien « doit être considéré comme entièrement res-ponsable » des massacres de Beyrouth.

A PARIS, le Conseil islamique, réuni mercredi an siège de l'UNESCO, a condamné les Etats-Unis « pour leur soutien quasi illimité à Israël à qui ils ont assigné le rôle de gen-darme du Proche-Orient en vue de le dominer et de le terroriser » et a demandé à Washing-ton « de mettre fin à son alliance avec le sionisme ».

# ont voté pour, 132 se sont abstenus (dont 10 Français, 17 Britanniques, 19 Japonais, 15 Américains) et 32 ont voté contre (dont les Le refus par la Knesset de la commission d'enquête sur les massacres

De notre correspondant

cessivement, mercredi zz septembre, par quarante-huit volx contre quarante-huit volx contre quarante-deux, deux motions de l'opposition travaliliste. La première demandait l'ouverture d'un débat consacré spécifiquement aux massacres perpetrés dans les camps de réfugiés de Beyrouth-Ouest. La seconde exigeait la création d'une commission d'enquête judiciaire sur ce drame. Le ministre de l'énergie, M. Itahak Berman, qui avait démissionné peu avant la séance, a voté contre le gouvernement avec un député, M. Dror Zeigerman. Tous deux sont membres du partificéral, l'une des composantes du Likoud su pouvoir.

Le débat à été entrecoupé de cris hostiles au gouvernement. « Assassin ». « Criminels ».

Ilbéral, l'une des composantes du Likoud au pouvoir.

Le débat à été entrecoupé de cris hostiles au gouvernement « Assussin », « Criminels », « Vous entraînez le pays dans l'abime », entendait-on du côté des opposants tandis que des banes du Likoud jaillissaient des « Velets de l'ennemi ! »

Maintenant avec fermeté le refus qu'il avait opposé d'emblée à la création d'une commission d'enquête, M. Menahem Begin s'est engagé boutefois, pour éviter une crise ministérielle qui efit pu être provoquée par le parti national religieux, à présenter dans trois semaines une formule permetitant de « Jaire toute la humière » sur les événements.

M. Begin a précisé sans la moindre ambiguité qu'il n'était pas nécessaire d'enquêter sur le massacre car « Isruél est blanchi » dans cette affaire et une telle enquête « pourrait constituer un désastre pour nous ».

Le discours tant attendu du ministre de la défense, M. Ariel Sharon, n'a laissé aucun doute sur la responsabilité qu'il encourt dans ces massacres. Il a recomm que l'entrée dans les camps pessiniens des phalangistes, qui avaient toute farparence d'une armée disciplinée, se livrerulent à des massacres...»

M. Vilner (député communiste): « Qui a envoyé les assassins? »

M. Sharon : « Notre cœur baltatt... »

M. Vilner : « Est-ce que vous avez un cœur? »

M. Sharon : « Jespère que les a uteurs du massacre seront punis, »

M. Amnon Roudinstein (parti centriste Shinoul): « Ce sont vos copains, vous leur donnez des armes. On ne peut pas supporter cette hypocrisie. »

M. Toufik Ziad (parti communiste): « Bourreau / assassin / »

M. Sharon se tourne alors vers. M. Sharon se tourne alors vers. M. Sharon se tourne alors vers. M. Shimon Pérès et s'exclame: « Ne vous souvenez-vous pas, M. Pérès, que lorsque vous éties vous-même ministre de la déjonse, il y avait une autre affaire, celle de Tell-el-Zautar, on des milliers de Palestiniens ont été massacrés? Je vous déje, M. Pérès, de nous dire où étaient les officiers israéliens ce jour-là / »

Le chel de l'opposition travali-

jour-là! » Le chef de l'opposition travail-liste, très pâle, monie immédiate-ment à la tribune : « Volla encore un mensonge criminel de Sha-ron / » M. Viner lance : « Lorsque deux voleurs se disputent, la vérité éclate. »

périté éclate, »

M. Sharon poursuit : « Vous voulez ma peau. C'est pourquoi pous, les travaillistes, ainsi que les Américains, vous m'attaquez » Il désigne du dolgt M. Pérès : « Vous voulez occuper la travée du gouvernement! Quant aux Américains ils veulent nous prendre Jéusalem, Hebron, Belt-el-Elon, Moreh (deux implantations isméliennes en Clajordanie). Vous autres, travaillistes, vous nourrissez par vos critiques l'antisémitisme dans le monde. Vous avez la haine de vous-même! »

# « Le réveil

M. Pérès commence alors la lecture d'un violent réquisitoire contre la politique du gouvernement Begin au Liban, a L'État d'Israël est aujourd'hut jace à sa conscience... La terre tremble sous nos pieds après ces massacres. M. Begin, des enfants arabes sont aussi des enfants, et le sang de tous est sacré pour nous. Nous avons mis en garde le gouvernement, durant une longue période, contre l'entrée à Beyrouth-Ouest et voilà le résultat! Vous avez prétendu que le compation était destinée à éviter l'effusion de sang et le chaos. Et voilà un massacre! C'est un risque mortel que de laisser notre sort entre vos mains a

« Ce gouvernement, ponsuivit M. Pérès, a brisé la nation, isolé complètement Israël sur la scène internationale, suscité le révell de l'antisémitisme dans le monde, de l'antisémitisme dans le monde, saboté la paix avec l'Egypte, à couse de son grand dessein au Liban qui l'est effondré comme un château de cartes». Pointant vens MM. Begin et Sharon un doigt accusateur, M. Pérès demande : « Qui a eu l'idée d'envoyer les phalangistes dans les camps palestiniens de Beyrouth-Ouest? Ne saviez-vous pas que c'était provoquer le massacre d'innocents? Celui qui a laissé entrer les phalangistes dans les camps dait immédiatement en subir les conséquences. Vous avez prétendu,

M. Begin, attaqué comme ne l'a jamais été un premier ministre avant lui, monte alors à la tribune et se lance dans une brève diatribe contre les travaillistes : « Vous cherchez la guerre choile et vous propagez des calomates contre Israël dans le monde. Il y a eu un désastre, c'est vrai. Mais nous ne sommes pas responsables. Vos critiques versent de l'huile sur le jeu de l'antisémitisme. Vous utilisez un nalheur national à des fins politificiennes. Vous n'allez pas nous paire de la morole. Personne p'est en Israël et dans l'armés coupable dans cette affaire. Vous voulez nous chasser du pouvoir, mais vous n'i arriverez jamais. » M. Amir (travailliste) : « Vous n'êtes pas l'Etat d'Israël. Vous n'êtes pas l'Etat d'Israël. Vous n'etes que le premier ministre ministre qu'on peut changer. » M. Begin: e Nous avons eu de bonnes intentions. Tous vos cris n'y pourront rien. La vérité triomphera.

Interruption sur les hancs tra-vallilistes : « Alors, pourquoi vous opposez-vous à la création d'une mmission d'enquête? >

A l'ouverture de la eéance, le député communiste, M. Zied, s'était fait expulser pour avoir clamé: « Le gouvernement est responsable du massacre qui a été préparé d'avance dans le but d'expulser les Palestiniens du Liban. Tout ministre qui ne démissionne pas endoise la responsabilité des assassinats. Vous êtes des assassinats! »

Apportant de nouvelles précisions sur le déroulement des feits, l'envoyé spécial de Hauretz au Liban publie, ce jeudi, le témoignage de deux soldats postés près du camp de Chatila au moment du messacre. « On aurait pudisent-ils, arrêter la tueris dès jeudi soir si l'on avait écouté ce que nous avons rapporté à nos officiers. » Ces témoins précisent : « Jeudi soir, des jemmes palestiniennes du camp de Chatila sont venues à nous pour raconter que les phalangistes assassinaient les enfants et emmenaient les hommes en camion. » Les deux soldats disent aussi evoir informé leurs supérieurs qui ont répondu : « Tout va bien. Ne vous faites pas de souci. » Ils assurent avoir reçu l'ordre de dire aux femmes : « Retournez au camp. » « A de

prenalt l'occupation de Beyrouth et la création d'un a gouvernement stable » eu Liban grâce à des pressions destinées à orienter l'élection présidentielle.

La plupart des journaux continuent à demander la création d'une commission d'enquête. Le Jensalem Post compare l'affaire du massacre à celle du Watergate et conclut : « Israël ne sortira de la crise qu'avec la démission de M. Begin. »

Deur juristes israéliens se sont adressès à la Haute Cour de justice en disant que « le massacre dans les camps de Sabra et de Chatila est une affaire d'intérêt public sur laquelle il faut faire la lunière ». L'Association israélienne des gens de lettres, l'Association nationale des journalistes, quatre-vingts professeurs de l'université de Jérusalem ainsi que d'autres organisations et syndicats ont adressé des pétitions au premier ministre en demandant la créa ti on d'une commission d'enquête sur la tuerie. Le président de l'Agence juive, M. Ariéh Doulzin s'est joint à ceux qui demandent la création de cette commission.

Alors que les grèves et les actions de protestation se pour-suivent dans les territoires occu-pés, de violentes manifestations se sont déroulées pendant toute la journée de mercredi dans les agglomérations arabes en Israel agglomérations arabes en Israël qui ont largement observé une consigne de grève générale. Soi-xante-dix personnes ont été blessées dans différentes localités au cours de heurts avec la police et l'armée. A Nazareth on dénombre quarante-neuf blessés, pour la plupart par balle, lors de manifestations contre les massacres de Beyrouth. Il s'agit de la vague de protestations la plus imporde protestations la plus impor-tante depuis la Journée de la terre le 30 mars 1976.

Enfin le chef de l'administra-tion civile de Cisjordanie, instal-lée le 1<sup>et</sup> novembre 1982, M. Me-nahem Mison, a démissionné mercredi, après le refus du god-vernement de constituer una commission d'enquête. Il semble bien que en fait. l'échet du plan d'anéantissement de l'OLF, en Cisjordanie soit à l'origine de Cisjordanie soit à l'origine de cette démission. Depuis le guerre du Liban, l'influence de l'OLP, dans les territoires occupés loin de décroître s'est en effet accrue. La nomination de M. Milson avait provoqué une série de manifestations faisant de nombreux morts et blessés.

# Le massacre de Tell-el-Zaatar en 1976

Deux mille < disparus >

En défiant M. Shimon Pérès de « préciser où se trouvaient certeins officiers israéliens au moment où les phalangistes mes-sacraient les Palestiniens de Tell-el-Zester -, en juillet et août 1976, alors que M. Pérès était ministre de la défense, M. Sharon a fait une stupéfiante révélation à la Knesset. C'est, en effet, la première fois qu'un responsable de Jérusalem latese entendre que des officiers israéliens alent pu être mêlés à ce massacre.

Le siège de Tell-si-Zaatar, le plus grand camp de Palesti-niens, qui se trouvait dans la partie est de Beyrouth (secteur chrétien), dura cinquante jours, du 22 juin au 12 août 1976, en pleine guerre civile libanaise.

Le bilan, après des assauts répétés, s'établit à des centaines de morts et plus de 1 000 blessés. Le camp abritait 90 000 personnes. Six mois plus tard, la Croix-Rouge de Genève fit même état de 2 000 Palestinions < disparus ».

L'offensive des forces chrétiennes (7 000 hommes), dispo-sant d'un armement sans précé-dent et sidée par l'armée syrienne, avait commencé le 22 juin contre les deux camps palestinians volsins de Tall-el-Zastar et de Jisr-el-Bacha (qui tomba deux jours plus tard). Le 2 juillet, les forces chrétiennes

avalent pénétré à l'intérieur de Teil - el - Zastar, où s'étalent déroulés de sangiants combats au cours desquels le chef militaire phalangiste William Haoul. qui fut remplacé par Bechir Gemayel, avait trouvé la mort.

Les assallants, qui utilisalent l'artillerie lourde, roquettes et blindés, avalent réussi à s'emparer du camp sprès un nouvel assaul le 12 soût. La chute du camp de Tell-el-Zaatar avait consecré la division de Sevle contrôle des chrétiens, l'autre sous celui des musulmans.

et Israël étalent connus. Le Washington Post, dans une correspondance de son envoyé spēcial à Beyrouth, en juii-let 1976, écrivait qu' = larsēl serait devenu la principal fournisseur d'ermements des forces chrétiennes au Liban ». Il rap-pelait que des « miliciens chré-tiens brandissalent des armes en usage dana les pays de FOTAN en affirmant qu'elles provenalent d'Israël ». Le journafiste rapportalt, d'autre part, les propos d'un diplomate américain propos d'in orpionate americani qui déclarait : « Puisque les chrétiens se débrouillent ai bien, avec l'aide d'israël, nous n'avions pas à nous mêler de l'utilire, même ai nous osions le feire. »

# Trois grandes organisations juives américaines réclament une enquête sur les massacres

De notre correspondent

Washingtom. — Un changement important se manifeste dans l'opinion américaine à propos d'izraël. C'était déjà sensible su milleu de l'été après le pilonnage de Beyrouth-Ooss. C'est choos plus met, august de la part des intervenants sont plutôt inventables sur récentes initiatives de Beyrouth-Ooss. C'est choos plus met, august de leurs dirigeants politiques sont depuis la sécurité de l'Etai ébreu, ils ne peroprient plus eleul-ci de la même façon et l'héstient pas à le critiques couveriement. On le constate en particulier dans la communanté livre et chez plusieurs personnalités pro-l'arcelleunes du Congrès de l'est de l'es

# de l'antisémitisme »

doigt accusateur, M. Pérès de mande : « Qui a eu Pidée d'envoyer les phalungistes dans les camps palestiniens de BeyrouthOuest? Ne saviez-vous pas que 
c'était provoquer le mussacre d'innocents? Celui qui a laissé entrer 
les phalungistes dans les camps 
doit immédiatement en subir les 
conséquences. Vous avez prétendu, 
M. Begin, anéanit? POLP, mâitairement et politiquement. Vous 
avez promis la paix avec le Liban 
jusqu'à la fin de l'année. Où sont 
tous vous suivre dans vos projets 
grandioses et vos rêves déments. 
Le gouvernement doit démissionner pour que le peuple d'Israël 
retroure son honneur et son 
image authentique», concint le 
chef de l'opposition dans le discours le plus violent qu'il sit tenu 
deguis l'accession au pouvoir de 
M. Begin en mai 1977.

M. Roudinstein (c en triste) 
assure alors que le ministre de 
la défense était su courant du 
messacre dans les camps palestiniens dès vendredi matin mais 
n'en a rien dit avant la fin de 
la tuerie, samedi. Il cite l'hebdomadaire de l'armée israéllenne 
Bamahaneh, qu'i rapportait, avant 
le drame, des propos atiribués à 
des phalangistes et ne laissant 
le drame, des propos atiribués à 
des phalangistes et ne laissant 
aucun doute sur leurs intentions. 
L'un d'eux proclamait; « Nous ne 
smoons pas encore si nous com-

# Bertrand POIROT-DELPECH

# **Feuilletons**

1972-1982

"Un recueil fort utile, parfois mordant, toujours savoureux? Jérôme Garcin/Les Nouvelles Littéraires

GALLIMARD urf

# LES RÉACTIONS AUX MASSACRES DE BEYROUTH

PLUSIEURS ORGANISATIONS AUIVES DE GAUCHE

ORGANISENT

UNE MANIFESTATION

LE 25 SEPTEMBRE

L'Association des amis de Shalom Achav, l'Association des juifs de ganche, le cercle Gaston-Crémieux, Hashomer Hatzair, Identité et dialogue, le Mouvement des juifs progressistes et Renouveau de la presse progressiste juive appellent à une manifestation, le samedi 25 septembre, à 18 heures, place d'Israël, à Paris (17°), et soulignent one, « ou même moment des mil-

que, « ou même moment des mil-liers d'Israeliens vont descendre

liers d'Israeliens vont descendre dans la rue, pour exprimer leur indignation devant les massacres de Sabra et de Chatila, deman-der la démission de Menahem Begin et Ariel Sharon, et exiger la création d'une commission d'enquête ».

En choisiesant de manifester à

la même heure que le mouve-ment. La paix maintenent, en

ment. La paix maintenent, en Israël, ces associations veulent « moniter que les diverses composantes du peuple fuif expriment le même refus d'une politique qui prêtend imposer une solution multiaire à un problème d'ordre politique, qui met en danger les valeurs essentielles du judaisme et, à terme, l'Etut d'Israèl et la Diasporu », et affirmer leur refus de « toute justification de la violence, à Beyrouth, à Paris ou à Brussles».

#### LES MANIFESTATIONS EN FRANCE

pro-palestiniens se sont ressems, mercredi 22 septembre, peu après 18 heures, à l'appel de l'association France-Palestine, su rond-point des Champs-Elysées, à Paris (8º), à proximité de la rue Rabelais, où se trouve l'ambassade d'Israël. Aux « Fermez l'ambassade d'Israel. Aux « Fermez l'ambassade des desassins! » scandés par ces manifestants répondaient les « Begin-Sharon, nous sommes auec vous! ». lancé par des militants du mouvement sioniste extrêmiste Bétar, dont certains étalent casquès et porteurs de barres de fer.

Le tension devalt atteindre à son comble lorsqu'une délégation de trois personnes, avec, à sa tête, le docteur Marcel-Francis Kahn, vice-président du comité France-Palestine, tenta en vain d'être reçue à l'ambassade, les jeunes militants du Bétar les repoussant sans ménagement, ainsi que les journalistes présents. Un cordon de policiers fut alors

Quelques centaines de militants placé entre les deux manifes tations, leur interdisant d'en venir aux mains. Vers 20 h. 30, on s'est dispersé, de part et d'autre, sans nouvel incident.

de personnes ont manifesté, à l'appei du P.C., de la C.G.T., de la Ligue des droits de l'homme, du MRAP, du P.S.U., etc., pour protester contre les massacres des camps palestiniens.

de même importance a réuni de nombreux ressortissants étran-gers, Algériens et Iraniens notam-ment, ainsi que des militants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et du MRAP.

che (P.C., P.S.U., C.F.D.T., FEIN, C.G.T., MRAP, UNEF, etc.), ont défilé pendant une heure trente dans le centre de la ville.

#### LES LYCEENS DE CARNOT : nous ne sommes pas des voyous!

Quelques centaines de per-sonnes seulement ont répondu à l'appel des élèves du lycée Car-not pour le sit in silencieux réuni mercredi 22 septembre afin de protester contre l'attentat de la rue Cardinet. Il fellait s'y attendre : la manifestation a été décommandée plusieurs fois et finalement fixée à une heure de faible mobilisation.

A 17 h. 30, les lycèms se sont assis sur la chaussée du boule-vard Malesherbes déployant leurs banderoles de papier : « Non au terrorisme et au racisme! » Emterrorisme et au racisme! » Empolgnant un porte-voix apporté
par une association de parents,
une lycéenne a demandé à ses
camarades d'observer queiques
minutes de allence. Bires et bavardages ont cessé aussitôt. Le parterre de lycéens assis sur l'asphalte est cerné d'adultes debout.
Un lycéen remercle ses camapades pour leur «calme» et leur
«dignité». Tout le monde se lève.

● Le Front national organise, ce jeudi 23 septembre, à Paris, une manifestation contre le ter-rorisme. Cette manifestation par-tira à 18 h 30 du lycée Carnot pour se rendre jusqu'à l'ambas-sade d'URSS. « Tout le terro-risme international est contrôlé par Mascou, même que riseau des par Moscou, même au niveau des autonomistes français », e déclaré, e mercredi 22 septembre, M. Michel Collinot, porte-parole mouvement d'extrême droite. Et, comme certains semblent you-





• A LILLE, plus d'un millier

▲ NANCY, une manifestation

A NICE, milie and cents personnes, répondant à l'appel de diverses organisations de gau-

# loir remonter le boulevard avec leurs banderoles, le proviseur intervient, s'adressant aux lycéens avec le mégaphone, tel un dirigeant de manifestation: « Nous sommes pas des voyous nous soons ce que nous devons jatre a sous les arrelandissements des scrons ce que nous acrons jarre, n Sous les applaudissements des élèves, il amonce la dispersion. Ainsi s'est achevée une manifes-tation digne et calme, en effet.

M. SHARON INVITÉ AU « CLUB DE LA PRESSE » D'EUROPE 1

## Le directeur adjoint de « l'Humanité » refuse de participer à l'émission

M. René Andrieu, directeur adjoint de l'Humanité, a indiqué, mercredi 22 septembre, qu'il ne participera pas au « Club de la presse » d'Europe 1, le 29 septembre, l'invité de l'émission devant être M. Ariel Sharon, ministre israélien de la défense.

Las louvralistes participant à l'ope 1 ministre scaellen de la défense. Les journalistes participant à l'émission doivent se rendre en Israël pour interroger M. Sharon. M. Andrieu juge cette émis-sion « indécente et dangereuse ». « Indécente, a-i--à déclaré, parce que je pense aux Palestiniens, aux morts et aux vivants. Dan-actuale parce que en tout émigereuse, parce que, en tout état de cause, qu'elle soit une tribune pour accuser Sharon ou un réquisitoire contre lui, elle me parati, surtout, de nature à attiser-des passions contrudictoires, au mo-men où le problème essentiel est d'empêcher le renouvellement des massacres et de trouver une soution fuste pour tous les peuples du Proche-Orient. Pajouterai que je n'ai, personnellement,

envie de m'entretent avec M. Sharon, alors que, au moment où fécris, on n'a pas encore retiré tous les cadavres des ruines de Beyrouth.»

Réagissant aux propos simi-laires tenus à l'antenne d'Eu-rope 1 par M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., M. Génard Carreyrou, chef du service politique et animateur de l'amission, a affirmé, mer-credi, qu'ancune invitation ou annulation « n'avait été faite jus-qu'à présent sous la pression d'un groupe ou d'un parti extérieur », « Le « Club de la presse » n'est pas « Le « Chub de la presse » n'est pas une tribune libre. Des journalistes de toutes tendances et de toutes de toutes tendances et de toutes philosophies y sont invités pour inerroger sans complaisance l'invité du jour », a-t-Il souligné, précisant que le général Sharon avait été choisi « parce qu'il est du centre d'us polémique internationale qui intéresse des millione de Français ».

# UN DÉBAT SUR RADIO-JUDAIQUES F.M.

# < Aider la communauté juive à réfléchir et la gauche israélienne à agir »

Les représentants de plusieurs associations juives de gauche, qui ont constitué le Collectif pour un dialogue israéio - palestinien, se sont retrouvés, mercredi soir 22 septembre, dans le studio de Radio-Judalques F.M., pour un débat sur les massacres de Beyrouth et leurs conséquences. Comment en est-on arrivé là? Comment MAL Begin et Sharon ont-ils ou remporter une victoire,

Comment Mad. Begin et Sharon ont-ils pu remporter une victoire, mencredi, au Pariement israéllen, qui a repoussé la demande de formation d'une commission d'enquête? La communauté juive française risque-t-elle de suir le contrecoup de la politique du gouvernement israéllen?

Avant de répondre à ces questions, les participauts à l'émission ont exprimé leur émotion devant les tueries de Sabra et Chatlea. M. Izio Rosenman (Association des juifs de gauche) en svait la voie étranglée. Pour lui, ces massacres sont le résultat d'une « politique de négation de l'autre», contraire à la « tradition millénaire» des juifs. M. André Avoulay (Lécutité et dialogue) estime que la tâche du mement est d'a appuyer les jorces de estime que la tache du moment est d'a appuyer les forces de paix, qui se sont mobilisées en lavail », pour faire en sorte que cet Etat « redevienne un Etat juif » en engageant le dialogue avec les Palestiniens. Cette mobilisation est, aujourd'hni, la principale chance d'Israël, où l'opinion s'est fait entendre dès que les massacres ont été comms, alors que les opinions arabes, a observé M. Gilbert Bramy (Socialisme et judaïsme) ne se aont pas manifestées lors de crimes semblables ou pires, comenis par les régimes inakien ou syrien.

M. Brami a aussi parlé de

M. Brami a aussi parlé de l'Occident, et les moyens d'information ent été, de nouveau, mis en cause. Avaient-ils fait autent de bruit autour du massacre d'Eleman en Surle au mole de d'Hama, en Syrle, au mois de février dernier, ou lors de ceiui de Damour, au Liban, en 1976? La différence, a souligné

ENGINEERING: COPIES COULEURS

Qualité photographique professionnelle

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12" 2 347.21.32

M. Pierre Schapira (Socialisme et judalame), c'est que, dans ces deux cas, les journalistes n'avaient pea pu faire leur travail comme lis l'ont pu, la semaine dernière, à Beyrouth. M. Guy Konopnicki (invité par Identaté et dialogue) a ajouté que l'émotion est plus grande, chez les journalistes, a parce que, fort heureusement, il y a une tmage humaniste des juits et d'Israel ». Justifier cette image implique, aux yeux de tous les participants, de combatire la politique de M. Begin, qui résulte, selon M. Jean Liberman (Renaissance de la presse juive progressiste), de la «logique de domination », à laquelle Israel a cédé à partir

la «logique de domination », à laquelle Israël a cédé à partir de 1987, en refusant de libérer les territoires occupés — Mme Nicole Eizner (Association des julis de gauche) a souligné que les mouvements julis de gauche doivent « aider la communanté juice à refléchir » sur la politique d'Israël, et « les partis de gauche en Israël de agir » contre cette politique. La centaine d'appele téléphoniques reçus pendant l'émission, dont une dizaine provenant d'auditeurs arabes, montrent que ne sont pas isolés, ceux qui refusent l'identification des julis et d'Israël à la politique de M. Begin, et qui entendent un dialogue avec les Palestimiens.

Le texte d'un appel en faveur des bahais d'Iran, adnessé tant au gouvernement hannen qu'aux organisations internationales, circule actuellement parmi les intellectuels firançais. Il demande notamment pour les membres de la minorité persécutée e le droit à être réconnus comme des citoyens à part entière, le droit de disposer d'un état-civil, celui de pouvoir légalement se marier, et pour leurs enfants d'avoir accès à l'instruction publique et aux université; le droit de pouvoir jouir de la liberté de conscience et de culte ». et de culte ».

Une centaine de personnalités françaises out déjà signé ce texte parmi lesquelles : MML Charles Bettelheim, Clande Bourdet, Jean Cassou, Gérard Challiand, Jean-Marie Domenach, Jean Davignaud, Via-dimir Jankélévitch, Paul Milliez, Alexandre Munkowski, Maxime Ro-dinson, Vercors et Mmes Michelle Beauvillard et Simone Veil.

# «Beaucoup de juifs se sentent menacés»

# nous déclare Me Henri Hajdenberg

La manifestation organisée, mardi 21 sep-tembre, par Renouveau juif, devant le lycée Carnot, a été perturbée par des militants sionistes extremistes (« le Monde » du 23 septembre).

Nons avons demandé à Mª Hajdenberg, avocat, et président de Benouveau juif

« Qu'est-ce que Renouvemu juif?

— Un mouvement composé surtout de représentants des jeunes générations, qui s'est fixé deux buis essentiels: transmettre le patrimoine historique et culturel du peuple juif, en apportant à cette transmission une dimension politique et apporter un soutien ceue transmission ime dimension politique, et apporter un soutien à Israel, centre du judalame et concrétisation du mouvement de libération du peuple juif. Nous sommes indépendants par rapport à tous partis politiques, français ou israélieus.

— Comment expliquez-vous les réactions brutales d'une partie des manifestants, lors de la réusion organisée par vous devant le lycée Carreit?

Curnot:

— Il faut d'abord prendre en compte l'hyper-sensibilité de la communanté juive par rapport à l'antisémitisme et par rapport à Israel. Noire communauté vit en état de choc depuis l'intervention stat de choc depuis l'intervention israélienne au Liben. Tous les attentais terroristes visant des juis ces derniers temps sont la preuve d'une escalade de la violence meuririère, sans rapport avec ce qui s'était passé auparavant. Exemple, la fusillade de la rue des Rosiers, où l'on s'en est pris aux clients d'un restaurant où ne se trouvait aucune personnalité politique ou autre. D'où cette tension extrême, cette angoisse, constatées à la manifestation du lycée Carnot. Autourd'hul, nous nous demandons où et quand aura lieu le prochain attentat dirigé contre nous, sachant qu'il aura lieu.

et quand aura lieu le prochain attentat dirigé contre nous, sachant qu'il aura lieu.

D'autre part, cet état d'esprit s'explique vis-à-vis de ce qui a été dit et écrit par les medias, su sujet de l'intervention israélienne au Liban, Jamais les chaînes de télévision n'avajent convert avec un tel soin un conflit — que ce soit, par example, celui des Malonines ou la guerre Iran-Irak. Ajoutez à cela que les premières sources d'information dont ont disposé les journalistes étaient palestiniennes, et que les chiffres avancés étaient systématiquement multipliés. Enfin, la presse a omis de replacer les choses dans leur visi contexte historique, se bornant, la plupart du temps, à constater que l'aumé esraélienne s'attaquait aux senis civils. Autre fecteur d'importance, l'utilisation d'un vocabulaire inapproprié, et notamment emploi répété des termes de « génocide » et d' « hoiocauste »...

Déà en proie à un sentiment

» Déà en proie à un sentiment de profonde injustice, nous apprede profonde injustice, nons apprenons l'existence des massacres des
camps de Sabra et Chatila, où la
responsabilité d'Israel se trouve
engagéa. À cet égard, il fant
savoir que l'image d'Israel et de
Tsahal est, sux yeux de la communauté entière, une image vénérée, mythique même. Ceux qui
étaient venus à la manifestation
du lycée Carnot extendaient
témolgner de leur condamnation
de tous les terrorismes et des
massacres dans camps palestiniens. Mais certaines personnes
présentes ne pouvaient tolérer
qu'on puisse remettre en cause
Israel ou son armée, et, d'autre
part, besucoup de participants part, besucoup de participants n'étalent pas préparés à entendre un leader de la communanté juive dire ce que j'ai tenté de dire... D'où les incidents que vous saves.

# De la victime au bourreau

— Face à tous les événe-ments réceuts, la communauté juive pourrait-elle, comme certains de ses membres le laissent entendre, organiser son auto-déjense?

 Beaucoup de juis se sentent en danger, insuffisamment pro-tégés, et constatent que la lutte contre le terrorisme international n'est pas menée avec les moyens appropriés, et qu'interviennent de surcroit les problèmes de diplomatie, qui couvrent un certain nombre de pseudo-diplomates en poste à Paris et empêchent de poste à Paris et empenhent de mener un combat efficace contre les terroristes... A partir de la nombre de juifs, consciemment ou inconsciemment, pensent qu'on n'ira pas jusqu'au bout dans la lutte antiterroriste! Ils essayent de trouver les moyens de défense et il 
est vrai que certains d'entre eux penchent pour les milices arpenchent pour les milices ar-mées. Mais, personnellement, si je suis partisan de la mise en

place de groupes de sécurité non armès, comme il en existe déjà, je suis délibérément contre les groupes armés : c'est là un plège dans lequel nos adversaires seralent trop heureux de nous voir nous enfermer.

— Avez-pous l'impression que tous les événements récents peuvent juvoriser un renouveau de l'antisémitisme en France?

— L'antisémitisme en France a des racines profondes. On ne devient pas antisémite du jour an lendemain... Il existe un antisémitisme latent, mais out ne se tradusait pas, jusqu'ici, par un antisémitisme violent. Aujourd'hei, l'antisémitisme traditionnel est relayé par un fait tout nouveau, je veux parler des campagnes anti-israéliennes, antisionistes. On tente actuellement de détruire peu à peu l'image non senlement d'Israéliennes, antisionistes. On tente actuellement de détruire peu à peu l'image non senlement d'Israéliennes, antisionistes. On tente actuellement de l'Israélien, et, à travers lui, l'image du juif. Du juif-victime, en veut faire un juif-bourreau, despuis que Yasser Arafat, le premier, a comparé Begin à Hitler... Et ce n'est pas un hasard si le P.C.F. reprend à son compte une telle attitude, où l'escalade verbale joue un rôle majeur : on an, ces derniers jours, dans l'Humantité les mots de « pogrom » et de « génocide » ! C'est éloquent. »De la même manière on

constate que le P.C., qui n'avait pas mobilisé depuis des mois ses troupes, a crganisé cinq on six

depuis 1979, date de sa création, de nous expli-quer les raisons de la réaction d'une partie de l'assistance à ses propos, des lors qu'il avait évoqué, au micro, la responsabilité d'Israël dans les massacres des camps palestiniens de Sabra et de Chatila. Me Hajdenberg n'avait pas pu achever son allocution. place de groupes de sécurité non manifestations contre Israël en

manifestations contre Israel en l'espace de six semaines. Ce qui s'est passé au lycée Voltaire n'est pas moins étoquent : des professeurs font signer une pétrion mettant en cause la responsabilité d'Israel et demandant deux heures de grève aux étudiants! Depuis quand avait-on vu des enseignants français prendre de telles initiatives, à propos d'un problème de politique extérieure ? L'ont-ils fait pour la Pologne ou l'Aggiantstan, ou, mieux, korsqu'il y a eu des massacres de chrétiens ou de Palestiniens — per les chrétiens — au Liban ? Oui, nous pouvons craindre une fiambée d'antisémitianne...»

— Comment réagissez-sous au vote de la Knessein sur la question de la commission

L couver

NOL

S.A.

ST-

11-13

retabli

ou vote de la Enesseth sur la question de la commission d'enquête?

— Après les déclarations d'Ariel Sharon, qui apportent les éléments les plus importants quant aux responsabilités qu'out accepté d'assumer les dirigeants israélènes, il est vrai qu'une commission d'enquête pourrait maintenant se révêler inutile.

3 Cependant, c'est la commais-

révéler mutile.

3 Cependant, c'est la connaissance de la vérité dans son intégralité qui servira le mieux la
défense de la cause d'Israël,
comme le venient eux-mêmes les
journalistes israéliens et la plupart des bommes politiques d'Israël, et notamment le président
de l'Etat hébreu.

Propos recuellis our J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

les habitants de l'immeuble orga-

rilsent la riposta : une pétition

pour que l'« intrus » prenne le

large. - Il faut qu'il aille habiter dans une malson isolée », penss

M. de Courcelles, l'âme de ce

combat. Il exige ausal - plus de

surveillance, un contrôle des visiteurs à l'entrée de l'immeu-

ble ». M. L., ingénieur, fait re-

marquer : - # an set ainsi dans

l'Aérospatiale où le travaille, on

est estreint à porter un badge,

on a'y habitue. - Les mères sur-

tout tremblent pour leurs enfants.

au Bois les promener » ; « moi.

dit une suire, je donne rendezvous à mon file avec qui je

n'habite pas, à cinq cents mêtres

d'ici, pour être sure qu'il no tui

arrivers rien. - Elle ajoute avec

humour, pour oublier l'angoisse :

«Bientôt je sortiral è quatre pat-

tes avec mon chien pour éviter

ies balles perdues. - Déjà le

« mamie » du huitième étage ne

dort plus qu'avec son sac à

main au cas où une bombe met-

trait le feu à la maison. Ils voient

le danger partout.

# **A** Paris

# Psychose dans un immemble exposé

Une que chaude des beaux quartiers. Un coin de Paris où îl ne fait plus bon vivre, exposé su terrorisme, à la violence, à la mort. Les hebitents du 19, un immeuble sutrefois palsible, vivent dans la peur. Juste en face, le 11 août, oing personnes ont été blessées devant l'ambassede d'irak, per un engin incendiaire. En 1978, au même endroit, deux policiers français aveient été tués lors d'une fusillade. On ne passe plus qu'en contournant les barrières des forces de l'ordre et en pressant le pas. Le cœur serré, l'orellie tendue, l'œil sur la voiture qui stationne trop longtemps devent le porche. Mais depuis l'arrivée samedi 16 septembre d'un nouveau locataire, directeur adjoint du bureau de l'O.L.P. à Paris, le 19 est en transe. Parcouru de frissons, imaginant le pire, il ne songe plus qu'à chasser cette personnalité à « hauts risques », ce nouveau danger quotidien qui met les nerfs à vif. Tous réunis chez un locateire,

# Manifester ?

M. Sékou Touré aura un pieda-terre tout près, l'ambassade soviétique est à deux pas, M. Giscard d'Estaing réside à deux rues, « /cl, sous nos te-nêtres, Jean Seberg s'est donné la mort ». « J'ai tailli aauter le 17 août s, affirme M. de Courcelles. A les entendre, leur rue est une poudrière. - Il feut que nous manifestions, disent - Ils, mais s'il n'y a que des gens du seizième arrondissement cela ressemblera à un vernissage.»

lis sont alies sonner chez leur voieln palestimen. If ne porte ni kelleh ni barbe rase, il est blond, élégant, l'allure d'une personne du 19. Il leur explique, devant une tasse de café : « Je veux bien partir mais je tals confiance au gouvernement français pour ma sécurité. Si mon ami Fadi Dani est mort assassiné, le 23 juillet, c'est perce qu'il evalt demandé de supprimer la surveillance pour ne plus ennuyer le voisinage. » En repartent, les mécontents n'avaient plus tellement le cœur à mettre à ta rue ce père de famille. « Pour un peu, dit une pétitionnaire, on aureit invité son file à un goûter d'entants, »

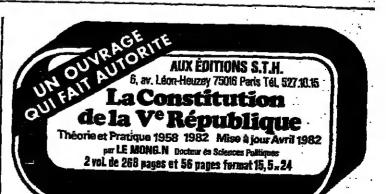
M. de Courcelles a ressalat ses troupes en leur annoncent de bonnes nouvelles : M. Gilbert Gantler, député R.P.A., doit demander au préfet de police de faire évacuer la rue. Il n'y aura plus de voltures en stationnement mais des policiers et des gendarmes à tous les étages. On s'est remis à avoir peur d'avoir eu peur. - Hier on avait signalé un yéhicule suspect et la police a tatt sauter la portière et le coffre. C'était une pecteur de police est arrivé mais on n'eut pas le temps de souffler, il était aussitôt rappelé Dour se rendre avenue Mozari où on signalait une alerte à la

CHRISTIAN COLOMBANI.

ISTH depuis 1953 E DESTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES HURIALIES

CPECF STAGE INTENSIF du 1ºau 29 Oct. 5 U.V. 120 heures

Centre TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tél. 585.59.35 +



Hajdenberg

間に関 下すー 発見

KE A

A Second

Den.i

1150

Teals In the

12.776 177.7-

SVA.

\$018

15 B

inae per

23400 4:17

事情

à 🦛

治療を会し

(Alleria

8.00 4/2

発する

244

gray# \*\*

Sp.

2.50

ere.

1000 1000 1001

the mail

471

22 --

 $g_{\rm tot}(x^{\rm a}) = 2$ 

AUX EDITIONS S.T.H.

mstitution

République 1982 W. L. C. Avi. 1982

10' M 12873 "E 121 16 5.24

Impifester ?

A Paris

itent menacés

m, date de sa création de non ma cristades de la reaction d'un ma cantre a ses propos des lors qu'il me au micro. La responsabilité d'un massacres des camps paissibles des Charles M. Haidenberg d'au mover son g'incurion.

The second secon

----

Property section and -- A DURAND-SOUFFLAM

un immeuble expoxi

The first transfer of the series 

Familiano Talenti de les esp Por la companya de la companya

Grand M. G. Charles 18

(2010年) 1920年 (2014年)

ा १६१ ७ ५ ५ । १ १ १ अस्ति स्थित

with the second of the second and the second second second

Stranger of English and Assessed

्राप्त करणा नामा १ वक्षा है नहीं है। इस्तर के समाम

\$2.00 St. 2-12 St. 9 20 528

3 A Se 17 3 B

The state of the s

March 1

CHE STIAN COLOMBANL

and the second

2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 W. B. Waller and M. B. Waller

7.15 2.85 (123)

1. BH 2-1

and in the party

# **AMÉRIQUES**

# A TRAVERS LE MONDE

#### États-Unis

# Une sous-commission du Sénat a voté une réduction symbolique des effectifs militaires en Europe

L'agacement des Américains à l'égard de leurs alliés euro-péens s'est traduit mardi 21 septembre au Congrès par un vota, tembra au Congrès par un vote, il est vrai surtout symbolique, en faveur d'une légère réduction des troupes américaines en Europe. Par douze voix contre ens (celle du sénateur démocraté du Mississipi John Stania), la sous-commission des crédits de la défense au Sénat a proposé de faire revenir les effectifs américains en Europe à leur niveau de 1960, soit 331700 hommes, alors qu'ils 331 700 hommes, alors qu'ils sont actuellement d'environ 355 000 hommes.

Les arguments avancés ne sont pas nouveaux, mals ils recueillent un large écho dans l'opinion outre-atlantique : les allés européens ne se montrent pas assez soucieux de leur propre détense ; ils laissent aux Elats-Unis le soin de payer leur sécurité, tout en continuant à commercer, comme si de rien n'était, avec les Soviétiques.

Les conséquences pratiques sont minimes. Pour entrer en vigueur, le texte voté mardi de-vralt être entériné par le Sénat tout entier et par la Chambre des représentants, ce qui re-présente un long cheminement. L'administration Reagan, de son côté, est hostile à ce qu'elle considère comme « un signal

#### LES CONSERVATEURS N'ONT PU OBTENIR UN DÉBAT AU SÉNAT SUR LA PRIÈRE DANS LES ÉCOLES PUBLIQUES

Washington (A. F. P.) — Les conservateurs ont essuyé mardi 21 septembre leur deuxième défaite en moins d'une semaine au senate en ne parvenant pas à imposer un débat sur une proposition de loi autorisant à nouveau l'organisation de prières dans les é coles publiques. Les libéraux étalent dejà parvenus, le libéraux étalent dejà parvenus le libéraux à libéraux étalent dejà parvenus le libéraux étalent dejà parvenus le libéraux de devoit à la vier est l'un des thèmes favoris de la cour estale que le cour le libéraux de la cour sur le cour de devoit à la vier est l'un des thèmes favoris de la cour estale que le cour le libéraux de la cour de devoit à l'exorte de la cour de devoit à l'exorte de la cour de devoit à la vier est l'un des thèmes favoris de la cour de devoit à la vier est l'un des thèmes favoris

conservateurs ont essuyé mardi
21 septembre leur deuxième défaite en moins d'une semaine au
Senat en ne parvenant pas à imposer un débat sur une proposition de loi autorisant à nouveau
l'organisation de prières dans les
é c o l'es publiques. Les libéraux
étaient dejà parvenus, le 15 septembre, à repousser à l'année prochaine toute discussion sur un
amendement visant à ilmiter le
droit à l'avortement.

Dans les deux cas, les libéraux
se sont livrés à une obstruction
systématique, gardant la parole
afin d'empécher tout débat et les
conservateurs n'ont pu réunir la
majorité nécessaire pour limiter
le temps de parole des sénateurs.

Le fait de dire des prières dans
les écoles publiques avait été jugé
contraire au principe de la separation de l'Eglise et de l'Estat par
la Cour suprême en 1962. Pour
tourner cette décision, je séna-

● Réquisition des conducteurs de locomotive. — Le président Reagen a signé mercredi 22 septembre la loi faisant obligation aux conducteurs de locomotive, en grève depuis quatre jours, de reprendre le travell en attendant qu'une solution soit trouvée dans les négociations pour le renouvellement de leur convention collective. Le Sénat avait voté mardi, et la Chambre des représentants mercredi en ce sens mercredi en ce sens

## Bulgarie

PART A DES MANGUVRES
DU PACTE DE VARSOVIE.
Les unités roumaines qui
prendront part aux manorivres Bouclier-82, qui auront
lieu du 25 septembre au 1= octobre, viennent d'arriver en
Bulgarie, annonce l'agence de
presse B.T.A.— (A.F.P.)

#### Colombie

• LA COLOMBIE a l'intention d'adhèrer au mouvement des non-adignès afin d'ètre indé-pendante vis-à-vis des Etats-Unis et de l'Union soviétique, a annoncé mèrcredi 22 septem-bre le ministre colombien des affaires étrangères, M. Rodrigo Lloreda, — (A.F.P.)

## Honduras

VINGT DES QUATRE-VINGT-UN otages que déte-naient encore les membres du commando de San-Pedro-Sula, ont été libérés mercredi 22 septembre. Les rebelles dé-

tiennent toujours soixante et une personnes dans les locaux de la chambre de commerce de San-Pedro-Sula, parmi lesquelles les ministres des finances et de l'économie, le président de la Banque centrale du Honduras ainsi que de nombreux chefs d'entreprise. Les rebelles réclament toujours la libération de soixante-dix prisonniers politiques, et le retrait des conseillers militaires étrangers du Honduras. — (A.F.P.)

#### Nicaragua

 UN AFFRONTEMENT a op-posé mardi 21 septembre des soldats sandinistes à un groupe d'une centaine d'hommes ar-més, dans le nord-ouest du més, dans le nord-ouest du pays, faisant un nombre indéterminé de victimes dans les 
rangs des contre-révolutionnaires, a annoncé mercredi. 
22 septembre à Managua le 
vice-ministre de l'intérieur, le 
commandant Luis Carrion. 
Selon lui, les insurgés evalent 
l'intentien d'attaquer des 
postes frontières situés dans le 
département de Chinandega. 
— (A.F.P.)

#### **Argentine**

# Le gouvernement a annoncé le prochain rétublissement du droit de grève

Le gouvernement argentin a annoncé, le mercredi 22 sep-tembre, le prochain rétablissement du droit d'association et, sans doute avant la fin de l'année, du droit de grève. Tous les syndicats sont interdits depuis le coup d'Etat de mars 1976. Une manifestation syndicale tolérée par le gouvernement a rassemblé vingt mille personnes à Buenos-Aires mercredi et il n'y a pas en d'incidents. C'était la plus importante manifestation de ce type depuis mars 1976. On anyrend d'autra part que le contre-amiral Zaratiegui.

On apprend d'autre part que le contre-amiral Zaratiegui, ancien commandant de la base navale d'Ushuaia, et qui s'était rebellé contre les autorités au début de la semaine, va être jugé par une Cour martiale.

#### Correspondance

Buenos-Aires. — Le général Bignome vient de remporter une double victoire. Il a obtenu d'une part que la centrale péroniste « modérée » (C.G.T. - Azopardo) suspende la grève de vingt-quatre heures prévue ce jeudi 23 septembre. D'autre part, la manifestation organisée le menredi 22 septembre sur la place de Mai par la branche « dure » du syndicalisme argentin (C.G.T.-Brasil) et, implicitement autorisée par le gouvernement s'est déroulée sans incidents.

Le chef de l'Etat n'avait pas ménagé ses efforts pour amener les deux organisations de tra-valleurs à revenir sur leur déci-sion. Les multiples réunions qui se sont tennes ces derniers jours entre les membres du gouverne-ment et les dirigeants syndicaux avaient finalement débouché mardi sur une série de mesures qui représentent des concessions importantes de la part du pou-voir militaire. Plus que la relimportantes de la part du pou-voir militaire. Plus que la rel-longe de 8 dollars aux augmenta-tions de salaires aux augmenta-tions de salaires aux augmenta-tions de salaires aux augmenta-la décision de normaliser dans un délai de deux mois la situa-tion des syndicats placés sous administration militaire en mars 1976 et le prochain rétablisse-ment du droit de grève qui ont conduit les responsables de la « C.G.T.-Asopardo » à faire ma-chine en arrière.

Le secrétaire générai de la «CG.T.-Enastl», M. Sani Ubaldini, avait en revanche jugé ces mesures insuffisantes et maintenu le meeting « pour la pain, le pain et le travail. » face à la Makon Rose. Cette attifude svait été mai accuefilie par les autorités, qui avaient annoncé qu'elles montreraient « la force et la fermeté nécessaires en cas d'agitation ». Le ministre de l'intérieur, sans intendire expressément la manifestation avait toutefois invité les Argentins à « réflécht » avant de perticiper à « une avant de participer à « une concentration dont les motifs sont clairement extra-syndicaux ».

Le centre de Buenos-Aires présentait, quelques heures avant le
debut de la manifestation, le
même aspect que le 30 mars : un
impressionnant dispositif policier
bonclait complétement la zone où
se trouve le palais présidentiel.
Les forces de l'ordre ont cependant laissé passer les manifestants
qui convergealent vers la place
après s'être assurées qu'ils ne portaient pas d'armes. A l'évidence,
la police avait reçu l'ordre strict
de n'intervenir que ai la manifestation dégénérait. Il est clair
également que les organisateurs
avaient donné des consignes de
modération à leurs troupes.
Si la centrale péroniste « dure »
a marqué des points par rapport
à sa rivale, force est de constater
que son pouvoir de mobilisation
reste l'imité. La présence de vingt
mille manifestants sur la place
de Mai est un bon résultat sous
l'acutel régimes, mais on est loin
des concentrations massives organisées par le mouvement peroniste
avant 1976, La différence est
enoure plus sensible si l'on tient

nisées par le mouvement peroniste avant 1976. La différence est encore plus sensible si l'on tient compte du fait que de nombreux militants des jeunesses radicales, du parti communiste, des formations socialisées, des organisations trotskistes et des associations de défense des droits de l'homme s'étaient joints, mercredi, aux péronistes. Les divisions du syndicalisme argentin expliquent sans doute dans une large mesure le peu d'enthousiasme de la base.

LACQUES DESPRÉS. JACQUES DESPRÉS.

INEDIT Ce livre intéresse tota les Franç Le PAIT FRANÇAIS dans le mod LA FRANCE 3 SUPERPUISSANCE François de PREUIL
analyse population, étendue (sons
maritime outre-mer), industria,
agriculture, paissance financière,
sons franc, défense, :ayonnament
oulturel mondial, UCM - TOM et
les quarants pays d'ampressione 356 pages 79 F franco CHATEAU DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON





76 300 mots : c'est à la fois un dictionnaire. de référence et une encyclopédie d'usage quotidien. 2 104 pages, des milliers d'illustrations. 160 cartes, 75 planches, 57 hors-texte en couleurs. 34 pages de grammaire française, 35 tableaux synoptiques. Un tableau des pays du monde avec leur situation géographique, économique, politique (mise à jour; juillet 1982). Un tableau des principales productions Un atlas de 27 pages en couleurs.

Un nouveau dictionnaire usuel.

# Grande-Bretagne

# La grève illégale du secteur public a été largement suivie

De notre correspondant

Londres, — Les adhérents de la confédération des syndicats bri-tanniques TUC ont largement manifesté, le mercredi 22 sep-tembre, leur solidarité avec les travailleurs de la senté, en conflit travailleurs de la santé, en conflit depuis cinq mois avec les autorités de tutelle à propos de la hausse des salaires. Le TUC avait appelé à un arrêt de travail d'une heure au moins et la consigne a été bien suivie dans les industries nationalisées, les services publics, les mines et les ports. Si les chemins de fer out fonctionné normalement, les journaux n'ont pas paru à la suite de la grève des ouvriers du Livre; la télévision commerciale est restée muette pendant trois heures dans certaines régions, beaucoup d'éco-A Londres, de soixante à cent vingt mille personnes — selon les sources — ont manifesté dans le centre avant de se réunir à Hyde park. De l'avis de tous les obser-vateurs, c'était le rassemblement syndical le plus important de-puis une dizaine d'années. Les dirigeants du TUC ont demandé M. Norman Fowler, secrétaire d'Etat aux affaires cociales, de reprendre les négociations en mettant un peu plus d'argent sur la table. Les syndicats de la santé

réclament 12 % d'augmentation de salaire, aiors que le gouver-nement offre de 6,5 à 7,5 % selon les catégories d'employés et pa-raît décidé à faire preuve de fer-

meté.
Que fera le TUC si le gouvernement ce refuse à toute concession sur les salaires des infirmières ? Selon les nouvelles lois
syndicales votées par les conservateurs, les grèves de solidarité
sont en principe illégales. Certaines fédérations modérées hésitent à braver la loi, tandis que
les employeurs sont réticents, de strent à braver la loi, tandis que les employeurs sont réticents, de leur côté, à utiliser toutes les possibilités offertes par la légis-lation, notamment les poursuites judiciaires, contre les dirigeants syndicaux appelant à des grèves de solidarité, afin de ne pas faire de martyrs et de ne pas aggra-ver les conflits. Mais leur hési-tation tomberait si les arrêts de travail comme ceux de mercredi se multiplialent dans tous les

secteurs de l'économie.
Un compromis pourrait être
trouvé si le gouvernement tensit
compte de la sympathie de l'opinion pour les travailleurs de la santé, qui s'est exprimée au cours de la « journée d'action » et si les syndicats se satisfalsaient du baroud d'honneur de mercredi.

DANIEL VERNET.

# Manifestant pacifiquement dans plusieurs villes d'Europe

# Les nationalistes kurdes veulent alerter l'opinion sur le comportement de l'armée turque dans les «provinces de l'Est»

Dans différentes villes d'Eu-rope occidentale, la journée du mercredi 22 septembre a permis de vérifier que les Kurdes de nationalité turque étalent déci-dés à passer à l'action pour atti-rer l'attention de l'opinion inter-nationale sur la cituation ou Eurer l'attention de l'opinion inter-nationale sur la situation au Kur-distan. Des groupes comprenant chaque fois plusieurs dizaines de manifestants ont en effet occupé, durant quelques heures, différents locaux choisis pour leur valeur symbolique, comme le siège d'Am-nesty International à Berne et à Vienne, les bureaux des Tur-kish Airlines à Francfort, ou ceux du journal Westdeutsche Alige-meine Zeitung à Essen. Ces acmeine Zeitung à Essen. Ces ac-tions suivent (et probablement précèdent) d'autres démonstra-tions du même type, en particule théatre le 20 avril dernier.

le théâtre le 20 avril dernier.

Le caractère patifique de ces actions confirme que, jusqu'à présent du moins, les nationalistes kurdes ont choisi, pour briser ce qu'ils estèment êire un « mur de allence ou d'indifférence » autour de la répression au Kurdistan, d'autres voies que les manifestations violentes, et à plus forte raison le terrorisme. Mais ils estèment désormais que le temps presse, pour deux reisons au moins.

Le première est que, seion eux,

La première est que, seion eux, jamais la répression n's été aussi dure dans les « provinces de l'Est », comme on préfère dire en Turquie. Le massacre de détenus de la prison de Diyarie. remis de la prison de Diyarra-kir, le 21 mars dernier, aurati-tié suivi de nombreuses attires exactions. Les récits les plus hor-ribles, accompagnés parfois de photos qui le sont tout autant, commencent à circuler avec une insistance qui n'a laissé indiffé-rents ni Amnesty International, ni la sous-commission des droits de l'homme des Nations unles, ni le Conseil de l'Europe. Au « ratis-sage » souvent meuririer de vil-lages kurdes s'ajoutent, assurent les nationalistes, les enécutions sommaires et les morts sous la tenture.

sommaires et les morts sous la torture.

En second lieu, la « grève de la faim jusqu'à la mort » entreprise, le 15 juillet dernier par trente-quatre prisonniers de Diyarbakir, pour obtenir la fin de ces exècutions sommaires et sévices (le Monde du 18 septembre), a déjà conduit cinq d'emtre eux à cette issue fatale, affirment les nationalistes. Et l'on peut imaginer l'état dans lequés se trouvent ectuellement les autres. Or le parti des travailleurs du Kurdistan, le P.K.K. (Partiya Karkeren Kurdistan), qui coordonne ces grèves de le fature et durt le rôle metarre. de la faim et dont le rôle moteur chez les Kurdes de la « diaspora » chez les kurdes de la « diaspora »
paraît se confirmer, estime qu'une
telle opération ne peut svoir
d'efficacité suprès des autorités
militaires turques que si la communauté internationale s'y intéresse et s'en émeut. En particulier
les alliés occidentaux de la Turquie, qui pourraient faire pression
sur Ankara.
Les nationalistes jurdes se sou-

cure Ankara.

Les nationalistes kurdes se souviennent que l'opinion mondiale avait été bouleversée par la lente agonie et la mort de Bobby Sands et de ses compagnons, en Irlande du Nord. Ils espèrent pour leurs propres grévistes de la faim, soumis à un tout autre traitement, une part au moins de cette attention et de cette compassion quasi universelles. Même s'ils n'ignorent pas que, pour les Européans de l'Ouest, parmi lesquels ils vivent provisoirement, Belfast est blen proche à tous égard, et Diyarbakir, bien loin...

BERNARD BRIGOULEDL

# Pologne

# Le syndicat indépendant Solidarité ne sera jamais autorisé à reprendre ses activités affirme le quotidien du gouvernement

darité, un article paru dans Reczpospolita, le quotidien du gouvernement, annonce exacte-

gouvernement, annonce exacte-ment le contraire.

Il affirme : il n'y aure de « retour à la vie publique » ni pour les dirigeants de Solidarité enga-gés depuis la proclamation de l'état de guerre dans une « cons-piration contre les autorités » ni pour le nom même de « Solidar-mose ». Recomaissant one « des nosc ». Recomaissant que « des millions de simples membres de Solidarité associent au nom de soudante associant du nom de leur syndicut le sentiment de la force et de l'unité des truoul-leurs », le journal estime qu'on ne peut pas plus longtemps les « ber-cer d'illusions ».

trop de faits a hautement néga- obsèques.

Varsovie (A.F.P. - Beuter - UPI).

— Les autorités polonaises ont clairement fait savoir mercredi 22 septembre qu'elles n'autoriseralent jamais le syndicat indépendant Solidarité à reprendre ses activités ni ses dirigeants à lus à diriger des syndicats.

Alors qu'il y a une semaine encore, M. Jersy Urban, porteparole du gouvernement, affirmati qu'il n'était pas question de déclarer illégal le syndicat Solidarité, un article paru dans contre les autorités », poursuit le journal, peut-on imaginer qu'ils « repagnent un jour leurs bureaux et continuent à utiliser le nom de leur syndicat? (...) Ils auraient da refléchir à l'avance aux consé-quences politiques de leurs actes ». Pour l'avenir du mouvement syndical, le quotidien préconise un retour aux principes des ac-cords de Gdansk. Rappelant que le gouvernement avait signé ces textes avec « des gupriers » et pou le gouvernement avait signé ces textes avec « des ouvriers » et non avec le syndicat Solidarité, qui n'était alors qu'en gestation, il ajoute qu'il s'agissalt de « la création de syndicats autogérés et indépendants qui auraient été socialistes de nature, qui se seruient conformés à la Constitution et n'auraient pas joué le rôle de parti politique ».

D'autre part, M. Jacek Kuron l'un des foudateurs du KOR, a été autorisé mercredi à s'incliner force et de l'unité des trangl-leurs », le journal estime qu'on ne peut pas plus longtemps les « ber-cer d'illusions ».

Four Raeczpospolita, le nom de Solidarité est désormais associé à sont de fair » heutemann ném-

# République fédérale d'Allemagne

# Divisions et baisse de popularité des libéraux après le renversement d'alliance

De notre correspondant

Bonn. — Après celles de Ber-lin-Ouest, de Hambourg et du Schleswig - Holstein, la fèdèra-tion de Brême du parti libéral vient de réclamer la convocation tion de Brême du parti libéral vient de réclamer la convocation d'un congrès extraordinaire. Selon le réglement intérieur du parti, les conditions d'une telle convocation sont ainsi réunies. Le secrétaire général du F.D.P., M. Günther Verheugen, a déclaré que ce congrès extraordinaire pourrait avoir lieu le 16 ou le 17 octobre. Il entrerait ainsi en compétition avec le congrès normal du F.D.P. qui doit se tenir à partir du 5 novembre à Berlin-Ouest, Aussi parie-t-on d'en avancer la date: l'ordinaire et l'extraordinaire ne feraient plus qu'un.

Le second n'aurait de sens cependant que e'il pouvait décider de l'ordre de marche du F.D.P. Or, si les choses se passent comme prévu, la nouvelle coalition sera un fait accompli depuis le 1° octobre. Qu'est-ce qu'un congrès ordinaire ou extraordinaire pourrait bien changer à la chose? C'est pourquoi un des députés crebelles les plus actifs du parti, Mme Elga Schuchardt, a demandé que les négociations en vue de former le vrochain gouvernement avec les chrétiens-démocrates soient sus-

chain gouvernement avec les chrétiens-démocrates soient suspendues jusqu'à ce que le comprès décide de la voie à suivre. 
Mme Schuchardt n'a ancune chance d'être véritablement entendue. L'ancien vice-chancelier Genscher s'est assuré d'une confortable majorité au sein du groupe parlementaire, et tout le bruit que parviendraient à faire ses adversaires dans les rangs du parti n'empécherait pas cette « majorité silencieuse » de continuer à soutenir le transfuge de la coalition socialo-libérale.

#### 2,3 % des intentions de vote Queiles ressources s'offrent

Queiles resources s'offrent alors aux dêçus et aux mêcontents? Ils peuvent certes faire sécession, mais leur entreprise n'aurait aucun avenh. La cote du FDP, est au plus bas. Le demier son dage de l'institut Allensbach ne lui accorde que 2,3 % des suffrages dans l'hypothèse d'une élection qui aurait lieu aujourd'hui. Ce n'est pas en fractionment ce maigre pourcentage que les ennemis de la ligne Genscher peuvent espérer faire surface dats la vie politique onest-allemande. Reste la probabilité de se regrouper à l'intérieur du FDP. À l'enseigne d'un club quelconque.

A quoi bon? dira-t-on, si c'est pour végéter dans une minorité impuissante. Mais n'oublions pas que le parti libéral n'est en fait qu'un amalgame de minorités. Que l'une d'entre elles se mette en travers du chemin, c'est la cobésion de l'ensemble qui est en jeu. C'est pourquoi, si M. Genscher se refuse à dramatiser la situation, il ne s'en est pas moins cru obligé d'envoyer une lettre circulaire à tous les permanents

# Union soviétique

#### MORT DU MARÉCHAL BAGRAMIAN ANCIEN VICE-MINISTRE DE LA DÉFENCE

Moscou (A.F.P.). — L'agence Tass a amonce, kmdi 22 septem-bre, le decès du marechal Bagramian, ancien vice-ministre de la défense. Celui-ci sera enterré sur la place Rouga, au pied du mur du Kremita.

[Ivan Kristoforovitch Esgramian est hé, en 1897, dans une famille arménienne, à Elisavetpoi (aujourd'hui Kirova bad, en République soviétique d'Assirbaïdjan). Il suivit les cours de l'école impériale des éléves sous-officiers, mais, en 1930, il s'angagea dans l'armée rouge. En 1934, il schera ses études à l'académie militaire Frourise, et, en 1935, lut admis à l'académie des étatsmajors.

Pendant la deuxième guarre mon-Fendant la deuxième guarre mon-diale, il fut chef de l'état-major général du front du Sud-Ouest, puis commandant en chef du premier, front balte, et enfin commandant du troisième front de Biélorussie. Il participa à la batallie de Kourak et à la prise de Köwigsberg, sujour-d'un Kallningrad, en Russie orien-tale.

d'hui Raliningrad, en Russie prien-tale.

De 1945 à 1954, il commanda la région militaire balte (ces républi-ques venalent d'être é aoviétisées »). Nom mé marèchal en 1955, Ivan Bagramian fut vice-ministre de la défense de 1958 à 1968, chargé des problèmes de logistiqua. Il avait été d'il membre du comité central du P.C. en 1951.]

• Le priz UNESCO 1982 de l'éducation pour la paix a été attribué à l'Institut international attribué à l'Institut international de recherche sur la paix (SIPRI) de Stockholm. Remettant le prix, mardi 21 septembre, à Paris, à M. Bjornestedt, président de l'Institut. M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, à rendu hommage aux publications du SIPRI qui, a-t-il dit, « ont servi de référence aux négociations de Genève sur le désarmement ». Créé en 1981, ce prix de l'UNESCO est doté de 80 000 dollars (420 000 P).

du FDP, justifiant la rapture de la coalition socialo-libérale et se posant en défenseur du pro-gramme sur lequel le FDP, avait

générales de 1980.

Pour M. Ger. cher, ce sont les socialistes qui ont pris le large tandis que les libéraux restalent fidèles à leur parti. L'argument peut paraître facile. M. Genscher doit faire feu de tout bois pour répondre à ses opposants dans le parti. Ceux-ci n'auront très probablement pas le dernier mot mais, pour l'instant, ils ont réussi à se placer au centre de toutes les conversations.

Le fond du problème c'est me

à se placer an centre de toutes les conversations.

Le fund du problème, c'est que les dissidents éprouvent une intense incompatibilité d'humeur avec la C.S.U. bavaroise, qui le leur rend bien. Ainsi une des deux commissions d'experts désignées pour faire avancer les négociations en vue de la nouvelle coalition n'a-t-elle pu se réunir en raison du veto mis par la C.S.U., et par M. Franz-Josef Strauss personneilement, à la participation de M. Gerhardt-Budolf Baum, jugé trop « engagé ». Celui-ci s'est, en effet, proponcé pour une politique intérieure « ouverte » telle qu'il l'a ini-même pratiquée dans l'ancienne coalition. Ce qui implique, par example, une certaine conception du droit d'asile et du statut des travailleurs étrangers, qui ne peut que hérisser une C.S.U. tout aussi « nationale » qu'ele est bavaroise. L'ostracisme jeté sur M. Baum est destiné à forcer le F.D.P. à se marquer à droite et à répudier du fond du cœur son alliance d'anian.

#### LA VISITE DE Mine GANDHI A MOSCOU

# Le Kremlin propose à New-Delhi de lui veudre une centrale nucléaire

Mme Indira Gandhi a acheve mercredi 22 septembre ses conver-sations avec les dirigeants soviésations avec les dirigeants soviétiques. An cours d'une conférence
de presse tenue le même jour, le
premier ministre indien, parlant
de l'Afghanistan, a déclaré
« Nous avons exprimé notre position selon laquelle nous coudrions que les troupes soviétiques
s'en aillent, car nous sommes
opposés à toute sorte d'ingérence.
Mais, comme je l'ai dit à beaucoup d'occasions, le problème
doit être vu dans son intégralité.
Il y a deux côtés à cette question.
Il y a ingérence dans les affaires Il y a deux côtés à cette question. Il y a ingérence dans les affuires afghanes. Ces gens là-bas, les insurgés ou les rebelles, reçoivent des armes de l'extérieur (...) C'est au gouvernement afghan de décider, mais le fait qu'il soit attaqué rend sa situation beaucoup plus difficile.

coup plus difficile, s

La presse soviétique n'a repris
que les propos de Mme Gandhi
sur l'aide étrangère à la résistance, alors que sa demande d'un
retrait de l'armée rouge était
passée sous silence.

Les Soviétiques ont d'autre part
offert à Mme Gaudhi de construire une centrale nucléaire en
Inde. L'agence Tass n'a fait
allusion qu'indirectement — à
ceite offre, formulée par le président du conseil. M. Tilchonov —
en rappelant l'accord-cadre de
coopération économique, commercoopération économique, commerciale, scientifique et technique soviéto-indien de 1979. On se refuse de part et d'autre à fournir des détails sur la proposition soviétique, qui intervient au moment où les négociations franco-indiennes sur la fourniture de combustible pour la cautrale de Tarapur achoppent sur la question des contrôles (le Monde du 10 septembre). L'Inde n's pas, en effet, signé le traité de non-prolifération et se montre réticente envers tout contrôle extérieur. On peut toutefols penser

que l'U.E.S., signataire du traité de non-prolifération, et membre du ciub de Londres, ne fournirait du combustible — l'uranium enrichi, qu'elle est acule avec les Etats-Unis et l'Europe à pouvoir exporter, — qu'en échange d'un contrôle de celui-d par l'Agence de Vienne.

L'siesif i

Service des la service de la s

The lates in 35 601,03

No Berry (Brown) Graff of the Gal

Paragraph Contra 1.21.21.2

Carlotte

5 30 Per e

TW

#### Indonésie

## LE VOLCAN GALUNGGUNG MENACE 250 000 PERSONNES

en éruption le 17 supresse de panique parmi les quelque deux étais en-quants les quelque deux étais en-quants habitants de la région, située dans l'île de Java à 300 kilomètres au sud-est de Jakarta. Toute cette po-minutem est sussi mémacée par les en éruption le 17 septembre, provo Le Galunggang a émis quelque ti cami. Ces centes de roitan et, di-layés par d'importantes précipis-tions, risquent, comme cela est fréquent en Indonésie, de se traussitué dans le nord de l'ûe jado-nésieune de Sulawesi (Célèbes), qui est entré en activité depuis la fin du mois d'actit, a eu le 18 séptembre une forte éruption qui a plongé la région environnante dans une sou-daine obsentité.

# DIPLOMATIE

# Un entrefien entre M. Cheysson et M. Pym LE PROBLÈME BUDGÉTAIRE DE LA CELE

DE NOUVEAU A L'ORDRE DU JOUR

Les revendications budgétaires britanniques au sein de la Communauté européenne, en som-meil depuis le règlement de prin-cipe du printemps dernier, reviennent à l'ordre du jour et ont été le principal sujet de dis-cussion des « consultations régu-lières » qu'ont eues, mercredi 22 septembre à diner, à la Celle-Saint-Cloud, M. Cheysson, minis-tre des relations extérieures, et M. Pym, socrétaire au Foreing Office. Moins que la solution dé-finitive non encore abordée au Office. Moins que la solution définitive non encore abordée au fond, c'est surtout la mise en œuvre des décisions déjà prises (le financement du dégrèvement consenti à la Grande-Bretagne pour 1982) qui soulève encore des difficultés. La France estimerait que l'état de ses finances extérieures ne lui permet pas de nouvelles largesses an profit de la Grande-Bretagne.

Les autres problèmes communautaires (élargissement, pêche) ont également été discutés, alnsi que le problème du gazoduc euro-soviétique, les relations avec les Etats-Unis et l'URSS. et le prochain débat de l'ONU sur les Malouines.

M. Johannes Virolainen, pré-sident du parlement finlandals, a été élu, mercredi 22 septembre, à Rome, président de l'Union interparlementaire. — (A.P.)

#### LE PRÉSIDENT DE LA GUINÉE ÉQUATORIALE EST RECU PAR M. MITTERRAND

M. Teodoro Obiang Nguema, président de Guinée équatoriele, est arrivé mercredi 22 septembre à Paris pour une visite officielle de trois jours en France. Le président équato-guinéan secueilli par M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué à la coopération et au développement, est reçu ce jeudi à déjeuner par M. Mitterrand.

permetiant la poursuite des ecti-vités de pêche française dans la zone économique de Guinée équa-toriale seront évoqués à cette occasion, indique-t-on de source française. française.

française.

Le président équato-guinéen, dont la visite aura un caractère principalement économique, rencontrera également au cours de son séjour en France MM. Clande Cheysson, ministre des relations extérieures, et Charles Hermu, ministre de la défense, ainsi qu'une délégation du Conseil national du patronat français.

 M. Mario Soares, premier secrétaire du parti socialiste por-tugals, doit être reçu à dejeuner, vendredi 24 septembre par M. Mitterrand, a amonce mer-M. Mitterrand, a amonoe mer-credi le service de presse de l'Elysée. M. Soares s'est entretenu mercredi avec M. Llonel Jospin, premier secrétaire du parti socia-liste.

# L'U.R.S.S. SIGNERA EN DÉCEM-BRE L'ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA

Nations unies (New York) (A.F.P.). – L'U.R.S.B. signera en décembre prochain l'acte finsi de décembre prochain l'acte final de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer, alors qu'elle s'était abstenue lors du vote du 30 avril dernier. Le délésué soviétique a annoncé ce changement d'attitude au cours d'une brève réunion de la conférence qui se tient à New-York du 22 au 24 septembre pour examiner les révisions du texte de la convention préparées par un comité spécial. Il a déclaré que la nouvelle convention à pouvoit constituer une contribution essentielle du renjorcement des relations entre Stats 2 et a fait appel à tous les participants à la conférence pour demander à ceux-ci de signer le texte de façon que la convention entre en vigueur le plus vite possible.

LTU R.S.S. a aussi protesté contre l'accord intérimaire concin le 2 septembre entre la France, les Etais-Unis, la Grande-Brètagne et l'Allemagne fédérale à propos de l'exploitation et de l'exploitation des ressources minèrales des grands fonds marins.

Enfin, le Venezueia qui, avec les Etais-Unis, Israël et la Turquie, avait voté contre le projet de convention le 30 avril, a annoncé qu'il préférait que la signature de l'acte final de la souférence, prévue pour le début de décembre, n'ait pes lieu à Caraces. Cette cérémonie se déronlera donc probablement à New-York.

● Le bureau de l'assemblée des Nations unies a écarté, mercredi 22 septembre, l'inscription proposée par Cuba de la question de Porto-Rico à l'ordre du jour, par onze voix contre sept et huit abstentions, deux délégués (Chine et Congo) n'ayant pas pris part au vote. Les Eiste-Unis ont fait veloir que le peuple portorirain avait déjà exerce son droit à l'autodétermination. En revanche, à la demande de l'Argentine et de dix-neuf autres pays latino-américains, le bureau à inscrit la question des Malouines à l'ordre du jour de l'assemblée. — (A.F.P.-Reuter.)

## M. ESTABLIE EST NOMME AMBASSADEUR EN TANZANTE

Le Journal officiel du 21 sep-tembre annonce la nomination de M. Roger Establie au poste d'am-bassadeur en Tanzanie, en rem-placement de M. André Le Guen. pascement de M. André Le Guen.

[Né en 1930, ficencié és latigues et en droit at diplôms des langues orientales, M. Establie est entré an Quai d'Orsay comme secrétaire d'Extrème-Orient en 1943. Après avoir été en poste su Japon et en Chine, à Saigon (de 1951 à 1952), à New-Delbi, à Bangkok et Addis-Abeba notamment, il a été premier conseiller à Libreville, puis à Enbast de 1975 à 1978. Depuis estte date, il était consul général à Boston.

# Moquettes • Revêtements muraux

# Economisez sur les prix pas sur la qualité!

150.000 m2 de marchandises neuves de premier et deuxième choix sélectionnées pour vous garantir la meilleure qualité au

- Prix T.T.C. an m2 : MOQUETTES GRANDES MARQUES 2 m, 4 m, 5 m de iarge: 18 F, 24 F, 30 F, 35 F.

  MOQUETTES LAINE 2 m de large sur mousse: 35 F.
- COCO sur letex: 49,50 F.

  Vicis PAPIERS JAPONAIS et DAIM sur tissus: 14 F.

  Revêtement SOL PLASTIQUE 2 kg/m2: 14 F, 16 F.

  Pose et livraison assurées

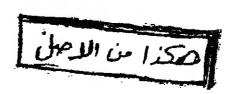
# ARTIREC

PAYEZ MOINS CHER LA QUALITÉ

AR ST-SÉBASTIEN RECUPARIS ARTIREC BASTILLE 5 et 8, r R.-Salengro 9470 LE EREMI.IN-BICETRE (Pto-d'Italie) Tél : 558-51-12 8-10, imp St-Sebastien 4, boul de la Bastille 75012 PARIS 75011 PARIS

5 % de remise sur présentation de cette annonce

Fermeture exceptionnelle le 27 septembre toute la journée.



# L'incertitude sur le statut futur de Hongkong engendre la nervosité dans les milieux d'affaires de la colonie britannique

Correspondance

L'avenir du statut de Hongkong est au cœur det entretiens que le premier ministre britannique, M. Thatcher, poursuit ce jeudi 23 septembre à Pékin. Notre correspondant Manuel Luchert rapporte que le chef du gouvernement chinois, M. Zhao Ziyang, a donné, mercredi soir, une indication optimiste à cet égard en faisant état devant son hôte de « la nécessité de résoudre par voic de consultations les problèmes légués par l'histoire ». Il a manifesté sa valenté d'ouvienger la dévelopmement des substians sinc heitenniques volonté d'envisager le développement des relations sino-britanniques « dans une perspective stratégique à long terme et sur la base des principes de la coexistence pacifique ». Si tel est bien le cas, a-t-il conclu en faisant allusion au sort de Hongkong, « ce genre de problème ne sera pas difficile à régler ».

Hongkong. – Au mois d'avril 1982, Sir Murray Maclehose, gou-verneur de Hongkong, entré en fonc-tions en 1971, a cédé la place à Sir Edward Youde, auparavant secrétaire général au Foreign Office. Signe des temps : alors que Sir Murray était avant tout un administrateur, passionné par les questions sociales, Sir Edward est un diplomate chevronné, parlant parfaitement le pékinois, spécialiste des affaires chinoises. En 1949, quand il n'était que troisième secrétaire à l'ambassade de Grande-Bretagne à Nankin. Sir Edward Youde s'illustra dans l'incident de l'Améthyste, un sloop britannique qui avait été attaqué par les troupes communistes sur le fleuve Yangze. Sir Edward mercha. dit-on, pendant quatre jours, le long du sieuve, asin de rencontrer des responsables du parti communiste, ce qui contribua à faire baisser la tension. Par la suite, il fut ambassadeur à Pékin, de 1974 à 1978.

Le savoir-faire diplomatique et la

Mme GANDHI A MOSCOU

propose a New-Delhi une centrale nucléaix

Indonésie

LE VOLCAN GALUNGGO

MENACE 250 000 PRODU

Galantina de basas de la compania del la compania de la compania d

Active and the second of the s

Compared to the second to the

Figure 1 to place or its place of the place

LU.R.S.S. SIGNERA BEIN

EGNEERENCE DE 📠

BARES TUR LE COMM

Anter Fred LTRSS me LTRSS me LTRS me L

N. S-VITE CO.

MALE ERE L'ACTE FALLEN

Market.

**年、「すー**" **学に下**しず。

derece Der ac

A LC.

A 21 W. F.

4 Sees.

Bull Bre

#\*

A CHILD

1212

ténacité de Sir Edward Youde ne seroat, pas de trop pour gouverner Hongkong dans les années qui viennent et qui seront marquées par la perspective de la rétrocession, en 1997, des - nouveaux territoires » cédés à bail par le gouverne-ment impérial chinois à la Grande-Bretagne pour quatre-vingt-dix-neuf aus, en 1898. Scion toute vraisemblance, 1997 verra le changement de statut de la colonie dans son ensemble, c'est-à-dire non seulement des « nouveaux territoires » — qui constituent près des neuf dixièmes de sa superficie, mais aussi de la péninsule de Kowloon et de l'île de Hongkong qui sont, en principe, « terres de la couronne britannique». Quel sera ce nouveau statut ? En attendant que Londres et Pékin en tombent d'accord - et le sujet est particulièrement à l'ordre du jour des entretiens que le premier ministre britannique, Mme Thatcher, a actuellement dans la capitale chinoise (le Monde du 23 septem-bre) - pour les cinq millions d'habitants de Hongkong, le compte à reconvaincu que rien, après 1997, ne grand pour eux de se voir reprocher sera jamais plus comme avant.

Hougkong est simple : la Chine ne reconnaît aucun des « traités inégaux » qui ont aliéné une partie de son territoire à la suite des guerres de l'opium, elle ne reconnaît ni le traité de Nankin de 1842 (annexion à la couronne d'Angleterre de l'île de Hongkong, 80 kilomètres carrés), ni la première convention de Pékin en 1860 (annexion de la péninsule de Kowloon, 10 kilomètres carrés), pas davantage la cession à bail des « nouveaux territoires » 1950 kilomètres carrés de terre continentale et d'îles avoisinantes), signée lors de la deuxième convention de Pékin, en 1898. C'est dire qu'officiellement « il n'y a pas de problème 1997 », commo le déclarait récemment une personnalité procommuniste de Hongkong, visiblement agacée par l'e esprit de pa-nique - que susciteraient, solon elle, les journaux de Hongkong.

# « La poule aux œufs d'or »

En 1972, la Chine a adressé aux Nations unies un mémorandum affirmant sa souveraineté sur Hong-kong et Macao, tout en reconnaissant que ces deux portions de son territoire étaient placées provisoirement sous administrations britannique et portugaise. En théorie - mais aussi en pratique : il lui suffirait pour cela de couper l'eau potable la Chine peut reprendre Hongkong à tout moment. Mais le bénéfice qu'elle en tire est tel – 40 % de ses devises étrangères lui viennent de la colonie britannique – qu'elle a tout intérêt à maintenir le statu quo.

Et pourtant, pour des raisons qui tiennent à l'histoire, à l'orgueil national, et non à l'économie, le statu quo ne sera pas maintenu. 1997 est une date historique. Ni Londres ni Pékin ne penvent y échapper. Imagine-t-on les diri geants chinois reconduisant un bail colonial hérité d'une des périodes les plus sombres de l'histoire de la Chine? A supposer que les plus pragmatiques d'entre eux en aient le secret désir, le risque serait trop une telle « trahison historique », non sculement par leurs rivaux poli-tiques, mais par le peuple chinois, celui-ci peut accepter beaucoup de qu'ils bafouent l'orgueil national.

Le problème qui se pose actuellement aux dirigeants chinois est done : comment supprimer le statut colonial de Hongkong sans pour nu-tant - tuer la poule aux œufs d'or - ? Il s'agit d'un problème ur-gent. Les milieux d'affaires, à Hongkong, sont unanimes sur ce point : l'incertitude actuelle quant au statut futur de la colonie ne pourra se maintenir plus de deux ou trois ans. Hongkong est la troisième place monétaire et l'une des principales places financières du monde, d'où les capitaux peuvent sortir le plus facilement et le plus vite. Une panique bancaire aurait des effets catastrophiques et irrémédiables.

Cette année déjà, des signes de nervosité ont été perceptibles. Parce que la Banque de Chine a obtenu du gouvernement de Hongkong au mois d'août un des terrains les plus convoités de « Central district », le quartier des affaires de Hongkong, à moitié prix de sa valeur sur le marché. l'indice des valeurs boursières a brutalement baissé. Certains y avaient en effet vu la preuve que la Chine - faisant déjà la lot à Hongkong » Autre signe de nervosité : en septembre, le directeur de la plus importante chaîne de bijouteries de Hougkong ferme boutique et quitte la colonie. Une rumeur, totalement infondée, se répand, selon laquelle une banque locale est impliquée dans l'affaire. Le benque doit faire face à un retrait de dépôts, la police est appelée d'urgence pour maintenir l'ordre devant les guichets. Au bout de trois jours, tout rentre dans l'ordre. C'est la première panique bancaire à Hongkong depuis 1965.

que la Chine a, depuis cette année, adopté une attitude dure quant au statut futur de Hongkong. S'agit-il simplement pour Pékin de faire monter les enchères avant la visite de Mme Thatcher et en vue de négociations avec Londres qui s'annoncent longues et difficiles ? Il est encore trop tôt pour le dire. C'est M. Deng Xiaoping qui, le 15 juin, a en quelque sorte ouvert le feu en déclarant devant des personnalités pro-communistes de Hongkong et de Macao en visite à Pekin, que la Chine saurait reconvrer sa souveraineté sur Hongkong tout en maintenant sa prospérité actuelle. Puis, le 16 juillet, M. Peng Zhen, viceprésident du comité permanent de l'Assemblée nationale, parle d'un article 30 - de la Constitution, encore à l'étude, en vertu duquel - l'Etat établira, en temps opportun, des zones administratives spéciales. Le système régissant ces ciales, adaptées à des situations concrètes ». Le 1ª août, la revue Pékinoise Connaissance du monde ( Shijie Zhishi ») écrit que le recouvrement de la souveraineté chinoise sur Hongkong est une af-faire « exclusivement chinoise ». Le développement économique de Hongkong, dit-clic, est dil unique-

Il existe une autre hypothèse,

Certains indices donnent à penser

ment « au soutien de la patrie, ainsi qu'au labeur acharné des compatriotes de Hongkong », ce qui sous-entend que la contribution de l'administration britannique à ce développement est quantité négli-geable.

#### Période transitoire ?

Les spéculations vont bon train, dans la presse de Hongkong, sur le type de compromis qui sera passé entre Chinois et Britanniques, tout dépendra, pense-t-on, du contenu qui sera donné au mot « souveraineté ». Pékin pourrait, selon certaines sources, se contenter d'une re-connaissance formelle de souveraineté, de la suppression du poste de gouverneur (nommé actuellement par le Foreign Office) et de son remplacement par une personna-lité chinoise locale nommée par Pékin, en échange de quoi, toute l'administration anglaise scrait intenne, comme le seraient les lois actuellement en vigueur dans la colonie, et les Britanniques continueraient de facto à gouverner Hongkong, « zone administrative spéciale de la République populaire de Chine » pour une « période transi-toire » indéterminée, pour Pékin, la face serait sauvée. Mais le serait-elle pour Londres, et Mme Thatcher acceptera-t-elle que le drapeau rouge aux cinq étoiles remplace l'Union Jack à Hongkong ?

qualifiée de - pessimiste - par les journalistes non-communistes de Hongkong, certains dirigeants chinois voudraient faire de la récu-pération de Hongkong un modèle pour la récupération ultérieure de Taiwao. Il s'agirait de prouver aux Taiwanais que « tout se passera très blen » lorsque l'heure de la réunification nationale aura sonné. Dans une telle perspective, la présence anglaise ne serait plus jugée néces-saire, puisqu'il s'agirait de faire la preuve que « deux systèmes peuvent coexister dans un pays uni » et li-béré de toute présence étrangère. Dans ce cas Pékin s'appuierait alors sur des personnalités locales pour gérer Hongkong comme « Zone ad-ministrative spéciale ». Un tel pro-

jet n'a rien d'utopique ; les hommesliges de Pékin, dans des postes-clefs du monde des affaires, et des fipar les pays importateurs. Le nom-bre des faillites, qui touchent surnances sont nombreux, comme tout les petites et moyennes entre-M. Li Ka-Shing, par exemple, mem-bre du conseil d'administration de la prises, a augmenté de 50 % par rapport à l'année dernière. Officiel-Hongkong and Shanghai Bank, et qui détient la majorité des actions lement le chômage ne touche qu'une centaine de milliers de personnes dans deux des plus grandes compa-(4 % de la main-d'œuvre). En fait, gnies de Hongkong si cette hypo-thèse - dure - s'avérait, elle se heurbeaucoup d'entreprises travaillent au ralenti et n'offrent à leurs ou-vriers qu'une dizaine d'heures de terait à une réalité socio-psychologique simple, désa-gréable pour les dirigeants chinois, travail par semaine. Le taux d'inflation prévu pour 1982 est de 12 %, et et que, peut-être, ils perçoivent mal, les exportations de produits domestiques ont baissé, en valeur réelle, de 2 %. L'immobilier aussi traverse en de Pékin : une fraction non négligeable de la population, pour être pa-triote, n'en est pas moins bostile à leur régime politique. Un sondage récent indiquait que 22 % de la poce moment une crise grave, les prix d'achat ayant baissé d'environ 30 %. La croissance pour 1982 ne sera que pulation - quitterait Hongkong par tous les mayens possibles - si la Chine en reprenait le contrôle effecde 6 % (au lieu des 8 % escomptés), ce qui indique que la situation est tout de même loin d'être dramatitif (ce qui représente près d'un milque, des secteurs comme celui des tion de personnes); et 67 % jugent jouets, de la confection, des une telle reprise - Innaceptable -. Beaucoup considèrent la présence anglaise comme un moindre mal, constructions navales restent en effet extrêmement prospères.

qui a au moins le mérite de leur ga-

rantir un certain nombre de droits.

La classe moyenne de Hongkong, re-

lativement occidentalisée, a très mai

ressenti l'adoption, par la Chambre

des communes, en octobre 1981, d'une - Nationality Bill - qui les re-

lègue au rang de - citoyens d'un ter-

ritoire dépendant de la Grande-

Bretagne . Ils y ont vu la preuve que Londres ne se sentait plus de

responsabilité à leur égard. Quand

on connaît la désinvolture des auto-

rités chinoises vis-à-vis des ressortis-

sants de Hongkong qui voyagent en Chine (le Monde du 9 septembre).

Les effets de la crise

Conscients de la pervosité am-

biante, largement reflétée par la

presse locale, et du mécontentement

que cela suscite à Pékin, les Britan-

niques ont tout fait, ces derniers

temps, pour rasséréner les esprits. L'économie de Hongkong a en effet

ses problèmes propres, qui n'ont rien à voir avec l'échéance de 1997, et

qu'il est inutile d'aggraver. Les ef-

fets de la crise économique mon-

diale se sont sentir durement dans le

secteur textile (qui représente 35 %

de l'industrie locale) et aussi dans

l'électronique, gênée par un endette-

on comprend leur inquiétude.

A son dernier retour de Londres. le gouverneur de Hongkong s'est empressé d'affirmer, en citant les propres paroles de M= Thatcher. que - les intérêts des habitants de Hongkong seraient défendus par la Grande-Bretagne » lors des négocia-tions avec Pékin sur le statut futur pour tempérer ces propos, qui pour-raient irriter la Chine, le président du groupe parlementaire, chargé des relations sino-britanniques, M. Robert Adley a fait parvenir au Ming Bao, quotidien indépendant de Hongkong, une longue mise au point. Il y est rappelé que « le statut futur de Hongkong dépend, en dernier recours, de Pékin » bien que « la Grande-Bretagne se reconnaisse une responsabilité dans l'établissement de ce statut vis-à-vis de la population de Hongkong ». « Les gens de Hongkong, ajoute M. Adley, seraient bien avisés d'éviter d'insulter Pékin (...) notamment en exprimant quvertement leur anxiété quant à l'avenir de la colonie ». Et il conclut, s'adressant directement à la population : - Ne paniquez pas : quand on veut vivre en compagnie d'un tigre, mieux vout éviter de lui tirer la queue... ».

HENRI LEUWEN.







TWA vers et à l'intérieur des USA

Washington: vol quotidien - 3305 F.

Liaison sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des États-Unis.

Tarif loisir aller/retour.

Vous plaire nous plaît.



M. ESTABLIE ET HOM

« Le comité d'hygiène et de sécurité aura je pouvoir d'arrêter un atelier ou un chantier pour raisons de sécurité » ; la soixante et malème des « cent dix propositions pour la France » du candidat François Mitterrand, adoptées dans le « manifeste » de Créteil du parti socialiste, le « manifeste » de Crèteil du parti socialiste, le 24 janvier 1981, ne sera pas retenue. Telle est, dans sa sécheresse, la réalité des faits. Apparemment simple dans son énoncé, ce souhait des socialistes s'est révélé simpliste, c'est-à-dire extraordinairement compliqué à concrétiser. Jusqu'au bout, M. Auroux, ministre chargé du travail, et le groupe socialiste aurout tenté d'échafander une formule acceptable. Jusqu'au bout... en réservant l'examen des amendements concernés, en groupoquant d'utilimes suspensions. concernés, en provoquant d'ultimes suspensions de séance, et cela près de quatre mois après que M. Auroux ent annoncé qu'il avait découvert la

La bonne volonté du ministre du travail n'est pas en cause. Le problème posé était insoluble, dès lors que le gouvernement se refusait à transférer de l'employeur au comité d'hygiène et de sécurité la responsabilité civile, voire pé-

La création de C.H.S.C.T. multiples Mercredi 22 septembre, l'Assemblée nationale poursuit la discussion, après déclaration d'urgence, des ar-ticles du projet de loi relatif aux copourra s'effectuer compte teau de « la nature, la fréquence et la gravité des risques, les dimensions et la mités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (C.H.S.C.T.). répartition des locaux ou groupes de locaux, le nombre des travail-leurs occupés dans ces locaux ou groupes de locaux, ainsi que les modes d'organisation du travail». En cas de désaccord avec l'employeur, le nombre des comités distincts est fixé par l'inspecteur du travail et cette décision est suscepti-

Crédit d'heures

ble d'une réclamation après du di-

recteur régional du travail et de

L'article L 236-7 institue pour les

membres du comité un crédit

d'heures individuel que le ches

d'établissement doit leur laisser

pour leur permettre d'exercer leurs fonctions. Le temps accordé sera au

moins égal à deux heures par mois pour les établissements occupant

usqu'à 99 salariés; cinq heures de

100 à 299 salariés; dix heures de

300 à 499 salariés ; quinze heures de

500 à 1 499 salariés; vingt heures

dans les établissements occupant

1 500 salariés et plus. Ce temps pourra être dépassé en cas de cir-

constances exceptionnelles. Il sera

payé comme temps de travail effec-

D'autre part, le temps passé

aux réunions, aux enquêtes me-

nées après un accident du travail

grave ou des incidents répétés ayant

révélé un risque grave ou une mala-die professionnelle ou à caractère

professionnel grave, ou à la recher-

che de mesures préventives dans

toute situation d'urgence et de gra-

vité », ainsi que lorsqu'un représen-tant du personnel au C.H.S.C.T.

constate qu'il existe une cause de

danger grave et imminent, ne sera

pas déduit du crédit d'heures et sera

payé comme temps de travail

L'Assemblée adopte ensuite un

amendement de la commission sti-

pulant : « L'inspecteur du travail

doit être prévenu de toutes les rév-

nions du C.H.S.C.T. et peut y assis-

L'article L 236-8 précise les mo-

dalités de vote au sein du

C.H.S.C.T., et l'article L 236-9 per-

met au comité de faire appel à un

expert lorsqu'un risque grave est constaté dans l'établissement, que

celui-ci soit ou non révélé par un ac-

cident ou une maladie. Én cas de

désaccord avec l'employeur sur la

nécessité d'une telle expertise, sur la

désignation de l'expert ou sur le coût

de l'expertise, la décision est prise

par le président du tribunal de

grande instance. Les frais de l'exper-

tise sont à la charge de l'employeur.

Enfin. celui-ci ne pourra pas s'oppo-

ser à l'entrée de l'expert dans l'éta-

blissement et devra lui fournir les in-

formations nécessaires à l'exercice

de sa mission. L'expert, pour sa part,

sera tenu aux mêmes obligations de

secret et de discrétion que les mem-

bres du C.H.S.C.T. et que les ex-

L'article L 236-10 impose en fa-

veur des représentants du personnel au C.H.S.C.T. une obligation de for-

mation spécifique, mais seulement

pour ceux dont l'établissement oc-

cupe trois cents salariés et plus.

L'Assemblée repousse notamment

amendement de la commission et du

groupe socialiste stipulant que, pour

les établissements de moins de trois

cents salariés, cette formation ainsi

obligatoire des conventions collec-

perts du comité d'entreprise.

Formation.

Le recours à un expert.

#### Missions du comité.

Poursuivant l'examen de l'article L 236-2 du code du travail, qui concerne les missions du comité, les députés adoptent un amendement de la commission des affaires sociales précisant que le C.H.S.C.T. peut susciter toute initiative qu'il juge utile pour contribuer à la prévention des risques professionnels dans l'établissement. Sur proposition notamment du groupe coi niste, il est décidé que cet organisme peut proposer, dans cette perspective, des actions de prévention. En cas de refus de l'employeur, celui-ci devra motiver sa décision. Le comité devra être consulté avant toute décision d'aménagement important mo-diffant les conditions d'hygiène, de sécurité ou les conditions de travail.

A la suite d'un compromis avec le groupe communiste, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement précisant que le comité est consulté - notamment en vue de faciliter l'accès des femmes à tous les emplois et de répondre aux pro-blèmes liés à la maternité ». Il devra également être consulté pour l'aménagement des postes de travail destinés aux handicapés, accidentés ou invalides.

# Obligations du chef d'établis-

L'article L 236-3 indique notamment que le comité reçoit du chef d'établissement les informations nécessaires à l'exercice de sa mission. ct l'article L 236-4 détermine le contenu du rapport annuel que le chef d'établissement doit présenter au comité, ainsi que la procédure applicable à ce rapport : exameu par le comité, propositions de celui-ci, avis. ission au comité d'établissement ou au comité d'entreprise.

Le texte de cet article, modifié par un amendement du groupe R.P.R., prévoit notemment que le procès-verbal de la réunion du C.H.S.C.T. consacrée à l'examen du rapport et du programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail s'y rapportant est obligatoirement joint à toute demande pré-sentée par le chef d'établissement en vue d'obtenir des marchés publics. des participations publiques, des subventions, des primes de toute nature ou des avantages sociaux ou lis-

# Composition du comité.

L'article L 236-5 détermine la composition du comité. Désormais, les représentants du personnel y se-Le C.H.S.C.T. comprendra toujours le chef d'établissement ou son représentant, qui en reste le président. Le ou les médecins assistent aux séances du comité mais avec une voix consultative. Le conseiller du travail et le responsable de la formation qui figuraient comme membres de droit disparaissent, ainsi que l'agent chargé de la sécurité désigné par le chef d'établissement. Enfin, le secrétariat du comité ne sera plus assuré par un agent désigné par le chef d'établissement mais par un des représentants du personnel.

# Comités multiples

L'article L 236-6 prévoit la possi-bilité de créer des C.H.S.C.T. multiples pour un même établissement. Cette faculté sera ouverte à tous les établissements (elle est actuellement limitée à ceux du secteur industriel), et ce à partir de 500 salaries au lieu de 1 500 actuellement.

nale, de la décision « d'arrêter les machines ». D'ailleurs le combut de M. Auroux semblait perdu d'avance. Le 21 mai dernier, devant la conférence - entreprises » du P.S., le premier ministre, en dépit des réactions critiques de son auditoire, avait été particalièrement net : « La auantore, avant cue particauerement net : « La sécurité doit demeurer de la responsabilité pleine et entière du chef d'entreprise. » Et M. Mauroy avait ajouté : « Il ne faut pas prati-quer la confusion des responsabilités: »

Le chef d'entreprise ou d'établiss Dokt-on s'interroger, s'étonner, qu'an travers de leurs sections « entreprises » les socialistes n'aient pas en le temps de parcourir le chemin qu'il y a entre la théorie et l'expérimentation sociale? Ce chemin était malaisé. Au bout du compte, la décision d'arrêter une machine, le travail, c'est-à-dire la production, risquait de se retourner contre les travailleurs eux-mêmes. En raison des multiples sources de contentieux qui ne pouvaient manquer de surgir en cas de fante de jugement. C'est la sagesse qui a conduit le

CHSCT le bénéfice des dispositions instituant, pour les membres du comité d'entreprise, une procé-dure spécifique de licenciement (actuellement cette protection ne s'applique que dans les entreprises de pius de trois cents salariés)

# Application de la loi.

Après avoir adopté les articles 3 (sanctions spécifiques pour entrave à la constitution ou au fonctionne-ment des C.H.S.C.T. : emprisonnement de deux mois à un an et une amende de deux mille à vingt mille francs), et suivant, l'Assemblée adopte, à l'article 7, un amendement du gouvernement qui prévoit que la loi sera applicable dans un délai de six mois après sa publication an Journal officiel, à l'exception de certaines dispositions qui seront im-médiatement applicables à la date de publication au J.O. Ces dispositionss concernent la protection des membres du C.H.S.C.T., le droit des salariés de se retirer d'une situation dangereuss, enfin le droit d'alerte des membres du C.H.S.C.T.

# • Le droit d'arrêter les ma-

L'Assemblée reprend ensuite l'examen de plusieurs articles addi-tionnels, précédemment réservés, qui concernent le problème de l'arrêt des machines en cas de danger, disposition la plus controuversée du projet. La commission présente un amendement qui est ainsi rédigé: Le travailleur signale immédiate ment à l'employeur ou à son présé soute situation de travail dont il a un motif raisonnable de penser qu'elle présente un danger grave et imminent pour la vie ou sa santé. L'employeur ou son préposé ne peut demander au salarié de reprendre le travail dans une situation de travail où persiste un danger grave et im-

M. Coffineau (P.S., Val d'Oise) rappelle que la possibilité pour le C.H.S.C.T. d'arrêter le travail en cas de danger grave et imminent constitue l'une des cent dix propositions du candidat François Mitterand. Il indique que les socialistes souhaitent que « le droit d'alerte le plus fort possible » soit confié au C.H.S.C.T., mais la responsabilité civile, voire pénale, de la décision d'arrêter le travail devant rester celle de l'employeur.

Au nom du groupe R.P.R., M. Pinte (Yvelines) présente un amendement prévoyant notamment que le comité signale au chef d'établissement « tout risque Imminent d'accident du travail ou de maladie professionnelle en proposant les ini-tiatives qui lui semblent s'imposer. Le chef d'entreprise ou le chef d'établissement est tenu de répondre dans la demi-journée ».

M. Legrand (P.C., Pas-de-Calais) indique que pour son groupe les membres du C.H.S.C.T. doivent avoir le droit d'arrêter le travail lorsqu'ils jugent que le danger est grave et imminent. M. Auroux insiste sur le fait qu'il y a une . très grande divesité » de situations dans simplification abusive . Le ministre du travail se déclare défavorable - à tout ce qui pourrait organiser le transfert des responsabilités d'arrêt ou de remise en route d'une machine sur le C.H.S.C.T. ». Le gouvernement aioute-t-il veut à ce sujet, éviter les contentieux.

L'Assemblée adopte l'amendement de la commission, celui du groupe R.P.R. denenant ensuite sans un amendement du groupe commu-niste abaissant le seuil de trois cents objet. Le rapporteur. Mme Fraysse-Cazalis (P.C., Hautsà cinquante salariés, puis adopte un de-Seine) présente un second amendement prévoyant qu'un salarié peut se retirer d'une situation de travail sans encourir de sanctions. Modifié par le gouvernement et le groupe soque son financement sont une clause cialiste, cet amendement est ains rédigé : « Aucune sanction, aucune retenue de salaire ne peut être prise L'article L. 236-11 étend aux re- à l'encontre d'un salarié ou d'un présentants du personnel au sein du groupe de salariés qui se sont re-

de la majorité - de donner ce nouveau droit au comité d'hygiène et de sécurité tout en laissant sabilité à l'employeur. Déséquilibrée, cette formale aurait aussi été injuste.

Il reste que le comité d'hygièse, de sécurité et es conditions de travail (le C.H.S.C.T.) voit s'accroître sensiblement ses missions et ses pouvoirs, notamment en ce qui concerne le droit accordé à un travailleur ou à un groupe de tra-vailleurs de se « retirer d'une situation de travail dont ils avaient un motif raisonnable de penser qu'elle présentait un danger grave et im-minent pour la vie ou le santé de chacun d'eux ». Dans ce cas, aucune sanction ne pourra être prise à leur encontre. Mais qu'est-ce qu'un motif « raisonnable », et qui jugera de l'« inminence » du danger ?

La sécurité et la prévention des risques en-courus par les travailleurs vont connaître une indiscutable avancée, mais les sources entieux risquent aussi de se multiplier.

LAURENT ZECCHINIL

tirés d'une situation de travail dont ils avaient un motif raisonnable de penser qu'elle présentait un danger grave et imminent pour la vie ou la santé de chacune d'eux. Le bénéfice de la faute inexcusable de l'em-ployeur définie à l'article L 468 du code de la sécurité sociale, est de droit pour le salarié ou les salariés qui sercient victimes d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle alors qu'eux-mêmes ou un membre du C.H.S.C.T. avaient signalé à l'employeur le risque qui s'est matérialisé ».

Le groupe U.D.F. a proposé, en vain, que le salarié bénéficie seulement d'une » présomption de faute inexcusable imputable à l'employeur ». M. Auroux a rappelé, de son côté, qu'en cas de doute ou de litige, un recours est toujours possible, notamment en matière prud'ho-

L'Assemblée adopte enfin un amendement de la commission qui, modifié par le gouvernement, remplace l'article L 231-9 du code du travail par le dispositif soivant : « Si un représentant du personnel au C.H.S.C.T. constate qu'il existe une cause de danger grave et imminent, notamment par l'intermédiaire d'un salarié qui s'est retiré de la situation de travail, il en avise immédiatement l'employeur ou son représentant et il consigne cet avis sur un formulaire prévu par décret. l'employeur ou son représentant est tenu de proicéder sur le champ à une enquête avec le membre du ger et de prendre les dispositions nécessaires pour y remédier. En cas de divergence sur la réalité du donger ou la façon de faire cesser, notammment par arrêt de travil, de la la machine ou de l'installation, le C.H.S.C.T. est réuni d'urgence et, en tout état de cause dans un délai n'exédant pas vingt-quatre heures. En outre, l'employeur est tenu d'in-former immédiatement l'inspecteur du travail et l'agent de prévention de la caisse régionale d'assurance maladie qui peuvent assister à la réunion du C.H.S.C.T.

A défaut d'accord entre l'employeur et la majorité du C.H.S.C.T., sur les mesures à prendre et leur condition d'exécution, l'inspecteur du travail est saisi immédiatemment par l'employeur ou son représentant. Il met en œuvre le cas échéant, soit la procédure prévue à l'article L.231-5 » (mise en demeure du chef d'établissement, par le directeur départemental du travail et de la main d'œuvre, de prendre toutes mesures utiles pour remédier à une situation dangereuse), soit celle fixée à l'arti-cle L.263-l » (saisine du juge des référés par le directeur départemental, le juge ordonnant toutes mesures utiles, jusqu'à la fermeture d'un atelier ou d'un chantier).

Le groupe communiste avait auparavant accepté de retirer un amendement prévoyant la possibilité pour le C.H.S.C.T., réuni d'urgence, de décider l'interruption des travaux, pour une durée de vingtquatre heures renouvelable une fois.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 329 voix contre 49, le groupe R.P.R. s'abstenant et le groupe U.D.F.votant contre.

NDLR : La clause relative à la recherche des mesures préventives a pro-roqué une suspension de séance d'une demi-heure, à la suite de divergences estre le gouvernement et le groupe so-cialiste. Ce dernier sonhaitait préciser que le temps passé « en vue de prése-pir » un accident, une maladie profes-sionnelle ou des incidents répétés, serait soumis aux mêmes avantages. Le gouvernement était opposé à cette cla Le compromis finalement adopté, resclause, puisque le temps consacré à la recherche de mesures préventives ne sera déduit du crédit d'heures, qu'en cas de situation d'urgence et de gravité.

# Le Sénat modifie sensiblement le projet d'« offices agricoles »

Le Sénat a poursuivi, mercredi 22 septembre, et bien au-delà de inuit, Pexamen du projet tendant à créer des offices d'intervention dans le sectear agricole. Dès les premiers articles de ce texte, il en a ement modifié les structures et l'esprit, refusant notam aux offices le pouvoir de réduire les inégalités de reseaus.

M. Faigt (P.S., Hérault), considère que ce projet ne doit être qu'une étape avant la transforma-tion de la politique agricole com-mune Pour M. Genton (ratt. Un. centr., Cher), le projet ne garantit pas une totale harmonie avec les règles communautaires. Or la réforme de la politique agricole commune suscite plus d'inquiétudes que d'es poirs, estime l'orateur, qui est maire de Sancerre. M. Poncelet (R.P.R., Vosges) ne peat souscrire à une réforme fondée sur des prix différenciés par produits et par exploita-tions, qui se traduirait, dit-il, « par une inévitable récession de la production, une baisse de la productivité et par de nouveaux amagonismes entre agriculteurs ». M. Vidal (P.S., Hérault) pense que les offices permettront de mieux planifier la production en fonction des marchés. Quant à M. Rinchet (P.S., Savoie), il se félicite de la création d'un office du bétail et souhaite que l'on contingente les importations de viande de porc.

Mme Cresson répond aux objecions et critiques des orateurs. Elle indique que la modulation prévue ne portera que sur les prix garantis. La Communauté, précise le ministre de l'agriculture, l'a déjà intro-duite pour le lait. C'est surtout une nodulation des aides qu'il faut envisager pour que le soutten de l'agriculture familiale n'aille pas à l'agriculture industrielle. > A M. Poncelet, qui avait qualifié cette différenciation de prix de mesure « marxiste », M « Cresson répond que la réforme envisagée a reçu le soutien des pays à agriculture familiale « y compris l'Allemagne ». « Ce sont, déclare-t-elle, les producteurs industrialisés du Nord qui s'y

M. Cellard, secrétaire d'Epat à l'agriculture, parle surtout du sign, et affirme que les décrets d'application ménageront les prérogatives de la C.E.E. Nous n'avons pas l'inten-tion, précise t-il, de détruire ce qui fonctionne bien , citant l'exemple du système des appellations d'ori-

Les sénateurs entreprendent es 197 voix contre 105, ils adoptent une nouvelle rédaction de l'article premier, défendue par le rapporteur M. Sordel (R.L. Côte-d'Or) et par M. Cluzel (Un. Centr., Allier). M= Cresson avait combattu cette modification qui ramène les offices à un simple rôle d'exécution et souligne-t-elle, « supprimerait les notions de garantie et de relèvement des revenus, de réduction des inégalités et d'emploi optimum des fac-seurs de production».

Un amendement de la commis tion est adopté, qui tend à préciser les caractéristiques des offices et rend obligatoire la consultation du Consell supérieur d'orientation de l'économie agricole et alimentaire avant toute création d'office par dé-

notion d'use formation différencié des revenus agricoles. Hostile à l'intervention des offices en matière de politique des revenus, la majorité sénatoriale adopte une rédaction qui fait inservenir dans les prix l'évolution des coûts de production, pro-nant ainsi en compte la nécessité de rémunérer, précise le rapporteur, non zeulement le travail mais aussi le capital »."

Un autre amendement est voté qui, dira le ministre, . fait disparattre toute référence explicite à la rénunération du travail ». – A. G.

DEVANT LE CINQUANTE-TROISIEME CONGRES. DES PRESIDENTS DE CONSEILS GENERAUX DE FRANCE

# M<sup>me</sup> Lalumière tente de « vendre » la consommation aux départements

De notre envoyée spéciale

de leur précédent congrès, les prési-dents de conseils généraux s'interroier volet de la ré forme de décentralisation engagée parle gouvernement. Depuis, la loi du 8 mars 1982 s'est concrétisée, au lendemain des élections cantonales par le transfert de l'exécutif dénartemental du préfet au président du conseil général. Depuis le mercredi 22 septembre, à Lyon, le cinquantetroisième congrès des présidents de conseils généraux examine le projet de loi relatif à la répartition des compétences entre les communes. les départements, les régions et l'Etst, qui pourrait être discuté au Sénat dans la troisième semaine d'octobre. Constatant que jusqu'à ormésent les réformes entreprises ont porté - plus sur la modification des structures et la simplification des procedures que sur les moyens financiers, dora disposeront ces collectivités locales », le président de l'assemblée des présidents de conseils généraux, M. Léon Jozeau-Marigné (CNIP), sénateur de la Manche, a tenu à souligner que « la décentralisation doit aboutir essentiellement à une redistribution des tâches correspondant à la vocation de chacun et non pas à une décharge financière de l'Etat sur les collectivités locales ». Autrement dit. l'efficacité commande que la répartition des compétence s'accompagne d'une redistribution des ressources.

La première journée des travaux a ôlé l'occasion d'illustrer, dans deux domaines, les nouveaux rôles Ainsi, M. Roger Quillot, ministre de l'urbanisme et du logement, est-il venu expliquer la partie du texte concernant la répartition des compétences relatives à l'urbanisme. M. Albert Denvers (P.S., Nord) en a profité pour examiner la crainte de

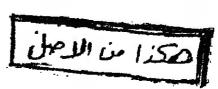
Remboursement de l'I.V.G. -A l'initiative des femmes membres du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, ce groupe a décidé de déposer une proposition de loi tendant au remboursement de l'interruption volontaire de grossesse par la Sécurité sociale. Pour sa part, Mine Gisèle Halimi (Isère), apparentée au groupe socialiste, a déposé, lundi 20 septembre, sur le bureau de l'Assemblée nationale, une proposition de loi sur le remboursement de l'I.V.G. dont l'exposé des motifs affirme que » proclamer une libersé sans en donner les moyens n'est qu'un leurre .. Mme Halimi a pris cette initiative sans l'accord du groupe socialiste qu'elle n'a informé officiellement que le mardi 21 sep-

Lyon. - Il y a un an, à Tours, lors voir les compétences jusque-là dévolues aux départements, revenir aux régions, puisque le projet de loi prévoit que ces dernières pourront e gages a toutes actions favorisant la qualité de l'habitat, l'amélioration des quartiers et des logements, instituant l'équipement de terrains à bâtir, l'innovation, les économies d'énergie et l'utilisation des énergies renouvelables ». Difficile exercice, pour M. Quillot, dans la mesure où les questions d'urbanisme et de logement sont censées relever, désormais, essentiellement, des com-

La tâche n'a guère été plus simple pour M= Catherine Lalumière. Le ministre de la consommation a tenté - sans grand succès - de mobiliser l'intérêt de ses auditeurs sur les sujets qui sont de sa compétence. Son argumentation a pourtant le mérite d'être logique: Etat et collectivités locales ne peuvent rester « insensibles - à la protection des consommateurs, non seulement en raison de ses aspects sociaux, puisqu'une telle protection s'adresse sovent aux plus défavorisés, mais encore en raison de ses aspects économiques dans la mesure où il est temps d'organiser un dialogue qui ne soit pas conflictuel entre les consommateurs et les professionnels de l'industrie de la consommation dans chaque départemen: « Ce. projet ne pourra être réalisé qu'en collaboration avec les conseils généraux », estime-t-elle. Elle ajoute : « Il serait facheux que ce soit des structures étatiques, forcément un peu bureaucratiques, qui prennent en chargee la défense des consommateurs. Celle-ci souhaite, par souci d'indépendance, se financer elle-même. » Pour sauvegarder cette indépendance, la « moins mauvaise solution » est, selon le ministre de la consommation, d'assurer la pluralismle de ce financement.

Les élus se sont montrés fort sceptiques. La proposition de Me Lainmière visant à créer des « maisons de la consommation . dans les communes n'a pas recueilli plus d'enthousissme, M. André-Georges Voisin (apparenté R.P.R., Indrest-Loire), a été catégorique : « Ce n'est pas le rôle des départements de subventionner sous une forme ou sous une autre des consomn car nous nous mettrions à dos les commerçants. » Ce sentiment n'est pas partagé, certes, par tous les élus mais dans leur majorité les nouveaux « patrons » des départements ne sont pas enclins à prévoir un aménagement de leurs charges financières fixes au profit de la consom-

ANNE CHAUSSEBOURG.



Le régime soviétique peut-il s'effondrer?

# possible, plausible, probable.

# LA CHUTE DE L'EMPIRE SOVIÉTIQUE

s'appuie sur des analyses et des faits économiques et politiques rigoureusement exacts :

# les faits économiques

diffie sensiblement

offices agricoles

secredi 22 septembre, et l

JANTE TROIS EME CONGES CONSEILS GENERAUX DERNE

tente de « vende)

on aux départerat

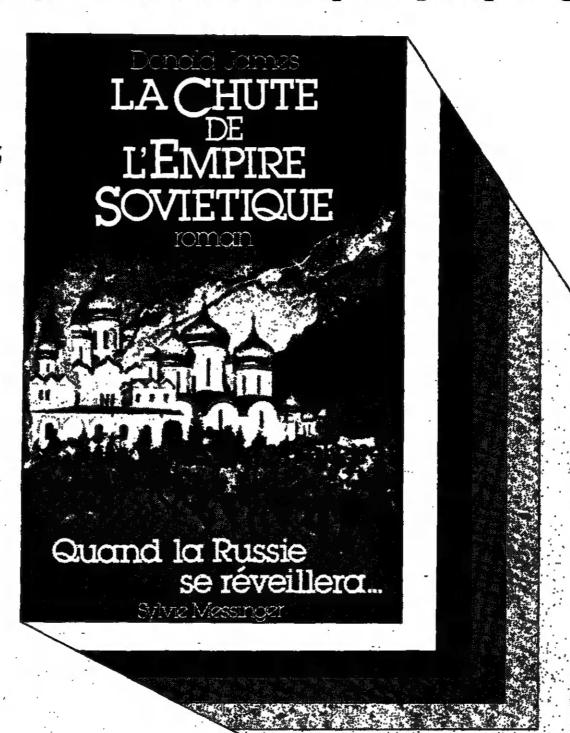
Baisse du niveau de vie

VRAI

Pénurie de biens de consommation

Retard technologique

Inégalités sociales



# les faits politiques

Luttes pour la succession au sein du Politburo

VRAI

Naissance d'un mouvement syndical libre

Révoltes croissantes des minorités ethniques

**Problèmes** aux frontières d'Orient

Pourtant, le livre de Donald James est

# un roman, un vrai roman

car seul un romancier pouvait créer les personnages de Zoya, Letsoukov, Natalia Roginova, Joseph Denski, etc. et traduire avec autant de force et d'émotion la lutte de ces âmes éprises de liberté.

Quand la Russie se réveillera, c'est 1/6° de la planète qu'elle ébranlera. Et cet avenir - proche - nous concerne tous.

# LA CHUTE DE L'EMPIRE SOVIÉTIQUE

traduit de l'anglais par Maud Sissung est en vente dans toutes les librairies 350 pages - 69 F

Sylvie Messinger éditrice

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni, le mercredi 22 septembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le commu-niqué suivant a été diffusé :

#### LA STUATION AU LIBAN

Le conseil s'est fait l'écho des senti-ments d'horreur exprimés par le prési-dent de la République devant les massa-cres, qui out ensanglanté la capitale ilhanaise. Les ministres des relations extérieures et de la défense out informé le conseil de la suite donnée aux déci-sions annoncées à la nation par le prési-dent de la République et à l'Assemblée nationale par le premier ministre afin d'apporter dans le cadre de la force multinationale le plein sourien français au rétablissement de la sécurité et de la paix dans Beyrouth par les forces arpaix dans Beyrouth par les forces ar-(Lire pages 2, 3 et 4.)

#### SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MOXTE

Sur proposition du ministre d'Etat.
ministre de l'intérieur et de la décentra-lisation, le conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif aux so-ciétés d'économie mixte locales.

Conformément aux princies de resquelles les communes, les départements et les régions peuvent créer des sociétés d'économie mixte avec des partenaires prirés et publics pour réaliser des opé-rations d'aménagement ou exploiter des services punces innustress et connections, sont assouplies. En particulier-les sociétés d'économie mixte locales ne seront plus spécialisées et pourront-avoir plusieurs activités complémen-

Majoritaires dans le capital et le couseil d'administration de ces sociétés, les collectivités locales recevront le moyen d'en assurer effectivement la direction et de contrôler, dans tous les

#### FONCTION PUBLIQUE

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi visant à permettre le re-crutement dans la haute fonction publi-que de l'Etat de personnes ayant fait preuve, en dehors de l'administration, de leurs compétences et de leur dévous-ment au service de l'intérêt général.

Cette voie pouvelle de recruteur sera ouverte aux personnes ayant exercé pendant dix ans au moins cer-mines responsabilités électives dans les collectivités territoriales, les instances de direction des organisations syndi-cales de salariés et de non-sulariés, des associations recommes d'utilité publi-que et des organismes mutualistes ou technique.

Ces personnes pourront se présenter à un concours sur épreuves. Les candi-dats admis recevent une formation dis-pensée à PENA. Ils seront affectés, dans la limite d'un pour cinq, sux diffé-rents corps recrutés à partir de cette école. Leur niveau d'intégration dans ces corps prendra en compte une frac-tion de la durée d'exercice de leurs res-ponsabilités antérieures,

# Parallèlement à cette réforme légis-lative, des dispositions régiennentaires seront très prochainement édictées en vue de modifier, dès 1983, les condi-tions d'entrée et le régime de la scola-rité à l'Ecole nationale d'administra-

réservé aux fonctionnaires ayant ac-compil cinq ans de services effectifs et pour lequel la parité avec le concours externe ouvert sux étudiants sera ins-

Le conseil d'administration de l'école et les jurys feront une place plus grande dans leurs compositions aux fonction-naires exerçant en province et aux re-présentants des organisations syndi-cales et des forces vives du pays.

#### CONVENTIONS INTERNATIONALES

Le couseil des ministres a adopté trois projets de loi autorisent l'appro-bution de conventions internationales : La convention relative à l'importa-tion, à l'exportation et au transfert de propriétés ifficites de biens culturels, ise à organiser use coopération inter nationale pour s'opposer au pillage des richesses culturelles, mieux assurer la protection des nationaux et moraliser

- Les conventions francotunisiennes concernent l'une, l'entraide judiciaire en matière de droit de garde des enfants, de droit de visite et d'obli-gation alimentaire, l'autre, les obliga-tions de service national, en cas de double nationalité, pour les personnes qui possèdent à la fois la nationalité fran-

- Le dernier texte permet l'adhésipéenne de lutte contre la flèvre

# AGRICOLE

Le conseil des ministres a approuvé un projet de décret ayant pour objet de fa-voriser la mobilité des personnels de l'enseignement supérieur agricole et de la recherche en agriculture.

DES CONSOMMATEURS.

l'avant-projet de lei relatif à la sécurité

Ce texte vise à améliorer la préven-tion des atteintes à la santé et à la sécu-

rité des consonnaireurs, qui consent chaque année près de cinq mille décès et représentent un coût social de près de 4 milliards de francs.

Remédiast aux incomes et aux im

Elle instaurera une obligation gé-nérale de sécurité pour tous les produits

- Elie domera aux pouvoirs publi

des moyens d'intervention plus souples, plus variés et donc plus efficaces, en

prévoyant notamment des mesures seiles que la diffusion de mises en garde ou le « rappei » du produit en vue d'un échange ou d'une modification par le producteur :

- Elle créera une commission de la

mité des consommateurs qui, re-ellant toutes les données sur les pro-

todts dangereux, sera chargée d'une mission de conseil auprès des pouroles publics et d'information à l'égard des

Un progrès important pourra être ainsi accompli dans un domaine qui in-téresse directement la vie quotidienne

Le ministre des relations extérieures et le ministre de l'éducation nationale ont exposé au conseil des ministres la situation actuelle de l'enseignement français à l'étranger. Cet enseignement, qui s'adresse aussi aux jeunes tirangers, constitue un élément important de notre politique extérieure s'échanges culturels.

SCOLARISATION

DE LA GUINÉE.

DU PREMIER MINISTRE

Le président de la République et le gouvernement out reçu le premier ministre de Grenade et out marqué l'appui français à la volonté d'indépendance et de développement de ce pays et de la région occidentale des Caraïbes qui comaissent actuellement des difficultés

DE GRENADE.

A L'ÉTRANGER.

ovations principales :

Le ministre de la consor

Ce texte instaure une pessibilité de détachement dans les emplois d'enseignants de l'enseignement supérieur agricole. Il prévoit également l'institution de la délégation pour les enseignants selon des modalités identiques à celles retennes pour les personnels enseignants relevant du ministère chargé des minestères.

# **D'ÉCONOMIES**

1) Le ministre de l'économie et des 1) Le sumstre de l'économie et des finances a présenté une communication sur les orientations de la politique à meser pour éliminer les causes structu-relles de l'inflation.

2) Le ministre délégat auprès du mi-nistre de l'écouomie et des finances, chargé du budget, a présenté une com-munication sur un premier ensemble de meaures desfinées à prolonger la politi-que d'économies et d'efficacité des dépenses publiques contenues dans le pro-jet de badget pour 1983.

Conformément sux observations du rapport public de la Cour des comptes de 1982, la gestion des crédits d'études ce 1962, la gestion des creurs tremaes générales sera revue dans le seas d'une plus grande régieur. Les avantages en nature dont bénéficient certains agents de l'Était seront réesaminés, toute extension de ces avantages étant désor-mais prohibée. Il sera mis fin aux abus consistant à utiliser le droit d'associa-tion pour tourner les règles de gestion normale du service public.

Certains organismes, dont Finutifiés a été asoutrée par la Cour des comptes, serout supprimés. D'autres feront l'ob-jet de réformes tendant à une meilleure définition de leur mission ou à un ren-forcement de leur gestion,

Par ailleurs, diverses mesures d'éco-nomics sont retenues ou confirmées : le suppression de la première classe pour les déplacements par avion des hants

Pour assurer in continuité de l'effort entrepris, le ministre délégué chargé du budget réunira saus délai le comité per-manent des économies budgétaires. Un compte rendu d'enécution de ces mesures sera remis su premier ministre mente le fin de l'auté.

Le dispositif actuel est caractérisé par une grande diversité dans le coût et la qualité de l'euscignement dispensé. Un décret en préparation vise à améliorer son organisation. Ce texte précisera sottumenent les conditions de l'aide apsoumement ses constrious de l'aige ap-portée par l'Etat tant aux familles, sous forme de bourses, qu'aux établisse-ments, dans le cadre des conventions qui seront passées avec ces derniers. qui seront passées avec ces derniers.

Ces dispositions seront complétées par la mise en place de deux institutions : un conseil pour l'enseignement français à l'étranger, destiné à associer les principaux partenaires intéressés ; un condit technique spécialisé, qui assurera la coordination de l'activité des deux ministères.

(Lire page 40.)

# RÉUNIS A LA GRANDE-MOTTE

# Les parlementaires du R.P.R. veulent définir

# une opposition ouverte et positive

Couveinhes, ancien député R.P.R. Couveinhes, ancien depute K.F.K. de l'Hérault. L'objectif de M. Claude Labbé, président du groupe à l'Assemblée nationale, est de montrer, à travers ces journées, que « l'opposition est vivante, constructive et positive et non par fisances des textes en vigneur (lois du 1º août 1905 sur le répression des frandes et du 10 janvier 1978 sur la protection et l'information des consom-matours), la réforme comportera trois innovations neincipales : frileuse et renfermée sur elle-

Il a ajouté au cours d'une conférence de presse, mardi 21 septem-bre : « Ce n'est pas nous qui sommes pressés ; c'est la France qui est pressée d'en finir avec un système qui chaque jour la dégrade et l'abaisse un peu plus. » Dans son discours, vendredi, M. Labbé compte répondre notamment aux accontre l'opposition.

Les Journées d'études du groupe de l'estration internationale. C'est parlementaire R.P.R. s'ouvreut veil dredi 24 septembre à La Grande-Motte, dont le maire est M. Rané économique et l'imancière alors que économique et l'inancière alors que M. Jacques Marette, député de Paris, évoquera les questions budgé-taires et M. Michel Cointat, député d'Ille et-Vilsine, le commerce extérieur. Un large débat avec la participation de professionnels et de per-sonnalités n'appartenant pas au R.P.R., sera ensuite organisé sur les problèmes de communication

A CONTROL OF THE CONT

 $\tau_{i}=2$ 

egyptim i se

, 5 × 5 × 10 × 1

Samedi les parlementaires visiteront les municipalités d'opposition de la région, et notamment Cap-d'Agde dont le maire est M. Pierre Leroy-Beaulieu, ancien député U.D.R. Enfin, plusieurs communica-tions seront faites dimanche sur l'entreprise, le syndicalisme, l'emploi, la sécurité et la justice, avant que M. Chirac ne prononce le discours Les débats commenceront par un de clôture au théâtre de verdure, exposé de M. Jean de Lipkowski, député de Charente-Maritime, sur la su moins cinq mille personnes. de clôture au théâtre de verdure,

# BIBLIOGRAPHIE

# M. Jobert jette une « bouteille à la mer »...

De notre correspondant

Montpellier. — Depuis 1974, M. Michel Jobert public deux fois per mois, dans les colonnes du Midi libre, le quotidien de la région Languedoc-Roussillon, une chronique de commentaires sur l'actualité. Il vient de réunir des extraits de ces textes dans un livre qu'il a présenté, à Montpellier, en le qualifiant mo-destement de « bouteille à la mer ». Cet ouvrage est édité conjointement; par Hachette et Midi libre sous le titre tout simple de Chroniques du Midi libre. Celles-ci rassemblent des critiques sur l'ancienne majorité

fait le bon choix, c'est-à-dire celui qui lui était le plus favorable. Il s'en défend : « Je ne me suis jamais senti n'ai rien réécrit, je n'ai pas cherché à m'adapter puisque mes articles continuent à paratire.

Si le ton change un peu au fil del'actualité, c'est parce que les posi-

VERS L'EXPERTISE COMPTABLE

préparation au D.E.C.S.

autres préparations : - Capacité en Droit

L'ECOLE CHEZ SOI

Tél. 634.21.99

servatoire où les difficultés locales révêlent plus qu'elles ne les masquent celles de tout le pays Regroupées et commentées par sujet, ces chroniques correspondent bien à l'image d'un homme qui a suivi sans aucun mandat électoral un singulier itinéraire politique et ministériel. A t-il l'intention de fran-

presse regionale est pour lui « un ob-

chir le pas électoral (le Monde du 15 septembre dernier) ? Il s'en dé-lend. « J'ai été très surpris, répond-Il, d'apprendre en descendant réflexions sur la société.

Les extraits, comme les citations, ét ce que je représent ne peut s'extent souvent trompeurs, on pourrait reprocher au ministre d'Etat, ministre du commerce extérieur d'auxilles.

qu'il préside, se lancera t-il dans l'aventure ? « Dans la mesure où la loi électorale le lui permet, il pré-sensera des listes, dit M. Jobert. Ma personnalité elle-même ne con pas. A choistr, toutefois, je préfére-rais un mandat municipal à un plus près de la gestion.»

Enfin, interrogé sur le déficit du commerce extérieur, le ministre répond que le record en la matière, de puis 1980, appartient à M. Raymond Barre avec un montant estimé en francs 1982 à 72 milliards

\* Chroniques du Midi libre, Michel Jobert, 125 pages, Hacherte et Midi li-bre, 50 F LLC.

# Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

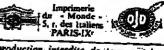
FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ÉTRANGER

(pur messageries)
L — BELGROUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
313 F 522 F 731 F 946 F 1L - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Veuillez avoir l'obligeance de idiger tous les nous propres su spitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : drá Laurens, directeur de la public Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Feuvet (1969-1962)



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire: nº 57 437.

Au Grand Palais à Paris

# La XI<sup>e</sup> Biennale internationale des Antiquaires

la Haute Joaillerie de France



du 23 Septembre au 10 Octobre 1982

avec les Décorateurs et

# ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12" # 347.21.32 **COLLEGE SEVIGNE**

L'UNIVERSITE DE DROIT, D'ECONOMIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE PARIS (Paris II) et LA REVUE DE DROIT IMMOBILIER

(Editions Sirey)

24 - 25 Septembre 1982

LA LOI QUILLIOT

ARCHITECTES: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle

# 28 rue Pierre Nicole 75005 Paris 326.25.86 PREPARATION AUX CONCOURS

- Instituts Régionaux d'Administration (I.R.A.)

Agrégations et C.A.P.E.S. (Lettres, Lettres Moder Grammaire, Philosophie, Histoire, Géographie, Angla
 Ecole Normale d'Instituteurs.

C.F.P. CENTRE LAÏQUE DE FORMATION PEDAGOGIQUE d'instituteurs pour l'enseignement privé lié à l'État par contrat d - Après concours d'entrée 3 ans d'études - D.E.U.G. (mention 1er degré) - Certificat d'Aptitude Pédagogique obtention du

حكذا من الاصل

# MÉDECINE

**AU 84º CONGRÈS FRANÇAIS DE CHIRURGIE** 

# Appendicites aiguës et traumatologie d'urgence

Le 84° congrès de l'Association française de Le 34° congrès de l'Association française de chirurgie, réuni sous la présidence du professeur Jean-Claude Patel (Paris), s'achève, ce jeudi 23 septembre, à la faculté de médecime de la rue des Saints-Pères, il Paris. Cette manifestation aura permis à M. Jacques Chirac, président de droit du conseil d'administration de l'Assistance publique de Paris, d'exprimer une nouvelle fois son inquiêtude devant la politique sanitaire menée par le gouvernement.

Elle aura été aussi l'occasion pour les chirurgiens de souligner leur unanimité à participer aux manifesta-

Vaut-il mieux prendre in risque de conclu le professeur Escat, elle per ane appendicite nisme abusif and ce domaine. A cette question, les chirurgiens apportent dans l'ensemble réponse tent dans l'ensemble réponse de prendre garde ne pas légorique, comme en a témoigné le professeur Jean Escat (Toulouse) : scrupule par négligence La négligence d'une appendicite aiguë authentique peut être dramatique alors que l'inverse, c'est-à-dire l'intervention appendice saine, E bénigne. =

Or les signes spécifiques d'une appendicite aigue al relativement bien symptomatone devient évocatrice que lorsque 📥 🔤 evoluées. Aussi, le diagnostic d'appendicite aigné demeure-t-il mantai incertain. Pour le professeur Escat, il apparaît jourd'hui, en le de mortaine, qu'il quarante plus d'opé-négliger une appendicite d'opérer une appendicite saine.

En a-t-il, les patients souffrent trop de la réputation de simplicité de unte intervention, dont les suites trei présumées simples, mais qui exigent, we would qu'une autre, prudence et minutie. « On a vu, au cours de la mandria années, la complications de la chirurgie biliaire pratiquement disparaître grace I in prudence technique. On est en train de voir, et pour les raisons, a complications de chirurgie colique de faspeciaculaire. Il faut d'esprit de atteigne d'interventions les plus courantes a en particulier l'appendicectomie. - la plus souhaitable : après - l'appendicite aigue - fréquente, - de souffrance - multiples réin-

tions qu'organisent la semaine prochaine l'ensen des professions de santé pour dénoncer les atteintes II la qualité de la médecine, atteintes dont ils voient le sigae avant-coureur dans les réformes projetées par les pouvoirs publics.

Ce 84° congrès aura permis de faire le point sur un certain nombre des acquisitions récentes de la disci-pline, notamment en matière de chirurgie viscérale et en traumatologie.

etre mortelle la tout notamment chez jeunes. Il importe limiter d'appendirait utile que = public conscients inutiles », mais risque de vouloir désensevelir désincarcèrer précautions une sation d'écrasement, La sation son pable d'appendicites atypiques ..

#### Les grands écrasements des membres

Une « table ronde » présidée par le professeur Daniel Rignault (hôpital Begin, Saint-Mandé) a d'autre part permis de part que la chirurgie - de guerre et de tenantophe - n'est plus une discipline strictement militaire dem la meser de l'importance 🌆 🕍 traumatologie. par exemple le « syndrome da grands écrosements de membres », apparaît autant lors de muliu que des catastrophes, natu-relles ou non, et des accidents de la route ou qui surviennent con du travall. De syndistant drivers is present him mahia par des praticiens qui n'ont pas nésairement une compétence parti-

culière en chirurgie de guerre. relativement bien jourd'hui, a souligné le professeur Rignault, in nature de troubles enpar les grands des manufes Néanmoins, a-t-il ajouté, « on peut encore tuer un pafaute de marte il quel man l'amputer ». D'autre part, « vouloir tout prix conserver un n'est pas toujours la plus souhaitable : après

terventions, on sera parfois conduit ajouté le professeur Rignault, il ==-

> Les congressistes aussi analysé autour du professeur Jean-Yves Alnot (hôpital Bichat, Paris) les progrès récemment apparus dans le domaine de la réimplantation des doigts des de membres qui bénéficie notamment de prola microchirurgie. Près de ces réimplantations, qui ne pratiquées que depuis | W.I., mettent de conserver le le de

membre amputé.

Copendant that chirurgie, souligné in orateurs, inchi mis exigeante. Elle man possible que lorsque les sauveteurs ont auparavant respectés certaines règles : le segment amputé doit être conservé da des compresses main champs stériles, sans aucun liquide antiseptique il posé il un un de plastique étanche contenant de la glace. évite ainsi les gelures dam au direct was la glace at l'inhibition par l'eau, qui martine la gâts annume. En outre, la d'un garrot sur le proche de la zone amputée a contreindiquée; il suffit de mettre en place un pansement compressif, « et de ne faire aucun geste local agres-

CLAIRE BRISSET.

# DÉFENSE

# Goût de l'action ? Attrait de la solde ? Peur du chômage l'

#### Des appelés volontaires, « soldats de la paix »

Des appelés du 92° régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand, volontaires pour au Liban, doivent s'envoler, avec leur en-cadrement de métier, à la fin de ce mois, pour participer ii iii force nent timis is said du pays, il is frontière avec Israël. Danne de cette unité ont iri rassemblés au camp de Bourg-Lastic, dans 📓 Puyde-Dôme, pour apprendre le départ prochain,

au 420° détachement de soutien logistique qui assure le transport #1 l'intendance des nalités présent en présent en plateau

en effet, décidé de multiplier les occasiona de recours au continpart - I la condition qu'il s'agissa d'appelés manufacture ayant contracté un engagement temporaire - pour des missions de présence ou de paix, sous le couvert de l'ONU, Par ce biais juridique, qui permet de passer de l'autorisation du Parlement ie en cas d'une intervention militaire de jeunes appelés hors des frontières nationales, les recrues d'un man in the land de leur séjour extérieur compte pour l'eccomplissement de leur me Med légal.

Du même coup, le ment le la la pas le la la la métler, collision of sous-officiers, de forme d'acceptance rapide, c'estcae in me parachutistes, au d'infantarie 🕮 marine, ces 👫 qu'on appelait autrafois 📖 forces d'intervention extérieure.

forces d'assistance rapide - d'aucuns parient de « banalisation » — puisque recrues vo-lontaires et engagés se côtoient pour ces missions de paix internationale et que des unités non spécialisées, tel le 92° régiment d'infanterie qui relève 📟 🗷 14º division d'infantarie de Lyon. voisinent pour ce type d'opérations avec la 11º division parachutiste, la 9º division d'infante-

Le ministre 🛍 🖢 🚃 M. Charles Hernu, aurait même l'intention de faire appel pour de telles situations - par exemple, la relève de forces françaises en République centrafricaine — à des éléments de la 27° division alpine, dont le PC est à Grenoble.

rie de marine ou la 31º brigade.

Dans cette unité, on estime qu'une compagnie (environ cent trente hommes) par bataillon de chasseurs alpins est volontaire, en moyenne, pour revêtir l'uni-forme des Nations unies. Goût de l'aventure ? Attrait d'une solde plus élevée ? Peur du chômage au retour dans la vie civile? Toutes ces raisons jouent en même temps, à commencer par le fait que le corps des parachutistes et celui des chasseurs alpins sont, de longue date, réputés pour séduire davantage ceux des appelés qui sont motivés par un service « dynamique ».

Le cas des personnels de car-rière est différent. Au nom de la polyvalence, officiers et sousofficiers se félicitent que puissent ainsi, sinon disparaître, du moins s'atténuer les jalousies ou les privilèges engendrés par le risque que se créent à terme deux armées : l'une, qui demeurerait l'arme au pied, sur les fignes bleues des Vosges, avec le gros du contingent ; l'autre, qui concentrerait professionnels, amateurs de dariger, de décoretions et de prestige sous les cil-

JACQUES ISNARD.

#### M. HERNU SE PROPOSE D'AFFECTER DES FEMMES DES UNITÉS DE COMBAT

Le ministre de la désense, M. Charles Hernu, pro-chainement à l'approbation membres du Conseil supérieur de la fonction militaire vine série décrets relatifs la nature emplois opértionnels que femmes des armées pourraient occuper.

on sait (le Monde du 3 juillet) qu'une commission d'étude prospec-tive de la femme militaire, présidée par le médecin général inspecteur Valérie André, a déposé un rapport Valérie André, a déposé un rapport insistent pour que les femmes en uniformes ne soient pas jugées en fonction de leur mais de leurs aptitudes militaires, et qu'elles puissent tenir des spécialités, y compris certains emplois opérationnels liés à une participation plus ou moins recte mais les armées françaises, en viron dix-sept mille femmes.

Selon les termes des textes réglementaires en préparation, le ministre de la défense s'opposera la des femmes dans les unités dites de mêlée (comme l'infanterie l'entraînement au combat commando corps généralisé) mais il n'exclut pas possibilité, pour des dévolues aux armes de combat (par exemple, le pilotage d'hélicoptères l'affectation dans dequipages 

• Le général Lagarde préside le conseil perfectionnement de Saint-Cyr. – Ancien chef major de l'armée de terre de 1975 à 1980, le général Jean Lagarde, soixante-deux pommé la la présidence du conseil de perfection nement, nouvellement créé, de l'Ecole spéciale militaire de la land Cyr, the set less be small environ officiers de l'armée M terre francaise.

Composé de personnalités civiles compose de personnaires civiles militaires, ce conseil de perfectionnement (le la du 22 juin) chargé faire propositions l'organisation de la général Lagarde ma liaison avec le la lagarde de la liaison avec le la lagarde de lagarde de la lag mandement des écoles de l'armée de le (C.E.A.T.) pour une amélioration de recrutament des of-

# L'ARRIVEE DES GRANDES NOUVEAUTES. ENDER BANK XEROX

LA GRANDE-MOTTE mentaires du R.P.R. edent définir on ouverte et positive

Marice Couve de Minder

M. Marice Couve de Minder

M. Marice Couve de Minder

M. Marice de Couve de Minder

M. Marice de Minder de Minder

M. Marice de Minder de Minder

M. Marice de Minder de Minder de Minder

M. Marice de Minder de Mi Corania. M. Rene R.P.R Marette, departs of Marett Lif ce den: #4 × 54 Altraces, MANUAL. THE PAR STATEMENT OF COMMUNICATION W Kiles SE PORTO MEDICAL. SECTION AND

Secretarion de participation de particip 44 Jyl. Participant of the second of t Frank " trade of the property of the control Control of the Contro second of a lighter water Mrs Maint A Service of the control of the cont se sur in an entre de me

BLIOGRAPHIE Jobert jette steille à la mer 🚛

notre parrespondant

s Falla, tion, discontinus days terns and the second of the second da Mila services to the afficiency TANK TO THE PROPERTY OF THE PR The state of the s وتستبواتها Nager Comment of Street, منان الأواجاء --presents. Secretary and the second al Marie The same of the same of the same of Michigan The Property of the Control gase 1 - CS

The self at the tree to the Mile part of the a de la contracta de la companya and the state of the Periods Continue Part of the Part of Contract of er barre a feriale date the displacements policies. Andrea Control of al de la recenta

See Series of the late of the seeks ir. Kasar на при на при во при во примения региса филосория во во примения во примения во примения во примения во во при gille area. vancera las listes at Wilcale 14、11、11型11、11、11、11、11型2型 BC型 A MARIN MA The state of the s **開発を**なった。 Park Lin Harrist Harrist 12 marine nariomenter mis an fil ha will have been do in gething

4 SUNNEWENTS

# **JUSTICE**

LA CHAMBRE D'ACCUSATION DE PARIS SE PRONONCERA LE 20 OCTOBRE SUR LE SORT DE M. SCALZONE

# L'Etat III la parole donnée

La chambre d'accessation de la cour d'appel de Paris rendra son avis le 20 octobre sur l'extradition de M. Oreste Scalzone, trente-cinq ans, théori-cien de l'extrême gauche italieune, qui a comparu devant elle mercredi 22 septembre. Arrêté le 29 août à Paris, où il résiduit légalement ( le Monde du 1" septembre), M. Scalzone est accusé par les autorités de son pays de participation à une organisation subversive et de divers délits. Il s'est présenté libre devant la chambre d'accusation qui avait mis fin à sa détention, le 15 septembre, sous réserve d'un arrict contrôle judiciaire, L'avocat général, M. Serge Galand, a souhaité qu'un avis défavorable à l'extradition soit rendu dans cette affaire, notamment purce que M. Scal-zone a reçu l'asile en France et qu'on lui reproche des faits n'entrant pus,

One signifierait l'extradition d'un interprétation qui aboutit à = constimme à qui on a accordé, 🗏 28 juillet le droit d'all sur le territoire français ! La question ... poece au trois magistrats la chambre que préside M. Jean Bertholon. Le droit d'asile, définition, ses l'amb juridides m. (1) assurant la de M. Scalzone. défenseurs nombreux, trop peut-être, pour même argumentation que l'avocat général, comme le précisait M' Bredin, mais manifestant + l'existence d'une commanual de pensée 🖦 l'état 📥

Car l'enjeu de mim affaire dépasse la personne de M. Scalzone Il s'agit de savoir, d'abord, si 🚾 magistrats penvent démentir le droit d'asile reconnu, au terme d'une décipolitique, I quelqu'un in ignorait pas H passé : ensuite, si la chambre d'accusation de Paris veut remettre en cause sa jurisprudence à l'égard des militants d'extrême gauche italiens. Depuis 1979, elle a constamment préconisé leur extradition au man ac la gravité des lab dn,ou jent tebtoc

Ce = critère de gravité » introduit - ia justice limita n'a rien pu prouver contre lui et 🛮 📶 le libérer - u marqué, seion Me Kiejman, principes aux-quels d'accusation se montralt jusqu'alors attachée - elle avait ainsi refusé en 1977 et en 1978 l'extradition de deux militants ita-liens. Iui, Me Teitgen sonhaite voir la renoncer le cette

 Me double meurtre Me Lotet-Garonne. - Lo jeune Maghrébin. nteur présumé du mourtre Saint-Nicolas-de-la-Balerme (Lot-et-Garonne), au cours duquel le père d'une jeune femme et l'enfant que celle-ci portait ont été tués à coupe de couteur, s'est rendu aux gendarmes mercredi après-midi 22 septembre (le Monde du 22 sepune sorte de pool d'Etats qui s'échangent les auteurs d'actes poli-

De plus, M. Scalzone, symbole d'une génération politique italienne pourchassée aujourd'hui bien au-delà ses éléments terroristes, uniquement sur 🐚 foi 💼 uniquement sur foi témoignages membres repentis » des Brigades rouges. Il est, comme l'a développé Me Mignard, Il des développé Me Mignard, Il des développé me « loi immorale » loi dés repentis. Elle permet à ceux qui « collaborent » avec la justice de voir le des deux tiers même des deux tiers.

A homme poursuivi qui lui demandait asile, l'État français donné le droit de vivre sur son territoire 🔳 d'y être protégé. - 🖾 📸 fols manifestation
d'un acte politique, a soutenu
M. Leclere, est un obstacle extradition. . Le respect de 🚥 droit, obligation juridique, devient aussi une exigence morale qu'a rappelée Me Bredin .... guise a conclusion et d'ultime interrogation les magistras : « Que un État qui reprendrait sa parole et dirait à l'homme qu'il a accueilli : je te rends 🛚 ton destin

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) Me Jean-Donis Bredin, Manager Colane, Bertrand Domenach, Georges Klejman, Henri Leclerc, Jean-Pierre Mignard, Tomaso Mancini et

■ Plainte contre Hara-Kiri. --Anrès l'ordonnance rendue le 1ª septembre par M. Marcel Caratini, prédu initial de Pers, prescrivant le retrait de la vente du mensuel Hara-Kiri, l'association des familles des victimes de la catestro-phe de l'autoroute A6 du 31 juillet a la déposer, par M Roland Weyl, une plainte pour injures publiques

# FAITS ET JUGEMENTS

Un ressortissant algérien est tué lors d'une interpellation

Un homme de nationalité algérienne, dont l'identité n'a pas encore été précisée, a été tué à Marseille, dans la muit du mercredi 22 au jeudi 23 septembre, par des policiers lors d'une interpellation.

Une patrouille en civil de la pre-3 heures du matin, par des prosti-tués travestis masculins du quartier du cours Julien, qui leur signalaient un homme « armé » ayant agressé l'un d'entre eux. A peine ceinturé, l'homme aurait dégagé un pistolet d'alarme Arminus et tiré deux fois en direction des policiers, qui ont riposté en faisant feu = Il plusieurs reprises ». la la arbaine de Marseille, on estime, ce jeudi, que « les premiers éléments 🌬 l'enquête accréditent 🖿 légitime défense 🐂

#### Plusieurs kilos d'explosifs découverts rue Mozart à Paris

Lors d'une perquisition relative une affaire de vol de voitures, de recel 🖪 de trafic de l'un papiers, 🗀 inspecteurs de la cinquième section de la minima muinale de la police judiciaire and découvert, mercredi septembre ven 13 heures, dam studio du square Mozart à Paris (16°), une valise contenant plusieurs kilos d'explosifs, de de dyna-mite de carrière. Le de « planque » I trois hommes, écroués depuis mai dernier I inculpés par M. Michel Morel, juge d'instruction à Nanterre (Hauta-de-Seine), Pierre Nacink, cinquante-deux am, Michel Vincente, soixante-cinq ans, tous deux détenus à la prison de Bois-d'Arcy, Jean-Pierre Tinceau, trente-huit ans, détenu I Dax (Pyrénées-Atlantiques), qui politique connue. L'affaire incidente provoquée par la découverte les explosifs a la brigade criminelle de Paris.

bliques envers la mémoire des

■ RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons indiqué dans le Monde du 22 septembre, les organisations membres de la Cosype (Coordination syndicale pénale) sont désormais au nombre de neuf et non plus de huit. Nous avions omis 'Anna and minimum des ensei-

# Dans le Finistère

**UNE FAMILLE EPROUVÉE** (De notre correspondant.)

Brest, — La mort d'use joune fille à Briec-de-l'Odet (Finistère) suscite bien des commentaires dans cutte consume, langué la déli-visure du permis d'inhanter. Le corps de la victine M<sup>46</sup> Elisabeth Lehneron-Kerisel, suize mus, s en effet été trouvé dans la soirée du 29 sentembre dons la soirée du 29 sentembre dons un compéleteur 20 septembre dans un congélateur instillée et déposé dans la cave de mutitisé et déposé dans la cave de la matison de ses parents. La meca-bre découverte avait été faite par le père de l'adolescente qui, la veille, avait signalé la disparition de sa fille à la gendarmeric.

Elisabeth avait quitté le domicile familial le samedi 18 septembre. Elle était contamière des fagues, la dernière remontant à environ deux semaines. Déjà, en 1960, la jeune fille s'étalt cachée pendant plu-sieurs jours dans une hâtisse située à une centaine de mètres de chez ses parents. Gendarmes et poss-piers avaient alors battu la campa-gue à sa recherche. « J'aime bien qu'on s'occupe de moi -, disait-elle

paritions.

L'esquête effectuée par les gendarmes de Briec-de-l'Odet à écarté toute hypothèse criminelle. Dans ce chef-lieu de cantou de quatre usille cinq cents habitants, proche de Quimper, on n'a pes oublié un astre drame qui avait endeuillé cette famille : le 19 juillet. 1966, alors qu'Elisabeth avait à peine deux mois, ses trois sœurs — igées de trois à cinq aus — avaient ést trouvées mortes, empoisonnées. L'enquête avait conche que les fillettes avaient absorbé un produit toxique en s'amusant à la dinette.

J.d.R. J.d.D.

· Suicide de détenus. Charles Gausserent, vingt-neuf ans, a été re-trouvé, pendu, jeudi 16 septembre, dans sa cellule de l'hôpital des pri sons de Fresnes, a indiqué la chan-cellerie, lundi 20 septembre. Une information a été ouverte sur les circonstances de son décès. Charles Gausserent se serait pendu en attachant son drap à un tuyan de chauffage ; il avait été in manue i vingt ans d'emprisonnement au total entre 1978 st. 1991

D'antre part, un prévenu âgé de soixante-quatre ans-s'est pendu dans sa cellule de la maison d'arrêt de Guéret (Creuse), dimanche matin 19 septembre. M. René Fontbonne, agriculteur dans la Creuse, avait été incarcéré, le 29 août dernier, accusé d'avoir tué le fils de sa compagne,

# **SPORTS**

#### **AUTOMOBILISME**

# JEAN-CLAUDE ANDRUET (FERRARI) **GAGNE LE TOUR DE FRANCE** POUR LA DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE

ive, Jean-Claude Andruet a gagné, sur Ferrari, le Tour de France automobile, qui était parti le 17 septembre de Paris et dont la cinqui dernière étape conduisait le 22 septembre, de Marseille Nice, quarante-cinq rescapés sur quatrevingt-dix équipages.

Déjà vainqueur de l'épreuve en 1972, Andruet, âgé de quarante ans, qui était associé à « Biche », a finalement devancé de 1 min. 13 sec. Jean-Luc Thérier (Renault-5 Turbo) et Jean-Louis Clarr (Lan-le) de 21 min. 8 sec., qui ont opéré. une spectaculaire remontée sur les chemins de terre de l'arrière pays al-çois, après que Bernard Darniche (BMW) eur été contraint à l'abann sur ennuis mécaniques alors qu'il talonnait Andruct.

assuré le titre de champion de France des rellyes. Les Remuit-5 turbe ont d'ailleurs réuss un bass tir groups grice h. François Chatriot, Philippe Touren et Paul Rouby, res-pectivement 4: 5: et 6: CLASSEMENT FINAL

WIRE LES

L'ar

The second secon

ARIÉTÉS

gratia PO

la poile (

AND CONTRACT OF THE PARTY OF TH

10 2 31 N 2 F4E

जब मिना का दे 

ter a Cometat

्र<sub>विका</sub> क्रम्य वि

SSI of the character

AND DESIGN PA

gram is the same

Accordance of the State of the

Annual of the last

42' CM4 BET 2' BE

LO MINE PE, SE

The partial contract

B Varietae wal

MA PAR HELIAN

22000 - - 7

The NO PARKED

STATE A WING

ALE DA SOTTO permitti sici

3E 15: 42 :-

man gordanse (P.

أداحه يبضين

ಕೃಷಕ:51

San Albert Care

iCa 2 €

25473213

Carley 25 (4)

 $\nabla \Psi \stackrel{\mathrm{def}}{=} \Gamma^{-1} \Delta_{\mathrm{loc}} \cdot \nabla^{\mathrm{loc}} \Gamma^{\mathrm{loc}}$ STALLS COLUMN

in grandere, main literate rame \$20 20 NACCO

「鹿柱」なかってへ ASSAULT NO A SOC

alon tale of terms

With third and car

Properties of the 可性病 医子

ing Baladayan d

King Flams of A

The Department of

the Foot rations.

್ರಿಕ್ ಕಿಟ್ಯಾಟ್ 😞

themen, to be

Francis Gui of

Affection (in.) See Transcor

Sie ie plas dans

The distances -

1(2)

the septime

ge falletenn

the metalle dans to be enfanted by the enfants of t

PRÉCISES N

A MES OF MARK

NOW THE

1

Mr. Sent Gr F

**€** €0 107

en cion

L. Jean-Claude Andrust « Blobs (Ferrari 308 GTB), 6 h 43'43" ] groupe 4; Théricz-Vial (Renault-turbo), 8 1'13"; 3. Clau-Bernschis turbo), à 1713"; 3. Clart-Bernschini (Lancis Abarth), ler groupe B. a. 21'8"; 4. Chatriot A.-Penverges (Rensolt-5 turbo), à 21'27", 1" Promo-tion: 5. Touren-Alric (R-5 turbo), à 23'12"; 6. Roshy-Giron (R-5 turbo), à 37'24"; 7. Sola-C. Garal (R-5 Alpine), à 44'57", ler groupe 2; 8. Serrania-Neyron (R-5 turbo), à 49'49"; 9. Ronssesu-Wrege (Opel Kadiet), à 56'42", 1= groupe A; 19. Ovengo-Spinelli (Porsche 911), à 1 h 1'44", etc.

# D'un sport à l'autre

CYCLISME - Le Néerlandais Jacques Hannegraaf, échappé dès le trente-neuvième kilomètre avec sept autres coureurs, a remporté, le 22 septembre, la classique Paris-Bruxelles avec une second d'avance sur le peleton dont le sprint a été gagné par le Français Pascal Jules devant le Néerlandais Johan Van Der Velde, L'Italien Guiseppe Hand et Pran-çais Bernard Hinault qui se disputent le trophée superprestige récompensant le coureur le plus régulier de l'année, se sont neutralisés pour terminer respec-tivement sixième et disième. TENNIS. – Sur les huit Français

engagés au tournoi de Berthaux, doté de 75 000 dollars, seul le yainqueur du match entre Christophe Roger-Vasselin et Loic Courteau, prévu ce jeudi 23 sep-tembre, disputera le troisième tour. Dominique Bedel, Patrice Kuchna, Pascal Portes et Jérôme Potier se sont inclinés dès le premier sour face respectivement au Bolivien Mario Martinez, 6-1, 6-4, au Chilien Hans Gildemeister, 6-2, 7-5, 2 l'Espagnol José Lopez Masso, 6-4, 6-2, et à Henri Leconte, 6-4, 6-4, Ce dernier à été fillulus et deuxièmes tours par éliminé au deuxième tour par l'Equatorien Diego Perez, 6-3, 7-5, tout comme Christophe La-sage (- 30), battu par briti

Gildemeister, 6-0, 6-3 après avoit vaincu l'Espagnol José Garde,

Au tournol de Genève, doté de 75 000 dollars, Thierry Tulante s'est qualifié pour le troisièn sour en battage successivemen Yougoslave Zeljko Francia 6-2, 6-4, et le Suisse Heins Gunthordt, 6-1, 6-4. Guy Forget, qua avait battu premier tour le Brésilien du Hocevar, 7-5,6-5, a été éliminé ensuite par l'Américain Jim Ourfein, 6-8,

VOLLEY-BALL — Le Pérou, le Japon, la République populaire de Chine et les Étais-Unis se sont qualifiés pour les demi-finales des championnats du monde fé-minins disputés au Pérou.

# **SCIENCES**

a Une commission d'enquête vi étudier les causes de l'échec d'Ariana. – Composée d'axperta eupopéens extérjeurs ; au programme
Arana, elle a pour mandat d'étadier
raisons précisée de la considère
de la turbopompe du prossième étage. On incrimine actuellement soit des pièces mécaniques montées dans le carter, soit le circuit de lu-

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Vente après Liquidation de Bions au Palais de Justice, à Paris le Jeudi 7 octobre 82, à 14 fieures — Eu un seul lot

# 1. - UNE PROPRIÉTÉ RURALE

compren. MAISON D'HABITATION L'All su r.-de-ch. en entrée, caveau, salle de séjour, cuisme, cavea, garage - 1" Ét. Il chbres, salle de bains, grenier au-dessus, cour, parc, étang avec kiosque, jardin, herbage planté, cour derrière, avec porche LIBRE

#### 2. – 3 PARCELLES DE TERRE d'une contenue totale de 1 hectare 27 ares 76 centiare

3. – 2 PARCELLES DE TERRAIN d'ane contenuece totale de 3 ares 55 centigres

4. - UNE PARCELLE DE TERRAIN (moitié indivise) Il usage de passage pour une contenance de 6 ares 90 centiares Lieudit « La Racquetière » commune de

LE LOREY (Manche) MISE | PRIX : 200 000 F

S'adr. M. J. LYONNET DU MOUTIER, Avocat, 182, rue de Rivoli à PARIS 1°, Tél. 260-48-09 — M. Claude LABRELY, Syndic, 130, rue du 8-Mai-1945 à NANTERRE — Au Greffe des Criées du T.G.L de PARIS où le cabier des charges est déposé - Et sur les lieux pour visiter.

Vtc an Palais de Justice & PARIS, le jeudi 7 octobre 1982, à 14 h 15 Bureaux à ST-MAUR-DES-FOSSES (94) 33, av. Jean-Jaurès et 9, av. d'Arromanches à l'angle de ces deux

( A et B)
MISE A PRIX: 171 600 F S'adr. Bernard de SARIAC, 1 à 1111 70, av. Tél. 720-82-38, Mª GASTINEAU, BRAZIER, FRANCHON, Avocats à PARIS, Mª ZECRI, Administrateur judiciaire.

Vente sur Liquidation de Biens au Palais de Justice de VERSAILLES le JEUDI 7 OCTOBRE 1982 à 14 heures

**UNE PROPRIÉTÉ A SAINT-DENIS (93)** rue Menand, auméro 4 LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX : 140 000 F S'adresser Mr Bernard de SARIAC, Avocat, 70, avenue Marceau à TEL 720-82-38 ~ Mr FERBARI, Syndic, 85, rue de Rivoli à PARIS.

VENTE s/surenchère après saisie immobilière, Palsis de Justice de Créteil le JEUDI 7 OCTOBRE 1982, 1 1 h 30

PAVILLON I P. au Perreux-sur-Marne (94) 193, avenue du Général de Gaulle - Rue Victor-Basch sans numéro

MISE PRIX: 396 000 F S'adr. Olga CUSMANO-RUNFOLA, avocat à CHOISY-LE-ROI — 94600 1, avenue du 25-AOUT-1944 — Tél. 852-55-17 — Te avocate pr. les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. nte sur saisie-immobilière an Palais de le de de le le le JEUDI 7 OCTOBRE 1982 à 14 heures

UN STUDIO à PARIS 17e avec dépendance au 6º étage — Chembre et dép, au 🍽 étage — CAVE rue Brochant numéro 39

MISE & PRIX : 200 000 F

S'adr. Me PASSEZ, Avocat, 10, rue du Mont-Thabor, PARIS 1= Tél.261-35-03 ---- Et tous avocats postulant près les T.G.I. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL.

LA VILLE DE PARIS Vend LIBRES aux enchères publiq **5 APPARTEMENTS - 4 CHAMBRES** APPART. 7 PIECES, 165 m<sup>2</sup> env.

avec TERRASSE de 170 m<sup>2</sup> ..... et VUE sur CHAMP de COURSES à PARIS, entre

LE BOULEVARD SUCHET el le CHAMP de COURSES D'AUTEUIL

le MARDI II OCF. II 14 h. 30 II la Chambre des Notaires de PARIS M-MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, not. associés 14, rue des Pyramides, "ABULL" Tél. 260-31-12.

Vente Palais de VERSAILLES 3, Place André Mignot MERCREDI 6 OCT. LINE à 10 h

MAISON D'HABITATION ée sur cave d'un rez-de-chaussée divisé en entrée, cuisine, ch., petite pièce, 2 à l'étage. Jardin au fond duquel est un bétiment en dur.

L'easemble tenant 428,50 m<sup>2</sup>
Rue Carnot a<sup>2</sup> 20
ACHÈRES (YVelines)

Mise à Prix: 20 000 F Occupée
Pr ress, s'adr. à S.C.P. d'avocats Jean SILLARD AUTRES
79 this, bd de la Reine à VERSAULES
02.99

**COMPAGNIE** BRITANNIOUE meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

Vente a/saisie imm, au Palais de Jusque Créteil, le JEUDI I OCTOBRE 1982, à 9 h 30 UN PAVILLON

1 ORMESSON-SUR-MARNE (94) 60, rue Jules-Guesde

MISE A PRIX: 70 000 F S'adr. M' Guy BOURRAOT, avecat à la Cour. 55, bd Malesherbes 75008 PARIS- TE. Vis. s/place le 5 octobre 1982, de 11 à 12 heures.

Vente s/saisie im. Pal. de Just. Nanterre 179-191, avenue Joliot-Curie, le MERCREDI 29 SEPT. 1982, à 14 k. UNE PROPRIÉTÉ à RUEIL-MALMAISON (92)

26, rue Cavier, cont. 455 m2 Mise à Prix : 100 000 F S'ad. pr rens. Cabinet de M' COYDON av. Versailles, 65, bd de la Reine. Tel.: 951-21-93 et 953-45-60. Au gr. du

Trib, Gde Inst. Nanterre. S/lieux pr vis.

ente sur surenchère su Palais de Justice de VERSAILLES LE MERCREDI 6 OCTOBRE 1982 à 16 houres UN PAVILLON à HOUILLES (YVELINES)

28 bis, res Bandoin
remant une maison élevée sur cree, d'un rez-de-chaussée divisé en ce
salle à mauger, chambre et grenier an-dessus, COUR et JARDIN
MISE À PRIX : 203 500 F

S'edr. pr ta rens. à Mr Catherine BLANCHON-FABRE, Avocat, demens 66, rae du Maréchal-Foch - 78000 VERSAILLES - Tél, 021-91-91.

VENTE s/subrogation de saisie immobilière Palais de Justice de CRETEIL

le JEUDI 7 OCTOBRE 1982, 🛮 9 h. 30 UNE MAISON D'HABITATION à THIAIS (94) 23, rue Victor-Basch, élevée sur sous sol, res-de-ch. et 2 étage MISE à PRIX : 150 000 F - S'adr. M- GASTINEAU

Avocat à Paris (|"), 29, rue des Pyramides - Tél. 260-46-79

M° BLIAH, avocat à Paris (|"), 43, rue de Richelieu - Ts avocats

Trib. Gds Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil, Evry-Corbeil.

Sur les lieux pour visiter.

Vte s/Conv. de saisie en Vte voloniaire et s/Surenchère du 10° PALAIS DE JUSTICE DE PARIS. Jeudi 7 octobre 1982 à 14 à. EN UN SEUL LOT

APPART. PARIS 16°, 150, Av. Victor-HUGO et 117, rue de LONGCHAMP \* étage droite : Entrée 3 Chambres Débarras, Placard, Dégagt, Accès s/l'escal, de service. Usage de l'ascence в ètage : Chambre nº 5. 6° étage : Chambre nº 4. S/Sol : CAVE n° 8

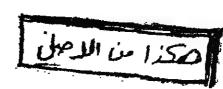
MISE A PRIX: 1 111 000 F. S'adr. B G. JOHANET PARIS 43, avenue Hoche, Tél. 766-03-40. Mr. J. SCHMIDT, Avocat, Paris 76, avenue de Wagram, Tél. 766-16-69.

Vente s./sais, immob. an Palais Justice PARIS, jeudi 7 octobre 1982, 14 h. EN UN SEUL LOT

PARIS (5°), 9, rue TOULLIER 2 APPARI. UN de 4 pièces au 4 ét., UN de 3 pièces. su 5 ét. UN LOCAL d'une pièce au PARIS (5°), 11, rue TOULLIER 2 PIECES UNE en laçade à gauche av. fenêtre et porte-fenêtre UNE sur cour avec 2 fenêtres an 6 étage.

MISE A PRIX: 950.000 F

S'ad. Mª JOHANET Y. NEVEU,
Ph. DELEAU, G. JOHANET, R. HATTON, P. SUDAKA, F. DEYSINE,
C. DUMESNIL-ROSSI, J.M. SEEVAGEN, avocatt associés,
43, av. Hoche, PARIS (8). T. 766-03-40. A is avoc. pt. Trib. Grande Instance PARIS.
BOBIGNY, CRÉTEIL et NANTERRE. Sur place pour visiter : les landis 37 sept.
de 17 à 18 h 30, et vesdredis 24 sept. et 1 er oct., de 14 houres à 15 h 30.



The No. of the second

will a family state to Bell

Property and and all Park

1 - The Control Tune de

A. Transito francisco de la gión

sis a lundoportige de para

than it . On the more states

was the plant the transfer of

Andrew Comments

PRIX: 203 500 F

MANTHE TABLE WILL THE

Man W J. X HMIDT, ANNA, Part

# THÉATRE

«·LES ENFANTS DU SILENCE ... AU STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES

# L'application obligée

Les « pièces médicales » — spé-cialité anglo-saxonne de « théâtre de rapport » — (comme on dit « im-meuble de rapport ») — trichent un petit peu au jeu. En effet, même la qualité d'imagination ou d'inter-

# VARIÉTÉS

# SOL A LA POTINIÈRE

## Un poète déguisé en clown

Sol est un clown, un Auguste de la cloche portunt un manieau rapiécé plus ou moins magique, un personnage extraterrestre innocant et naff qui, dans une sorte de dialogue, de ping-pong imaginaire avec le public, développe la dérision et tient un discours de morajiste tendre ou plutôt de réveur lumaire d'une étousante vivacité, plein d'hu-mour noir et d'émotion.

Sol a surgi pour la première fois au Québec, sur une terre de poètes, de conteurs et de chansonniers, dans au pays où la langue joue un rôle exceptionnel dans la vie quotidienne.

tionnel dans la vie quotidienne.

En composant le personnage de Sol, le comédien-auteur Marc Favreau a en auvie de dessiner avec les mots, de suivre, à sa manière, le chemin autrefois emprunté par Jacques Prévert et Raymond Queueau. Sol dérape sur les mots, les pile, les déforme, en lavenue d'autres pius rutilants, mais surtout plus farfelus — ce qui lui permet de glisser, mine de rieu, des choses faormes.

Dans son nouveau spectacle, Sol se a mégalorance à sol-même », comme un ciown, un des derniers grands clowns qui nous restent. Comme un poète dé-grisé en Auguste qui efficure juste les choses, enchaîne en donceur et traits ainsi quelques-uns des thèmes univer-sels : Pargent, les relations exploiteur-

#### CLAUDE FLÉOUTER.

Théâtre de la Potinière, 20 à 45.

#### PATRICK FONT A LA GAITÉ-MONTPARNASSE

# « Panique au centre culturel »

Depuis quelques années, Patrick Fent se partage entre une aventure as-Philippe Val (in Démocra-tie est avencée, Sainte-Jeanne du Lar-zac, En ce tomps-là, las gens antrenies collective ulant) et une entreprise collective Lolescent qui chanten e indislogues. C'est avec cette petite équipe que l'ent fait an rentrée dans une sorte d'épopée cocasse, un court succèsée d' pée cocasse, un court speciacle (à une heure et demie) en délire, qui ur thème la « panique au camre au camre

Avec Raudonin Cinessens, Isabelle Desvilles, Fanny et Valérie Franco, Vé-ronique Diemaide et Christophe Sibille, Patrick Font laiste rouler à bonne al-

La frakhenr des interprètes — qui, à l'évidence, prennent plaisir à dérouler le cameras — n'est qu'un élément sympathique de ples dans un spectacle blen rythmé et tonique. — C. F.

\* La . Gafte-Montparnasse, 22 houses. --

iii Le septième Festival d'automne de Saint-Cloud présente du 1" au 10 oc-tobre de nombreuses manifestations sous le chapiteau des Trêteaux de France, installé dans le parc de la mo-France, installé dans le paire de la ma-nicipalité. Théfitra, jazz, mariomettes pour les énfaints, spectacle poétique avec Galaxia Patvert, de Pierre Se-ghers, comique paver. Popels, musique atimo américalis, musique sacrée et daments étalisés de l'Opéra se succède-ront pendant ces dix jours. Renseigne-ments: 161, 1602-70-40.

• PRÉCISIONS. - Georges Dimitrov, dont Dominique Desanti a retracé la vie dans le Monde du 25 août, est mort en 1949, et non en 1946 comme il a été imprimé. Il n'a pas été président de la République bulgare (poste qui n'existait pas) mais premier secrétaire du parti communiste et président du conseil.





peut pas ne pas tendre l'attention une chose grave, tragique et réelle -

cela a été le cas aussi des Enfonts du

Ici, à Paris, dans la mise en scène Monique Mélinand, qui,

intégrer | l'univers des entendants. Le propos de la company de la dans ce refus, dans cette solitude.

jeu la jeune femme sourde, qui s'ex-prime par get la professeur, qui traduit (pour nous) ce qui « dit » la récalcitrante, » q l'traduit aussi (pour elle, en gestes) ce qu'il lui-même. C'est assez « ner-à suivre, d'autant plus que l'acteur, Jean Dairic, met à cela une tension, agitation, fatigantes.

Chantal Lienel (la malenten-dante) joue bien Monica Flory et Christian Deck (deux malentendants qui parviennent à parier) sont très justes aussi. Parmi les acteurs entendants, Monique Mélinand, comme de coutume, apporte à cette entreprise émouvante mais ambiguë

CINÉMA

« TIR GROUPÉ », DE JEAN-CLAUDE MISSIAEN

Dans le wagon de première classe d'un train de banlieue, la nuit, trois royous importunent une jeune fille, Carine, Elle résiste, crie. L'un d'eux la frappe I mort. Les autres voyageurs, menacés par un revolver, n'ont pu intervenir. Les voyous se sont enfuis. D'abord accablé de douleur, Antoine, le fiancé de Carine, se met à brûler de haine. Il achète une arme et recharche la maurtrier, parallèlement à l'enquête de la police.

de presse comme Bertrand Tavernier et Pierre Rissient. Il débute dans la réalisation avec une histoire de ven-geance personnelle qui, de Un justicier dans la ville, de Michael Winner, Il Légitime violence, de Serge Leroy, a été souvent traitée. Il est vrai que la délinquance galopante en milieu urbain, l'insécurité, wols qu'elle engendre, l'autodéfense qui en résulte quelquefois. ont de quoi inquiéter. C'est un probième social, un mai de civilisation.

L'originalité de Jean-Claude est de ne pas avoir suivi les pistes Antoine ne se pas à une pas impuis-L'inspecteur de l'inspecteur Gagnon et ses hommes font méthodiquement leur travail et aboutissant un résultat. Il est rare que l'on montre, dans un film français, le travail des raprésentants de l'ordre et de la loi d'une manière aussi précise, ausai objective. Du même coup, la criminalité est placée sous un nouvel éclairage. Limi « zonarda » lie Missizen n'ont rien à voir avec les maifrats et les tueurs professionnels plus ou moins mêlés II des affaires politiques. Ce sont des brutes en action, pratiquant in violence pour la vio-ience, im produits d'une marginalité qui ne se cherche pas de reisons.

at Le film unust soviétique de Ko-sintuev et Tranberg la Nouvelle Baby-lone (1928) sera projeté le samedi 25 septembre à 20 la 30 dans le grand amphithétire de la Sorbouse, avec ac-compagnement de la musique originale-ment composée pour le film par Dimitri Chestakovitch et exécutée par l'ensem-ble Ars Nova. ble Ars Nova.

qu'il perd, avec la mort de Carine, un

Cabin à Gabin

Admirateur du grand cinéma amé-ricain, Missiaen a donc mis en scène,

une étude de comportements, à par-

tir d'un fait divers criminel. Et comme

mm cinéastes américains, il 🛚

filmé une ville, Paris, dans ses états

diurnes III nocturnes, sous ses

les plus invent : quais de la

de Passy, Champs-Elysées, quartier des Halles, Pigalle, XIII arrondissement, Clignancourt et les Puces, a jusqu'à l'écluse de

Saint-Denis, qui n'est pas tout à fait

M bantieus. In man de Pierre-William III an admirable-

réalisme poétique mais une sorte de

fantastique urbain, une déambulation

Au milleu de cet univers, Gérard

Land promère le rier de me-

geance d'Antoine. Cet acteur a un

Jeu trus physique, une

d'écorché vif écishimi sem les

lermes et le colère, un type proléta-rien rappelant un peu Gabin (auquel le film est dédié) mais ranouvelé par

l'allure moderne, le costume, une autre façon de crier les mots et les

sentiments, de foncer, front têtu et

dents serrées, contre les murs du

Affolée, érpouvante dans la

scène très violente de l'agression,

Véronique comme une figure de lave. Michel solidement l'ins-

pecteur Gagnon M le trio de

« zonarda », Roland Blanche, Jean-

Roger Milo et Dominique Pinon, est

Voir les films pouveaux.

JACQUES SICLIER.

<u> – MARIGKY - Sallo Gabriel –</u>

A partir du samedi 2 octobre

ANEMONE

HENRI GARCIN

L'EDUCATION

Comédie de WILLY RUSSEL

Adaptation : ANÉMONE et MICHEL FAGADAU

Mise en scèné : MICHEL FAGADAU

Décor : MARIO FRANCESCHI

Soirées 21 heures (sauf dimanche)

LOCATION OUVERTE: 225.20.74 ET AGENCES

fascinante, dramatique, .....

Paris brassant tous les contrastes.

idéal de vie à deux, une promotion.

# Déambulation dans Paris

emporter par l'obsession de son amour brisé, quitte à devenir, lui-même, un tueur. Les retours en arrière, où il revoit se première rencontre avec Carine et leurs moments de bonheur, le définissent socialement et psychologiquement. puces, il mété séduit par la beauté, le charma, le bon genre, le côté petite-bourgeoise pas bêcheuse de cette vendeuse de parfums de luxe, habitant chez ses parents & Enghien et reprenant chaque soir le train en pre-Jean-Claude Missiaen fut attaché mière. La douleur 🔳 la 🔤 🔝 d'Antoine sont d'autant 🗯 vives

Antoine, le personnage dominant,

## MUSIQUE

#### LE FESTIVAL BERLIOZ

# **Retour au pays natal**

La Côte-Saint-André était à Berlioz ce que Salzbourg fut à Mozart : un lieu de naissance, le cadre d'une enfance, puis d'une adolescence, rvec tous les souvenirs qui s'y rattachent, mais aussi une ville trop pechen, mas aussi une viue irop pe-tite qu'il fallait quitter pour respi-rer plus largement et déployer ses ailes. Une fois fixés, l'un à Vienne I au d'Aras, ils préserront souf-frir de l'atmosphère d'indifférence et de frivolité qui règne dans les capitales, plutôt que de manage goùw. au milieu itt bonneurs. In charme du pays qui leur a donné le l'espace La ma festival annuel, Salzbourg, se place entier sous le signe de l'auteur de Don Juan, la Côte-Saint-André de Lyon pour célébrer Berlioz.

Pour l'occasion, les rues un été abords — l'Imposante nent de comment et quelques vi-📠 🕹 sourire ou d'admirer : une guitare et des pochettes de disques chez la markant de musique, de biographies chez le libraire, allleurs, des mann, des cruches et vases peints I l'effigie du

#### **Bustes et boutiques**

pour l'ordinaire, mais N parfumeur de d'illustrer cause de l'encens et de la myrrhe, le magasin d'outils a planté un pupitre entre une scie et un rabot et tracé en belles lettres rondes, sur du papier à musique, la réponse 📭 Joseph de l'Enfance de Christ :
« Moi, je de charpentier ». Pourtant, la palme revient sans doute à une petite bourique de graines où, à côté dit buste de rigueur, on a placé en devanture un glorieux métronome, ce qui, à la réflexion, me manque ni de saveur ni de pertinence.

On ne saurait en dire autant du concert-spectacle donné chaque jour dans l'église et qui, sous le titre Une houre d'intimité, mêle texte et musique avec un bonheur inégal et conception assez souple de la jusmais 🖦 ne remplacerali pas 🕍 vertus de l'autocritique.

En revanche, dans la mile des fêtes 🛍 château, Jean-François Heisser et Caussé ont donné une magistrale l'un prétation d'Un rold en les les la transcription plus appropriée que son pianistique s'est nourri effets inouïs de la palette orchestrale de Berlioz; elle ne parvient cependant pas I faire oublier I l'œuvre, dans sa conception même, est aussi intimement 📥 🖚 jeu 🖮 timbres sique I la forme l'alternance de malle Pour cette raison, Se le lui-même du peu savorable aux transcriptions de us ouvrages, tout en reconnaissant - lorsque Liszt la lui jouait -qu'un chef ne la lui jouait la même cohésion de son orchestre ni lui communiquer cette souplesse de l'interprétant Tout cela reste vrai et l'idée était excellente de proposer Harold en Italie par des artistes de

Auparavant, les François Hasser avait choisi de donner, avec cette aisance qu'on 🕍 connaît, 🖦 📥 Pétrarque, ainsi 🚛 🖟 fantaisie Après une lecture de Dante, de Liszt, tude per italiennes elles and contemporaines Symphonic are principal comme elle, inspirées par un propos litiéraire, qui n'en me moins Wall (et libératrices) ce sens que, par le biais d'un argument extérieur, and remettent en cause in mécanismes in in forme musicale.

#### GÉRARD CONDÉ.

\* ERRATA. - Des erreurs de trans-mission et d'impression dans l'article sur Benvennto Cellini (le Monde du II tembre) i sur fait écrire. Symphonie = fantastique » (et triomphale) un lieu de = funèbre » et placé en 1938 la créetion de l'ouvrage au lieu de 1838.

#### LE BUDGET DE LA CULTURE EN 1983: + 17 %

Le budget 🖦 la culture devrait progresser in 17 % in 1983. S'éle-le près il sept milliards il francs, il représentera 0,78 % il budget global il l'État, in une augmentation de ima points par rapport à 1982. Même si l'on s'en rapproche peu à peu, on Mi encore loin du 1 du budget national qu'il était question - 11'automne 1981 d'atteindre en deux um.

Si certaines institutions voient leur subvention s'accroître modérément cette année, le cinéma est en revanche privilégié. Cent millions devraient être consacrés à l'application de la réforme annoncée au mois d'avril. Une grande partie des cré-dits ira à la décentralisation.

529,5 millions de francs 🚾 l l'étude et 🛭 la 📠 en 🞹 des grands projets d'architecture et d'urbanisme pour Paris. D'autre part, on constate un effort financier envers deux secteurs : les enseignements artistiques, et les groupes sociaux délavorisés qui ne sont habi-tuellement lpas pris en compte par l'action culturelle.

u La Fédération française de la WIZO (Organisation internationale des feumes sionistes) crêe le prix « Lau-riers WIZO 1982 », qui communera

riers WIZO 1982 », qui couranners une œuvre piastique hispàrice par la lible hébralique. Les œuvres devront être déposées à la WIZO, avant le 2 novembre 1982, 24, rue du limit l'habor, 75001 Paris.

"La bibliothèque de Paul-Emile Victor sera dispersée, le 5 octobre à l'Hôdel Dronot, par M' Picard. Les ouvrages, des vécits d'explorateurs — des livres anciens ainsi que ses proprès manuscrits — seront exposés à la librairie Le tour du monde, du 29 septembre au 2 octobre, de 10 heures à 19 heures. 2 octobre, de 10 heures à 19 heures.

**POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES** 



cancer ou suicide par exemple, — ecla d'autant plus que ces pièces, même médiocres ou carrément intéressées (au profit), apportent d'habitude, be le sujet, un certain nombre d'informations qui ont de Ces pièces rencontrent normalement, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, un succès commercial, et

silence, œuvre de l'Américain Mark Medoff consacrée aux sourds, ou, comme l'on dit désormais, aux

et les décors, sobres, de Pierre Boutron et André Acquart, la pièce est interprétée par des sourds profonds (muets, s'exprimant sur scène par signes), par des sourds qui ont ac-quis l'usage de la parole (ils parlent prononciation), acpour les besoins de cette œuvre, ont appris à « signer », c'est-à-dire L

s'exprimer par gestes.
Cette pièce met l'access sur le

Cela histoire d'amour, mais aussi mélodrame, 🗷 rappel de stéréotypes sur les parents malaj-mants, ou divorcés, sur le suicide, le La plupart in minus mutten en

une intelligence et un art retenus, forts, dignes.

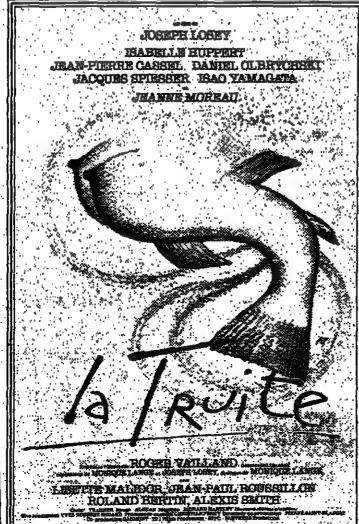
MICHEL COURNOT. # Sime des Champs-Blysées,

# Les cinéastes Laurent Heyne-mons, Jean-Charles Tacchella et Bertrand van Effentere out été élus présidents du conseil d'administration de la

d'une vérité impressionnante. Société des réalisateurs de flims (S.R.F.). GAUMONT COLISÉE - GAUMONT RICHELIEU - OLYMPIC BALZAC GAUMONT COLISEE - GAUMONT RICHELIEU - OLYMPIC BALZAC FRANÇAIS PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - CLICHY PATHÉ - MAYFAIR
PATHÉ - GAUMONT HALLES - GAUMONT CONVENTION - INTERIOR - PLM
SAINT-JACQUES - PAGODE - MONTPARINASSE PATHÉ - HAUTEFEUILLE
PATHÉ - GAUMONT OUEST Boulogne - BELLE ÉPINE PATHÉ Thisis - PATHÉ
Champigny - FRANÇAIS Enghien - TRICYCLE Asnières - IN PERRAY
Seints-Geneviève-des-Bois - 4 TILTE IN BUILLE - CYRANO Versilles AVATTE LE BOULOGE

**AVIATIC Le Bourget** NOUVEAU

LOSEY



# **PALAIS DES CONGRES**

le grand succès 🥟 Pékin

SOIREE | 20H30 MAT. SAMEDI - DIMANCHE : 15 H RELACHE DIM. EUR ET LUNDI SOIR

> LOCATION PAR TEL. **758.27.78**

PALAIS DES CONGRÈS de 12 h 30 à 19 h ET TOUTES AGENCES

PRIX DES | \_ ACES : 50 F 120 F 160 F

## MERCREDI 29 SEPTEMBRE



# COUP DE CIEUR THAT COPPOLA

# nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - Philip Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 permanentes : 778-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris expositions suront lieu is mile in the second do 11 & 11 in the second

particulières

MARDI 28 SEPTEMBRE (exposition handi 27)
■ 4. — Taisleeux XIX\* et XX\*, M\*\* Cornette de Seint-Cyr

S. 5. - Extrême-Orient, Mª Boisgirand de Heeckeren, M. Deydier. d'art tapis d'Orient, tapisseries, M° C. Charbo S. 15. - Bons moubles objets mobiliers, Mr Ader, Proard, Talen.

MARDI 28 SEPTEMBRE 15. - Carles postales, armes, bija, fountres, mob. MP Le Blanc.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE (exposition mardi 28)

S. 7. - Bons meubles et objets r

JEUDI M SEPTEMBRE

(exposition mercred)

S. 4. – Tapis d'Orient, Mr. Saint-Cyr. S. 8. - Archéologie, Mescheteau, Pasche

16, ons meubles, objets mobiliers, Mª Ader, Picard, Tajan.

VENDREDI 1-(exposition jeudi 30)

2. - Tableaux, obj. d'art, bx meubles, Mª Millon, Jut 13. - Bibelots, tablx, mobiler, Mr Dourbergue.

**ETUDES ANNONCANT** LES VENTES DE LA SEMAINE PICARD, TAJAN, 12, rus (75002) - 261-80-07. LE BLANC, III avenue de l'Opéra (75002) - 266-24-48...... DE HEECKEREN, 2, Provence (75009) - 770-81-36. M\* BONDU, 17, rue Drouot (75009) - 770-36-16. Catherine CHARBONNEAUX, 134, fg Saint-Honoré (75008) - 359-68-56. CORNETTE SAINT-CYR, George-V DEURBERGUE, 19, bd MILLON, JUTHEAU, 14, rue (75009) - 770-00-45. PESCHETEAU. PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, ......

noe-Batefiere (75009) - 1111------

£.,

# **SPECTACLES**

Pour Imal renseignements concernant l'ensemble programmes ou des sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.79.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 23 septembre <sub>.</sub>

sauf im dimanches et jours fériés)

# théâtre

nous dit de faire.

Varifelia (233-09-92), à 20 h 30 ; Chiei.

Cast d'Edgar (322-11-02), L. 20 h 30 : Tiens, voilà deux bondins : 21 h 30 : Mangenses d'hommes : 22 h 30 : L'anour, c'est comme un bareau bienc.

- IL, 18 h 30 : Pas de famisise dans Forangeade; 20 h 30 : Chantons sous le psy; 22 h : Paris-Paris. Caffi de la Gare (278-52-51), 20 h 30 : Pa-lomar et Zigouser; 22 h 30 : Senide Rendez-vous.

L'Ecume (542-71-16), 20 k 30 : Yves Delire; 22 houres: Live music. L'Envoi (347-33-06), 19 houres: Nicolas Vastal; 20 h 45 : Eliza là-bas.

Fanel (233-91-17), 20 h : in Manipule;

La Geguere (367-62-45), 21 h : in

frappent toujours; 22 h 15 ; Russil je t'aime. Le Petit Casine (278-36-50), 21 h :

21 h 15 : les

Les chansonniers

Le music-hall.

Cavean de la République (278-44-45), 21 houres Abbitez François. Thétire das Desp-Ames (606-16-26), 21 houres : C'est pas tout rone.

Bekker (322-74-84), 20 k-80 : Ning Perrer. Beutles de Nord (239-34-50), 73 keures : J. Guidosi. Comidio de Paris (281-28-36), 20 k 30 : 56

persiste et signe... Bred. Défazet (887-97-34), 20 h 30 : Las eloume Maciona

Miletona
Former des Balles (20103-07), 2010 30.
Maria Formedon;
Grahame (246-79-79), 21 hopein;
Lagrand orchestre des Spirodid
Olympia (763-25-49), 21 hopein; Merris
Sylland.

Viteril.
Patinfere (261.44-16), 20 à 45 : Sai .... Je

m-égalomane i moi-mème : l'actions de Baunce-Airus (260 4041), 21 boures Geillermo Galve.

GRAND HALL DE RADIO-FRANCE

ETRE FRANÇAIS

ET MUSULMAN

Exposition de photographies,

Organisce par le succétaint d'Etat aux Reputrité

Jedif 23 septembre de 14 à 19 à Vandredi 24 et samedi 25 septembre de 10 à 19 h

AU CŒUR

MUSIQUE

eic - I m 🚈

abonnements saison 82/83

dernières semaines

brochures: 3 Fnac - Centre Pompidou

EIC III, rue de l'Echette - Paris 1°

100

DE LA

Les cafés-théâtres

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

23 h.

(624-03-83), 21 h Le le de l'ess. - Atolier du ches (328-97-04), 20 h 30. Charan le —— — — Cité internationale – grande —— (589-38-69), 20 h 30.

Les salles subventionnées es municipales

Opéra (742-57-50), 20 h : Engène Operguine, Odfor (325-70-32), | | | | : | (Ge-

Beanhourg (277-12-33), 13 h, 16 h, 19 h, cinéma-vidéo: nouveaux films; Thélètre, 20 h 30: le Naufrage de Titanie.
Carré Siria-Mondart (331-28-34), 21 h: l'Histoire du soldat.

#### Les sailes

Alliasce française (544-41-42), 20 h 30 : Guide illustré des autres mondes. Guide illustré des autres mondes. Antoine (208-77-71), 20 h 30 : Comp de so-leil.

la Vallée de l'ombre de la mort. (238-35-53), la la 30 : la (606-49-24), 21 h : le Nombril, (296-97-03), 21 h :

Ouncide Catmartin (743-43-41), 21 h:
Reviene dormir à l'Élysée.
Comédie des Champo-Elysées (72337-21), 20 h 45: Ça ira comme ça.
Comédie italienne (321-22-22), 20 h 30:
Mamma Marcia.

37-21), 20 h 45: Ca ira comme ca.

Joundolle italienne (321-22-22), 20 h 30: Mamma Marcia.

Joundolle de Parie (281-00-11), 20 h 15: L'Evell da printemps; 22 h: Figaro Solo.

Jounne (261-69-14), 21 h: La vic est trop coerte.

Réonard-VII (742-37-49), 21 h: h in nière muit de l'été.

Bacaller d'Or (523-15-10), 21 h: Diableries amoureuses.

Espace Galié (322-95-94), 18 h 30: h-Carrousel des Soloich-20 h 30: h-Carrousel des Solo

ommée Donolevski.

daine (874-74-40), 20 h 30 l. Et sos 22 h 30 l. Pourquoi pes vous ?

Gallé Montparantes (322-16-18), 20 h.15:

l'ile de Tuliparan; 22 h.: Patrick Font.
Galerie 55 (326-65-51), 20 h.30: A viere
from a bridge.

L'Aussi Hall. Montorganil (296-04-06),
20 h.30: Taun que l'agonise.
Huchotie (325-38-99), 20 h.15: in Cantatrice chauve; 21 h.30; in Lecon;
22 h.30: Okame.

22 h 30; Okame.

In Braydere (\$74-76-99), 21 h : An bole lacté.

Lacermire (\$44-57-34), Théare Noir; 18 h 30: [Homme tige; 20 h 30; la Papease américaine; "Théare Rouge.

18 h 30: Noces de sang: 20 h 30; Teboufs; 22 h 15; Vacapess éconaixés.

Petite affile 76 h Paritage (\*\*) Teboufe: 22 h 15: Vecapres, consaises.

Petite salle, 18 h 30: Parious français.
22 h 15: le PRichiste.

Marigny (236-04-41), 21. lt.: Ambdeus.
Mathurins. (265-90-00), 21 h : Emballais.

Minimum (631-56-44) - 20 h 30 - 42 mille Fenoritisted. Dans: Dare. Michel (265-35-02), 25 h 15 : On dinter an

lit. Michodière (74595-22). 20 h 30 : Machoener (1906-9-90). Penisi Montpurmane. (1906-9-90). Montpurmane. 31 is: Lettre to pine. Palais des Ginnes (607-49-93). 21 is: Cino-

pelia. Pulals Royal (279-59-61), 203-45 : Pauvre Peche Montphinning (548-92-97), 21 h :

CIERENAUD BARRAULT 

# THEATRE BU ROND POINT SAMUEL BECKETT

FIN DE PARTIE

mise en teine Gdy Rétoré décors et saistumes Gilles Rétoré Theatre in l'Est

# OH LES BEAUX JOURS

en 💳 Roger Blim décor Line

M.I.T. du 🔳 au 📰 septembre **RENDEZ-VOUS** par la Cir Traffic Danse

location Armani Franklin Reosevelt tél. LIF JUM 🖬 agences

## Les concerts

Pierel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. C., M. Giulini, chosurs de l'orchestre, dir. A., Oldham (Mozart, Verdi). héstre du Rond-Point, 20 h 30 : Soizento-dizième anniversaire de John Cage, avec l'orchestre Colonne. Merce Canningham,

Forchestre Comme. meste : Le concert Gerett List.
Garett List.
Garett List.
Indian-Chapelle, 21 heures : Le concert royal (Delalande).
Destre culturel de la Communanté française de Belgique, 20 h 30 : Madeleine Viriogeax, piano (Schubert, Brahms).

# Jazz, rock, pop. folk

Cavest de la Huchette (326-65-05), 21 h 30 : G. Callier, sextot. Chapelle des Lambards (357-24-24), 22 h : Aglavia. Chière des Lambards (233-54-09), 20 h : Mariène Anconine Quartet; 23 h Los Salueros.

Perte Saint-Martin Ic Songe d'une mit. Présent (203-02-55), 20 h 30 : 1929 on le sère américais. Salseros. Juneia (584-73-00), 20 h 30 : Bernard Larêve américais.
Tai Taétère d'Essai (278-10-79), 20 h 30 ;
Hois-clos ; is Maison de poupées, 22 h ;
l'Écume des jours. log (271-33-41), 22 h 30 : M. Doniset Quartet. lew Morning (523-51-41), 21 h 30 : Manu

alace (246-10-87), 22 h 30 : Pankapoli-

J. Hellyday.

Petit Journal (326-28-59), 21 h 30 : F. de Pasquale Humble Dixieland Street Band,
Petit Opportus (236-01-36), 23 h : Groupe Train-Danes). Tristan-Barnard (522-08-40), in h: in Show Club (233-84-30), 21 is 30 : Roufi Franc Orchestra.

#### Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-277

IV- FESTIVAL INTERNATIONAL (606-50-48)

Theatre Constance (Centre d'arts écht-que), 20 h 30 : Appelez-moi Arthur ou les Mystères de la table ronde:

TO FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS (723-47-77)

CONSTANT Cour de lycée Heuri-IV, 20 h 30 : Ensemble Ars Nova et Martini Solai (Pezel, Dao, Constant-Solai, jazz),

#### PÊTE D'AUTOMNE A MONTMARTRE (259-45-15)

Église Saint-Pierre, 20 h 30 : Attendons la fanfare ; 21 h 30 : Samon obté cour, Si-mon obté jardin ; 22 h 30 : Fin. Selle puroleclais de l'église Saint-Pierra, 20 h m : Susanne Jacob, Jacques Anto-

(359-41-18); Marignan, 8°, (359-92-82); Montparmase, 15°, (544-25-02); Munat, 16°, (651-99-75).

Vf · Rev. 2°, (236-83-93); Barlitz, 2°, (742-60-33); U.G.C. Opéra; E. (261-50-32); U.G.C. Gore de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Montparmasee-Pathé, 14°, (322-19-23); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Magio-Convention, 15° (328-64); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambotte, 20° (636-10-96).

LA CREVERE (Fr.): Français, 9° (770-

LA CHÈVRE (Fr.) : Français, 9º (770-

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (\*): Marais, 4 (278-47-86).

LE CORBILLARD DE JULES (Fr.);
Blarritz, 2 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Miramar, 14 (320-89-52).

COUNTRYMAN (A., T.O.) : Forum, ]"

LA DERNIÈRE UMUL (Austr., V.D.) Marais, 4 (278-47-86), III III

DESCENTE AUX ENPERS (\*\*): Brady, 9 (770-08-86); (770-72-86),

DIPLOMÉS DU DERNIER RANG (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Ambas-ade, 8 (359-19-08).

(359-41-18); Marignan, 8. (359-

# cinéma

33-88),

(297-53-74).

An Bac fin (296-29-35), 20 h 30: Tokubakat; 22 h: le Président; 23 h 30: Vous descendez à la prochaine.

Blancs - Mantesarx (887 - 15 - 84), L, 20 h 15: Arenh = MC 2; 21 h 30: les Démones Loulou ; 22 h 30: Des bulles dans Fenerier: IL, 20 h 15: Pas une pour rattraper Fastre; 21 h 30: Qui a mé Betty Grands? Ill h 30: Comment en va Zanni? La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 15 h : les Filles du Rhône, de J.-P. Pau-lin ; ; ill h : Homonage à Robert Alirman ; Nous sommes tous des volours ; 21 h ;

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : ia Perle des Borgia, de R. W. Noill ; 17 h : Rétrospective des films libéri-ques, latino-américains primés au Festival de Bistrit : les Chiens affamés, de L. Fi-gueros ; 19 h : Hommage à Pierre Bras-seur : Lucky Jo, de M. Deville.

# Les exclusivités

A ARMES EGALES (A., v.o.): Normandic, 9 (359-41-18). — V.L.: Rax, 2 (236-83-93). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) : George-V, 84 (562-41-46). — V.f. : 3 Hansumann, 9\* (770-BEAU MARIAGE (Fr.): Marais,

BLADE RUNNER (A., v.o.) (") : Gaumont-Halles, i= (287-49-70) ; Han-6-, (633-79-38) | U.G.C. ton, 6-, (329-42-68) ; Normandie, 3-,

# DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Vendôme, 2= (742-97-52); Panthéon, 5= (354-15-04); Marignan, 8= (359-92-82);. Parmassiens, 14= (329-83-11).

(339-92-82); Parnassions, 14 (329-83-11). — V.f.: Bertitz, 2 (742-60-33); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Nation, 12 (343-04-67); Generate 14 (327-84-50); Clichy Paths, 18 (522-46-01).

DE LA VIE DES ESTIVANTS, Rim V.o.: Cosmos, 6 (544-28-80). LES GAMINS D'ESTANBUL, Sin-juire d'Omer Kavûr: V.A.: Forum, 1" (297-53-74); Studio Logos, 5 (354-

JOHNNY BARROW, film américain de fred Williamson: V.f... Holly-wood Boulevard, 9- (770-10-41).

wood Boulevard, 9 (770-10-41).

PARADES, film: canadien de Stuart
2 (Gollard : U.G.C. Opten, 2 (26150-32) : U.G.C. Odéon, 6 (32571-08) : Blarritz, 8\* (723-69-23) : Maxéville, 9\* (770-72-86) ; U.G.C.
Gare de, Lyon, 12\* (343-01-59) ;
U.G.C. Gobeling: 13\* (336-23-44) ;
Mistrid, 14\* (539-52-43) : Montparais, 14\* (327-52-37) ; Magic
Convention: 45\* (828-20-64) : Montparais, 14\* (630-99-75) : Pausmonnt
Montparais, 14\* (630-99-75) : Section, 19\* (241-77-99); 15\* (15\*) (15\*

Jean MEJEAN

EIRE BOY, fini américais d'Andy Tre-LECUPS, (NE. 13 ant), film Warhel. V.n.: Pagode, 7 (705 inhight de Jean-Chaude Missinen: 12-15), J. 24 h.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS, film américain de Carl Reiner. V.o.: Ciné Beaubourg. 3 (271-52-36); Quintette, 7 (633-79-38); Marignan, 8 (325-79-80); Paramount Odéon, (339-92-82); Parametens, 14 (325: 643-44.78); Publicis St-Germain, 6 (325-79-83); Paramount Odéon, 7 (325-79-83); Paramount City, Publicis Champte, 14 (325-79-83); Paramount City, Publicis Champte, 15 (243-44.78); Publicis Champte 8° (325-59-33): Paramount City, 2° (562-45-76): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23): Max Lin-der, 9° (770-40-04): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Paramount Bastille, 12° (343-79-17): Para-mount Gobelins, 13° (707-12-28): mount Gobelins, 13° (707-12-28);
Paramount Galaxie, 13° (58018-03); I Montpernesse,
14° (323-90-10); Paramount Or16min, 14° (540-45-91); Convention
St-Charles, 15° (579-33-00); Passy,
16° (288-62-34); Paramount Mulllot; 17° (758-24-24); Paramount
Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (241-77-99)

-

1.52%

2.1

LATRUITE, Ilm français de Joseph Losey: Gaumont Halles, 1º (297-49-70); Richelten, 2º (233-56-70); Hautofenille, 6º (633-79-38); Pa-gode, -7º (705-12-15); Coinée, 8º (359-29-46); Olympic Balzac, 8º (561-10-60); Si-Lazare Pasquier, 8º (387-33-43); Français, 9º (770-33-88); Nation, 12º (343-04-67); Montparmesse Pathé, 14º (322-19-23); P.T.M. St-Jacques, 14º (589-68-42); Gaumon Couvention, (-15) (828-43-27); Mayfair, 16º (525-27-06).



AMPROU 24 SEPTEMBRE

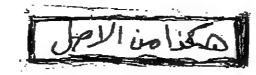
Apres ans d'interruption

pour sa récuverture speciade 🗷 plus gai 📰 Pans production 40

# **FANTASIAS DO BRASIL**

UNE FRESQUE EBLOUISSANTE DU GRAND CARNAVAL DE RIO Tous les soirs I III h 45, relache dimanche soir et lunds. Maunée dimanche à 15 h.

Location : ELDORADO : 4, bd de Strasbourg - III - 208 45.42 Toures agences III FNAC - PRIX : 120 F - 90 F - 50 F ELDORADO (108: Cobarne Cal ComeTheane Discorbaque.



# **SPECTACLES**

ELIA KAZAN OUTSIDER (A., v.o.) : Saim-Séveria, 5- (354-50-91). Saint-Severia, 5 (354-50-91).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocteau, 5 (354-47-62). H.

ET TOUT-LE. MONDE RIAIT (A.

v.o.): Ciné-Beaubourg, 3\*, (271-52-36); Quintette, 5\* (633-79-38); Elysées-Lincoln, II (359-36-14); 14 Juillet-Beangrenelle, 15\* (575-79-79); Franceite, 14\* (329-83-11); v.f.:

Shint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Farvette, 13\*, (331-60-74).

LA FÉLINE (A. v.o.) (\*\*): Gaumont Halles, 1\*\* III-10\*\* (70: 156-41-46); Colisée, 8\* (359-29-46). - V.f.: Berritz; 2\* (742-60-33); Maxéville, 2\* (770-72-86); Nation, 12\* (243-04-67); Paramoust Gahxie, 15\* (343-04-67); Paramoust Gahxie, 15\* (360-18-03); Montparniaste Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Céchy-Pathé, 18\* III-22-46-01).

FIÉVRIE DE L'OR (A. v.o.): Paramoust Chéme\*\*

Les festivais

Salve amount de POstes (Deleg

DE MONTMARIE

Encitre Constance (Come Can a 23 h 37 Appeloren Sen a 25 h 37 Appeloren Sen a

DE DANGE DE PARTE.

CONSTANT BLANCHE A MA

Coor du lyche Henrich Mil Miles

Become Mariana Per Mariana Per

LA CHEVRE (FILE PROPERTY

CTAD ET LA PERE (RE) 1) L

18 CORBILLARD DE RING

A 14 STRYMAN IA ISI by

IN DERNIERE VAGE

THE EXTE OF DOME

List 1491 DAIFS DI FERNIS and the state of the same of t

Model 1869

Victoria Victoria 18 - Comments

FETE D'ALTOMME A MONTMARTE 259-45-15

Maria E. C.

SALANIE S CARE, EASE SALANIES

Le cucci-

(Libeson)

14-24-, 22 0

4057. 20 h . 23 2 244

# Mr. MAS's

Pankage.

3. 38 年元

# M F 32

Serect Barrie

de J.P. Pag. det distant met. 21 3

a films inc.

# 184 ... 1 L. List C. Acres

Marie Andrew

A PALME NOUVEAUX

inéma

Cichy-Pathé, 18 [22-46-01].

FIÉVRE DE L'OR (A., v.o.): Paramonat Odéon, 6 (325-59-83): Publicis Clampo-Elysées, II (720-6-23): (v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Balazie, 13 (580-18-03): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10): Orléans, 14 (540-45-91): Orléans, 14 (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Maillet, 17 (758-24-24).

GEORGIA (A., v. o.) : Cluny Écoles, III

(354-20-12).

LE GRAND FRÈRE (Fr.) (\*): Gauran Halles, 1° (297-49-70)! Richelieu, 2° (233-56-70); Quintette, 5° (633-97-77); Hontresulle, 6° (633-97-77): Montparasse 83. 6° (544-14-27); Ambassade, 8° (359-19-08); Olympic-Balzac, 11 (387-35-43); Français, 11 (770-33-88); Athéma, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumenn-Sad, 11 (327-52-37); 14 Iniliet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Paramoant Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucerasire, 6° (544-57-34).

maire, 6" (544-57-34). HAMMETT (A., v.o.) | Quintexte, (633-79-38); Calypao, 17 (380-30-11).

(635-75-38); Catypao, 17 (380-30-11).

- V.J.: Bergère, 9 (770-77-58).

JAGUAR (Phil., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (11177); Olympic Balzac, 8 (56121-10-60); 14 Juillet Bastille, 1]\* (357-90-81); Olympic Entrepôt, (542-67-42).

IAMAIS AVANT LE MARIAGE (Fr.): La Paris, & (359-53-99); Français, 9-(770-33-88); Paramount Maillet, 17-(758-24-24).

André-des-Arts, 6: (326-48-18) LECONS TRES PARTICULIÈRES (A.) (\*) v.f. : 14 (329-90-10).

A Company of the Comp

LÉGITIME VIOLENCE | Fr.) : 2 (742-60-33) ; Richolieu, 2 (233-

56-70); Marignan, P. (359-92-82); Fan-vette, 13° (331-60-74); Mumparnasso-Pathé, 14° (320-12-06); Grumoat Convention, 15° (828-62-27); Gammust Gambetta, 20° (636-10-96).

Gambeits, 20 (636-10-96).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

MAD MAX II (Aust., v.a.): Gammont Halles, 1 → → 70): U.G.C. Danton, (329-42-62): Normandie, & (359-41-18): Marignan, F (359-92-82). → V.f.: Bretagne, ■ (222-57-97): U.G.C. Garo de Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Garo de Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Garo (327-24-50): Magic-Convention, 15 (222-20-64): Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. (633-08-22); U.G.C. niz, ■ (723-69-23); — V.f.; U.G.C. Optra, 2° (261-50-32).

FRANÇAIS (A. v.o.) : Elysées Lincoln, b (359-36-14). LES MASSACREURS DE BROOKLYN

(A., v.f.): Marivans, 2: (296-80-40). MEURTRES EN DIRECT (A., v.o.): Marigans, E (359-92-82). – v.f.: Francis, 9: (770-33-88): Montparasse Path. 14: (320-12-06).

the, 14 (320-12-06).

ISSING (PORTE DISPARU) (A.,
v.o.) | Saint-Michel, 5 (326-79-17);

U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) | U.G.C.

Marbeuf, 8 (225-18-45), - V.I. | Illingue, 6 (222-57-97);

U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32),

MOURR A TRENTE LLE (Fr.) 1
14 Juillet Racine, & (633-43-71).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) :
de la Harpe, & (354-34-33).

N'EST PAS SORTI DE L'AU-

PARASITE (A., +.f.) (\*) : 5 9 (246-49-07). (Pr.): Paramonat Marivanz, (296-80-40). (Pr.): Paramonat Marivanz, (296-80-40). (Pr.): Paramonat

LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE LE PERCE NOEL EST UNE ORDURE (Fr.): Gaumont Haller, 1° (297-49-70); Rez, 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Odéon, ■ (325-71-68); Biarritz, ■ (723-69-23); Ermitage, 2° (359-15-71); U.G.C. Goulevard, ■ (246-66-44]; U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-39); U.G.C. Gobbins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistrai, 14° (539-52-43);

140-

Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé, III° (522-46-01).

PINE FLOYD THE WALL (A. w.o.): Forum, 1= (297-53-74); Impérial, 2-(742-72-52); Saint-Michel, 5- (326-79-17): Ambassade, P (359-19-08); Montparcesse (320-12-06); Kinopanorama, 15

(A., v.o.): Marigana, 8 (359-- V.f.: Richelies, 2 (233-56-70): Montparasse-83, 6 (544-14-27): Opéra. 9 (742-56-31) ; Fauvette, 13- (331-60-74). POUR BRIQUES, TAS PLUS REEN (Fr.): Biarries, P (723-69-23).

REPN (Fr.): Biarrier, № (723-69-23).

QUERELLE (AH., v.a.) (\*\*\*): Forum, !\*\*
(297-53-74): Quartier Latin, 5\* (326-84-65); Quintette, № (633-79-38); Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-23); Pagode, 7\* (705-12-15): Gaumont Champs-Elysées, № (359-04-67): Parnassicas, 14\* (329-83-11): 14-Juillot-Beaugranelle, 15\* (575-79-79) — V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52); Montpermanes 83, 6\* (544-14-27); Hollywood M., № (770-10-41); Nation, 12\* (343-04-67); Victor Hugo, 16\* (727-49-75); Cilchy-Pathé (522-46-01).

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEURELX? (Fr.): U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); U.G.C. Rotoede, 6- (633-08-22); U.G.C. Dunton, 6- (329-42-62); Biarritz; 9- (723-69-23); Juillet Bastille, 11- (357-90-81); U.G.C. 14-Juillet Beaugrenelle, 12- (575-79-79).

RAGTIME (A., v.o.) : Clasy-Paleon, 5 (354-07-76). REDS (A., v.o.): □ V, ■ (562-

LE RETOUR IN HULETUN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbonf, & (225-18-45). ET EXT (A., v.f.) : Napolion, 17 (380-41-46).

LE SECRET DE VERONIKA VOSS (AIL, v.a.): U.G.C. Odéon, & (325-71-08).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Palace Matignon, 3 (359-31-97) ; Palace Croix-Nivers, 15 (374-95-04).

LES YEUX DE LA FORÉT (A., v.o.):
Ermitage, F (359-15-71). - V.f.:
U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44);
Paramount-Galaxie, 19 (590-18-03);
Mistral, 14 (539-52-43); Montparamo,, 14 (327-32-37); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Socrétan, 18 (241-77-99).

YOL (Ture, v.o.): 14-Juliles Persesse, 6 (326-58-00); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14-Juillet Bastille, 12 (357-90-81); 1575-79-79). - V.f.: U.G.C. Boutevard, 9 (246-66-44); Mismal. 14 (539-52-43); Bienvonde-Mostparnesse, (544-25-02).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNK (A. VA) : VI-ACCELLRATION FUND (N. 1947)
distance, & (325-6634).
ALL THE ROCK'N ROLL YOU CAN
EAT (A., v.a.): Vidéostage, # (325-

60-34). L'ANTI-GANG (A., v.f.) (\*) : Gainé le-chochoman, 9 (878-81-77). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*): Callings | 17° (380-30-11).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : Ambassade, 8° (359-19-08); v.f. : Lumière, 10° (246-49-07).

AROUND THE STONES (A., VA.): WI décime, é (325-60-34).

AUTANT EMPORTE LE VENT
(A., v.f.): Athéns, 12 (343-00-65).

BANANA (A., v.f.): 17-(627-60-20). LA BELLE NO BORS IMMMANT (A., v.f.): Orand Pavois, 15º (544-46-85); Napoléon, 17º (380-41-46).

EN HUR (A., v.f.) : Have (770-47-55). CABARET (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83) ; Lucermire, # (544-57-34) : George-V, # (562-41-46) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-32.00)

(A., v.A.) : Action (325-47-46). VA.): Action Ecoles, 5 (325-72-07).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. (225-18-45). LES LES DE LA GELLA (Arg., v.o.); Gold-Ceur, (326-80-25); Olympic-Entrepht, 14-(542-67-42).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.a.), Action-Christine, 6<sup>a</sup> (325-47-46).

DSLIVRANCE (A., v.l.) (\*), Opéra-= (296-62-56); Studio Cujas, 5\* (354-89-22). ODYSSEE DE L'ESPACE (A. v.a.) : 1. Coctess, 5 (354-47-62).

DON GIOVANNE (IL. v.a.), Calypse, 17-(380-30-11). (330-30-11); EASY RIDER (A., v.o.) (\*): 100-100, dicia, F (339-29-46); Parnassiens, 14\* (329-43-11); V.f.: Movies, 1\* (260-43-99).

EMOMANUELLE (F.) (\*\*): The City, B\* (562-45-76). EMMANUELLE II (Fr.) (\*\*):

Carlo, (225-09-83); Opéra, (742-56-31); Paramount (329-90-10). Cinoches Saint-Germain, (633-10-82).

(lt., v.o.) : Champo, 5º FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) : Opém-

(296-62-56).

FRENZY (A., v.o.) ("): Epic do Bois, 5(337-57-47); v.L.:
66-46).

LA FUREUR DU DRAGON (H.K., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41).

LE GUEPARD (it., v.o.) : Rancingh, 16 LA GUERRE DES ÉTOILES (A. T.A.) : namiens, 14 (329-83-11).

Partiesiens, 17 (347-2-1).

HELLZAPOPPIN (A., v.a.) 1

3º (271-52-36).

ÉTAIT 11-1 FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) 1 Hansamann, (770-47-55) 1

Montparnos, 14º (327-52-37).

1.2MPORTANT, CEST D'AIMER (Fr.) (\*\*): Parmane, (326-58-00). IRMA LA MANA (A., v.o.) : Champo,

(A., v., ); campo, (354-51-60).

JAI AI RENCONTRE DES TZI-GANES HEUREUX (Yong, v.o.):
Saint-André-des-Aris, 6 (326-48-18);
Olympic Enrepts, 14 (542-67-42).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.o.): Tem-pliers, 3- (272-94-56). -- V.f.: Optima-Night, 2- (296-62-56). LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 5 (633-63-20).

Vings., 5\* (633-63-20).

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (AL. v.f.). [ (770-81-47).

MICKEY, DONALD, PLUTO ET DINGO EN VACANCES (A. v.f.): RJ
[ (235-82-66); Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Napoléon, 17\* (380-41-46).

41-40).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*\*):
U.G.C. Marbeaf, III (225-18-45). - V.f.: Capri, II (508-11-69). MISFTIS (A., v.o.): (325-72-07). FL sp.

MORT | VENISE (IL., #.Q.) :

MURS, HILLANI (Fr.) : Théitre Présent, 19 (203-02-55). NEW-YORE, NEW-YORE (A., v.o.) 1 Saint-Germain Huchetta, F (633-63-20).

LES ENFANTS DU PARADES (Fv.) Ranciagh, 16\* (288-64-44).

LEXORCISTE (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69).

(10 16): Chemica, 5\* (742-745).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.) : Marignan, || (359-92-82). — V.f. : Arcades, || (233-39-36) : Ambassado, || (359-19-08).

(3.79-17-05).

PANIQUE A L'HOTEL (A., v.a.): Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77).

PAPILLON (A., v.a.): U.G.C. Marbenf, 8\* (225-18-45). — V.f.: Capri, 2\* (508-11-69).

11-09).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Cinoches, 6\* (633-10-82).

OSSESSIONE (It., v.o.) (\*\*): Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77).

PSYCHOSE (A., v.o.): Ranchigh, 16\* (728-64-44).

(28-04-0), QUI A PEUR DE VIBGINIA WOOLF ? (A, v.o.) : Temphers, || (272-94-56). LES BAISINS DE LA COLÈRE (A, v.o.) : Studio Contrescurpe, \$ (325-

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.J.) : Opéra-Night, 1 (296-62-56).

SOLDAT BLEU (A., v.o.) : Athéma, 12 (343-00-65).

D'AUTOMNE (Suéd., v.o.) : Épéc-de-Bois, (337-57-47). LA STRADA (It., v.o.) : Studio Cujas, 🕨

SWEET MOVIE (Fr.-Can.) (\*\*) : Chury Palace. (354-07-76). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : tambules, III (354-42-34).

LA TOUR INFERNALE (A., v.o.) : Ri-Beaubourg, 4 (272-63-32).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Julliet
(326-58-00).

LEM AMOUR DE COCCINELLE (A.,

v.f.): Napoléon, 17\* (380-41-46). (Fr.) (\*\*\*): U.G.C. 6\* (633-08-22). VIEUX FUSIL (Fr.) : Acadas, 17 (764-97-83)

(764-97-83),

\*\*Unit AU BOUT DE L'ENFRE (A., v.o.) (\*) | Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36); Saint-Germain Studio, ■ (633-63-26); Élysées Lincoln, ■ (359-36-14); Parnassians, 14° (329-83-11). − V.f.: Impérial, ■ (742-72-52); Arcades, 2° (233-39-36); Fauvette, 13° (331-60-74).

Z (Fr.): Templiers, (272-94-56). Les festivals

STER KEATON : Marale, # (278-

47-86), Ma vache et moi.

CARY GRANT (v.o.): Nickel-Ecoles,
(325-72-07), Honeymoon.

POSSIES CINÉMA FRANÇAIS:
Sundio 43, (770-63-40), En alteriante, L. . . . jolie petite plage, Dornière Jeunesse, à iro de condulte, le Crims de M Lange.



# **COMMENCEZ LA BUREAUTIQUE PAR LE** COMMENCEMENT:

<u>LA MACHINE A ÉCRIRE ÉLECTRONIQUE</u>

FACIT. Une machine à écrire FACIT au un investissement rentable. Elle peut devenir le premier maillon de votre chaîne bureautique: elle peut servir d'imprimante ou de terminal. Grâce à son interface de communication elle est connectable aux micro-systèmes informatiques. Une machine à écrire électronique FACIT (modèles 8001, 8101, 8105, 8110, 8111) est un excellent investissement écriture pour votre entreprise. Machine de renommée mondiale, silencieuse, agréable pour travailler, dotée de mémoires, elle permet jusqu'à 43 cm d'écriture, une largeur exceptionnelle pensée pour les entreprises et les administrations. Que vos préoccupations soient l'efficacité, l'économie, l'agrément du travail ou la logique de l'investissement, vous devez consulter FACIT pour construire votre chaîne bureautique.











LA CHAÎNE BUREAUTIQUE HAUTE-FACILITÉ

FACIT AU SICOB: stand nº 1474, niveau 1, zone DE - stand nº 3100, niveau 3, zone A.

# RADIO-TÉLÉVISION

# Ventres à louer

Aux Etats-Unis, maintenant, 🞮 📠 problème, 📷 🗫 vraiment. 🔳 vous êtes 🚃 🚾 et 🚃 vous teniez absolument à avoir un enfant de mari. vous une petite annonce et limit louez un pour neuf mois, 💹 vend'une mère-substitut, L'insé-■ – a lieu de la façon la plus correcte et 🖿 plus 🏗 🖦 par interposé. Talla a porteuse », liavez yous choisie, man quels critères, dedétour mercredi sur A II (Moi... je), un journaliste C.B.S. I l'heureuse d'un la fabriqué I la .... livré l Rél'obésité), la mintelligence, de ses allergies, in um dial in

Je www em d'ici, vous souriez. dignes d'une bes-

l'avez — regarder 🖛 choses en et mettre e CHICAGO DE COMPANION CO particulier, La demandeuses d'emploi ne effet. rencontré au ou trois, dont une qui et qui Winn a une relativement contraignante d'arrondir - si j'ose dire - ses fins de mois. Elle III III III III III ravie, nous a-t-elle confié. de pouvoir dans vingt ans 📖 📖 📖 📟 fille, ayant retrouvé 📰 📭 nait frapper à sa porte ? Elle lui lui expliquerait plus tranquille-ment, plus simplement du monde, les choses de la vie.

De limit façon, précisait II l'antenne un licitation d'ici M nous aurons lâché — je 🛦 🖼 des cette marché. Il faupsychologiques - il devrait y 📰 avoir moins qu'en me d'adoption et juridiques que pose ce genre Contrat sans aucune valeur, faut-il 🖷 préciser, si 🖥 mère substitut s'avisait 📰 vouloir garder W Will Un procès récent a limited en sa faveur en Grande-Bretagne, où la pratique commence à m répandre.

Pratique parfaitement justifiée, à mes peut, mus et me board al community (2) of est many toujours 🕍 📰 terrompue na la la hélas. core had assess or his arrange d'âge interdit de croire à une décilonguement m

urie et irréverc'est 🚭 qu'il 🔤 craindre : un garnin 📭 📦 dispu-📰 🛮 interminablement 📹 🗯 🐚 mêre biologique, pêre donneur et mère adoptive. Il y a là de quoi 🔛 🕶 🕽 iamais 🚃 📉 science.

CLAUDE SARRAUTE.

# Jeudi 23 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



M h 11 Téléfilm : Ultimatum. Un téléfilm d'espionnage tiré du roman de P. Bonnecurrère, en quarante-six jours en Suisse et l' New-York, malgré diversité de paysages et l'origi-nalité du on ur peu.

Documentaire : Dimanche, dimenches. Réal: J. Meny.

La journée dominicale considérée comme la plus ensuyeuse,

comédiens, ainsi qu'un psychänalyste et un prétre posent = douloureux problème du temps libre.

h 🛍 Documentaire : Le monde tribal. Le royaume de bronze. De D. Attenborough, réalisation : D. Collinson.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

23 h M Journal.

h III L'himers en guestion. D'Alain Decaux. - Douze balles pour Laval - Le Pierre Laval, président du conseil du 17 coût 1944, au laquelle il quitte de Marignon pour l'Allemagne, jusqu'au 15 octobre 1950, de la participation Levy, M' Jaffre, avocat de Laval, et J. Boudot, son ancien chanfour. 21 h 50 Magazine: Les enfants du rock. De A. Burosse et M. Merino, réalisation M. Ledoux. Spécial Nell Young. 23 h 25 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : Les Enchaînés (hommage I. Bergman).
Film américain d'A. Hitchcock (1946), Proc. C. Grant.
I. Bergman, C. Rains, L. Calhern, M= Konstantin, L. Schunzel (N. Rediffusion). zei (N. Retui teston).

Lis déchue d'un esplon nazi, lement à Miami, p

de travailler pour les services secrets américains. Elle s'infil-tre dans un réseau reconstitué au Brésil en devenant femme d'un ami de som père. Un malentendu amoureux pèse sur ses relations avec l'agent américain qui l'utilise et la mé-prise. Ce film d'espionsage mis en soène avec une virtuosite stupéfiante et jamais gratuite est aussi une magnifique his-toire de rédemption par l'amour. Le suspense angolssant prend une signification morale. Ingrid Bergman, alors inter-prète de prédilection du cinéaste, se montre sublime. h 25 Journal. h 25 Journal

23 h 30 Prélude à la nuit. nate pour piano en la majeur de Beschoven, par R. Cass-

#### FRANCE-CULTURE

19 h 25. Juzz à l'ancienne.

30. Les progrès de la biologie et de la médecina.
20 h. Voyages chez les morts : Thèmes et variations d'E. lonesco, avec P. Mazzotti, H. Virlojeux, R. Carel, M. Meriko.
22 h 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 26 h 5, Concert (en direct de 31º concours luternational de Munich): concert de musique de chambre avec les lauréats.
 23 h La mait sur France-Musique: Studio de recherche radio-phonique: 0 h 5: Nocturnes, œuvres la lauréa. Debussy. Strasss, Schubert.

# **PRESSE**

# Un plan de sauvetage de « l'Union » (Reims) est étudié par le futur gérant unique

Un projet 🗪 montage financier susceptible renflouer quotidien rémois l'Union, en difficulté (le Monde du 29 juillet), a w présenté mardi 21 septembre au d'ad-ministration, ainsi que la candida-M. Bernard Montanier au poste de directeur gérant unique. Mais l'incertitude demeure grande les craintes vives au sein du jour-

L'entreprise, qui vit | la | nace permanente d'un dépôt 📖 bilan - elle perdrait, dit-on, un million de francs par mois, - se présentait pourtant, depuis la libération. comme une expérience pluraliste parmi les plus avancées. Elle associe, en effet, à la gestion douze personnes morales : 📓 parti communiste français, C.G.T. Front national. l'Union im femmes françaises: S.F.J.O. (devenue le P.S.) : muniste; C.F.T.C. (devenue la C.F.D.T.); l'Union française sociations de combattants (UFAC): Ceux de la life de (C.D.L.L.): Ceux de la Résistance (C.D.L.R.); le M.R.P., (devenu le C.D.S.); l'Alliance démocratique, (devenue les Indépendants de la Marne), proche du parti républi-

Au fil des années, les généreuses ambitions initiales se sont diluées dans méandres des difficultés économiques qui 🚃 le lot 🚃 de la plupart des journaux quotidiens. Le tirage s'est tasse, 🖹 🖿 publicitaires diminué au moment même où m posait pour l'entreprise la nécessité de modernimatériel d'impression. Le collège des six gérants, incarnant le pluralisme du journal, n'a pu maîtriser en son temps, \*\*\* moyens appropriés, dérive financière l'entreprise. Aujourd'hui, c'est le

L'inculpation 📠 M. André Audi-

not, P. D.G. du Figaro, dans 🖿 🚥 dre du procès engagé contre M. Ro-

Hersant, continue de provoquer des réactions. Ham Brigitte Gros,

sénateur 🔤 Yvelines, rapporteur de

a presse et 🖮 l'information au pa-

lais du Luxembourg, a 📰 📶 mer-

- Le droit | la liberté d'expres-

sion 🖿 de communication tel qu'il a

été proclamé 🖚 1789 est 폐 droit

sacré pour les socialistes | les |

munistes aussi longtemps qu'ils

dans l'opposition. Mais quand

ils pouvoir, c'est l'inverse :

il leur faut en priorité étouffer et droit. Ainsi l'Etat-P.S. a-1-il

d'abord procédé ≣ la « mise au pas »

de la Radio et de La Télévision

🔝 loi Fillioud m l'installation de la

- Aujourd'hui, le pouvoir 📠

place poursuit m démarche en s'al-

taquant à la presse. L'inculpation du député André Audinot, responsa-

ble d'un journal d'opposition, pour

des motifs qui, juridiquement, m

sont pas fondes, mente la grande

offensive que le ministre de la com-

munication prépare depuis plu-

mois Il s'agit de faire adop-

ter par le Parlement. 📖 la fin 💵

Lannée, un marian statut 🛍 la

presse qui se propose d'établir de

façon arhitraire um frontière mun

les - bons journaux 🔳 les mauvais -.

.

credi 22 septembre :

qui 🚃 📻 jeu.

Au printemps dernier, 🖫 direction i l'Union ■ lancé un cri d'alarme au comité interministériel pour la re-conversion industrielle (CIRI, dénommé auparavant CIASI), pour un renflouement éventuel. Il s'agissait de 🚃 💹 millions 🖺 francs (dont 4,5 millions dus II l'URS-SAF). (I en faudrait 50 aujourd'hui,

Le CIRI n'ayant pur vocation particulière pour ce genre d'opéra-tion, un montage financier avec d'autres partenaires était nécessaire. Les services du premier ministre s'en sont préoccupés, et une solution, comportant une aug-mentation capital par coopérateurs, a été présentée le mardi 21 septembré d'administration de l'Union D'autre part. l'agence Hovas - à condition que lui ad confiée la régie publicitaire du quotidlen - serait prèle à consentir une avance sur recettes permettant de limit face aux échéances financières 🖾 plus 🖚 🖚

Le dénovement de l'affaire est au-jourd'hui subordonné à l'acceptation de M. Bernard Montanier, trentehuit chargé de mission à la direction de la Société générale 🖮 presse (de M. Georges Bérard-Quélin), qui a été pressenti pour le poste directeur gérant unique d' Union. Celui-ci s'est fixé un de réflexion quinze jours trois semaines pour étudier du dossier, notamment les mandations d'un audit, établi au début 🔤 l'année qui fixe 🛮 5,8 millions de france in manuel des économies que le journal devra réaliser m 1983.

L'aide de l'Etat, bien entendu, se-

rait réservée em premiers, tandis qu'elle serait retirée em seconds.

liste (1) de France-Soir considère

· I inquiétude -, dans un com-

muniqué. » La campagne orchestrée par le trust Hersant le prétexte

abusif de « défendre 🖿 🌃 🛍 🛍 presse = dans = journal qui, jusqu'icl, = fait le silence = les af-

faires de presse (...) Récemment core, le 1<sup>es</sup> juillet, la direction

France-Soir refusait de publier ==

communique des organisations syn-

que - le P.-D.G. m Figaro - quoti-

dien principe dis-pose l'édition de mardi de France-Soir, d'une entière avec appel en page habite la section P.S.

conclut que = la liberté de la presse

n'a rien à voir d'accaparement par quelques hommes du droit d'ex-

pression ni mun le droit il manipu-

lation de l'opinion -. affirme que

« la loi s'applique à tout le

La section socialiste de France-Soir.

créée en 1972 🔳 rattachée à 🖿 🛗

tion Paris, a compté jusqu'à soixante

membres qui se recrutent à la fois chez

wouvriers du Livre, chez in cadres et

chez | journalistes

Qualifiant d'- etonnant - | fait

Pour m part, la section socia-

Nouvelles réactions à l'inculpation

de M. André Audinot

#### L'audience des organes de presse

UNE MISE AU POINT DU C.E.S.P. Le bureau du and d'adminis-tration du C.E.S.P. (Centre d'étude supports publicitaires), réuni le 22 septombre, a publié le communiqué suivant : - La direction In C.E.S.P., ayant relevé dans l'enquête - Presse 82 - million mil malies dans les chiffres d'audience du Main et du Nouvel Observateur n province, a fait procéder, de le 17 juillet, a mu vérification pour en déterminer la mum. Il 📰 apparu 🚃 ces anomalies sont liées à des opérations de distribution promotionnelle conduites par ces deux lournaux. La direction du C.E.S.P. qui poursuit ses investigations sur im responsabilités de l'incident, a decide in recommander aux utilisateurs in pas prendre en compte les in relatives aux communes rurales ile calcul global il audience. Le Matin es le Nouvel Observateur exprimé leur cord sur I La direction technique du C.E.S.P. procédera consèquence aux multimum des bandes et à celles des résultats d'audience globale. »

#### **UNE EXPÉRIENCE** TÉLÉMATIQUE DANS LA RÉGION CENTRE

De correspondant

Tours. - Le quotidien régional Nouvelle République 📥 Centre-Ouest = la chambre régionale : d'industrie (C.R.C.i.) ia région Centre viennent in donle départ à mm opération télématique utilisant le système Vidéotext. Cette expérience me traduire par la mise en place au printemps prochain de près in trois mus termirepartis dans une centaine d'entreprises d'Indre-et-Loire m 📹 Loiret. La direction générale des télécommunications apporte aide l'antil expérience l'antil expérience terminaux 🔳 📥 moyens informati-

La banque de données, installée à la direction opérationnelle des télécommunications à Tours, win alimentée m mise le jour quotidiennela C.R.C.I. La première fournira suriout des informations d'ordre pratique (hotellerie, tourisme, petites annonces), tandis que la seconde apportera des éléments juridiques, économiques, financiers, L'opération durer en Elle s'inscrit le le d'une future mise en place 🖿 l'annuaire électronique.

Les deux partenaires souhaitent que les région prennent rapidement une attitude positive l egard. Le quotidien régional envisage, de em côté, d'entreprendre dans le même temps le création boutiques télématiques à l'intention du plus large public dans ses bureaux de Tours et d'Orléans.

 Le Quotidien de Paris = les Nouvelles littéraires viennent de déménager. Ils we désormais regroupes rem le troisième titre du groupe Tesson, le Quotidien du medecin, au 2, rue Ancelle, I Neuilly (Hauts-de-Seine). Les lecteurs peuvent appeler le Quotidien de Paris à son suméro le téléphone : 747-12-32.

# Vendredi 24 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 12 h 10 Juge Box.

12 h 30 Atout cour.

13 h Journal. 13 h 🖽 Émission régionales.

18 h C'est i man nuages.

18 h 50 Manha d'estrire. 19 h Tu A la une. 19 h 30 Émissions régionales.

19 h 45 S'il man platt.

20 h 35 Variétés : Le grand manus . Avec Vivian Red, Jean-Pierre Cassel, Sacha Distel, Plastic Bertrand, Etolles, Rose-Marie et Rand Stmard.

h 30 Série : L'Esprit lie famille. Réalisation : L. Bernard, avec M. Biraud, M. Lejeune C. Duprey...
Un père une mère poule et quatre filles surbahantes fons parfols us brin mielleux de

cette saga blen de chez nous.

22 h 30 h naturelles : La chasse —

Journal.

# DEUXIÈME CHAINE: A 2

JU h 30 A.N.T.I.O.P.E. 11 10 Jeu : l'Académie des neut.

13 h 35 Émissions régionales 13 | 30 Série : La vie des autres.

Aujourd'hul la Série : la légende de

15 h #1 Recrise : L'Histoire au question

Douze balles pour Laval (diffusés le 23 à 23 à 35). 17 h 05 h Thallande, quinze après.

La d'une l'électrification petit village de les film réalisé par une équipe de

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Émissions régionales. 19 h Le Carrier de Bouverd. 20 h Journal.

20 h 35 5 : Papa poule en vacances Réalisation : R. Kahane. Avec S. Rebbot, C. Hugnin, G. vinc.

G. vin

23 h 05 Chil-mb : L falls in musique. h 05

Initiation de S. Ray (1958), avec C. Biswa, P. Devi;
P. Sengupa, T. Lahari, K. Serkar, C. Pada Basu (v.o. 1008)

Unitive, N. Rediffusion).

Sur la terrasse de son palais délàbré, un vieux raja revoit le temps où de grandes fètes dans son salon de musique. Il s'est ruiné pendant s'est enrichi. Coafit s'assept de culturelles, musique la s'est enrichi. Tari de la tradition musicale apparienant à ce monde, C'est beau, émouvant;

TROISIÈME CHAINE: FR 3

h 30 Pour Im jeunes. La l'Harrison de l'Armenia promière

III h 10 Journal.

19 h 20 Émissions régionales. Les jeux de 20 heures.

Blocago des prix : le problème des p

20 h Le nouveau vendredi.

100

, i 🕌

郭涛

1 Vie

 $\mathcal{A}_{\{\frac{1}{2}\}}$ 

1.4

Ţ.

:- :

ep par le Prato Lille. Réalisation : B. Clasys. G. Defacque, L. Dupes,

G. Dubas.

Il y a longiemps, erare Doual et Cambrai, vivait - la Guerliche -; un garnement : considiens bibre, écrit par
Charles Deulis en 1868. 22 h 30 Journal.

23 h Prélude à la nuit.

Six épigraphes antiques de Debesse par l'Ensemble instru-mental de Grenoble.

# FRANCE-CULTURE

7 h 2, Marinales : Cié pour comprendre la météorologie : .- Actualités de l'Histoire : Les collectionneurs. . S. E.: Des chemiss de la commalgance : W. Filess et de la psychanalyse : 8 h 32, Voyages aux pays barbares sentiers d'Hérodote : 8 h 50, Echec au besard.

9 & 7. Matinée des arts du spectacle. 9 a 77. Mattrice des arts du spectacle.
10 a 45. Le texte et la marge.
11 a 2. Manigues actuelles Nico-Câte d'Azur.
12 a 5. Notes tons clustem.
12 a 45. Pandruma.
13 a 30. Mindages extra-auropéanne.

13 h 30. Manages searce.
14 h 50cs.
14 h 50cs.
14 h 50cs.
14 h 45. Let sprès-mid de France-Cature : la inconnus de l'aistoire, « l'ashelle de Jérusalem ».
16 h, Pouvoire de la messène : Murique lle l'Inde du Nord ; Edition aussicalé ; Perite histoire d'une contrebassé : Actualist la Cage à Paris.
18 h 30, Lis vie entre les lignes : Lucien Bodard, « la Duchesse ».
19 h Actualiste managiné.

h. Actualités magaziné.
 h. 36. Les grandes avenues de la science moderne : La planétologie actuellé.
 h. La femme sians contra, par G. Grender.
 h. La femme sians contra, par G. Grender.
 h. 30, Biak and bine : Table ronde des journalistes de jazz.
 h. 30, Nuits suignétiques : Vivé est un pays : les enfants de Babvicos.

# FRANCE-MUSIQUE

6 b 2. Musiques de matis : œuvres de Byrd, Haendel, Benthoven, Morley, Mendelssohn, Mourit, Wagner, Dukas.
8 b 7. Quotidies-Musique.
9 h 5. D'une oreille à Pautre : œuvres de Boethoven, Lassus, Hindemith, Cimarosa, Boecherial.
12 h, Equivalences : œuvres de Sante, Fauré, Satle, Messiaen.

13 h 35, Jazz s'il vous plat.

13 h 35, Jazz s'il vous plat.

13 h, Jesses solistes (en direct du sundio 119) : muvres de Mozart, Webern, Bartok.

14 h 4, Musiciess à Possyra : catavas de Monseverdi, Purcell, d'india, Barraqué, Chausson, Purcell, Bariloz, Clement, Dowland:

17 h 2, L'histoire de la manique.

17 h 2, L'histoire de la manique.

18 h 30, Studio-Concert (donné de 26 février 1982 au studio 106) i Chansons et danses des trouveres et jongleurs au temps de Saint-Eoins et d'Alfonso X « El Sebio ».

19 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

10 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

11 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

12 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

13 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

14 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

15 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

16 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

17 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

18 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 38, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

10 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

10 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

11 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

12 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

13 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

14 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

15 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

16 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

17 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

18 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

10 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

10 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

10 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

11 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

12 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

13 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

14 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

15 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

16 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

17 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

18 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebio ».

19 h 30, L'Le L'Alfonso I (Sebi

23 k, La mest sur France-Musique : Ecrans : 0 h 5, Musiques

# TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 23 SEPTEMBRE

- MM. Roland Nungesser, député R.P.R. du Val-de-Marne et président - Carrefour du gaullisme -et Guy de Kergomm secrétaire énéral, sont reçus à l'émission - Tribune libre - sur FR 3 à 18 h.55.

SYNDICAT NATIONAL DES MEDECINS DES HOPITAUX PUBLICS Par leur Greve des 27,28,29 septembre.

les Médecins et Chirurgiens des Hôpitaux Publics

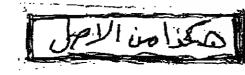
protestent contre leurs conditions de travail

protestent contre leurs conditions de travail

Leurs responsabilités et leur disponibilité

ne sont pas suffisamment prises en compte

par les Fouvoirs Fallies...



embre

25 Journal

35 Cinema

Non michael C.

Marian Al

ZE Journa:

30 Pratude a comme

ICE-CULTURE

A SHEET IN CASE OF THE Lan progress

STATE OF THE PERSON NAMED IN

ICE-MUSICUE

ptembre

20 Emussion - Propales

30 Dispara propagate

38 La mouve - concredi-

pater square, my

Allerte and the second

APPROXIMATE TO SELECT

Before 3

الية القياداتي والم

Allehouse and the second secon

San Marke er in ma ge

CE MUSICIE

Minispens messere Verser die Ekzer Plans dem Charter L'Outerman L'Outerman

The Best feet of a second of the second

to the agreement of properties about the analysis of the second of the s

The A Printer of the Control of the

Constitution of the second of

Parties of the partie

TRIBI VIS ET DÉBATS

MALL! SEPTEMBRE

Robert RPR & F.

The second section of the second section of

tons de travail

prises en comple Faceis.

SES HOPITAUX PUBLICS

19 septembre.

President of the party

a Sunge or

勝い えるい

Les years on 20 hearss.

Carrier of the contract Les merces

The State Branch

The second secon

40.000.000

To the second of these

10 Journal

a country of the coun

Compart :-

of the same of postorior back

50 Magazino Las enfants du rock

SEME CHAINE FR3

# Le-Canada inattendu d'Anne Hébert

N peut le dire aujourd'hui : Anne Hébert nous avait un pen décus. assouple dans une sorte de magistère Québec à Français comme Antonine Maillet dans le magistère de l'Acadie ?

Heurensement, les Fous de Bassan marquent le retour d'une grande romancière, avec des ac-teurs inattendus du Canada d'hier : ces Anglais loyalistes gri, dans les années 1780, préférérent s'exiler au Québec de la côte plutôt que de devenir ci-toyens des Etais-Unis rebelles à

Leurs lointains descendants, les cions de Bassan » de Griffin Creek, sont dans cet été de 1936 on petit clan protestant, terrien et pauvre, travaillé par les mêmes fièvres chaudes que leurs voisins catholiques. Ces flèvres mèneron; 31 sout, des deux cousines Atkins, Olivia, dix-sept ans, et Nora, quinze ans, trop belles et trop ellumenses », Nora surtout, pour ne pas pousser au pèché et au crime l'un des mâles du village. Mais lequel ? Le pasteur Jones, dont l'éponse Trène se pendra discrètement dans cet été 1936 ? L'idiot du village, Perceval, colosse de seize ans ? L'étranger Stevens, revenu pour l'été au viilage natal après une longue errance aux States? Stevens avouera, mais sera acquitté en 1937, ces aveux lui ayant été extorqués» par la police. Mais a-t-il vraiment assessiné les couromans canadiens de catte rentrés (on ne comptera le nombre Lapin de lune, d'Alain qui se lue un de fantaisle) sont à divers ; en présentent trois bien différents.



Ghetto dans un ghetto, isolée au hord d'un Atlantique rugueuz, coupée des grandes communautés anglo-protestantes des Etats-Unis et du Canada anglais de l'Ouest, rapports avec québécols franco-catholiques,

petite tribu de Bas-cea oiseaux désespérés, s'étiole, repliée sur elle-même et sur ses tourments. La beauté des cousines et le retour de Stevens provoqueront le

est plus flottante, si tant est

qu'elle existe derrière ses affa-

bulations. Se femme, ou sa compagne, ou sa fée, Céclie, est

fort malade; plus il boit, plus

aon état empire, jusqu'au jour — jusqu'au veire — ou elle passe de vie à trépas. Mme Foy, entre

deux gorgées, a le temps de compatir, de sympathiser, de se

rendre indispensable. Ils n'iront

pas jusqu'à se consoler : leur solitude, ils la vivront chacun

de son côté. Le narrateur voit des revenants : Cécile a beau se

trouver an royaume des ambres.

elles réapparaît. Remords comme chez Shakespeare ou comme chez

Freud. L'ayant perdue, le jeune homme croît la reconnaître sous

Un jour, Mme Foy disparaît :

son volage commandant de bord a pent-être besoin d'elle comme co-

pilote. Le jeune homme, pins

Mme de Sévigné qu'on ne pense,

fui envoie des lettres explicatives.

mais pudiques, par les soins de

Martial. Il lui confirme ses affres,

at que Cécile joue à Fantomas avec lui. Il la retrouve : ce n'est

qu'une illusion. Il l'oublie : ce

n'est qu'un désir qui demsurers

Au travers de tant d'aveux, le

jeune homme finit par voir clair,

du moins le temps de quelques boissons : Cécile n'a jamais exis-

té. Toute solution étant mensongère, il en trouve une, très géntale : c'est hui qui se trans-

forme lentement en Cécile. Ainsi le transfert de la personnalité est-il irréversible. Devenu Cécile,

le jeune homme implore une der-

nière fois Mme Foy de renouer

avec lui - ou elle, Mme Foy, que son commandant de bord a quitdéfinitivement, dans une

grande résolution virile, accepte

d'entretenir avec son ami-amie

des relations enfin peu inno-centes. Il suffisait, dans son

esprit, ou dans ses spiritueux, de

Alerte, pétiliant, plein de ma-lice et de taquineries, — finit par déranger. Il s'insinue alors dans la sensibilité du lec-

teur et ne le lâche plus. Posséder

un domaine à soi, qui a l'air de

se rouler en boule pour dispa-dehors badins, pas un phénomène fré-

quent : on a plaisir a visiter cet

changer de sexe.

plusieurs formes....

Ce roman noir est construit en quatre volets : un journal du pasteur Jones, des lettres de Stevens à un ami américain, un «livre de vacances» de Nora Atkins et, de nouveau, une longue lettre de Stevens ; fugitivement des notes prises par Olivia et les irredouillements de Perceval.

Construit et écrit de main de maître. Seul reproche que l'on pourrait faire à ce très beau livre : sa quasi-perfection technique (en particulier celle du journes de Nora, beaucoup trop littéraire et « aophistiqué » pour pouvoir être celui d'une enfant de quinze ans dans un village perdu) nous empêche, par moments, d'y adhèrer pleinement Meis quel beau travail!

#### Le folklore d'Antonine Maillet

Ni les thèmes, ni les person nages, ni le «dire» d'Antonine Maillet ne sont plus des révé-lations pour le public français depuis Mariangélas (1975), les Cordes de bois (1977) et Pélagiela-Charrette (1979). Voici, avec la Gribouille (qui est en fait une Pélagie, arrière-petite-fille de celle du Goncourt 1979), un quatrième épisode (on n'ose écrire « mouture ») de la saga

Nous sommes cette fois en 1880 l'année qui vit à Memramcook les Acadiens de la côta, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard, du Cap-Breton et de l'intérieur, se retrouver pour la première fois en « conférence nationale» et sa recon-naître comme membres dispersés

. Sur ce fond, historique, un héritage chimérique, un mariage contrarié, et le petit peuple scadien, toujours facétieux et raconteur, courageux et tenace, et toujours anssi attachant, même si ce folkjore un peu « niaiseux » ne surprend plus. C'est la rançon du succès. On espère qu'Antonine Maillet saura s'en degager bien-

## Le Peau-Rouge de Robert Lalonde

De Robert Lalonde, le Dernier Eté des Indiens nous ramène au Onéhes avec l'aventure, dans Tété 1959, d'un adolescent promis au seminaire, Michel, et d'un jeune Indien, Kanak, Aventure homosexpelle, cartes, mais surtout initiation à quelque chose d'autre que la mesquine existence d'un village québécols catho-lique : les jeux d'un sauvage libre de son corps, aussi à l'aise en lui que dans l'eau glacée des torrents, dans la forêt, dans la tribu. Dans ce conflit entre le premier Kébek celui des occupants immémoriaux, les Peaux-Rouges (que les colonisateurs français n'ont jamais nommés autrement que e les sauvages »). et le second, celui des prêtres et de la terre cultivée, les chances ne sont pas égales. La jeunesse, l'amour, la nature et la liberté des choses.

Michel partirs done pour le unique, le jour même où meurt le premier ministre Duplessis. l'homme de « la grande noir-ceur », et où se lève pour le Québec l'aube de la Révolution

Robert Lalonde écrit bien, très bien, avec force et simplicité, en phrases vives et courtes, parfois bachées un peu sèchement (Ah! le style coups-de-points!), avec complaisance. C'est son second roman, et le premier pour l'édition française. A trente-cinq ans, on est en droit d'attendre de lui

JACQUES CELLARD.

la confirmation de ce talent.

★ LES FOUS DE BASSAN, CAnne Hébert, Le Senil. 249 p., 59 F. ★ LA GRIBOUILLE, Maillet. Grasset. 275 p., 65 F.

\*, LE DERNIER ETE DES IN DIENS, de Robert Lalonde, Le Seuil 158 p., 42 F.

# le feuilleton

■ FANTOME D'UNE PUCE », de M. Braudeau « LE PERMISSIONNAIRE », d'A. Astruc

# J'ai marché

P ARMI en dizaines de rentrée » feuilletés en lus, ces de ont en commun d'act Pius, ces ont en commun, c'est ratson j'ai associer, non autres, nombre desquels ils sont au regard des courants, mais de m'avoir empaumé jusqu'au mot « fin » sans que le me demander pourquoi, d'un coup cette bizarre bataille séduction qui apparente l'effet produit par un livre qu'on a pour goût brusque, irraisonné, injuste et suave comme un foudre.

E musikuj de Fanks (Tim pos, Alex, a le charme des réveurs-nés qui ma don de faire un touchant leurs peines. La chagrin d'amour. I'vi quitté. La n'a plus de pour lui. Tout le roman de cette rupture, mais il parle presque leur d'évoquer le bonheur passé, de chercher le s'expliquer sa neur leur d'évoquer le bonheur passé, de chercher le s'expliquer sa neur leur de hurler « reviens ! », Latina & l'intaits où l'a lat la départ de Pauline aussi incroyable qu'un escamotage, pfultt l, 🖮 magicien.

Précisément un errance de journaliste Intermittent . voyant au hai le mène, lui ami Virgile, du du Cirque d'hiver. l'écuyère Elza lt. lit. Avec elle, l'échange inégalable d'avant, d'un incessant babii. Mais l'el peine dit. i vide

# par Bertrand Poirot-Delpech

Pauline 👊 suggéré par la silence 🚾 elle. Il 🖼 📖 per la litta divers inexpliqués, chers a l'amt Virgile, a par coulisses où l'introduit Elza, monde d'Illusiona, la risques, de puces qui a'envolent, 🖦 lapins bleus qui s'enfuient 🛰 chapeaux, de perdus qui me recollent, on line applaudit blen fort i

OMMENT disparaître soi-même ? Pour name prendre disparaître soi-même ? Pour name prendre disparaître protos, s'estomper journal, le no man's land gris disparaître la mages publiques. Irait-il jusqu'à jouer il roulette disparaître la mage produite de la mage produite

La deuxième III qu'il découvre, cachée dans la maile, révèle III muette. II le toujours quelque chose qui manque un qui s'évapore, comme Pauline, dum cet univers de cauchemar : Elza part retrouver son père, la femme à barbe meurt, l'épouse de Virglie aussi, Alex rêve qu'un l'évale tout rond... Et les de multipolores, on dit que visite une quimessence momifiée de l'her un de «non-personne» l

La Mari de Pauline a fait tomber, mais Alex at le monde, où bondissent chiens i com penser.

Encore tois, la métaphore qui le cirque absence n'est jamais donnée pour le C'est au le qu'échoit bonheur de sentir la détresse amoureuse d'Alex et le initiale dont toute chose se incl. à ses yeux, derrière cette plongés réveuse nami l'univers 🚮 🛅 📶 où, suprêmes symboles du manque, 🖿 ferrance de puces activitante la démanger, longtemps après avoir disparu.

Si Pauline it ce mi d'amour, pur, ravi et lem Mi comme un regard de la cirque, et de elle ne de la de de de de de la méritait par son poète d'Alex. Et d lecteurs et jurés ne se jettent pas au par le Braudeau, c'est qu'ils ne interi pas mieux que Pauline i

E charme qu'exerce le Permissionnaire mei pur une svident, ni paris paris celul de ferme puce. Il agit en paris par ins paris par l'agacement qu'il auscite, par culot que l'auteur suivre, brouillonnement, air caprice.

Leopold n'a pas la grace démunie d'Alex, II n'a pas abandonné. C'est lui qui quitte. III : il hésite, hautain, amours qui s'offrent. Il s'imagine un hard death d'homme d'esprit.

(Lire la estite en page 19.)

# Jean-François Josselin ou le refus de l'identité

 Une écriture et una ironia.

E petit livre en petit livre D — lis out entre 150 et 200 pages, — l'univers sin-gulier de Jean-François Josselin se définit. Le voici, à nanti d'une obsession, d'une écritime et d'une bronie qu'on entrevoyalt dejà en 1976 dans Quand fétais star, puis, en 1979, dans Quelques jours avec mot. Le plus ancien de ces romans séparait le narrateur de ses réves au moyen d'un gigantesque écran de cinéma intérieur : I s'hollywoodlaatt, comme d'autres disparaissent dens un miroir. Le nerrateur de Quelques fours avec moi était plus pervers : il se dis-solvait en amours indignes, orgies vascuses, fuites hors de bri-même ; ce moi-là n'était à l'abri de l'angoissa que devant l'absence, précisément, de tout

> L'Enjer et Cis peut passer pour le troisième voiet du même état d'esprit. Le narrateur — un je qui n'est pas que de commo-dité et rejoint le je fallacleux des romans précédents - ne sa supportant pas, se noie dans le whisky, et comme le whisky ne saurait constituer un antidote

à sa peur chronique de la vie, il l'accompagne de la réd, la bientôt déformantes : le réd, la raison, la mémoire et jusqu'à sa spécificité sexuelle y passent. Mais ce drame, blen entendu, est tissé de péripéties on ne peut plus amusantes, irrésistibles même. Car Jean-François Josseapparences, un écrivain vériste : il s'abreuve de moqueries et da

Le narrateur est donc un bon jeune homme qui vient au bar du coin avec une régularité louable. Le whisky ne pouvant se déguster en solitaire, il échange quelques propos avec Sganarelle, mettons Martial, qui des histoires qu'il atribus à telle on telle de ses tentes, dont le prénom com-mence toujours par un Z. Le ieume homme a sa Chimène : une femme appétiesante et cynique qui boit comme un trou, Mme Poy. m'an jour on on praconte, quitte d'ailleurs i m réinventer un Pour Mme Foy, les choses semblent assez évidentes : elle fut hôtesse de l'air, et elle est sépa-rée d'un homme qui l'aima, cominandant de bord sur un

Pour le jeune homme, la vérité

# Christian Combaz et les égarements de Constance

et la messe dominicale.

RIEN ne dérange davan-tage une vie que l'amour.» Cette phrase de Mauriec, placée en exergue de Constance D, le truisième roman de Christian Combas, est suivie d'un implacable démenti. Voyez l'héroîne. Pas une mèche en désordre pas une rougeur, pas un frémissement. Les passions un frémissement. Les passions glissent sur elle comme l'esu sur les plames d'un canard. Son secret ? Elle sait concilier les élans du cœur et le respect des apparences. It diable au corps et la messe dominicale. Et chacun y trouve son compte, car, quoi qu'on

d'un titre, à grimper jus-qu'au sommet de l'échelle sociale.

GABRIELLE ROLIN. (Lire la suite en page 19.)

• Le diable au corpsil ny a pas plaisir non plus,
il début, c'est l'ambition qui
mène la danse. Débarquant de son Algérie natale, Constance entend s'imposer à la société parisienne. Il convient d'abord de se débarrasser de son nom. Domeneghini, qui sonne mal dans ies salons. Pour une aussi jolis fille, quoi de pius facile ? En un clin d'œil (façon de parler, c'est à peine si Constance daigne sou-rire), elle subjugue Etienne de Luys, petit-fils de duc, auditeur à la Cour des comptes et jeune loup gaulliste promis à un brillant avenir. Le voici dotée

enfer-là.
ALAM BOSQUET. \* L'ENFER ET CIE, de Jean-Prançois Josselin Grasset 193 p.,

# L'EVENEMENT DE LA RENTREE . Une très grand livre. Serge Doubrovsky Migoureux, percutant, Unamour desoi acuité, ses provoca authentique et puis sante originalité. 🎉 éclate dans notre ∮acqueline Platier

# Le Discours Psychanalytique Nº 4 DES PERVERSIONS

est en librairie

Abonnement | an L4 n\*) : 150 F 66, rue 🖿 l'Université, 75007 Mille



# DANS SON NUMÉRO DE SEPTEMBRE



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ

L'EDUCATION La publication de référence

**VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, I AN FRANCE** POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

LEDUCATION

BULLETIN D'ABONNEMENT

Otil je m'abonne au Monde 🗪 l'Education et vous joins la somme de 100 F (étranger 148 F). PRÉNOM ..... CODE POSTAL ..... VILLE .....

Envoyez votre règlement II i LE MONDE, Promotion Abonnements. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex .

المرابع المستحدين والمعاومين المرابع والمامان

Paris pour la sortie, chez Galfimard,

traduction française de son roman Siesping - dont son demier roman non traduit Lost and Found — dans una librairie-caté du quartier Latin spécialisée dans les nouveautés

La librairie Village Voice >

and the state of t cholx de l'ittératures contemporaines de lanque anglaise avec, comme spécialité, l'actua-lité américaine (« current issues »). Que l'on s'intèresse à la politique étrangère des Etats-Unie, aux courants qui traversent aujourd'hui reaganomics », etc.) ou aux demiers évén nents culturels, de New-York à San-Fran-cisco, le Village Voice offre une gamme de titres rares à Paris (en anglais ou en trançais). La fibrairie va bientôt proposer des traductions anglaises d'ouvrages japonais

Cette fibrairie-café, qui sert à boire et à manger (cuisine américaine), dispose d'un hail d'exposition-salle de lecture où fan peut consulter des périodiques et feuilleter des livres d'ert. Des cet automne auront lieu des soirées de lecture avec la participation de poètes américains. Des expositions d'estd'art seront organisées en liaison avec l'actualité littéraire. Il une exposition de photos indochinoises à l'occasion d'une actualité sur le syndrome vietnemien dans la littérature américaine.

Villaga Voice, ŝ, rus Princesse, 7506 Pa-ris. Tél. 633-36-47. Tous les jours de 10 heures
 2 heures, seuf dimanche.

Bernanos et les « scrupules exagérés » de Maritain.

Au moins per son titre II la siffante zilitération, le premier roman de Bernanos es des plus connus. Il reste il découvrir. Car le voici « conforme ». Sous le soiell de Saten a, en effet, subi des amputations dont Wilqu'elles faussent en partie la pensée berne-fantation de croire que le mal est plus fort que Dieu », al Bernanos y échappe, nombre s'y égarent en combats qui grands moments l'couvre — et d'une actualité dont témoigne te judicieux ouvrage de Gérard Leclerc, qui contient de remarquables pages sur la grâce et prouve que l'auteur des Grands Cimeil y a un demi-siècle pour

# la vie littéraire

théologique ? William Bush nous guide. Ca Vallery-Radot, qui partage « la pensée de Bernanos aur le mai »; ca ne fut pas Stanislas Fumet, qui accuellie in rouman dans se collection du «Roseau d'Or» et in limite I des corrections formelles ; reste la trolsième inchescrit, Jacques Maritaln, qu'effrale un lon approche de l'expérience du mal, d'autent plus que l'in-

La correspondance alors échangée entre-Jacques Maritain et Bernance dit assez que teur « pensée respective sur l'homme et le mai » était incompatible. Le rigoureux théo-prié 🔳 🔳 supprimer... ». Dieu merci. U toujours a sous and a de l'es qu'a es le per acharné I démasquer Satan: - PIERRE-ROBERT LECLERCO.

Fous le soles de Saten, de Georgie Bernance, première édition conforms au manuscrit original révêlé par R. Guise et P. Cille et comportant de namb pas-sages retranchés des éditions, Terris étabil et annoté. Avant-propos de W. Bush. Plon, 150 pages, 90 P. Bush vient le publis-sussi une étude sur un roman de Bernance, et structures d'un manuais rêse (Lettes modernes, 112 p., 66 F).

J.-E. Ballier - Albir Michel, 182 pages, 65 F.

Un grand céditeur Jacques Petit

la la brièvement inaperçus. Hubert Juln dit loi ce que lui dolvent qualques-uns de nos plus grande écrivains du XIXº et du XXº siècle.

La mort de Jacques Petit telsse un ici, par «áditeurs», qui complètement possible 🚟 🚾 🚥 C'est ainsi que nous devons aux efforts et recharches de Jacques Petit ia mise en lumière sans définitive de quelques

ment Jules Barbey d'Aurevilly auquel Jacques Pehi: consacia en 1963 une trèse qui fit ausafité automé Barbey d'Aurevilly, critique (Arnales Bibliglies de l'université de Besancon). A traversité inches théoriques de Barbey d'Aurevilly, p'atait per tait tout le visage de l'étrange écrivain qui était dévollé. Ce travail condulait tout nautellement Jacques Petit à réunir. établir el nautellement Jacques Petit à reunir. établir el namenter l'Euvre romansque de cenu que Léon Bloy avait nommé « le connétable des letires » en deux volumes dans la Bibliothèque de le Pléigde. En marge de ce resemblement Jacques Petit, qui fut un animateur des Annales littéraires de l'université de Besancon, public et fit publier non repris en volumes. Sur cette lancée, et infatigable, il fonds et diriges la série « Bar-bey d'Aurevilly » dans la Herue des lettres

modernes, sux éditions Minard. Il passa très togleuement de Sarbey d'An-ravilly à Léon Bloy Nous ist devons, en cel-Léon Bioy at Mercura de France, alrei-qu'un pracieux essai de synthèse : Léon Bioy, aux aditions Desciée de Brouwer.

Les lecteurs et admirateurs de Paul Clau-del lui doivent aussi beaucoup. Jacques Petit, en effet, est yesponsable (avec Charles Galvolume des Œturne en de
le Bibliothèque de la Plétade.
même collection, il établit Madaule) et les deux tomes du Journel (en collaboration avec François Varilion). En corre, il m consacré trois-cutvrages à Claudel m assuré (toujours dans la Piélade) m rassemcommenté de l'Œuvre poétique.

Le demier auteur auquel il ait consacré attention (qui était ensemble chaleureuse et minutieuse) fut Julien Green. Il lui consacra deux études (Desclée de Brouwer). Et. Alors la maladie i tenalt i i pervint à terminar les cinq volumes des Œuves oom ll y avait dans les recherches de Jacques Petit, outre une science et une précision certaines, une cohérence évidente. Tout allante la même ligne, de dans un mandadre, de bien que l'ouvrage de ce commenvisage à lui àvec ses certitudes et ses lincer-

L 2752

And the

A ...

Ĭ.

1

En fait, sous l'élaboration oritique, un homme exprimati 📷 spiritualità. 🖙 en verra crois, dens le qu'il publie en 1972 ohez Calmann-Lévy : Bernance, Bioy, Claudel, Peguy. Quaire écrivains catholiques lace à larael, HUBERT JUIN.

# vient de paraître

PASCAL SEVRAN : Us garpos de ANTOINE BLONDIN : Ma ste 💳 d'Estraigue, jeune bomme trop insolent pour ne pes être sensible, « monte » Il Paris, à la recherche de sa mère qu'il ne monaît pes. Par l'enteur du Parsé 1979. (Olivier Orina, 186 p.,

ERIC DESCHOOT : la Gloire au Liben. - Deux amis, en quête de gioire et d'amour, s'en miss se baztre chez les chréciens de Beycouts. Ils y couvent anni ce qu'ils ne cherchaient (J.C. Lamb, 247, 65 P)

BORIS SCHREIBER: POrganeau. —
Pérnand Hilaire, vieil homme à la
netraire, est subjugué par la pusionatus d'une hande de jeunes gens.
Il sjoute ses chimères aux réves
d'évasion des révoltés. Tous cela conduit à un dénouement tragique. Par l'anteur des Sonternier de soloit (Alésia, 200 p., 57 F.)

Lettres étrangères HENRY MILLER : FOEL qui copaça. - Cirq nouvelles de Henry Miller sur le thème du voyage. Voyages à maves les trois pays qui l'out le plus marqué : Erus-Unis, Gaèce et France. Trans de l'américain par Marrine Lerry. (Hachette, 166 p., 55 P.)

CHESTER HIMES: le Montage de réve. — Quisse nouvelles iné-dites de l'anteur de la Roise des po≈≈es, àgé mjoud'hui de sonanno-meine ans, qui s'est sinsi-défini : « Ecrire, c'ast sus con-leur, c'ast sus raivos d'étri. » Traduir de l'américain par Hélène Devanz-Minit (Lieu commun, 264 p., 59 F.)

JOYCE CAROL OATES : Amounts professes. — Une peineure anique et rendre de l'univers fair de nomines, d'espoins décus et de rivelités mesquines d'une perine université américaine. L'adair de l'américain par Michel Coursois-Fourcy. (Stock, 344 p., 69 F.)

MTRCEA ELIADE : les Dist-Ness Roser. - Pour s'érader de l'univers orwellien, un punage secret permet de s'évader vers un surre espoce-maps. Traduit du roumais par Alain Pamir. (Gallimard, 196 p., 58 F.) ANDREZEJ KUSNIEWICZ : &

Chemin de Corintes. — Dent antis extent à torress l'Europe de l'après-guerre dans une quine grandiose ez groresque vonée à la même femme. Traduir du polonnis pu H.A. Clemen. (Albie Michel, 415 p., 79 f.)

Recueil entre les lignes. — Un d'une consine de chronione blices sur une période de quad'amis sportifs ou écrivairs, cri-tiques linéraires, flânctics. (La roude, 141 p., 79 F.)

Philosophie IEAN-LUC MANUTE : ALE ME l'étre. - Sur la frontière corre

philosophie et théologie, le question 288 pages, 69 F.)

Critique littéraire GERALD ANTOINE : Vis-d-sh on

ie double regard critique. - Pour une critique fondée sur la reconnaissance de l'essence duelle du phénomène liméraire, macourre d'un amour et d'un lectour. Racine,

Pierre-Henri Simon face à Verlaine

V ans que Simon nous a quittés du que Hubert Beuve-Mêry ku avait
en 11. In mort d'Emile quand un
postopératoire la ravi, le 20 septembre. to lendemain, Hend in Landarian se le mort.

Le minimi de Plant-Firmi Minim persiste. Non seulement l'homme qu'ont le qui l'ont mais l'écrivain, du critique, du professeur. Un d'un bonheur, a 📷 📨 m mai porté la la télévision. 🗎 voici de Fribourg, où il a enseigné, de nous parvient une positiume, positiume,

critique de Paul Verlaine. qu'il du lyrisme au siècle ». Il la la lyrisme fédigées de son étude et ses notes à un professeur de Fribourg, LL Samuel .M. Faudemay, a pris plusieurs années. Mais l'ouvrage THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

Il apporte in hommage à finni in in including et la pensée, qu'il situe dans les parages de Mauriac et de Camus. 21 II offre un riche commentaire II deux volx de l'œuvre verialnienne. Cal Alain Faudemay a augmenté Media de ..... aine acquisitions les plus récentes 🖿 🗷 critique 📰 Segesse. une une qui compte.

ans spres sa mort, l'intimité de Variable a de quoi surprendre. «Je 📹 🗀 👢 siècie, and led dan en Ce mi di crois, and pour 1 l'orienter surtout | Jusque | sa romanesque,

ume image 🖆 lui, retouchée 🛋 comme 💳 📥 que posthume présente. Il s'y montre, comme jamais. attentif au chant, aux rythmes, aux images, l'élaboration poéti-que : d'un Ce dont il effirme l'authentiché et la qualité l'avait au de son être, l'armire à l'expression, même obscure, même haurtée, du minimum reprendre la la donné la vul

à son recueil le la roman qu'il la le Segesse bonhear, at last l'ultime at a call a repose JACQUELINE PIATIER.

SAGENSE de Paul Verlaine, texto établi, présenté et universitaires de Fribeurg, in p.

Stendhal, Bendelaire, Quenesu, Apollinaire, Péguy et Claudel sont les sujess de certe écude. (PUF, « Ecrime », 286 pages, 140 F).

Témoignages LILY MAKOOU : Une enfence ste-Balonne. — Pour comprendre la haissance et la force des myches suliniens, l'auteur se penche sur son enfance dans la Roumanie des aunées 40 et 50. Par une spécisliste des problèmes du commu-nisme. (PUF, 200 p., 72 F.)

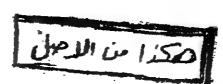
COLLECTIF : Estiles en France. Les souvenirs d'antifescistes allemanda émigrés en France convincir la période 1933-1945. Texas paduits par G. Badia, J.-B. Joly, J. Omnès, J.-M. Palmier, M. Bons-sel. Introduction de Gilbert Badia. (Mespéro, 334 p., 84 f.)
ANTOINE SYLVERE : le Ligion

naire Plattich. - Après le Gel d'un outest antergast, la suine des Mémoires de « Tomos ». Fuyant les conséquences d'un démunie ment de fonds, il s'engage dans la légion en 1905. « l'ai été, étris-il, légionneire faronche es révenir, fondant le blad en supparent une mors glorieurs dans un barond : » Préface de Gérard Mordiller. (Plon, 316 p., 65 E) .

Resals COLETTE PETONNET : Ripasse babités. — Dans certe « ethnologie des banlieues », l'auteur remace, à parcir de fairs concrets, la majecroine de la population des bidonvilles, depuis les baraques de formne jusqu'aux pavillons et immenbles de celogement. (Gelilée, 192 p., 64 F.)

GEORGES NIVAT : Vers le fin de noythe russe. Esseis sur la culture reuse de Gogol è sos jours. --Retneil d'artides écrits entre 1971 et 1981, qui fait le point sur notre perception de la Russie. (L'Age d'Homme, 416 p., 120 F.)

• LES SCIENCES SOCIALES'. DANS LES ANNEES 80 : DEFIS ET TACHES » est le thème du onziene colloque de l'Association internationale des sociologues de langue française qui se tiendes à la Sorbonne du 27 septembre su 1 octobre. Les débais des séances plénières, consacrées su « défis » de la serbaique, des changements dans les visions du monde et des sollicisations de la prasique sociale, seront introduits par les conférences inaugurales de Jacques Elini, Edgas Mocio et Piecre Bourdien. Les « râches » fexont l'objet d'une table zonde à laquelle participement Georges Balandier (Paris), Fernand Dumons (Québec)



## romans

Service and the service of the service and the

The desired and the second and the s

See a recommendation of the second of the

The second secon

THE CONTROL OF THE PROPERTY OF print de la company de la comp

THE STATE OF THE S

SEL 4. 21 TO THE TOTAL OF THE PROPERTY OF T

The second of th

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

S Branch Trees of the Branch B. Fr.

STATE OF THE STATE

Management of the second of th

Same additional and a second of the first of

1878 ACT 121

Maria Maria

The second of th

Committee to the first teaching

in a service of the service.

The second of the second second

Tend 5

And the second of the

- A = 5 0i

All and the Land of Rose

Control of the second second

Mary and a sure of second

- 100

A Liver Transfer

100 A 100 A 100 B

SOTALE STATE OF STATE

والمستعدد المالية

المعلق المستديد المس

3000 SE 3000 S

the state of the state of

1. 化二甲基基 

TO THE PARTY IN

ing the second section of the 🚣

The second state of the second

ी के प्रशासन्तिक

Tu 122 724

HUBERT JUL

機能 袋 はかかり

At the same

(Pers)

34.0

# Les Caraïbes de Jean Métellus

• Une leçon essen-

J BAN METELLUS, depuis publication som long poème, in pipirite chantant (1), affirme comine l'un importants écrivains haltiens d'aujourd'hui. ies divers ouvrages qu'il publiés d'un recours | l'exotisme. Jean

qui mesurer l'enracinement et le désir d'un changement mnis il intolérable le souhait o pjustice La Famille Triut 🚾 le roman de Mêtel· lus. Le premier, lus au cré-puscule (2), vivre la

rikibi de Hafti, ikiparedi la

l'accompagnent.

Les personnages de ce livre appartiennent à une même famille originaire du village de Saltrou, qui nomme aujourd'hui nomme frères Vortex out, d'une certaine manière, réussi : l'un est lieutenant, un autre est prêtre, le troisième est médecin, l'autre encore est professeur. L'action se situe en 1960 et dans les années qui pouvoir, il contesté par les partis et les progressistes, Estime est cependant un démocrate — que ne peuvent tolèrer les militaires non plus que les alliés des investisseurs américains. Un coup d'Etat suffira à le chasser. Mais ce coup d'Etat va entraîner les enfants de la famille Vortex dans un tourbillon, les arracher les uns après les autres à la terre natale, les jeter enfin dans ce drame des temps modernes :

Et c'est cette menace de l'exil que Jean Mételius raconte. Et le livre finit sur la pesanteur de Pexil, lorsque quelques-uns des Vortex se retrouveront à Paris, littéralement égarés. Il n'est pas question de maintenir Haîti telle quelle, mais d'inventer Raiti métamorphosée : « Souvent les gens s'accrochent à leur condition, refusent mus transformation et, au lieu de vivre l'aventure de apporter un nouvel équilibre ou susceptible de leur révéler Dieu ou l'éternité qui mimer continuellement, 5 se répéter. » Dans ce livre où cha-The legon manufacture of l'He, c'est Trute At Frant Hand & chaque fois, 🛂 🎏 chacun, 🖫 monde entier en question. Il Famille l'écrit poète, capable de donner a chacun des nombreux héros une physionomie program de l'intégrer ann la touffeur caralbe, avec ses odeurs et ees hilliam

HUBERT JUIN.

(1) Au pipirite chantent. Les Lei-

#### Une chronique pour rien?

A UTEUR de dont le don raconte, le dun d'un apprenti-écrivain qui lui un traits ou baratineurs tardent à

L'écrivain,
pas event le publication son
couvre. exaspérant, taire ou prolifique, santout pour un prolifique, santout pour un prolifique, santout province de la company de la mité, elle perd 📟 🚚 🚛 de mystères,

du purgatoire qui précéda publication ses romans. Chronique du la distre refusée son précédent et avoir et livre, accepté Fayard. Il désigne ainsi à la vindicte un éditeur qui, can der-nières années, et l une part in se production aux

tent is a second as a second scènes, qui igno-évidente pour igno-rant mozurs avait in matière à un de ces sympathiques pamphiets qu'apaime sjouts militaires, dispersent son attaque el 🛲 sent- à l'unité de ..... un ton aigre,
vanité qui plus
de mise, fait regretter l'auteur
perspicace
parallèles. Une chronique pour

BERNARD ALLIOT. \* CHRONIQUE DU REEN, de Daniel 194 p., 49 F

# J'ai marché

Cet égoïsme n'est rare, génération d'illes Drieu, Léopold traverse en jouisseur boucherie 14, où l'engagé par désœuvrement Lors d'une permission, il rencontre deux jeunes femmes : la fille d'un banquier juit, Myriam, Claire, d'une sœur, son beau-

et du devoir.
La palx il épouse Myriam, lui donne politico et fonde, l'argent du beau-père, politico-l' y épanchera, dans l'esprit de l'àpoque, mépris Au terme d'une virée torpédo peu farouche d'un compagnon d'armes américain. Mais c'est Claire, pourtant quittée regret apparent. veuve par procuration, milita de l'éducation de d'aller sa passion vaguement inces-tueuse, il qu'il le quand crime sous ses yeux d'hédoniste le un drame de la jalousie surprenant que prévisible...

EOPOLD, on wolf, ne porte d'instinct le sympathie. Il le imbu de let soucleux de les seul. Il trahit en dégoût le le prolongé envers la temme, notamment quand la maigames. En politique, la la n'évitent pas du amaigames matical : ne veril put int = politiciens > profiler = leur nez busqué » 🔻

L'homme ne se l'impressionner par le contra-dictions, une lesquelles il voit privilèges réserve de la light supérieurs de la light de la que « l'autre les l'autre nécessité cachée » (p. 137).

Aux prétentions le personnage s'ajoute la boursouflure l'aux l'aux prétentions le personnage s'ajoute la boursouflure l'aux l' nourri plus grands écrivains, Astruc par leurs excès, multiplie cascades transe, les adjectifs flamboyants, par leur que de sens. In dirait un pastiche de Rostand, Proust et Melraux, passé in gueuloir par quelque Sarah

Et pourtant, comme Braudeau, encore qu'à un degré moindre. Anni nous prendre sympathie in illa-sures de son harm in Léopold d'autant plus paradant qu'on le incertain, en secret, de mi séduction et génie, pre une compréhension fraternelle. Et ces mage nostalgique el baroque au roman la formation d'autre-fois, piein d'idylles manquées avec l'histoire, des jeunes

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* FANTOME D'UNE FILL de Michel Publica, Senil, 250 p., \* LE PERMISSIONNAIRE, d'Alexandre Table La 188 pages, 72 F.

Important Editeur Parisien

# Christian Combaz et les égarements de Constance

(Suite de la page 17.) Mais qu'arrive t-il ? Elle recule, elle renonce, elle part s'enterrer un manoir de Toursine, a C'est l'amour a, nous souffle après ? La latte affaire ! Loin s'organise. L'allie implique secrifices, plus rigoureux qu'il inmenace la cellule familiale.

Company de les autres de les rivra vieux lion veul doublé d'un chaud lapin, le de toutes vertus féodales. Et malgré les obstacles, les scandales, le suicide de son mari, les frasques de son fils, elle connaîtra la paix de l'âme et je bonheur des justes.

Dieu sait que Christian Combas n'en manque pas, tient lieu de corset, de garde-fou, pour les égarements de la chair.

Mais pas de pitié pour qui tré-buche sous la poussée des imbé-ciles. Ainsi le pauvre Etienne de Luys expiera-t-il deux erreurs : son choix politique qui l'entraine dans le camp des vatuqueurs sans possèder leur foi dans le progrès, la démocratie et autres fadaises », sa découverte tardive de l'homosexualité et surjout les remords qui le rendent perméable enx attaques de la crace à fa-mais ennente... dont le grand mérite d'ans l'existence est d'avoir mis sa culotte à l'endrott ». D'une plume vengeresse, Christian Combas pourfend les hétéros fiers et dominateurs. Qu'aurait dit, pourtant, le noble père de Luys s'il avait appris les relsons du suicide de son fils ? Sans doute aurait-il observé l' « horrible loi du silence » qui poursuit le pécheur jusque dans

L'ameur mi-même semble déchiré entre son respect des bounes mœurs, son culte de l'ordre, ses convictions acrupuleusement réactionnaires et es sympathie pour ceux a qui sont jusqu'au bout d'eux-mêmes », su prix de quelle solitude! Il condamne la quelle santitute : Il Containes la société permissive, jette sur New-York et « son peuple d'ilo-tes » un regard de dégoût, célèbre les irréprochables ancètres de la doulce France. Mais il prodigue son indulgence, voire ses encoura-gements, à certains amarginaux, ceux qui ont les dents asses solides pour croquer le fruit défendu et l'estomac asses robuste pour le digéour en silence. Cette appa-rente contradiction, ou plutôt ce plaidoyer en la l'exception qui confirme la règle, same vant un roman « comme on n'en du travail de maître. Le quali fiera-t-on de rétro? — Plutôt « classique », rectifierait Christian Combaz qui, à vingt-huit ans, ose étrire à rebrousse-mode. GABRIELLE ROLIN:

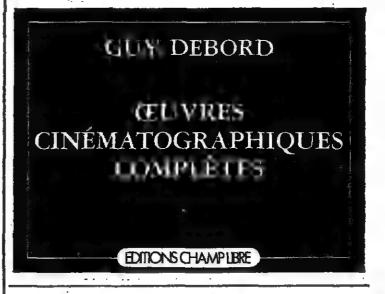
Un premier roman qui révèle incontestablement un écrivain

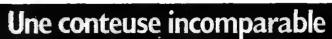
ANNE GUGLIELMETTI

roman

Dans un coin de banlieue, un café, la Belle Italie, devient le centre de l'univers pour six personnages...

BUCHET/CHASTEL 18, rue f. Condé-75006 Paris





# **Antonine Maillet** La Gribouille

"Antonine Maillet existe: c'est and chance. La revoid, notre Acadienne, notre raconteuse d'outre-Atlantique." Jerôme Tara Les Nouvelles Luis I

"Une superbe hallucination de la généalogie et du retour. Comme ces grands arbres de l'Inde, ces banians dont les racines fleurissent dans les branches..." Patrick Grainville/

GRASSET



**PARUTIONS DE SEPTEMBRE 1982** 

Mircea ELIADE Les dix-neuf roses

Max FRISCH ☑ Homme apparaît au Quaternaire

Yachar KEMAL Tu écraseras le s «pent

GALLIMARD urf



CHAMPION l'amour capital L'amour ne connaîtrait-il 🕿 véritable profondeur qu'à l'instant de la séparation? Une tragédie d'aujourd'hui digne par son style des plus grands classiques. **CALMANN-LÉVY** 

# lettres étrangères

# Un grand Suédois méconnu : IVAR / LO-JOHANSSON

de Ivar Lo-Johansson I Avant de prendre la piume, agricole, né en agricole, ne en agricole, talleur plerre.

En la d'un la en France, il ériges fonts baptismaux qui ornent toujours norvéglenne de Rouen; plus tard, on le lacond la Stockholm en train de poser la gare centrale. In comme contemporains Harry

portera casquettes (1).

vagabond (1).

Aujourd'hui, quatre-vingt-un

de proue littérature doise, paraître

Imposante. Il a de romane, récits Vagarécits Vagarécits Vagalinconnu), une polémiques (comme Mes polémiques (comme Mes polémiques de Suède, écrit il la façon dont sont traitées les personnes agées dans ce pays), des essals Quantité de ses

(1) Sur ce sujet, on pourre se reporter ils thèse de Philippe publice publice pion en 1880 (diffusion Sistkine) et qui est intitulée : l'Individu et la Société dans les couvres des romanciers prolétariene audicis (2 volumes).

ceuvres été traduites l'étranger. France ble l'ignorer. Enfin, En publié l'un man pre-

morte | | | | | |

Trente Ma après, Ma éditions

> L'homme de glaise

Ainsi, is nouvelle qui donne au un groupe un groupe imaginer quantità etratagèmes — dont épouven-

Pour eux, un c'est travailler, ne meuri : t'usage la raison.

Finding 1276 NO. de la maria d'un univers où la mort apparaît comme unique Artesia, Mais Lauvillandess no joue pas sur le seul registre du pathétique, L'humour arme. Qu'il témolgne pulaires (/e III and in its ou premiers un du syndichet, Syndicat), A leading our last series d'un «bon mas» qui Marina fait le plus souvent à de la bé-Les A qui la me ? Lo-Johansson laisse au lecteur le soin de district.

Bouquet nous permet

Inépuisable
Lo-Johansson. En

dique qu'il l'auteur

du une
transparence chason, chaque image, prend
une couleur particulière

la paysannerie
largement le
l'époque d'ine
gion. giales.

# Stephan Hermlin, le résistant

Récits d'Allemagne, du nazisme au pacifisme.

PRES le récit

autobiographique qui l'

au public trançais,

de si fivre de lest - allemand, un de ténèbres, fait l'admirable éclairage (Claude Roy évoqualt de Crépuscute le peintre romantique David Friedrich) qui, caractérise ces nouvelles. ne masque t-il didactique de l'auteur? Le titre original de l'ouvrage, Lebenstrist, ces derniers instants de la vie au cours desquels, manière, du toute lutte pour un monde n'a collectif

Opposant de la première heure au nazisma, exilé, à partir de 1936, Stephan e participé à guerre, se se participé à Temps de la communauté) Allemagne, les huit nouvelles, tournent toutes autour du même

Parts,
le climat hallucinatoire rappelle
E.T.A. Hoffmann, raconte l'étrange
eventure d'un exilé, transporté à
travers le temps et l'espace, au
milieu des horreurs de la guerre
d'Espagne et d'un camp de concentration, avant de découvrir la sérénité en Chine, en prignant les brinité en Chine, en a travell et en
écoutant les leçons d'un sage qui
n'est autre que Chon En Lei. Le

cilmat onirique du Sous-Lieutenant Yorok Wartenburg rappelle celui du Prince de Hombourg. Au moment d'être exécuté pour participation complot généraux contre Hitler, héros, un land des guerres antinapoléonierunes, de délivrance. Aorès un séjour dans un mystérieux château, il trouvera le salut en U.R.S.S., grâce ces hommes d'un parti qui, depuis toujour, fui partiqui, depuis toujour, fui partiqui, depuis comme... Fincarnation de mai ».

Communista convaincu, mais fidèle sur le plan littéraire à la tradition

du romentisme, du surréalisme et même de Kafica. Steptun Hermiln est devenu l'un des porte-parole les plus courageux de ceux qui, en R.D.A., détendent le droit des écrivains au rêve. Reste que le propos édifiant n'est pas ce qu'il y a de meilleur dans ces neuvelles, excellementent traduites par Anne Gauxin.

· pla m

y Tests

Letter

à DANS UN MONDE DE TENE-BRES, de Séphen Rermin. Traduit de l'allemand par Anne Gandu. Les presses d'abjoindhis, 254 p.,

# L'âne de Buridan amoureux

ELIX femmes qui refusent les compromis, un fromme qui l'une l'une sans décider.

Marie de Burden,

Berlin-Est,
famille et bourgeois de R-D-A. Séduit par une jeune stagiaire, abandonne pour un brings su belle villa des bords, de lac et fait semblant de vivra de lac et fait semblant de vivra retour penand le sagesse.

Dana la société conformiste

moindre comporte
établi.

Rien moins politique que
histoire d'infidélité
conjugale, le
resurgir questione repulées.

Pourquoi restez-vous au
parti ? -, demande la jeune sta-

gistre à son directeur, qui ne sait plus depuis longtemps qu'anonner quelques citations de traité intitulé Lénine et les bibliothèques.

Gümer de Bruyn manie ses personneges avec humour, coupant court aux effusions semi-mentales par des commentales ironiques. Regretions que la fraduction trançaise alt laissé trop de taches sur un style très billiant et que, dans une note, elle cite iphigénie de Goethe au heu de Faust lorsque Günter de Bruyn s'amuse sur le conflit des deux âmes qui, hélas i habitant le poitrine de son âme de Buriden.

JACQUES LE RIDER.

\* L'ANE DE BURDAR, de Günter de Bruyn, traduit de Paltemand par H. A. Rastach, éditions Papyren, 286 p. 76 F.

# sciences humaines

# Une histoire marxiste de l'art

Il faut Menuris
enfin Arnold United.

Pariste?

marxiste?

m

A lire cas livres, on a le sentiment d'un univers artistique blenheureux, miraculeusement exempté des pulsions libidinales faut réserver toutefois le cas de Pierre Francastel, oui a dénonce le mépris des historiens de l'art francophones pour la sociologie, et qui s'est référé lui-même i Frederik Antal, à Arnold Hauser, à Suzanne Lenger. à Georg Linkses, et à d'autres suteurs étrangers « contaminés » par Marx ou Freud. Mais Francestel l'a fait sur un mode polémique, pour d'obscures raisons, psychiques, sans doute. Il a fusillé ces anteurs mais il leur a fait les poches — ce qui valeit déjà mienz que de les ignorer.

L'Histoire sociale de l'art et de la littérature, d'Amold Hauser, déià traduite dans une dissine de langues, a besu paraitre en France avec beaucour de retard, elle est remerunable ment actuelle, subversive même, Immenquablement, elle décienchera les feux croisés des cuistres qui s'achameront à repérer lisations abusives, des rapprochements arbitraires. C'est bon signe. Ce copieux essai de quaqui couvre l'activité artistique depuis les peintures jusqu'eux impressloonistes, est le fruit d'une époque intellectuellement intrépide. où l'on se lançait dans des synthèses monumentales en igno-rant souverainement les frontières entre les disciplines.

Quelles que solent les rectifications qu'appellent aujour-d'hui les essais d'antimopologie culturelle de Freud, d'Ernst Casairer ou, en l'occurrence, de Hauser, ces ouvrages ambitieux ont le mérite irramplatieux ont le mérite irramplatieux d'ouvrir à la recherche de nouveaux continents, de poser les problèmes de mettre en perspective et études parcallaires ultérieures, remaniements.

Tel a été le tour d'esprit du Biongrois Armold Hauser (1893-1977), qui a participé très jeune au milieu intellectuel effervescent de Budapest, avec ses amis Georg Lukacs, Karl Hauser et Frederik Antal C'est dire l'orientation sociologique de sa formation. En 1919, il devra s'exfler pour avoir participé à l'élaboration de la politique cuiturelle du gouvernement de Bela, Kun. C'est à Londres, finalement, qu'il passers la plus grande partie de sa via, avant de retourner à Budapes; à l'âge de quatre-vingt-six ans pour y mourir.

A l'époque où Hauser élabore son œuvre, il doit affronter l'esdominante, 
Heinrich Wolfflin, qui postule un développement autonome de l'art, une vie des formes étrangère aux vicissitudes socieles, économiques et historiques. Cette conception idéaliste, qui a fait fortune en France, s'est reconduite sous une forme de plus en plus caricaturale dans toutes les spéculations sur la « monaise de l'absolu », d'Elle Faure à André Malraux. C'est donc à l'encontre

🎍 au Japon ; pourtant, া 📥

1 psychologues comme

Otsuki i sexologues

rem compatriotes

aux de Freud;

Dela recta curiarest limi-

Le premier en le pour y de l'art, H. H.

ultérleurement la

osychanalyse 🖟 Tokyo. 💶 🕍 🚃

rendra la la compte na la

sentimenta dépendence de patients de à l'égard de

leur que groupe dans la technique enalytique

notemment, Parents and Market

Après la marie purit mon-

diale, la psychiatrie japonaise, qui, jusqu'alors, mai mar-

Kraepelin, le grand Malein

ministrik. Va 📰 placer. 🗪

l'orbite de la mari-

tarin - dynamique ». En IIII

Design may be the sent l'im-

pulsion du de L'or-

thodoxie freudienne n'y

huit an against a

quée par l'enseignement d'En

Mannheim et mal entreprennent de restituer au processus de l'art ses composantes matérielles et sociales. Sens nier la spécificite du langage plastique, Els ser le met en interaction svec les autres activités intellectuelles et pratiques de l'homme.

Encore au préciser qu'il

ne much per retire interaction cen demi ministance » à des Chimarian Nasa sada - économi-Tauser = contente de fate reserve l'auteur réciproque de l'art et de la société, sans quelconque hiérardia sin infrastructure superstructure. C'am même m suite, Duvignaud, lui reprothent i 🖢 juxtaposer l'analyse dei mumu et las dambis gode ingle correspondantes mus se prononcer sur le sens de mi Mairal justement mettre cette de crédit, puisqu'elle l'a préservé du 🍱 formalisme | dum et le manifellatte dogmatique.

Mora mail prendre en passon

Culture japonaise et psychanalyse

Pour comprendre mentalité

aponaise, 🚃 ne rempiace 🔳

de l'auvrage exception

Takeo, psychiatre

disciple Tradutt en

sous ititre : le ....

l'indulgence, cet essai, qui 📟

de 1970, a musti in masseu

blen gu Japon que

pays anglo-saxons.

Représentant typique 💷 🖿 jeune

génération 🗪 paychlatres

d'après-quarre. Doi Trest e le

ninger, and the limit ce

cul-

Amérique,

tout à le par la

et all the du min et

impressionne par 🖟 👫 🗪 🚥

tion de ses habitants. If a com-

pris également combien 🔳 ma-

de presidente

Thin à man le spécificité ils

la culture japonalse 🔳 🛔 expli-

quer pourquoi la traitement

chanalytique n'a lamais vrai-

ment été illand line son par

Si i précise-t-il,

🖆 🧰 tient pas à 🗺 facteurs

plutôt au fait que l'autonomie

religieux ou politiques, com

expérience Doi

livre, il illustre à l'aide in nom-

l'apport positif de estie sociologie de l'art, qui comble enfin une grave lacune de l'esthétique en Franca. Elle aidera désomnais les fistoriens de l'art à remetire les cuvres en situation, en tenant compte des veriations inques du rapport entre la pensée plastique et la société.

Hauser éclaire ces variations triple stude : l'origine et le statut social des artistes; remarked das miller das techniques du mode de produc-Din artistique : L manualini dis mercu le rapport aux les commanditaires les marchanda les clients, le public, etc. Disqualillian im hagiographies idflantes, qui tiennent lieu généramonographies at tiques, cet ouvrage servira désormais de fondement l unim enalyse profene de la artistique, MICHEL THEVOZ,

HISTOIRS SOCIALE DE L'ART ET DE L'ATTERATURE, d'Arnold in Braduit l'Allemand, face Lembardt, 4 Sycomore, II a Arguments exitiques 2, 998 p. (84 F chaque

ment par la psychanalyse, া 🖼

d'allieurs, l'individu

du groupe n'a

timent in moi : = in moi : = in

gioute l'auteur, craignent

n'importe quoi

Quant à in morale, in mani-

!'impossibilité !iberté ; \* /a

possible pretique que mort, ce qui explique

quol gloritieit ni sala sala nière, pourquoi

au main étaient si tréquentes ».

l'opposition mini les

individus pour wers ('har-

sociale, la ser japo-

apparaît è comme

I l'éthique psychans-

lytique, qui ma de l'analysant

sur confilt intrapsy-

chique ou interpersonnel plus

sur l'unité et la douceur de

■ LE JEU DE L'INDULGENCE,

par Dule Saunders, Ed. Le Sy-

comore-l'Asiathèque. 131 p., 79 F.

dépendance. — R. J.

Essentiallement

d'appartenir i un groupe ».

# Une logique du sensuel

La « lecture » des corps, selon François Dagognet.

DISCIPLE de Gaston Bacheiard et de Georges Canguilbam, historien des aciences, professeur à l'université de Lyon, François Dagognet publie chez Vrin un livre insolite au titre énigmatique : l'aces, surfaces, interfaces ; il n'en fallait pas plus pour plquer notre curiosité.

D'entrée de jeu, l'auteur annonce son projet par une citation. de Schopenhauer : « Mon corps n'est pus autre chose que ma volonte devenue visible; il est ma volonté même. a En d'autres termes : le payonisme ne cesse de se projeter dans le corps et, au lieu de décrier les apparences et de nous réfugier dans une illucoire intériorité, none gagnerions peut-être à porter notre attention sur ces régions mitoyennes où le spirituel (la psyché) et le somatique se marient, où le corps individuel révêle entièrement les energies du mol. Bref. Francois Dagognet propose de revenir à une « biologie de la représentetion » : la lecture des corps constitue, selon lui, la psycholo-

Il lui est, blen sür, facile de écrivains comme l'annuaire Proust, philosophes min Nietzsche, qui lui aussi prône le culte sans réserve apparences, ou des comme Wilhelm Reich. Freud, d'est simple déjà, encore de dernier n'ait pas cessé de repérer le du mis pas cessé de repérer le du motidienne, écrivant notamment : « Il desqueis un ceil pénétrant peut voir d'un seul coup tout ce qui se passe dans une âme. »

S'Il ne s'agissait que d'apprende l'hounne
observant les traits de son visage, le mouvement de sa main,
le tracé de son écriture, la rigidité de sa musculature, l'élasticité de sa démarche, le volume de
sa respiration, nous
finalement un registre
Nous nous l'élastiselon le mot de Paul Valéry, à ne
pas voir ce qui est visible et, surtout,
selon le mot de Paul Valéry, à ne
pas voir ce qui ne l'est pas. « Les
philosophes, ajoutait-il,
assez sousent la jante de s'être
au

tend pas phénoménologie incertaine autant que subjective. Tout en critiquant la trop classique trop physiognomonie a Lavater, c'est elle néanmoins qu'il tente

Rappelons que

rançois

1801), théologien et philosophe
surichois fort par Gosthe,
caractères d'après les
traits du visage partant de
mathematic de debots a traduit, expose le
dedans » caché.

Sur la méthode et les théories de Lavater, Dagognet apporte maintes précialons et les pages qu'il lui consacre sont parmil les plus instructives de cet essai. Il rappelle notamment qu'au dixhuitème siècle déjà on reprochait, aux. physiognomonistes d'enlever à l'homme sa liberté an l'enfermant à l'avance dans les limites inamovibles de sa bolte crânienne et de ses organes; à quoi Lavater répondait qu'on se méprenait : la physiognomonis découvre en l'homme le meilleur de lui et, loin de restreindre sei décisions, les favorise : « Sois donc ce que tu es et deviens ce

Dans le cadre de l'anshropologie physique qu'il tente d'ins-taurer, François Dagognet se heurte à la même objection que Lavater : celle d'étouffer la liberté humaine. A cette objection s'ajoute l'inévitable question : pourquoi ce zèle à dévoiler? A quelles fins perverses ou à quelles obscures visées politico-économiques obéit-elle ? En dépit de toutes ses précautions, François Dagognet sait bien que dans un espace idéologique do-miné par le messianisme dialectique, on lui reprochera, à tant se soucier du réel, voire du visible. de vébiculer une pensée conservatrice et paralysante et surtout, crime impardonnable, d'ignorer le devenir.

Pourtant, sa tentative de renouer avec une logique du sensible, ou plus précisément du sensuel, outre qu'elle est singulièrement originale, vise à constituer une science générale des configurations dont Faces, surjuces, interfaces pourrait bien être le manifeste.

ROLAND JACCARD.

\* FACES, SURFACES, INTERFrançois

Ed. Vrin. 15 p. 99 F.

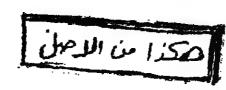
POLONAIS

at livres français

SIII la Pologne

LIBELLA

Tél. 326-51-09



le résistant Sales Contract **第四個**11年1 34 J. Jan ... JEAN-LOUIS DE RAMBUR Se - : SANS UN MONDE DE TRO Statement.

Buridan amoureux arthur ann a

EM ( 21-;

The state of the s 3# ± 4± 1 □ 2 ± 建闭塞的 對於 **建一些工程** 理点 医成性 ede sign stat The state of the s 9 0.2 Tele gar etatrii 新海 海 化 And the control of th Francis Europe JACQUES LE RIDRE E Patron

que du sensul

English DE EUROLE :

Brown Toland D

32,200 Sales Control Total Section 2 沙湖 少 **≯**(\*\*-アメルス お宝華 Mar ... grade that 建筑 沙漠 26 Tel 27 Tel 1 1、 おり油料準 可编码的特殊 · 第二十四十二年第二十  $\{\varphi^{(i)}_{i}: \mathcal{P}_{i} \neq \emptyset$ . : 1. 3월 22월 4 Boards towar The second secon  $\theta = 0.95 \text{ mpc}$ Special Comment 382 /212 **建筑等于**。

TO THE S 多糖 点  $\frac{d}{2} \cdot \sqrt{d} = \left(\frac{d}{2} + 1\right)$ AND NO FB125-011 enter L The second secon 300 Te 12.12 45,53 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A Committee of the Comm 李波佩里 化 The second secon The second secon Edger Fare. # said. 14 30 - Carrier Carrier 10% UNI A 100 100 PPP . **(4)** (1) A STATE OF THE STA . and the fall of

343

page to

STORE OF

海雪草草。

e 🛦 🚰

. . . .

1.0

100

24.4 2 m

CALLED STATES OF THE PARTY OF T SERVICE LANGUAGE et livres français sur la Pologue LIBELLA 12 720 51-100 Tel. 326-51-09

The same of the sa

EDLAND JACCAEL

# histoire littéraire

# Mille inédits de Paul Valéry

■ La métamorphose de M. Teste.

ajoutent, plus moins, cuvre : davantage comnaissance de l'homme s'il s'egit d'écrits intimes, de sa correspondance surtout. Mais arrive-t-il jamais qu'ils le changent a nos yeux, et le changent en un antre qui sernit son contraire ? te ou l'amour fou ! Quel fon dit cela ? Lui-même. « Je suis jou de toi », il l'écrit non pas cette seule fois, mais per-tout, avec son nom, dans mille tettres et poèmes.

Ce fou, il l'est devenu c'est vrai, une quinzaine d'année après M. Teste, pendant lesquelles, c'est vrai aussi, il se laissa aller soudain à un ou deux beaux écarts, mais qui ne presagealent en rien la suite et la fin. Ils vont dans le même sens : une érotique qui est beaucoup dans la tête et s'écrit impudemment, au point d'avoir surpris, presque blessé celle qui, alors, en fut

Lettres de la nuit et du jour

Longtemps, il avait écarté de lui les femmes, ces beaux objets, mais dangereux bien que vides ; et rejeté du même mouvement tout romanesque, toute ombre de ron intisme, enfin toute passion et toute mystique amoureuses. Or, tel est pourtant le pays, qu'à la lumière du couchant, il a découvert dans un long éblouissement : a Trouver dans l'amour ce que fai tant cherché dans les voies de l'intellect. » L'esprit pur venait d'épouser la passion toute pure. La pession qui est néces-sairement souffrance. «Longueur d'un jour »: ce jour parmi les derniers... C'était le 22 mai 1946.

O trop long jour... fai mai. Mon [esprit n'a plus crarmes Et si in n'es pas là, tout près de [moi, la mort Me devient jamilière, et sourde-[ment me mord. Is suis entre elle et tot, je le sens ià toute heure Il dépend de ton cœur que je vive Tu le sais à présent, si tu doutas [jamais [que fatmais.

les innombrables qui croyaient conneître « leur » Valéry pas la moindre idée de

« Regarde... >

tu 🖮 si souvent, aur 🖻 point de pieures Comme Tes

Là, ces d'algèbre

il naquit de la nuit, la l'amour l'appeiait à la l'amour suprême

Cachent la harm marie mi fai elle ce mus faime.

Table, Moi-Même 1

Viellie diversité un fineaul,

Viellie diversité un fineaul,

qui me faites plus soul,

m'importent dons,
quelque

iéguer « texte » aux scollere,
Quand, journée » l'amour,
Tu fue, » poindre, dimanche de vie i

Typewriting machine improvisation

Et luque sur la gémit délice, Un vou muet, un de d'avoir plus d'avoir plus d'avoir plus d'avoir plus de tol, que ta get le mienne, et leur pourquoi

perdu jour sans mordre un peu soll, me telm, mel d'une soll, mon Enter, bouche volx.

Et TOI, régards, bouche volx.

Tout ce que le retiens par de tes doigts,

Tout ce que le retiens par qu'il m'échape,

Toi, me sou supplice ma grappe
C'est NOUS, depuis l'aube, m'enhetiens

Devant l'énigme mienne 🔳 les mystères tiens....

D'avoir 🔳 📹 chargé d'honorables 📥

qui and démence,

Oue toi-même, toi toute (et ton baiser ;

Una soit, que n'étaint m suprême calice,

Présence Intime du T

Tendre jusqu'à pieurer rem la chute du jour

Une soit, une faim, ô fatale, ô totale

Et al ici i Ci-git la cendre de poème i

mencé de l'apprendre, mais pas trois ans quand Mme Jean Vol-lier de fut margant la se séparer de Corona, ce recueii L exemplaire unique pour seule Aujourd'hul, le sacri-capital : ces lettres de la nuit et le jour où bientôt tragique, sur quoi le poète témoigne. L'une

ëtres qui ne sout il tot, ni moi s Plus brutalement : « Paut-Il que il me foute il la postérité! C'est que ma sugesse sait bien que c'est des cons comme nous autres, et pire — c'est sûr!

Et pourtant, la poésie demeure. Et voilà l'amour — O M. Teste! — qui agit dans la création, devient la création même. Les yeux et le cœur se sont ouverts



🖈 Dédicace de Valéry sur un livre de Mine Jean Voiller.

sans poème — les plus poignan-tes à cet égard, est celle datée du 17 juin 1940. « J'ai dû éclater en pleurs. (...) Cependant, au travers de mon sombre esprit, puis m'empêcher de me sentir encore des éclairs de puisse: spirituelle, de breje d'énergie qui me tendent à m'employer à tatre remine la hamière mon pays. » In tête de la lettre, il a écrit : « Jour de mal-heur. » It puis, après avoir éprouvé tant de révolte et de douleur, c'est le monde des hommes que Valéry rejette en bloc : « Que le diable emporte tous les

dans l'enthousiasme, et jusque dans l'illusion candide du néophyte qui se crott le premier : a J'ai en toi ma source d'énergie. C'est un jait. Personne, je croie, n'a vu l'amour sous est aspect. Car les critiques et psychologues sont si bêtes quils ne pessont devinsr que tel ouvrage ou telle entreprise qui n'a visiblement rien de commun avec tel état du coeur en dépend en tant que core : a Amour et cour, mais leur donner un sens extrême et neuf et combiné. >

Il ajoute des touches à l'art poétique-amoureux formulé pour Corona : « l'ai fait ce que l'ai pu pour que le thème monotone de l'amour repuraisse et se fasse entendre à l'octuve supérieure. » Et : « Je voudrais erder un langage pour nous. » Ceci encore, qui sana doute surprendra : « Je t'admire au moins autant que je t'aime. Au fond, je suis jaloux de tes étonnantes facultés, il est impossible de mieux aimer que iu ne le fair mais il est impossible de répandre comme toi l'organiaction de la perfection en tout, »

«Ah! l'affrenz trop tard et t'aimer!»

. Qui l'aurait cru que Valéry, qui n'avait rien moins que de l'estime pour le genre romanesque, ett songé à un « petit roman » ? Lequel è pourrait contenir beau-coup de noire histoire » ; où seraient utilisés des « morceaux » des lettres cependant que « les pers s'y introdutraient tout naintellement a. Ce roman, non point petit mais immense, il est écrit : fait de toutes ces lettres, mais non moins celles qu'elle lui écrivait, et de tous ces poèmes,

🖚 Jeon BRIQUET 🖛 **AGRICOL** 

ec des lettres choisies d'Agricol Perdiguier, de sa femme Lise et de George Sand

i vojume – 523 pages – 215 × 125 sv. index des noms cités – Bibliog 58 P. Diffus, suchs. CASTERNAN

qui ne sont plus «fabrication», combinaison suprême, mais pa-role ii un seul être : « Je sus las d'écrire vien que pour l'unipers. » Ceux-ci sont des lettres encore, en vers, improvisations amoureuses à tout moment, en tout lieu (d'autres, d'ailleurs, demeurent blen du Valéry d'avant, ainsi cette Polydore. sœur poétique de la Jeune Parque, et son égale), des incanta-tions contre l'absence. Ils forment ensemble la plus brillante des litanies amoureuses, un épithalame de neuf années,

Sur le soir de ma vie L'objet suprême

e R y a du sacré dans mantiment qui vit et veille en moi pour vous... — Etre un en deux personnes, ce qui est, en somme, un peu Dieu. — Les vrais amants ne font qu'un seul artiste qui essate de créer cette centre : l'amour... — Quelle mertelle ! Avoir en cette tendresse, ce - www. sine

Il avait vouln marquer l'inévitable triomphe du destin :

Il fallatt qu'en dépit [du monde et des années Fussent dans l'ombre Cen fleurs jointes nos destinées

Mais ces cannées» le hantaient. Dès le commencement, fi avait eu ce cri : « Ah! l'affreux trop tard, et l'aimer ! », où s'an-nonce de loin la vraie souffrance et la mort: « Tu sais bien que tu étais entre la mort et moi. Mais helas, il paratt que fétais entre la vie et toi... Tu étais mon enjant, ma raison d'être su-

Aiusi vient-Il par deux fois de parier au passé, lui-même comme déjà passé. Il lui écrit qu'il vient d'appeler le médecin, n'en pouvant plus de souffrir : qu'on lui donne ou fasse n'importe quoi ! On sent la plume trébucher avec la phrase: «Si ce plus près de toi Ausoire qui est le fait de l'écrire, je ne sais ce que je ferais, la fenêtre me tenie, aie ptisé de moi en détresse.... En-fin: «Ah! que tu es, hélar! aimée comme on n'aime plus je

> Mais pourquoi une seule voix?

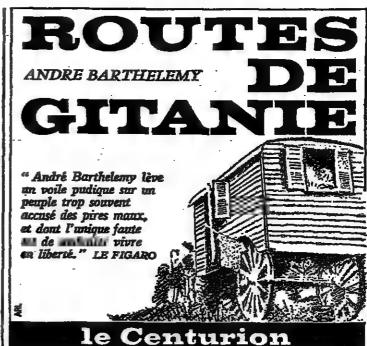
cisme que ne manquent pas de provoquer ces quelque quarante années de différence entre les ments. Jai suffisamment jetë amants. J'ai suffisemment jeté les yeux ches Jean Voilier sur les lettres d'elle à lui pour y lire non seulement une tendresse, mais une passion, égales, et les mêmes peines de l'absence. Il est déplorable que de telles correspondances, déjà dispersées, soient réduition à une amb mot Chet réduites à une seule voix. C'est mutiler la vérité. Le poète té-moigne aussi qu'on ne sentirait pas ches lui toute cette respi-ration de bonheur si la jeune femme indépendante qu'il aimait n'avait pu offrir à leur vie le retraite elle-même romantique et les délices et la paix de la maison d'Auteuil à l'ombre de

On cherchera longtemps à éclairer ce qu'il advint de l'apazition d'une seule femme, pour Valézy, pour son esprit, pour sa création, à l'heure tardive de est, de «mon» Paust — qui fut l'heure de ama Lust. a0 ma Lust. (...) L'avenir aisement déchiffrera le nom. De la source de vie et jardera mémoire. De la beauté qui fit créer de la Beauté.» L'altime amour, parce qu'il était véritablement l'amour, fut bien pour lui (il écrit le mot) révélation, dévollement, c'est-à-dire métamorphose.

YVES FLORENNE.

(i) Pseudonyme littéraire mas-culin pris à la demande de l'éditeur Emile-Paul. Valéry se plaisait à ce « Jean »: mais « Jeanne », son pré-nom, apparaît dans les poèmes, dans les lettres; ou l'initiale seula. (2) La sente aura lieu à Monte-Carlo le 7 octobre par les soins de Multres Ader, Pleard et Tajan.

TOUS JOURNAUX ET REVUES pulsa de récents sur minute Cattlegue
de plus de 3.00 litres dimenibles
de nouveaux titres à
la demande par association sans
but lucratif. ACRPP. 4, FOR LOTTON



#### DE NOUVEAU DISPONIBLE

COLIGNON ; « Le Ponctuation, et finesse ». (Auto-Ferdinand-Buisson, 

#### VIENT DE PARAITRE

JEAN-PIERRE PIERRE-VALENTIN BERTHIER I - Le Lexique du pratique « (dictionnaire orthographiques, grammaticales lypographiques - nome commune/noms propres).

- Aux éditions Duentot : «Pièges du langage 1», «Piè les du langage 2», « la Pratique du style», « Savoir écrire, savoir téléphoner», « Cuide pratique la jeux volume : 24.50 P).

  Aux éditions Ratier : « Testes vos connaissances en bulaire » (IL F).

  Aux éditions la la pratique » [grammaire] (30 P).

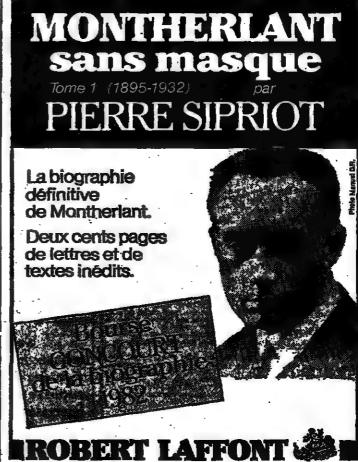
Françoise Kermina

# Saint-Just

La Révolution aux mains d'un jeune homme

"Les ouvrages comme in de Françoise Kermina, montrant une curiosité intense, rapportant les faits sans commentaires partisans et sans déformation, sont rarissimes. Ne seralt-ce pas, tout compte fait, le premier ?" JEAN PRASTEAU "LE FIGARO"

LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN 





représentation

demandes

capitaux

propositions

commerciales

CABINET IMMOBILIER

PARIS

1 plaine expansion. C.A. 81

2 millions de F (dont 58 %
molic). C.A. 82: 3,8 millions

FF 15 M -FF 30 M

PAR AN

e lecons

Elève ens. agrégé donte coss FRANÇAIS, LATIN. GREC. DUS rivesus. Egr. s/nº 3517 le Monde Pub.: service ANNONCES CLASSES E; rue des Italiens, 75009 Paris.

enseignement Apprendre l'américain

L'AMERICAIN CENTER

261, bd 75014 PARIS. 833-87-28. • Session intensive dev-

ILLT III EMPLÓI- ··· DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER. AUTOMOBILES AGENDA-PROP, COMM. CAPITAUX

71,00 -83;50 21,00 24.70 48,00 56,45 15.00 56 45 140,00 18.7 (6.1

# ANNONCES CLASSEES

**ÁNNONCES ENCADRÉES** 40.00 47.04 OFFRES D'EMPLOI 34,10 36.45 DEMANDES D'EMPLO 12,00 IMMOBILIER . 31,00 AUTOMOBILES .... 31.00 36.45 31.00 36.45 AGENDA .

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE SOCIETE

recherche

# UN INGENIEUR CHIMISTE DEBUTANT

SPECIALISATION: recherche avec thèse de Doctorat d'Etat dans le domaine de la chimie organique w organo-métallique. Connaissances un génie chimique appréciées.

Ecrire avec CV et pretentions \*\*\* No 46827 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

# THOMTIT

G.I.E. constitué entre THOMSON-CSF TELEPHONE et TIT, pour le développement des réseaux de transport de données,

# UN INGENIEUR CHEF DE PROJET

ayant l'expérience de la conduite de grands projets temps réel, pour la 📟 d'un très important projet de réseau. Ce poste implique la coordination des équipes de réalisation (matériel et logiciel) ainsi que la coordination des échanges avec le client.

# **DES INGENIEURS** DIPLOMES

(débutants ou quelques adémpérience en informatique temps réel) pour la réalisation de logiciel de base dans des systèmes multi-microprocesseurs. Lieu de travail : PARIS SUD-OUEST

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prêtentions sous réf. 7134 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02

Importante entreprise de production 📠

PAPIER ET D'EMBALLAGE EN CARTON ONDULÉ

à 35 km de cherche

INGÉNIEUR DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

(expérience de quelques mais souhaitée)

après une période d'adaptation la direction d'exploitation, il prendra me responsabilité du service Entretien et Travaux Neufs avec

des perspectives d'avenir très motivantes.

L'Usine à feu continu nécessite un

domicile proche de l'entreprise. Ecrire SEL-F 31, ma Seint-Paul, 87000 LIMOGES.

Importante entreprise
- PAPETERIE ET

ONDULE -

recherche pour le Nord de la France son

DIRECTEUR

DES VENTES

Organisé et dynamique h between the la direc-tion d'une part du terri-

Il disposera des

Nous demandons 5 an-

Le niveau de salaire of-

fert est de 180,000 F.

Le domicile est dans la SOMME.

Adresser dossier argu-

mental SEL-F, 31, rue Saint-Paul, 87000 LIMOGES.

ANIMATEUR (TRICE)

pour stage d'insertion sociale (jeunes 16/18 ans) Niveau demandé : Bac + 2 ou sup, professionnelle

Adr. C.V. à M.J.C. du Verbess rue Georges-Bachier, 51000 Châlons-sur-Marrie Tel. (26) 88-36-37,

----

nées de références après obtention d'un di-plôme d'école supé-

participé.

moyens adéquats pour atteindre les objectifs à la fixation desquels il

ASSOCIATION
DES AMIS DE LA MAISON
DES ARTS ET LOISIRS

ANIMATEUR

Niveeu C.A.P.A.S.E. Exp. mine les C.E. souheix

Env. C.V. gvent fin septembre place Aubry, 02000 LAON.

Société .

DIRECTEUR

DE LABORATOIRE

Ayant expérience réussie de la fonction. Souci d'amélioration technique constante, sens organisation, rigueur, forte motivation et profil de leader indispensable. Libra rapidement. Lieu de traveil : MARSEBLE.

CHEF

DE SERY. FINANCIER ET COMPTABLE

Soft pour mission temporaire min. de 8 mois, prans lyse de ses fonctions : finan cière, gestion. compable administrative et actualise tion, moyens et méthodas.

Soit pour engagement défi-nitif si candidat dynamique intéresse par animation, et gestion de cas tonctions. Torte personnatifé et grande riqueur indispensable.

Adresser lettre de candidature manuacrite, C.V., références. et prétentions sous n° T 035.714 M. RÉGIE-PRESSE. 85 bis, r. Réaumur, Paris-2\*.

# F.F.M.J.C.

DIRECTEUR (TRICE)

pour Maleon des Jeunes et de la Culture, Importante expérience animation exigée.

F.F.M.J.C.

15, rue de La Conde-mine, PARIS-17\* avent le 29 sept. 1982.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTRO-CHIMIQUE

TECHNICIEN STS OU DUT

Formation distribution of the process of the point technique at poi

Ecr. pp 1988, P.M.O. J./Phyllomid.



DUT Indispensable ans d'expérience minimum dans analyse organique et programmation Niveau 62 /DPS4. 1 an m pratique IPS au minimum.

# CONSULTANT CONFIRME

Fondée en 1969, la Socié FRANCE-CADRES a pour vocation il recharche il cadres expérimentés. Elle jouit d'une bonne image de marque auprès d'une d'une d'une de prescripteurs.

province se développe vers les entreprises parisiennes. Son mode d'intervention im, liqué analyse approfondie de tous les problèmes que pose un pour l'entreprise une information préciposte.

poste.

In responsabilité, exercée mai grande autonomie, convient un professionnel confirmé travaillant cabinet indépendant et déjà
bien introduit clientèle. Formation supérieure.
Minimum 32 Evolution possible. Débutants

Adresser dossier à l'attention particulière de P.L. QUINIOU en précisant la réf.

France
Cudres 22, rue St-Augustin 75002 Paris

Emreprise T.P. ET BATIMENT PARISIENNE,

# CHEF SERVICE MATÉRIEL

De formation ingénieur, il s'occupera de la gestion du pare de matériel et de la préparation des achats. Une expérience similaire (IIII) III le bâtiment sera demandée.

360.000 F +

Éctire sous référence 317 à : SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# DIRECTEUR FRANCE

250 000 F +

Un des premiers proppes européens, spécialiste de la fabrication et la commercialisation de biens d'équipement se rapportant à la manutention, décide de donner une nouvelle dimension à son activité en recherchant en Directeur pour la

L'activité devra être développée rapidement par un homme dynamique, qui saura créer une équipe performante en s'appuyant sur une infrastructure de groupe importante.

Il aura l'entière responsabilité de la bonne marche de la société, il recherchera des marchés auprès Clientèle de haut niveau, coordonnera les opérations 🏬 marketing et négocièra les contrats les plus importants.

poste mu confié i un homme de formation supérieure technique ou commerciale ou équi-valent, âgé de la ans environ, ayant une expé-vécue la biens d'équipement de préférence dans le domaine de la manutention et de Opérationnelle la dominante commerciale impliquant la responsabilité d'un centre 🕽 profit.

Poste basé dans la Région Parisienne. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et salaire actuel sous rél. M 206

Rudolph Raesfeldt, The 18, place Henri Bergson, PARIS. **Fxecutive** (mup

# **ORES SEARCH**

Recherche directe de Cadres Dirigeants a le plaisir de vous annoncer la création de m filiale

# ORES MEDIA

dont la vocation sera le

RECRUTEMENT PAR ANNONCES

> 4, rue Quentin Bouchart 75008 PARIS Tél.: 723.85.40

MEDIA

#### SOFINCO LA HENIN **ETABLISSEMENT MATTONALISÉ**

URGENT

Le Directeur des Renautons Sociales membre de la Direction Générale

# SON ADJOINT (E)

Le candidat, igé l'au moins 35 me dispose l'expérience dans un service du personnel d'une grande entreprise et maîtrise bien l'expression écrite.

Sons l'autorité du Directeur et pour son compte, il est chargé de suivre le fonctidmement quotidien de la gestion, de la formation et de l'information du personnel.

Il est capable de faire des propositions permettant de dynamiser les relations sociales dans l'entreprise, de préparer pour Directeur et la Direction Générale, participer aux négociations les syndicars.

Ecrire sous pil personnel au : Directeur des Relations Sociales SOFINCO LA HENIN Rue du Bois-Sauvage, 91038 EVRY Cedex.

d'entreprise vernes en d'entreprise vernes d'entreprise vernes de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra del contra d domaine AERONAUTIQUE

INGÉNIEURS ÉLECTRONIQUE OU MÉCANIQUE débutents acceptés
Adr. C.V., photo, prét.,
Mme PIEBOUS, service du Personnel, ASSISTANCE-SERVICE
ETT, 121, ne Lafayette,
75010 PARIS.

Société proche banileus

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Expérience comrôle ou méthodes, misé en couvre de techniques annexes : optique, etc.
Poste très évolutif.
Tél.: ECOP. 737-70-00.

Chemisier Habilleur Luxe quartier Ch.-Elysées cherche VENDEUR CONFIRMÉ PARLANT ANGLAIS
même branche, 28 ans min.,
pos Ecrise
C.V. SIPEP, 3, r. de Choiseu,
75002 Paris, Réf. nº 1146. POUR DÉBUT OCTOBRE CANDIDAT (E) pour enimetion, gestion et formation

Oide

Envoyer C.V. et prét, à : Daniel DUCHENNE rue de la Républiqu 60200 VENETTE. Collège, privé sous contrat d'association cherche PROFESSEURS de PHYSIQUE et SCIENCES NATURELLES steeignant en LANGUE AMGLAISE (gamps partiel). Tél. : 763-46-36: CONSEIL JURIDIQUE LET FISCAL (174) Cherche

> STAGIAIRE **NON DÉBUTANT** Contentieux, droit coisi,

Envoyer C.V. FIDUCIA FRANCE 86, rue Langier, 75017 Paris.

Urgant, lycée à Pavilion-sous Bois (93) ch. Professeur Sciences Physiques, temps complet. Tél. : 848-16-17. Entr. sectour bâtiment ch. CHEF PERSONNEL conf. 180.000/an, 297-49-95. COLLABORATEUR standing. Ecrire M. LVRY, 149, rue St. Honoré, PARIS-1= qui tranam.

connelss, montage, ch. emploi. Ecr. s/m 6.358 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, the des Italiens, 75008 Paris. Dame, 38 ana, ch. 2 hres de mérage après midi, du harid au vendredi, ou buresu la aoir. Tél.: 265-73-40.

DEMANDES

D'EMPLOIS

ING. Gde ECOLE et LA:E. augér. Neglène et sécurité, compulse angl., allem, évent. espegn., ital., oirente activité complémentaire ou principele. Ex. «/n° 8.908 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Jeune Fille, 21 ans. DUT, certières l'information. option (1982 - Dijon), cherche place

syndic). C.A. 82 : 3,8 mesons de F. prix très attractif, miss en place assurée et possibilité crédit. Discrétion assurée ou remplacem. France Nathalie Changarnier nie du Temple, 07140 LES VANS. Tél.: 16 (75) 37-32-67. Producteur et Yenden

Cadre, attaché de direction spécialiste dans l'organisation de voyages vers la Yougostavie et l'Europe de l'Est, est pièt à travaller avec vous en vue de programation en production de voyages sur ces secteurs, Expérience 25 are.

Promotion augrès des agences. Ect. e (n° 5.357 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des traisens, 75009 Paris. Fameuse compagnie amini-came, cherche agente genéraux avec capital minimum et habi-lité marieding pour représenta-tion en France d'un procédit ré-volutionnaire sans condumina-capable de conquerr le majfaite du marché. Tél. G. VERNET,

Représentant édition, 28 ans, bonne présentat, bien introduit dans Biraries, maisons de la gos magasins, hyper-marchée, grossistes, Parie, région partisiente, recherche emploi chez éditeur dynamique

et en expension. Ecr. s/nº 6.359 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

GRANDE BRANKENS

B ane d'expérience, recherche
emplei sédentaire, correspons
ou courtages.
Notions compatibilité
et informatique.

Ecr. a/nº 6.330 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSESS,
5, rue des Izeliens, 75009 Paris.

Jeune Permine recherche emploi maison de retraite, hôcital, cil-nique, comme agent de service, 18 ens de rétérances, libre le 1° aprembre, Régions Clohy, Levalicie-Perret, Neuilly, Sorire à Mine de PIERREPONT, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

Seasion intensive d'automne du 13 au 24 automne du 13 au 24 automne de 13 au 24 automne de 13 au 25 automne de la course dans la journée et le soir, inscript, à partir du 1º sept.
Session normale di 27 septembre au 18 décembre. Secrétaire stâno-dectylo expérimentée charche travail mi temps 3 × 8 de préférence proximité 4° amondament travail mi films LANTEREORN. Téléphone : 554-95-40.

oembre. Inscriptions à parti-du 13 septembre PRÉPARATION AU T.O.S.F.L. formation URGENT, J.H. 17 ans. Albos de autol d'Arone emploi-Schre.; M. DIGON, 1, rue Jacques De-cours, 78210 Saint-Cyr-T Ecole. professionnelle A DES PEMMES DE BON NIVEAU D'ÉTUDES AYAN UNE EXPÉRIENCE PROFEI SPONNELLE EN ENTREPRIS OU ADMINISTRATION. 3.F. 24 ans 8.T.S. estrácarian de direction. 3 ans aupérience société informatique. Habitude contracta, comprasibile, factura-tion, déglarations, charges so-

tion, déclarations, charges so-cistes. Bonnes connaissances erable. Interim s'astronir, Bor. s/nº 5.346 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75006 Paris. **EN BUREAUTIQUE** 

Jeune Homme ET ene dépage des obligations militaires recherche pisce PROGRAMMEUR ET ORGANISATION Stage plein tempe, rémandré octobre 82 à julier 83. Plus de 25 ans, niveau bec. Tél. 627-63-35 - Test de sélection le 27 septembre.

DEBUTANT (COBOL - GAP) Premier emploi Teléphone : 287-00-03.

J. femme, 30 ans. MAITRISE DROIT, étud. tres propositions. TÉLÉPHONE: 822-70-16.

MOYEN-ORIENT

RELATIONS INTERNATIONALES

anglais, espagnol, portugais, not. all. Et. sup. + comm. Int. Exper. 10 ans : achasts, ventes, ret, pub., salons, édit., organis, recherche
Ecr. a/m 6.348, le Monde Pyb., servica ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

travail

à domicile

Cherche tous travel

Copies, theses, repports, etc. Téléphone : 308-08-88.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

propositions Jaune homme dynamique 25 are rift, che he poste do-maine apemade - 282-10-82. diverses TOUS TRAYX DACTYLO

L'Etat offre de nombreusee possibilités d'emplois stables, blen rémunérés à tres et true avec ou sans diplômes. Dent. une doc. sur norq revue spécial FRANCE-CARRIERES (C16) B.P. 40209 PARIS. Téléphone : 824-88-68.

J.H. ch. emplol, spécialité Analyste-Programmeur Cobol, Basic début, Téléphone : 866-41-74, Ingénieur électranicien indé-pendent, avec labo. Recherchi-études et dépantages en auto-matisme, régul., contrôle sys-titudes et dépantages en auto-matisme, régul., contrôle sys-titudes et dépantages en auto-J.F., expérience, sherche poste sesistante, service de preses, res analogiques et digitalis. Tel. (3) 090.28.04. Ecrire sous le n° 035552 M, RÉGIS-PRESSE 85 bls. r. Réauttur, 75002 Paris.

CADRE

Les possibilités d'emplois à l'exerger sont nombreuses et varies (Canada, Australie, Afrique, América Canada, Australie, Europe).

Europ

travaux à façon

Dépuis de nombreuses années l'effectue régulièrement des voyages d'affaires dans le Golfe. P.M.I. qui souhaitez réduire vos frais d'action ENTREPRISE. Sériouses référ-effectue rapid. trav. pointure. Ecr. s/nº proces; le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES; 5, rue des Italiens; 75009 Paris. ous come d'État. Devis grat. del 368-47-84 & 893-30-02. COLLABORATRICE

automobiles ventes.

HONDA 216. JEAN LOLIVE (N.3) - 93500 PANTIN \*\*\* SUPL RCAR'S

J'ai 20 ams, dispose sursis militaire jusqu'è 22 ams. Trousire Bac D. B.T.S. édition de l'École super sur Estienne (maguette, fabrication, gestion), cherche amploi (mêma temporaire). Téléphoner à Denis Schmeider: 008-32-24. de 5 à 7 C.V.

A vendre R 14 TL, 1977, 80.000 km, gris métal., radio-12.000 F. Tel. 304-42-41. R14 TS 1980 + Options. Argus, 28.000 F, vendu 23.000 F, cause double emploi. Tél. : 905-88-51.

de 8 à 11 C.V. Vends cause dépert ALFA-ROMÉO - G.T.V 2 I, Gd Prix, décembre 91, 9.800 km. Px : 60.000 F. T. 026-14-93.

احكذا من الاجل

Lordis

Ing

Security

**V**Ordis

Commence \$ 10 m .-...

«Ch

Ora∺

3.5 ln

Carlings.

\$30 E 5760° (1) 1.746  $\pi_{\mathcal{A}^{(p)}(\mathcal{B}^{(p)}(\mathcal{B}^{(p)})}$ Mar. L. **►**Ord

Charles

13.00

(---

REPRODUCTION PRINT

CABINET INV

GAGNEZ

PAR AN

FF 15 M -FF 30

enseigneme:

L'AMERICAN CER

I. Dikan Dag

formati profession

CADR

EN BURLURS

ET DREAMSIM

2. - 5. 2. 195 1. 17 17 17 174.2 1. 17 17 185 1. 17 17 185 1.

diverses

TO JOHNSON BEATTONING THE SECOND STATE OF THE

à façon

STATES SPESSED AND SECONDARY OF THE SECO

ventes

HONDA

ZIG. AV. JEAN LOUS

 $\Omega \in \mathbb{N}$ 

And the second of the second o

MES ENCADREES 5 2 EVEN . MARK TAND

MANDES EMPLOIS

And a discovery of the second of the second

State of the terms of the terms

SALE MODE

Manager 1916 St.

The State of the S

tem et Vendeur

Proceedings of the process of the pr

With the control of t

MARCH BY AND BY MARCH BELLEN BY THE SAME BELLEN BY THE SAME BY THE BY THE SAME BY THE SAME

-

Manager Care Control of Recording Control of Record

Park of the second of the seco

CRAMMEUR

EBUTANT

State and the second of the se

RAYX DACTYLE

Section 2. Section 2.

part that a

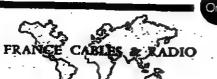
Company of the second of the s

MORATRICE

4.5

A42+3 





Nous sommes une importante société 📰 service 📭 🖺 communication dans 🔄 entreprises. Illian intervenons | | le conseil, l'audit | l'ingénierie de réseaux | de systèmes de télécommunications, de télématique 🔳 de bureautique.

Nous proposons excertain de les les les à la télématique : téléconféregée, missive, système la courrier électronique. Chargès de la commercialisation des services émanant du de télécommunication TELECOM 1. Nous recherchons pour region Rhône-Alpes:

# Ingénieur commercial télématique

responsable de la vente es services proposés par compagnie. Ingénieur diplômé. III ans minimum, 🚃 💵 un vendeur confirmé capable de 🍒 prendre des contacts à haut niveau.

Vous sua acquis une expérience en Télécommunications a Téléinformatique etes, si possible, originaire i region Rhone-Alpes.(ref. MRE/FC/IC). Bertrand REVOL remercie de lui adresser

Ordis Conseil en Recrutement
10, Rue Auber - 75009 PARIS





#### ile de trance pharmaceutique

Nous important grossiste répartiteur (2 000 personnes) produits pharmaceutiques. assurons l'approvisionnement en temps (L) unos l'approvisionnement en temps (L) unos l'approvisionnement en France. Nous recherchons un

# Chef de service études

pour notre direction informatique (25 personnes au total) équipée deux IBM (DOS/VSE - CICS) et plus de deux terminaux a mini-

Responsable un développement un l'ensemble des applications : gestion de dis-tribution (prises de commandes, stocks, livraisons, facturation...) un gestion administrative, un un faire évoluer un informatique.

Diplôme in l'enseignement supérieur (École d'Ingénieur ou MIAGE), une expérience 👪 🛘 🗗 7 🎮 en tant 🚛 responsable d'une équipe de développement, 🕇 vous 🔐 naturellement 🐃 faire apprécier 🙌 vos compétences techniques. 🦫 ilim entendu, was manifest Catal w Assembleur. Lieu de travail : ASNIERES.

Olivier M. LAUGEIRET man remercie M. hul adresser man dossier de candidusous référence MOL/IF/CS.

Ordis Conseil III Recrutement
10, Rue Auber - 75009 PARILLE



Le groupe Lafarge-Coppée (30 000 personnes), présent dans dis-sept pays, dans des secteurs d'acti-tels que l'ingenierie et l'

# Analystes

lls seront affectés à un secteur d'activité pour lequel ils auront à consolider et à développer : applications : a se (Cobol). I en comptabilité seront un atout supplémentaire. Ils participeront : les utilisateurs aux : des procédures à adopter.

De nivenu line. + a nances d'études supérieures, les candidats auront leur quatre ans d'expérience alie d'être rapidement impliqués dans la réalisation

postes conviendraient à des d'expérience connaissant Cobol équivalent) (réf. MOL/LC/AP)

**Analystes-programmeurs** 

Des candidats de valeur pourront trouver au sein du groupe Lafarge-Coppée la possibilité d'une évolution il la messare de leuts ambitions. Ces postes sont à pourvoir au siège social il Saint-Cloud (provintié transports en commun).

Olivier de LAUGEIRET vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature, en m

Ordis Coaseil en Recrutement
10, Rue Auber - 75009





DE CREDIT AGRICOLE DE LA SOMME (AMIENS)

mmes équipés d'un IBM 3031 sous DOS, CICS, VTAM, DL 1. Pour permettre l'accroissenotre réseau de télétraitement minaux prèvus dans nos agences) et le développe-ment de nos projets sous SGBD, nous mettons en ocuvre actuellement III IBM 3033 avec VIII et souhaitons passer à MVS pour la fin de IIIL

Ordis )

# Programmeur système

la la expérience (si possible (II MVS) nous permettra, dans un premier temps, de réus-sir cette importante mutation.

🖿 plus, en renforçant notre équipe système 👸 (actuellement trois personnes), and arrive en 🖁 mesure in tirer profit de l'admini permanente > techniques informatiques.

Berrand REVOL ...... hd adresser de candidature, sous réfé-rence MRE/CA/PS.

Ordis Conseil en Recrutement

Rue Auber - 75009 PARIS



Porte PANTIN. Pare (1 100 personnes) jouit d'une renommée înternationale sur les marchés des parfums et des cosmétiques. directeur informatique, dans le cadre 📰 💴 nouveau plan,

# Chef de projet

Vous êtes diplômé d'une million municipal expérience d'environ ans un similaire vous a conduit I travailler un des projets E gestion. Nous vous ruille uni le développement de pos applications comp-

Vos qualités humaines, with me in l'organisation et votre manual avec les utilisateurs seront vos meilleurs atouts pour réussir dans ce poste (réf. MRE/BO/CP).

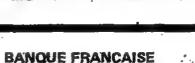
# Ingénieur système

Votre formation supérieure en informatique (DUT, MIAGE...), enrichie d'une expérience et 5 un minimum de un part d'ingénieur système sur IBM 43 XX - DOS/VSE, CICS, DL 1 vous permet anjourd'hui de prendre la responsabilité la moyens techniques a notre

ques de la fonction système (mise en œuvre, optimisation...) et egalement amme a jouer un rille de CONSEILLER pour la grandes options techniques (HARD et SOFT) (réf. MRE/BO/IS).

REVOL remercie de lui minera dossier a candidature, 📰 🗷 référence du poste choisi.

Ordis 10, Rue Auber - 75009 PARIS



**DU COMMERCE EXTERIEUR** 

# **Analystes**

(ref. MOL/BC/AN)

# **Analystes-programmeurs**

pour le développement de projets biancières intégrant la spécificité 🞳 la B.F.C.E. et 🔤 nouvelles orientations

🔤 analystes, de formation supérieure (MIAGE ou équivalent), seront opérationnels grâce à une expérience 🖮 à 3 ans en analyse et programmation Cobol et CICS dans des projets importants.

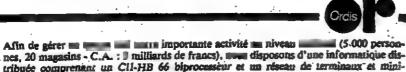
Les analystes-programmeurs, de niveau DUT ou équivalent, auront pratique pendant 1 à 2 ans la programmation Cobol et si possible dans un conteue CICS.

L'évolution des techniques spécifiques de la B.F.C.E. permettra l'actualisation des connaissances informationes des miller retenus.

Lieu de travail : quartier Opéra.

Olivier de L'AUGEIRET vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature, sous la référence du poste

Conseil en Recrutement
10, Rue Anber - 75009 PARIS



nes, 20 magasins - C.A. : I milliards de francs), we disposons d'une informatique dis-tribuée comprenant un Cli-HB 66 biprocesseur et un réseau de terminaux et miniordinateurs reme à un frontai MINI 6.

œuvre et la coordination des moyens nécessaires à la vie d'un ensemble de projets.

il encadrera une équipe d'Unité et 🖿 réalisations d'environ 🔟 person

étapes (conception, réalisation, mise en place, maintenance).

Ordis Conseil en Recrutement 10, Rue Auber - 75009 PARIS

(école d'ingénieur, MIAGE...).



L'un des plus importants groupes d'assurances français doté de puissants moyens informatiques décentralisés recherche pour son Département ETUDES, situé à Paris, un

Responsable de projets

« Chef de secteur comptabilité et placements »

Sa mission est d'assurer, dans le cadre des méthodes et procédures de la direction informatique, la mise en

Il participera aux relations entre son secteur et l'unité utilisatrice et coordonnera les projets dans toutes 🔤 🍍

Pour ce poste, nous souhaitons de chefs de projet justifiant d'une expérience de cinq ans minimum vécue dans un environnement Temps Réel en grands systèmes IIII et possédant une supérieure

Olivier LAUGEIRET vous remercie il Madresser votre dossier de condidature, s/réf. MOL/AS/RP.

Vous serez chargé tout il aller d'optimiser et le le base du MINI 6 central sous l'aspect système et de

vous familiariser avec les mini-ordinateurs. Par la suite, was aurez I prendre en charge un important was y intégrer de façon évolutive les Illiment

espects de nos télécommunications : télé-informatique, télex, messagerie électronique...

Ce poste conviendrait I un diplômé de l'enseignement supérieur (ingénieur universitaire) possédant une pre-

mière expérience système (1 à 2 ans) sur mini-ordinateur (MINI le de préférence) et souhaitant acquérir une com-

Olivier de LAUGEIRET \*\*\* remercie \*\* lui adresser votre dossier de candidature, s/réf. MOL/BH/IS.

Conseil en Recrutement
10, Rue Auber - 75009 PARIS





Nons sommes l'organisme central du Groupe La Caisse Centrale des des Banques Populaires chargé d'assurer les services communs (pale du personnel, gestion des titres, gestion des opérations à Pétranger...); nous avons su, au fil des ans, nous doier d'une informatique performante.

uipės d'um IBM 3033 en OS/MVS sous IMS DB/DC auxquels sont relies environ Nous sommes actuellement équipes d'un II 900 terminaux via SNA TRANSPAC.

Nous nous préparons à recevoir en fin d'année un IBM 3081. Nous recherchons un jeune

# Ingénieur système

De formation DUT ou équivalent, vous possèdez une première expérience système (deux ans min configuration comparable et connaissez li possible IMS et/ou VTAM.

Outre les avantages liés à la banque, nous vous proposons une rémunération ... Trans avec vos qualifications et, pour faciliter votre intégration, nous prévoyons une période de formation. Les de travail : Métro Bourse. Bertrand REVOL remercie de lui adresser votre dossier de candidature, sous référence MRE/CC/IS.

Ordis Conseil en Recrutement
10, Rue Auber - 75809 PARIS



EURODIAL

Nous offrons un Service Réseau en Temps Partagé qui, à partir de tout terminal (classique, vidéotex, micro-ordinateur), d'accèder en conversationne! Il de puissants Illiment connectés aux principaux réseaux de transmission de limité (téléphone, télex, TRANSPAC, EURONET, TYMNET, TELENET). Nous proposons également une gamme de logiciels standards ou spéci-

fiques pour le calcul et la gestion Nous recherchons

# Responsable de projets

Aide la décision Nous souhaitons vous confier l'animation de l'équipe chargée des applications d'aide à la décision micro et macro-économiques, logiciels d'analyse | données,

modélisation et simulation). Vous serez responsable développement et de la promotion des produits aimmi ou nou-

Ingénieur Grandes Ecoles, vous possedez une expérience de trois à cinq am un SSCI m preférence. Chef ill projets sur des contrats ill en main, vous avez acquis a compétences techniques et annu que unu profite valoriser dans un poste de manager (réf. MRE/TSE/RP).

# Chefs de projets

du développement et de la promotion de produits logiciels interactifs dans le domaine de la

Vous interviendrez \* maître d'œuvre » (cahier des charges, analyse, supervision de la réalisation) dans un esprit méthodologique.

Ingénieur universitaire, yeur possédez une première expérience (I à 3 ans) acquise chez un utilisateur, m une SSCI. Analyste fonctionnel sur des projets de gestion, vous avez acquis le g sens i l'efficacité i la methode et souhaitez élargir vos responsabilités dans un poste (ref. MRE/TSE/CP).

Bertrand REVOL vous remercie de lui adresser voure dossier de candidature, sous la référence du poste choisi.

Ordis Conseil en Recrutement 10, Rue Auber - 75009 PARIS R

The second of th (N.3) - 93500 PAN 840.69.87 domicite

-15-01

OI CLESSES POR

1 arrdt

Près Pl. Victoire carectère Liv. 3 chbrez, gde cais. tr cft RARI 1 200 000 F — 550-34-00

2º arrdt

Particulier à particulier vends 2 pièces, cuisine, salle de bains, Rue Seint-Denis. Téléphonez au : 508-13-13.

**CENTRE POMPIDOU** Dans bei immeuble XVIII 65 m² en duplex qualité ISORE S.A. 562-17-17

PRÈS PORT-ROYAL. Im pleme de t. Liv. + 3 ch. \$4 m², 840 F. 635-86-37.

> CONSTRUCTION **EN COURS**

1 et 3, R. POLIVEAU 29 APPARTEMENTS
DE TRES LUXE
LUXE
2 2 5 pièces

AWH - Tél. : 267-37-37, TERRASSE m² 8/JARDII Liv. + Par DORESSAY -

6° arrdt 90 m² SUR PARC.

7º arrdt RRS CHAMP-DE-MARS LEGANT DUPLEX 170 m'. ERRASSE-JARDIN 200 m'. Park.

AV. SÉGUR (PRÈS)

pptaire vd 6° ét. balc. 8 p. 2 ch. serv. 165 m² bon éter s. 504-02-52

9º arrdt Notre-Dame-de-Lorette Terral F. 526-54-61

STAND. CALME P. + 2 services secenses cial parfeit ézet. Bbs

10° arrdt

PRES TO GONCOURT
DANS INCLUDE NF, Bon état.
EXCELLENT INVESTISSEMENT
STUDIO LIBRE, cuis., saite
bains, 28 m²

Prét conventionné silégé

La Capri prend en charge pendant 3 ans une parte de vos mensualités de remboureament

remboursement.

appartements ventes

EXCEPTIONNEL

LE SÉRÉNIDE Jeubie NEUF réside LIVING + 3 CHBRES 96 m² + balcon, ive, parking, sous-sol balles prestations

768.000 F avec 80 E P.C.

MÉTRO MÉNILMONTANT LIVING + 2 CHBRES 67 m² + balcon, 5° étage, parking sous-sol.

782.000 F. « LE SÉTAL DE », 149, rue Obertampf. 74, 700-11-09, LACHAL S.A

12° arrdt

M. FAIDHERBE

p., entrée, cuis., w.-c. Poe sibilité bains. Immeuble pierre Prix 230.000 f. -- 280-26-23 Bel immeuble rénové, 3 pièque Tout confort, état neuf. Finition à la demande. 650,000 F. M° 6T-MANDE - TOURELLES. Sur place, 19, rue de la République,

Jeudi 23, de 9 h à 19 h. 15° arrdt LOURMEL-ZOLA 8/4 pass, balcon, asc. 499.000 F.

SAINT-MANDÉ

BALARD, bel immouble encien JOLI J.P. CFT. Charme, 3º 61. sens usc. 114 577-47-74. 34, RUE LECOURBE

16° arrdt XVI- LAURISTON living, chambre, cuis., w.-c. saile d'eau, calme, tél., 2° ét Téléphonex au : 866-02-85

MICHEL-ANGE 95 m<sup>1</sup>, rre de teille. Px 880.000 F Téléphone : 846-34-28. ATELIER ARTISTE étage, asc. Lei 48 — 57 (2) P. mème nivesu 245.000

STUDIO ET 2 P. Loi 48 Prix Intéress Téléphone : 504-61-63 AVENUE POCH-BUD CHARME EXCEPT Duplex 250 m². De hotel Napoléon III + Jardin privé 200 m². E DORESBAY - 637-23-47.

LA CHAPELLE EN SERVAL

A 🗪 🔤 La Chapelle 📰 Serval, le hameau témoin de l'Orée 📚

Serval and situé sur un terrain bordé and centenaires. Les maisons

individuelles sont de très grand standing, de 🛮 à 6 pièces allant 🖿 144

Paris/Gare du Nord n'est qu'à vingt minutes par trains depuis Orry. La la est à trente minutes par l'Autoroute du Nord\*. Sen-

Ils et Chantilly sont à deux pas (\* Trajet (\* ) à 11 h du matin.)
Bureau vente : Chemin Pont Saint-Jean 60250 La Chapelle

Pour recevoir une documentation "L'Orée de Serval", retournez ce

Capri, 4, place Raoul-Dautry 75015 Paris. Tél.: 321.47.93.

174 m², chacune entourée d'un jardin privatif.

en Serval - Tél. : 16 (4) 454.66.35

Ouvert im lundi, jeudi et

vendredi de 14 h à 19 h, samedi III dimanche de 11 h

à 13 h et de 14 h à 19 h.

GAPRI

coupon à :

Nom:

1

Adresse

Val-de-Marne

Province

45, AV. DE VILLIERS Lisière Paris Gendily 10° étage, très beeu STUDIO EQUIPÉ 581-01-42 de 12 h. è 13 h. MÉTRO MALESHERBES MÉHABILITATION PRESTIGI SAINT-MANDÉ DE 2, 4 et 5 PIECES

MAISON 6 PIÈCES + qualques STUDIOS
LUXUEUSES PRESTATIONS
limital land, march, joudi et
vendradi, de 12 h à 18
LUVRAISON IMMÉDIATE. PRINCIPALES A RÉNOVATI + JARDIN

17 arrdt

Sur place jaudi 23, de 9 heures à 19 heures 19, rue de la République SAINT-MANDE. 18° arrdt 4.500 F le m², près square 2 p. cft. à aménager, bel imm. 90 % crédit poss. 766-53-34

Vend Vichy, quartier Thermal appt 75 m², 3 plèces, saile de bains, chiffage ind. 2° et 3° éta-19° arrdt Chartier BUTTES-CHAUMONT dans bel insm., 28, rue Ourca, 3° dt. Pptaire vend 220,000 F 2p. 42 m², entrée, cuis., bains, w.-c., refait rff. S/pl. 14-16 l. samed-dimanche, 224-18-42. ges, sans asc., pas de charges Tél. au (70)31-84-97 le matin euf équipé, moquette, dans etit immeuble, 2 étages, idéal placement ou détente :

placement ou détente : Prix MIT.000 F. Til. : (94) 97-42-16 hres bu bu (42) 82-41-80 hres repa CRIMÉE imm. récent, tout confort CONSTRUCTEUR VEND GRAND STUDIO ET 2 P. A PARTIR DE 6.500 F/m² Sur pisce : 8AMEDI 25/9 - 14 h. à 17 h. 22, RUE DE NANTES appartements achats

SINVIM - 501-78-67

20° arrdt

ht Belimm., 2 p. 37 m², entr., culs., bns, w.-c., 200.000 f. rez-de-ch. Solel 6. 5/bl. de 17 à 18, samedi-dimenche. 820-13-87.

78-Yvelines

Chatou, résidentiel, mn RER; rara, cause départ part, vd. au 1° 1 hôtel second Empire. calme, vardure, Sud, Est, Quest, 3 gdes poss avec bel-cons balantes. 80 m², jerdin privatil 125 m² entresol 17 m² park, et dépend. P. 820.000 F. Taléphone : 071-58-09.

Hauts-de-Seine

NEUILLY, PRÈS MÉTRO ne immeuble moderne, 2

If cft, 45 m², 3° étage, belcon, 85GONDI, Tell : 874-08-48.

LE FRANCE plendide 300 m² Spiendice 300 m² 34° étage, perking. 3ARSI, teléphone : 567-22-68.

71, GRANDE-RUE

**BOURG-LA-REINE** 

200 mètres du 2 2 PETITS IMMEUBLES
PETRES GRANDE CLASSE
EN PIERRI DE TALLE.
4 2 4 étages,
du atudio au 4 pilhose
et pde duplex de 4 et 5 poss.
1 2 prévus 1° trim, 1883.
S. 11., táléph. 350-14-80.

5 PIÈCES

2 au 7 pièces-commerces. 07-13-47 ou Sereo 723-72-00

neuves INFORMATION LOSEMENT

constructions

servius inte lenseignements sur de nitreux rogrammes PAP et prêts 525-25-25

meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction beaux appartements de standing pièces et plus, 281-10-20.

Part, ch. 2 p., tél. dont selon ou bureau Paris 2.500 max., 284-35-74 de 12 à 15 heures. immeubles

A vendre immeuble et pas-de-porte comprenent bourique 40 m² érat neuf, 4 p., w.-c., cuis., s. d'esu, rès bien siné à La Chêtre (93). Px d'ensemble 300,000 ou 150,000 F le pas-de-porte seul, (54) 31-05-48.

**AUBERVILLIERS** 

maisons individuelles -LE COUBRAY-

MONTCEAUX (91) 2 km de Corbeil et près du off du Coudray, en bord de eine, sur terrain 1.700 m², de 8/7 pass, 2 garage Pritrimanasant.
Táláphone: 060-52-91,
S.A. BATIR (M. BOIS)
(heures de bureau).

maisons de campagne

A SAISIR

A PARIS: LE CALME ET LE CONFORT...



ARCADES DE LA NATION 113, rue de Montreuil TIM1 PARIS

Le calme et le confort il deux pas 🔤 la Nation. Un élégant petit en pierre de la la coit d'ardoise. 30 appartements aculement, grand standing. Du 2 = 4/5 pièces. Livrables = 1982.



Tal 321.47.93 adrija i disilas

#### locations non meubli demandes

Paris cherone studio, nodéré, mai Paris, iphone : 460-03-10.

chbres studios P., 3 P., sous 48 h. selection directe. 206-00-47.

**PROPRIÉTAIRES** FRAIS of SANS AGENCE VOI

irtements vides et me à Paris et en banieue. Tél. : 282-12-50. PROPRIÉTAIRES

vite et frais ENTRE PARTICULIERS Sphonez 298-58-10. dement - LOUEZ rapidement - assurée Service gratuit. - 7

PROPRIÉTAIRE LOUER SANS FRAIS VOS APPARTEMENTS PARIS - BANLIEUE SOUS 48 houres CLIENTS SELECTIONNES LOYEL ARANTIE TEL. 359-64-00

(Région parisienne cherche pour CAORES, pev., tourns bank Loyer et 8.000 F. 283-57-02

châteaux NORMANDIE

beau château XVIII en très ben état tour confort sur enchère publique le 4 oct. 1982, à 14 h. mise à 1 430 000 F. pour tour renseign. Tél. 1 747-50-05 ou au : 16 (33) 67-32-48

pavillons **PAYILLONS** Jusqu'à I Parie sélection per d'entre centre d'information PNAIM de lle-de-France, LA DE L'IMMOSILIER, avenue de 75017 PARIS.
Tél.: 227-44-44,

BELLE MAISON

séj., bur., entrée, cuis. 2 bns, PROXIMITÉ VERSAULUS EXCEPTIONNEL

FRESHES Sectour résidentiel
Besu pavillen
sur jardin 500 m²
tout contort, 4 principales,
chedifage cantral,
garage auto, cave.
Prix : 550.000 F. Tél.: 320-33-39

villas PRÈS ORGEVAL (78)
35 km du Pont de St-Cloud, part. vd belle malson cit, hall, séi, poutres. 4. ch., 2 beins, nomb. dépend., s. de jaux 64 m², s/sol, gar. 18 m de long, cave, buanderle, chauf, fust., jard. 3,200 m², jole vus dégagée. état perfait, construc, sér. 1969. Prix 1.650.000 F. Tel. 574-40-99 de 8 h à 9 h 30.

500 m centre Chertres (28), a/680 m², vila 6 p., cft, const. trad.. s/se-sol compl. Terr., ger. 2: volt. 2 gren, américa, Px 700.000 F, (37) 21-54-89.

LE VÉSINET Résidentiel agréable MAI-SON enclanne, récept., 50 m² s/jard., 4 chbrés, 2 bains, st cft + garage, jard. 800 m². Prix :1.150.000 f AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET (3) 978-05-90.

MANOSQUE, PRÈS VILLAS, rives à part 323,000.
PAP poes. 285-71-82.

LES CHARMILLES A MONTIGNY LE BRETONNEUX



Ce week-end, venez aux Charmilles à Montigny-le-Bretonneux. nous avons aménagé et décoré à votre attention les maisons de notre : Hameau témoin. Vous y découvrirez un petit havre de 4 hectares. avec 🜃 belies maisons d'un étage. Chacune avec son jairdin, les unes isolées et les autres jumelées. Des maisons qui offrent de 4 🛮 6 pièces allant 141 m2 177 m2.

Confort, espace, espace vert, tout est la pour que vous retrouviez une seconde nature. Bureau de vente : Avenue Eric-Satie. Tel: : 043.01.41,

Ouvert les lundi, jeudi et vendredi 🗺 14 h 🛮 19 h samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.



Pour recevoir une documentation "Les Charmilles", retournez ce coupon 4:

Capri, 4, place Raoul-Deutry 75015 Paris. Tel.: 321.47.93. Nom:

Adresse Tèl. prive : Professionnel

propriétés MONTFORT-L'AMAURY Près forêt domaniste PROPRIÉTÉ CARACTÈRE 350 m² hab., poss. 2 families 5.400 m² payasper, piscina pièce d'aeu. Prix 1.800.000 F.

FONCIA PONCHARTRAIN, Eléphonez su : 488-09-81 Près Fontainebleau Beau CHATEAU

tyle Louis XIII très bon état. Pay, gerdleri, dans pay Pay vu urg. 1

BOIS O'ARCY, para 2.000 m, av. culs., salon, s. à mander, par., 4 ch., bns. Bollitti F. LN., téléphone :

SOLOGNE A vendre PETITIE TERRITOIRES DE CHASSE possibilités étergs. Eor. Haves Orléans, nº 200,283.

25 Knts de (79). Direction Politiers. Direction Pointers.

MAISON BOUNGEOISE
ancien moulin.

Niortaise awas blef. Site tries
tranquillire B
tr. oft.,
a/ad, tépend., grd terrain
attenant. Prix : 600.000 F.

de (48) 26-14-22

DEALVILLE-MONT CANTRY
Très résidentiel
Appartaments 2 Post, 3 Post
Maisons 4 Pièces, 5 Pièces
Avec jard. privés at termis
LOCATION-VENTE possibl. de
3.000 à 4.800/mens. + ind.
d'immobilisation. RenseignemV.E. (31) 88-38-80,
semaine (1) 387-33-88.

viagers

F. CRUZ 266-19-08 rentes indexées gara Étude gratuite discrète

à 8 km FAYENCE LE CLOS DE LA CHESNAYI
une situation unique face au
solali du Midi **YOTRE SIÈGE SOCIAL** TERRAINS à bât. BOISES

terrains

EN PROYENCE

3.187 m² à 6.130 m², Prix F # 163.000 F H.T Document, gret, sur demands Téléphonez su : (38) 95-00-24 ou (94) 76-21-59;

Boolets recherche TERRAIN 12" et 18" arrit: S.O.G.E.I., 55, rue Boissonnede, Paris-144 CROISSY-SUR-SEINE

près centre, benut TERRAINS vieblisés gées leg., 800 m², AGENCE DE LA TERRASSE, UL VÉSINET (3) 876-06-80. ANTONY 525 m², façade m., Cos 0,4 - 400.000 F. m., Cos 0,5 - 566-00-27.

de commerce BB SAINT-MICHEL

Boutique 60 m², droit au bei 280.000 F, 326-59-83 ap,-mid boutiques N'ATTENDEZ PLUS

VOTRE BRARGINE
en mura
de magasin à Paris.
Dès 100.000 F comptant.
Diverses formules.
MURINVEST

10CAUX 220 m<sup>2</sup> SUR 2 NIYEAUX

bureaux

8 COLISEE ELYSÉES

TELEX of TOUS SERVICES CREATION DE SOCIÉTÉS

A.F.C., 359-28-28 MEMBRE F.F.E.D.

AV. CHAMPS-ÉLYSÉES

locaux

commerciaux

OPÉRA PALAIS-ROYAL

Locations

discomèque. Ossibilités muss

Táláphone : 723-64-58 immobilier information

ANGIENS - NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SELETT
IL ORDINATEUR
Ou dertre:
Ourre d'information
F.N.A.L.M. de Paris Ile-de-France
L'A MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Visiers,
78017 PARIS. T. 227-44-44

MISE EN CONCURRENCE **POUR CESSION** DE DROITS DE CONSTRUIRE A PARIS, XXe arrondissement.

La Société d'Économie Mixte d'Équipement et d'Aménagement - SEMEA XV: - met en concurrence les promoteurs-constructeurs pour la cession d'un terrain et des droits de construire qui y sont attachés, représentant un immeuble de 15 20 logements non aidés, soit un copropriété, soit locatifs, situé 100/102, nun des Amandiers et 63, rue des Panoyaux, à Paris-XX. l'intérieur de la ZAC des Amandiers.

Un dossier comportant une étude complète de définition » de saisabilité et précisant les conditions de la mise en concurrence peut être retiré dans les bureaux de la SEMEA XV. 55, quai de Grenelle I Paris-XVe, contre remise d'un chèque de 940,80 F. ■ partir du lundi III septembre 1982. Il ne sera fourni renseignement par téléphone, préalablement à la remise

J DÉVEL

PAR T

Les done, Service Par mobile than . militer un I. tempore enti

me grande . In chierje inni Griff? Satur par  $\mathbb{R}_{t_{1}t_{2}},$ Carrage la

Camparane,

# LE SICOB

XXXIIIº Salon international d'informatique, télématique, communication, organisation du bureau et bureautique

**Evolution technique** et pression économique

# L'ESSOR PROGRESSIF DE LA BUREAUTIQUE EN FRANCE

par CHRISTIANE GALUS

bureautoque intègre des machines de conception ancienne, déjà imprimer, reproduire, et l'information (machines écrire, photocopieurs, microcopieurs, télécopieurs, télex). Mais les technimos pointe qui im ont été adjointes, dévaloppées pour l'informatique, les télécommérnoires magnétiques, microprocesseurs, écrans de visualisation, imprimentes, câbles, satellites, ment leur capacité d'action, et grâce à l'automatitation des tâches répétitives, procurent à l'utilisateur un indéniable confort.

systèmes copleurs « intelligents », le courrier électronique. les imprimantes d'ordinateurs decorrer electronique, n'ant ainsi plus rien à voir avec le les précé-Nouvelles machines et nouveaux systèmes prolifèrent depuis cinq ou six ans, rejoignant d'ailleurs l'informatique; la similitude des techniques utilisées rend les frontières plus floues. Les micro-ordinateurs affectuent de plus en plus du traite-

Tous ces matériels peuvent, le ces échéant, communiquer entre eux, et transmettre des immations par l'intermédiaire de réseaux locaux s'ils sont limités il une entreprise — ou non. Lors-que les réseaux sont il large bande, ils peuvent toutes ces informations étant numérisées, transtoutes ces informations étant numérisées, transformées en 0 et en 1. Le terminal « intelligent » à relié à un réseau, sera l'interlocuteur cou-rant du futur travailleur du bureau lorsqu'il aura besoin d'accéder il une information, de la transmettre ou de la mémoriser.

Nous sommes incontestablement là à l'aube d'une révolution technique manue par ses implications à celles qu'ont connues l'agriculture et l'industrie. Mais personne n'est capable actuel-lement d'en prévoir les incidences exactes sur une société industrielle la moitié de la population le occupée la gérer de l'information.

Le choc sera d'autant plus rude pour certains que ces nouvelles machines rencontrent un monde que ces nouvelles machines rencontrent un monde du bureau où l'on travaille pour l'essentiel de la même manière depuis des décennies, avec des machines nées au siècle demier, et qui est resté tre protégé au l'active de productivité. On vouve encore normal dans bien des entreprises de faire dactylographier de nombrauses fois un gros rapport en son entier pour quelques corrections. Que de temps et d'énergie perdus pour tous alors qu'un système de trartement de texte permet de travailler un texte autant qu'on le veut. permet de travailler un texte autant qu'on le vout,

Il est à craindre que la rude compétition économique n'oblige les entreprises qui veulent conserver leur position ( leader > ou tout simplement soucieuses de ne pas disperaître, le utiliser les moyens formidables que la bureauti-que met le leur disposition pour maîtriser la crois-sance explosive du domaine spatial, and double en volume tous les trois ans. L'avenir appartiendre à ceux qui sauront gérer l'information, « dennée très précieuse et très par ». ( le l'ent l'ent l'ent le le qui ont créé un nouveau concept, celui de « less developped information countries ».

En France, une prise de conscience s'opère et s'è n'y a pas un raz de marée bureautique. Il y a grandes entreprises, des banques, des P.M.E. — une progression significative of l'implantation bureautique. Des sociétés comme Total, Mobil Oà France, L'Orési, Schlumberger, Renault, et d'autres, en particulier dans les secteurs où la concurrence internetionale est forte, s'équipent ou songent sérieusement à le faire.

Mais l'implantation bureautique est une affaire Elle suscite chez ceux qu'elle concerne, employés, dactylos, une une inquiétude et Tous se demandent si leur emploi n'est pas en jeu, et si leur travail ne va pas se trouver appauvri, parcellisé et automatisé à l'extrême, comme cela s'est dejà produit dans le secteur 🔳 la fabrication Bien souvent, faute d'imagination et de volonté, la technique a asservi plutôt qu'elle n'a épanoui, et la société dans son ensemble a certainement beaucoup perdu en n'utilisant pas au toutes im potentialités humaines. La bureautique pourrait être l'occasion d'éviter les erreurs passées en tenant compte des impératifs Les sociétés | l'implantation bureautiprésente prennent en impératife dans la masure bien sûr de leurs cossibilités. Tel semble être le cas d'Elf-Aquitaine et de Rosemount-France, dont nous présentons plus loin les réalisations et les projets bureautiques. Un y, responsable d'une société de services et de conseils en bureautique, Bureautique S.A., estime aussi qu'on peut parfai-tement concilier productivité, efficacité, qualité de la vie au bureau, et préparation il un mode de tray parvenir en simples, pour qu'ils puissent se familiariser sans imaginer auxquelles le constructeur lui-même n'avait pas pensé, et par cette formation sur le tas, être prêts à l'introduction de machines plus complexes. « Cala parmettrait de ne pas accentuer l'écart culturel en matière technique que nous avons déjà avec les Etats-Unis. »

> Lire notre dossier 35 et 27

# LE DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ DES MICRO-ORDINATEURS

# Des utilisations d'abord professionnelles

Tenter una typologie des ordinateurs individuels est périlleux. Il manque d'abord une claire définition de ce qu'est un ordinateur individuel.

> A STATE OF THE STA par MAURICE ARVONNY

N pourrait contenter mais pas necessairement les contours. matériel exposé la SICOB-Boutique. L'étude d'I.D.C. d'où viennent les chiffres dies cicontre en la une plus détaillée, mais au fond également arbitraire (voir figure). On pourrait dent M & République a M

eccececece!

HARMILLES LE BRETONNEUR

SCHWIST TO THE

Brownian Telephone

BOCC GGGGG

bure

(2010)

YOTH SEE

6. COLLEGI

AF.C. 33

AV. CHAMPAIR

Control of Assets

PALAISEME

LCCAUA 25 al

SUR I NIKE

"earned Total

High and

ANCIENS - NEW

WENTER

terrains

M PROVENCE

s km fayenge

policy of the control of the control

New York

122A-2AB-25:45

commerce

CANT-MICHEL

TENDEZ PLUS

ONCURRENCE

DE CONSTRUIRE

X arrondissement.

Sie Aller Schaffen et

A AV - WIND THE RESERVE AND A SECOND AS ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

Maria de des

The state of the s

The des

A Cas Amades

Street was a second of the second

SEVEA THE

Contract of the contract of th

The second secon

! CESSION

outraues

COMMON CES

GENE EPAPERE

Marie Comment of the Comment of the

HARLEY CO

Avec une vision globale aussi floue, il paraît prese illiment de tracer des subdivisions, de des catégories. Quel critère employer? Le prix? La puissance 🔤 microprocesseur (8 on 16 bits)? les propos me la prési- fait de la machine? Un agréable un mélange de la milia et de jour palestinien, quelques autres? L'embarras du disant qu'il en voyait bien le centre, choix indique de qu'il faut

convaincre qu'il n'y a pas plus d'or-dinateur individuel type Français moyen. A la réflexion, il apparaît cepen-dant que le critère de l'usage mi su-

plonger un plein arbitraire, et 📰

périeur autres, simplement parce qu'il les recouvre en grande partie. L'usage professionnel permet des prix que refuse l'amateur. L'usage en gestion exige des unités de disques, alors qu'on peut s'en pas-ser pour les calculs scientifiques ou L'écran couleur pour la relation familiales, a ésence d'un assembleur est exigée les - qui sonder sonder de machine; l'enseitroduisent des manuficie de et de clavier qu'ignorent les autres

La IIII en quatre catégories utilisée par LD.C. paraît un peu sommaire. La rubrique « amateurs » en an deux classes.
D'une part l'ordinateur pour le
a hobbyist = qui jongle il l'assembleur et du fer à souder. part, l'ordinateur familial, essentielement destiné au jeu, mais qui se prête de la une sommaire d'enseignement programmé que le corps enseignant aurait tort d'igno-

Pour la première classe, le maté riel pres était autrefois un de me ordinateurs en bits, manufacture seulement à ceux qui savent compter de «zéro» à «F» - en la mille mil

(Lire la suite page 30.)

Lire dossier pages 30 et 31

# L'AVENIR DES SOCIÉTÉS DE SERVICE

# Ne pas briser l'élan

existe en France une industrie de haute technologie qui occupe la deuxième place mondiale 🛲 🚃 est cependant très mel connue pour ne pas dire ignorée du grand public, c'est l'industrie du man conseil en informatique (S.S.C.I.) aujourd'hui dénommiéé ingénierie infor-

Cela tient à la nature même de l'activité de cette industrie dont les produits sont immatériels - In se nomment « logicials » — et sont représentés des programmes conduisent la merche des ordina-teurs, ainsi que par des moyens informatiques mis au service des entreprises et des organisations de toute nature pour résoudre leurs pro-

importante. même pour l'avenir. Importante, elle l'est par son volume : l'ingénierie informatique française emploie 38 000 ingénieurs et techniciens et a créé, au cours des cinq dernières an-nées, 17 000 emplois an-elle a réalisé en 1981 un chiffre d'afplus 11 10 milliards de francs, résultat d'une nuelle moyenne de 25 % au cours ilnes cinq années. Elle a rayonné à l'étranger — en Europa, en Afrique et récemment aux Etazs-Unis - d'où lui vient près du quart de ses

L'ingénierie informatique française à su se développer qualitativement autant que quamitativement par les sents qu'elle a pu effectuer sans avoir pratiquement besoin de faire appel aux marchés financiers et encore moins à l'aide publique, du fait de sa capacité à dégager un ré-sultat global bénéficiaire avant impots de près de 1 milliard de france

Ce constat satisfaisant dans une conjoncture pour le moins morose devrait conduire à panser que cette

par PHILIPPE DREYFUS (\*)

reux, elle n'a gu'il et qu'il qu'elle cachée. plus | I'ingénierie informatique lutte avec énergie et détermination contre des dangers mortels qui la menacent.

in Le premier de ces dangers set la rion-reconnaissance de son droit l'existence avec des frontières sûres et reconnues, de son droit à la spécificité et li le respectabilité de son ac-

Cette menace émane de ces auperpuissances économiques el sociales que sont les constructeurs de ls informatiques et électronipublics de télécommunications, grands utilisateurs de l'informatique. les administratione et les organisations syndicales.

Les constructeurs, utilisateurs at administrations réelisent également des logiciels et des systèmes infor-matiques pour arrivales bepropres et parfois ceux de leurs Sens remettre en cause glo-sion dont tous utilisent les services, chacun de ces groupes estime pouvoir obtanir par lui-même ce que la d'ingénierie informatique a pour vocation unique de réaliser.

Et chacun de penser : est-il besoin d'une telle industrie ? Une réponse dele d'économie libérale comme cela est le cas aux Etata-Unia, serait que son existence même, sa prospenté, sa contribution sociale à la créstica d'emplois et à la satisfaction des sa-lariés, sa créativité intellectuelle, son développement et son rayonnement international suffisent & justifier son droit à l'existence et la reconnais-

(°) Vice-président de Cap Gémini

son economique qui est le nôtre ne se satisfait pas .... prograntiques de ce type et limited justifications et sur étayées par une argumentation ou his-

jeune industrie - moine de vingt and d'existence - ne peut pes revendiquer un domaine et des structures historiques comme la marie la chimia; la mécenique ou électrique à laquelle l'électronique a eu l'habileté 🔤 se joindre 🚃 de la phagocyter. Le domaine propre à l'ingénierie informatique a dù ma par une lutte continue.

Les d'ordinateurs leur disposition, au d'exécutants dojugées per eux man petites in manufacture entreprises ou professions III matériel, IIII ble land ces conditions, at lan S.S.C.I. le logiciel qui l'est difficile

Di l'ingénierie informatique jouer, aux côiés sembler qui constitueront archible, répondant aux mais exprimés par les une ces motions, il est and que li man d'œuvre des systèmes informatiques soit attribuée aux sociétés d'ingénierie dès qu'un certain niveau de complexité imani l'amoin in pro-Catalogués.

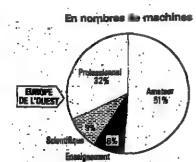
En contrepartie, il revient à ces soresponsabilité de grandes catégories 🖮 problèmes généraux. par duquel opèrent en proposant im produits standar-- progiciels - magiciels - répondant du marché.

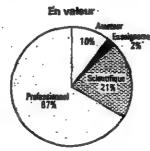
La grands utilisateurs, principaux de l'ingénierie informatique, souhaitaient eux systèmes dépend plus en plus light light light souvent \_\_\_\_ et et compétence spé cifique was une technique particulière qu'ils recourir

· Dame la conjoncture particulier - le public particulier - le complois nouveaux » en la rares qualifiés qu'une d'ingénierie informatique leurs travaux pour les « intégrer » I propres équipes. Ce encourage, lorsqu'il n'est mu imposé mu directions, par sous in case of d'une individual toinjustifiée ou travail

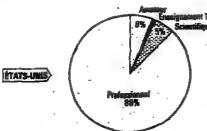
(Lire la suite page 28.)

# RÉPARTITION PAR TYPES D'UTILISATION (1981)







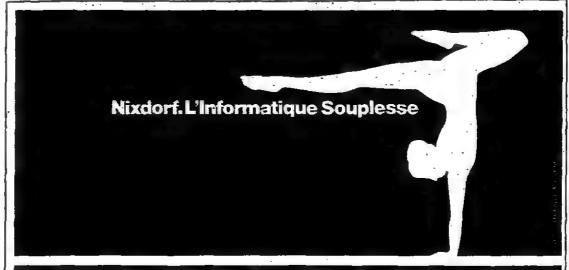


Les données sur le marché des ordinateurs individuels nous out été fournée par I.D.C.-France et sont extraites pour l'Europe de l'étude « Desktop Microcomputer Market Place » publiée en juillet 1982. Les ordinateurs retenus satisfont à cinq critères : être construits autour d'un microprocesseur ; être livrés sous forme compacte et non en kits ou en cartes ; ntiliser un langage de haut niveau, Basic ou antre ; avoir un prix de base compris entre 150 et 20 000 dollars ; être destinés à un grand nombre et une grande variété d'utilisateurs.

Les chiffres pour les Etats-Unis viennent d'une autre étude de n source. Le critère de prix y est différent, la fourchette allant de 400 à 15 000 dollars. Cela élimine les ordinateurs de bas de gamme (le ZX-81 de Sinciair par exemple) qui sont pris en compte par l'étude européenne.

De ce fait, les données exprimées en nombre d'unités ne sont pas comparables des deux côtés de l'Atlantique. Pour les données en valeur, un contraire, la différence des critères de prix ne fance que légèrement la

(1) Une session de la Convention informatique, septembre au matin,



NIXDORF

# Dans une P.M.E.: améliorer le service client

On peut être P.M.E., employer quarante personnes, et être intéressé par la bureautique. C'm le cas mandament le cas mandament. Rosemount-France, société implantée Rungis (Vald'Oise) filiale de Rosemount-États-Unis, spécialisée dans l'instrumentation électronique aéronautique (transment de pression, systèmes de régulation industrielle, détecteurs...) et active dans un dizaine de pays. La filiale française n'a qu'un rôle distributeur. Son chiffre d'affaires passé de 39 millions de francs 1981 à 49 millions de francs 1982.

progression
Rosemount-France
responsables — M. Lamoureux, directeur général,
Dejonghe, administrade l'acquisition d'un syswang WPS-20, d'un écran. Ce matériel a
modularité, il s'agrandir en modularité en m

Initialement, ce système a été un peu considéré « comme une écrire amélionée », puis secrétaires se la ses possibilités. La tion possibilités. La syant in rapidement atteinte, il a couérir un deuxième, disques durs, plutôt disques souples.

25-3, dont sept parts

centrale, disques durs, imprimante de caras. D

disquettes, car in lieison té-

léphonique est jugée encore très

télex, de revenir moins cher, car un abonnement suffit, àu fieu de deux; l'abonnement économisé paye le location de la nouvelle machine, qui, de plus, de cinq fois de bruyante que les machines précédentes ».

Rosemount-France a également l'intention de louer, début 1983, un microordinateur pour la paie et la comptabilité, qui sont actuellement prises en charge par un organisme extérieur. Ultérieurement, effectué par un ordinateur I.B.M. implanté dans la société.

#### Du doute à l'adhésion

Au départ, l'introduction du système Wang a suscité de nombreuses inquiétudes permi les secrétaires, qui craignaient d'être « remplacées ..... des machines ». Mais, après une forrendu compte que le but était de ren-dre leur travail moins répétitif, plus intéressant et plus verié, en leur donmant ne plue travailier que sur machine s. « Le personnel, ajoute Mme Dejonghe, est plus dé-tendu. Il n'est plus débordé, et effectue grâce il ce matériel plus de travail trois jours - des secrétaires est assurée par 🚻 constructeur. Lorsqu'elles se sont bien adaptées à leur nouvelle machine, elles retour-

pouvoir effectuer alles-mêmes la procrammation.

D'une manière générale, Mime Dejonghe
machines, et notamment le système
de traitement de textes, ont permis
« d'améliorer le service client, de développer l'activité de la société, «
d'augmenter « généial ». Il est possible de faire maintenant mille deux cents propositions de
vente d'instrumentation par an
lieu de cinq cents précédenment.
Dactylographier un devis prend un
jour au le deux ou trois, «
une présentation plus soignée. Quant
« mailings », tâche auparavant
fastidiause,

qu'on s'en rande compte ».

Même le travell des ingénieurs des ventes est facilité. Illumina au début à l'introduction du traitement de textes, dont ils ne voyaient pas l'interat, ill s'y sont le la ladotés, ill point même aujourd'hai de faire des propositions d'applications. C'est une le chose, car « ce sont eux qui slimentent le machine ». Peut-être leur installera-t-on un écran en libre-service. — C. G.

péennes. — La Commission des Communantés européennes a ré
un appel 11 propopour la réalisation de banques données la sciences de l'énergie, de sciences de l'information pour le l'industrie. La l'industrie la l'information scientifique
térielle l'information scientifique
téchnique (Midist), pour soutenir
initiatives d'origine française,
organise trois réunions d'information à l'intention producteurs bases hanques données, vendredi 24 septembre (commerce
industrie), landi 27 septembre
(sciences sociales) et mardi septembre (énergie), 17 h 30. ministère de la recherche de l'industrie, 1, Descartes, bâtiment
Joffre. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus
près de M. Rosselin, Midist, 55032-50.

# Un objectif

La bureautique devient un outil indispensable aux grandes entreprises industrielles qui veulent rester compétitives dans monde où règne une guerre économique sans

Le secteur pétrolier n'échappe pas à cette règle Chez Elf-Aquitaine, groupe français brassant d'énormes capitaux (il a réalisé en 1981 un chiffre d'affaires consolidé de 104 milliards de francs), la bureautique est apparue comme le seul moyen d'endiguer une activité administrative de plus m plus complexe et en pleine expansion.

ES systèmes de traitement de pour la rédaction de mais c'est en 1979, avec la d'une bureauti-groupe, que la bureautique vraiment, Elf-Aquitaine, entrée dans les faits.

Actuellement; l'implantation unatériels les directions cantrales est réalisée par le service bureautique par M. Michel Bailleul, et rattaché à la direction du traitement de l'information. Dans filiales, ce des coordonne bureautiques qui chargés, en lieison avec la direction en suivant les recommendes de l'implanter. L'objectif est d'implanter le bureautique Elf-Aquitaine d'ici dix ans, en secrétariats (12 d'enterminent par les cadres, agressivité. La tendance est en effet plus à la persuasion qu'eu diktat.

On dénombre actuellement Elf-Aquitaine 220 systèmes mi traitement de 12 72 télécopieurs qui donnent d'ailleurs action, - une centaine de machines écrire électroniques, 3 lecteurs optiques et 75 micro-ordinateurs. L'en semble des matériels schetés (ce qui exclut les télécopieurs) représents uit de III institution in sugmente en valeur, in 10 per mi quels s'ajoutent 5 millions 📻 francs courrier électronique | venir. courrier electronique il venir. premières sociétés françaises équi-

Après différents tests, le service bureautique machines de treitement de textes de gamme movenne, toutes dotées d'un étran

de visuálisation et de la capacité de communiquer entre elles ou avectige ordinateur. Elles proviennant de cinquent constructeurà : I.B.M., Xerox, Olivesti et Cll-Honeywell-Bull pour les ayatemes multipoetes (plusieurs écrans connectés à une unité centrale). Les essais de traitement de taxtes à detance sont en cours entre Pars, Bourges et Orléans. D'autres sont prévue avec les filiales étrangères, Pour faire face aux besoins d'impression, il est aussi envisagé de relier à chaque étage, par l'intermédiaire d'un réseau local, sept ou luit systèmes de traitement de textas à une petite imprimente rapide et allen-

28 y 37 - 3 A

\$5.00m

5 53

1735 C.

1.90

-5.8500

Service and

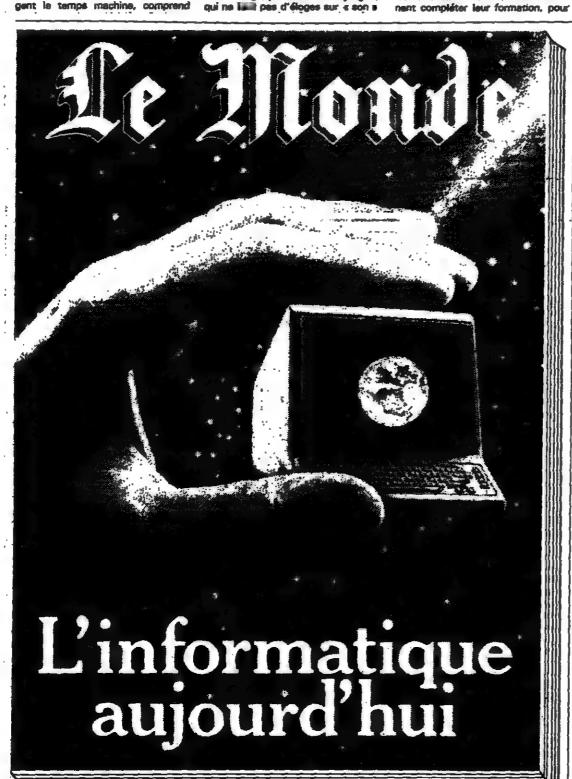
tigg on the

<u>, es</u> (sec)

# L'importance de la formation

Un autre domaine de la bureautique auquel s'Intéresse Elf-Aquitaine concerne le télex, dont l'important trafic au siège central, rue Nélaton (500 télex par jour à l'émission, 300 (500 télex par jour à l'émission, 300 moyens modernes : les télex sont dactylographiés en caractères spécieux pour être déchiffrés par un déceur optique et transmis à un cuficateur de des committation de massage. L'envoi d'un télex demande en sont quarante-cinq' secondes. Dans una prochaine étape, Elf-Aquitaine aborders la reprographile et l'érchivage, bien que l'archivage électroraque des reponts techniques ait déjà commencé.

L'implantation de tous ces matériels n'est-pes une affaire facile, car ils bouleversent peu ou prou les habisules de travail des secrétaires et



# **UN DOCUMENT DE 160 PAGES**

réunissant des martes originaux et dun nurms publiés dans le Monde et actualisés

OUTILS ET ÉQUIPEMENTS: La Quand l'ordinateur parle et écoute, le terminaux rompent leur le Le foisonnement le Vers nouvelles générations logiciels.

STRATEGIES ET POLITIQUES: Les forces en présence 

La puissance américaine 

Le challenger japonais 

L'Europe

Les un selle 

France : la longue marche 

Une stratégie globale.

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28 F



Ont choisi MAI rectinologique

ses ordinateurs, pour le serieux et la ponctualité de son service Assistance, pour la formation adaptée à chaque utilisateur, mais pour la richesse de ses logacels d'application de gestion.

Quel que soit secret d'activitée. MAI report à von exigences en informatique de gestion.

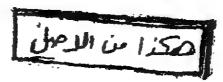




DU MICRO AU MEGA-MINI

Uni gamme exigninte.

Rendez-vous au SICOB du 😂 septembre au 1° octobre 1982 – Niveau 3 – Stand BC 3250,



Un objecti

de les en la reulen; rester en en Addicate and section rester complete and section rester co Mice Region de le contra l in denomine on n a real appearance of appeara complete and the comments of t FIRE SECTION 545 Ze

at a constant at ). A100 (1 Action for the Dec 200 SAME WE Part of State of # MCSthan The same is Birthal M. Array James Daniel K W W. The second of th (事を表され Ser Garage The street of the 4,524 PR | Marie RT Sper 7 4- 113: Sept of page MARKET CO Italian But a billion grams (2.5)

THE PERSON NAMED IN L'importance de la formation \$4% Sani i pr wer: and a street section 事を有た OFFI CONTROL A 444 The Late fide tra-Charles -BBN WAT 10

Harry M. June Titleres Riber 18GPL CO. 18 Sec. 3. 18 1. ₩ We 5... Mark to the same 12 - 12 1 3 mg PERMANENTAL - Contracting The English B 動きかし E Francisco The Part of the same of the sa HE APT IN 200 200 200 1000 400 400 100,656

1 . 1 1 1 1 1 7 THE MERE

pays nde

DE LA BUREAUTIQUE EN FRANCE

# à dix ans chez Elf-Aquitaine

des agents administratifs. ou d'hostilité. Il donc indispense-d'informer des tenants aboutissants implantation bureautique prévue, et le rôle du bureautique est important sinon déterminant. Conneissant les matériels, puisqu'il les a testés, les personnes concer-nées et les problèmes d'organisation, a s pour fonction d'opérer l'intégration is plus poussée possible. Une fois que la décision est prise de a bureautiser » un service, bureautique le suivi de l'affaire, conseillent, formant, dépan-nant les utilisatrices ou utilisateurs. La formation est en effet un point capital, et trois organismes de formation au traitement de textes ont été testés et retenus, qui complètent, quand cala est nécessaire, la formation assurée par les contructeurs (en général deux à trois jours, seuf L.B.M. qui, pour le visiotexte, laisse les secrétaires s'autoformer à l'aide d'un manuel, ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes).

Si l'implantation bureautique est récente, quelques constats. Il semble 🚃 exemple 📖 « les constructeurs aient peu de bas de gamme en traitement de textes. Le plus faible des systèmes peut faire beaucoup plus qu'il n'est nécessaire dans un secrétariat moyen ». Or ce sont des machines qui coûtent cher. entre 60 000 et 11 000 francs, suivant les configurations et les prestations offertes.

En plus, « chez presque tous les constructeurs, la qualité du service est assez défaillante. Les délais de fivraison sont longs, deux mois environ, et les interventions techniques d'une qualité 💶 d'une rapidité moyennes s: Il faut dire, I la fabricants, mail is propression des ventes de machines les a pris de court, et que l'organisation

· Les manufactures and parties concernées par cadres aussi — et ce qui se passe aux

Etats-Unis indique qu'ils deviennent la privilégiée de bureautique.
Chez Elf-Aquitaine, il a leur intention une demi-journée d'Information e la bureautique, . Il pour qu'ils se santent impliqués II = qu'ils manage les immedia de travailler, car e il n'est pas sou plaquer un matériel moderne sur organisation donner à ceux que cels intéresse une formation à la dactylographie « afin de les familiariser avec un clavier ». Le clavier d'un micro-ordinateur, d'un système traitement d'un système "avanir un intermédiaire indispensable 📰 bureautique 🖿 en informatique pour ple banques données, gistrer en en i le retrouver, culs... c taper cladébordant, penser le dectronique, en la rendant appréciables, la mettra d'anvisager l'emploi de clavier avec davantage de sympethie.

Dès in fin 11 1982. It 1983. partie de la latera la la latera la sur leurs terminal, terminal, ■ « Har Larres électronique » leur ill consulter, même en cas d'absence. ment, pourront personnelles, Lui au télex, Lu ou simplement s'en servir aganda de rendez-vous. Dans un premier temps, le courrier electronique regroupera trois cents postes et utilisera comme terminaux was systèmes de traitement de textes, des micro-ordinateurs et des terminaux type « annuaire ». If y en aura entre trois mille et trois mille cinq cents en 1985. « Ce système, déclare M. Bailleul, sers en quelque sorte le réseau de communication du groupe pour la prochaine décennie. »

Des utilisatrices intéressées mais prudentes

bureautique ast de « valoriser le para secrétaire, d'améliorer les mettre aux cadres de se libérer le ble d'activités qu'ils peuvent déléguer ». En principe, l'utilisation de traitement de textes dans un secrétaries doit diminuer le temps de frappe, mais deux phénomènes pauvent se produire:

 ou bian, effectivement, le temps libéré per le suppression de têches répétitives permet à le secrétaire de faire des travaux plus rimma plus enrichis-: préparation ou patites études, et de jouer pleison rôle 📰 🛚 rolais 🤊 📖

 qu bian, le temps de frappe augmente car l'ancadrement, trop rfactionniste, fait tout dectylographier, ou fait moins attention.

L'utilisation du traitement de être différente suivant les intéressãos elles-mêmes : certaines finissent par avoir une telle connaissence de leur machine qu'elles en 

de réections de la part des secréteires interrogées chez Elf-Aquitaine, qu'elles soient secrétzires de direction ou secrétaires travaillent dans un pool ; une fois d'adaptation passées, elles reconnaissent que les systèmes de traitement de textes leur facilitent la vie et leur permettent de concemment leur travail. Des

and the British of

vaillent sur une Olivetti ET-21 reconnaiseant qu'au début « il faut s'accrocher », et qu' « un mois à un mois et dans est nécessaire machine ». Après cela, « l'habitude est vite prise m L'utilisation du traitement de textes donne chose de moins stupide et 📾 moins mécarique » que sur une classique, « v cela laisse le temps de lim des ole ». Leur seule reproche concerne l'écran de la machine. « Il n'est pas touigurs pet, et cala fatique les yeux au-delà de deux,

Le pool de la rue Nélaton n'est pas le pool réberbatif qu'on pourrait imaginer. Il a pour but de former in débutantes (niveau + 8.T.S.), qui y deux mois II un an au plus. L'affectif maximum, avec les responsonnes, dont trois opératrices sur habituallement huit à dix secrétaires dans le pool, les autres faisant des remplacements dans les différents secrétariets, ce qui leur parmet d'aitleurs de choisir, per la suite, un poste qui leur convient.

Les daux opératrices du pool sur traitement de textes présentes n'ont pas l'air particullère ment traumatisées par leurs de machines, una TTA eu de Cli-Honeywell-Bull, an visiotexte d'I.B.M. L'une a travailler sur traitement .... l'autre s'est lancée quelque temps après, mais elles reconnaissant que « très peu de leurs

travail ». 📷 début, alles ont été un peu « réfractaires », at sont sorties de leur stage de formation (une semaine) « un peu per dues ». Il leur » failu deux » trois mois pour bien posséder toutes

#### Un avantage pour l'avenir

Le fait de travailler sur un svezème de traitement de textes ne leur apporte pas d'avantages sa-Linea particuliers, in Linea qu'elles ont reque et les connaisances qu'elles ont acquises sont « un avantage pour l'avenir, car ces machines vont se généraliser ». Quitte à apprendre de nouvelles techniques, autant le faire pendant ses jounes années (alles ont respectivement vingt et vingttrois ans), « Les plus anciennes sont réticentes. » L'école de secrétariet dont elles sont issues ne les a d'ailleurs pas perticulière-ment préparées à ces nouveaux outils. L'une n'a appris la dactylographie que sur des machines à écrire mécaniques... (région parisienne), l'autre a quand même eu droit à une journée de présenta-tion de matériels de traitement de textes (Bretagne).

L'étape de formation dépas-sés, « cala devient intéressant » Les machines facilitent le travail, surtout pour de longs rapports reius per plusieurs personnes. Il s'agit de rapports techniques qui ont entre IIV at 200 pages. Et, à force travailler sur leurs ma-chines, elles finissent par bien les connaître et par avoir à leur sujet

77X-80 plus ble, III plus performante pour les vient de l'opératrice ». L'LB.M., machine plus dens gamma III nettement chère, leur paraît moins perfor-: le texte qui apparaît sur l'écran et qui sort sur le papier ne sont pas forcément identiques. mais alle est plus silencieuse et plus esthétique. Les imprimentes pauvent gâcher le papier, et sont souvent bruyantes et fragiles.

Elies travaillent environ cinq heures sur leurs machines de traitement de textes, avec des interruptions. That le temps sur machine fatiguant ». « Cela a plus > Enfin, elles pensent que systèmes malgré « une menace l'avenir, car, en suppriment les travaux répétitifs, ils risquent de supprimer des emplois 🗉

délégués personnel chez Elf-Aquitaine sont très attentifs | ce qui pourrait provoquer une diminution du nombre des postes ». A l'écoute des informations (exposés des de la bureautique au comité d'entraprisa), ils ont au une attitude Jugae constructive par la direction, et ne revendiquent pas, pour le moment, une revalorisation du titre et du selaire des secrétaires opératrices sur textes. Mais un nouveau système de classification serait à l'étude à , la direction du personnel.

# PERFORMANCE EN TROIS DIMENSIONS





Siege Social : Grenoble 6, bd Jean-Pain - 38005 Grenoble Direction Générale : Paris 17, avenue George V - 75008 Paris tel.(1)723.61.85

Une Société de Services en Informatique, surtout si elle me se concerne qu'à des prestations intellectuelles, un availt une société d'hommes. Ceux-ci constituent l'actif essentiel, actif précieux par ses capacités d'action, d'évolution et d'innovation:

• les jeunes, généralement de formation supérieure, qui entrent en début de carrière dans le Groupe CAP GEMINI SOGETI, peuvent y devenir en quelques années des spécialistes reconnus dans une discipline qui ne connaît pas de problèmes d'emploi.

» plus tard, lorsqu'ils ont à faire les choix décisifs pour l'orientation de leur carrière, ils trouvent dans le Groupe la possibilité d'affermir encore leur technicité ou d'éprouver leur capacité la conduire des projets d'une dimension qui leur convienne ou encore d'être investis de reponsabilités commerciales.

enfin, arrivés à maturité, s'ils se sont épanouis dans l'encadrement technique, s'ils ont le goût du contact. commercial et de la vente, s'ils se révèlent capables d'assumer de plus grandes responsabilités, des postes de directions peuvent leur être offerts parmi ceux qui se créent ou qui se renouvellent chaque année.

Près de 4000 personnes, dont 25% de femmes, permettent aujourd'hui au Groupe CAP GEMINI SOGETI, en France, en Europe et aux Etats-Unis, de maintenir sinon d'améliorer encore sur avance technique il son niveau de performance.

Ceci implique de la part de chacun de ses collaborateurs, le goût d'enrichir en permanence ses compétences, une excellente faculté d'adaptation et des environnements toujours différents, et, surtout, un réel engagement personnel.

La réunion nécessaire de ces différentes qualités explique pourquoi les Directions des Sociétés du Groupe:

• attachent um d'importance au choix de leurs futurs collaborateurs,

• consacrent une part importante de leur revenu à la formation interne, aussi bien technique que genérale,

 favorisent permanence les contacts et les échanges d'informations par l'organisation à tous les niveaux de réunions fréquentes m par la création d'organes internes de communication.

Qualité intrinsèque des hommes, qualité des moyens mis leur disposition pour s'épanouir et pour progresser, qualité des structures, telle III la véritable dimension humaine du Groupe CAP GEMINI SOGETL

# Les sociétés de service

(Suite de 🖿 page 25.)

Aucun emploi n'est im créé, puisqu'il en disparaît 🔤 🖫 📨 d'ingénierie informatique autant qu'il chez l'utilisateur client, technique et commercial peut surabondant regard d'un outil de production pillé par ses clients. La processus a été dénoncé par les pouvoirs publics leur plus haut niveau, le premier ministre 📺 le ministre 📹 l'industrie. 🚃 pour autant que pratiques intellemble

Les entreprises ou publics de télécommunications doivent éga-lement déterminer de enleur domaine – régi par le pole ou le législations in la le le - et celui - d'ingénierie informatique. Celles-ci, i mare le marin la téléinformatique, 👪 télématique 💹 🚰 entreprises II aux III des services II valeur ajoutée relevant de leur compétence. Après une période d'intense débat et de clarification, la négociation engagée entre l'administration française des télécommunications (direction générale des télécommunications du ministère 🛌 P.T.T.) 🔳 l'industrie 📺 l'ingénie informatique (Syntec Informatique) coopération.

A travers ces d'ingénierle compromis, d'ingénierle informatique de également lutface I tous cas pouvoirs qui s'intéleur action, souhaitant

#### Des références mondiales

Partir latte perm l'Indépendance exige de com entreprises une gestion rigoureuse, la maintien d'une monte THE MINISTER WAS A STREET développement 📺 leur d'action. Tant sur le plan géographique, pour le la risques attachés à la pénétration étrangères, que sur la plan technique, pour immuni u développer in entièrenouveaux rendus accessi les progrès and financial capiton

de la technologie informatique : rébanques de données, microordinateurs, robots, fibres optiques, vidéodisques, etc.

que à l'aquelle mondiale, et la laquelle la France n'échappe nullement, de techniciens, d'ingénieurs et de cheurs qualifiés. Im sociétés d'ingéniene informatique ont dû 🚾 🕍 encore raire in formant disciplines a recyclant permanence la leman chevronnés pour im maintenir au immi d'une ad in technologique à mile autre comparable 💹 la rapidité 📥 🚃 changements et l'apparition de reles cinq ans.

L'ingénierie informatique est en train de prouver qu'elle » su surmonter and obstacles. Lim plus prestigieuses Imaliani III ce doma ou par leur maine de leur main de la complexité informatique gagner par leur seul mérite le droit de revendiquer la manufactura des plus grands informatiques français récents. Ces projets in informatiques jusqu'à présent et la figure de religiones recentation ; le récessi public de transmission de l'acceptance Télétel de Vélizy, et le plus prod système d'informatique mondial qu'est l'Annuaire électronique Mult la première hanta le département d'ille-et-Vilaine.

représentative ce que le paysage industriel prochain : construite .... technologies avancées, municipal Committee of the second second second enter de milia lie e d'innovation, theme sans protection are que celle de la culture et de l'identité nationale, c'est une inchemie à less 🖮 matière grise comproduits, to qu'immatériels, complus en plus 🗷 sociale, au point 🛍 dépasser en volume celle wie biens alle de COMMENSATION AND ADDRESS.

DANSEN UNI l'On ne limit per Cas nouveaux pionniers I PHILIPPE DREYFUS.

# AU « CENTRE MONDIAL » - 3 300

# La passion des jeunes et l'indifférence des adultes

Une soixantaine 📥 permanents à Paris, 🛍 millions de francs pour 1982, um débauche de matériel informatique (gros systèmes, mini-ordinateurs, = micro » par dizaines, appareils in resonation et de synthèse in la parole...): moins d'un an après avoir me porté sur la fonts baptismaux par le président de la République en personne, le Centre mondial informatique a musurce humaine, qu'a « inventé » N préside M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, a pris

E visiteur qui entre Line le moderne que le Centre que la sensation de pénétrer non des quelque austère mais de recherche mais dans quelque lieu étrange. I michemin le l'Amie - la moyenne d'age des occupants de tourner de quatorze, quinze ans - H The party jeux MIMI d'une quelconque grande surface. Les d'une micro-ordinateurs distillent was couleurs . fluo ., le plus encore pour assouvir l'instinct ludique de leurs opérateurs-enfants, et, par-tout, fureur les d'engins électroniques autres autres intergalactiones. Certains, plus un dieux, s'initient aux joies de la programmation, en diction leurs wille à la « tortue » du langage Logo du professeur Seymour Papert, l'un responsables scientifiques

form les étages, el trimilles les équipes de chercheurs, es en sousol, a des stagiaires manife installent dur et di - ususcre - im principaux ordinateurs. l'ambiance est plus studieuse, mais elle garde ce caractère spontané el bon enfant qui de quelque morali américaine. L'anglais y est d'ailleurs, manifestement, man pratiqué que L

Dans son burean design, Jeanhall du 22, avenue Mati- Jacques, comme tout le monde gnon, un bel immenble l'appelle ici, ma man a chemin parcouru. Et l'enthousiasme de anteur du Défi mondial a manifestement M contagieux. Quelques mala la peine après la création la Centre, plusieurs équipes travaillent déjà d'arrache-pied : un groupe se penche, la direction d'un universitaire d'Orsay, sur les problèmes d'architecture des micro-ordinateurs et de réseaux. De équipes travaillent le vidéodisque - chercheur Thomson sur les problèmes d'interface homme-machine (synthèse et reconnaissance de la parole, écrans tactiles), sur les «systèmes experts» (avec un universitaire marseillais) ....

#### L'« action sociale ...

Une grande partie des activités du Centre est livinde vers l'endle fille mentation, sur le terrain, de l'impact la micro-informatique individuelle. Cet été, plusieurs dizaines de stagiaires and in the I hand I Paris, m notamment une douzaine de Sénégalais, qui animer, I Dakar, une antenne du Centre (paralièlement, l'équipe système homme-machine travaille II la synthèse de la parole en langue ouolof).

Ont aussi été illum une vingtaine d'animateurs marseillais : cette année 1982-1983 en effet » H est vrai que le contraste est voir le lancement d'une grande opé grand entre la philosophie du Cenration en le quartier populaire de tre, où les «utilisateurs finance». la Belle-de-Mai, à Marseille, au jennes et moins jeunes, sont invités à cours de laquelle seront installés entrer directement en contact deux mille i trois mille micro- l'ordinateur, et l'approche prudente ordinateurs, dont on étudiera l'inté- de l'éducation nationale, qui prétère, gration prioritairement dans les pour l'instant, « former les forma-écoles, les maisons de jeunes, les teurs ». Comme est important le associations.

d'entrée, véritable vitrine im maté-accueilli, dans certains cercles, la riels informatiques - im trop pen création du Centre, comme les idées d'entrée, véritable vitrine im matéd'origine française. L'opti-misme du président du Centre reste Dans certains axes de recherche, et tempéré : il cite, pêle-mêle, le notamment pour ce qui concerne les \* retard de l'électronique fran-coise », la n que « l'industrie fran-coise » son ensemble n'a pourrait bien que le Centre rem-plisse aujourd'hui un « vide » cer-Jours pas aperçu l'informatique », tain en prenant en main des sujets « la décalage une la passion parfois délaissés. Mais, dans tous les Jeunes » l'Indifférence des cas, pour ce qui concerne ces sujets, adultes . la comme num plus techniques, où des neuf ministères qui finan- l'activité du Centre devra être aricent = La Centre, e le seul qui ne culée et coordonnée avec celle s'intéresse pas vraiment à ce qui s'y d'autres équipes, l'heure du bilan est celui de l'éducation natio- n'est pas encore acrivée.

teurs ». Comme est important le fossé entre le « luxe informatique » passion le jeunesse », souligne informaticiens de l'université ou du notamment le succès de l'université ou du notamment le succès de l'université ou du du Centre, et les moyens dérisoires

Critiques et ricanements avaien

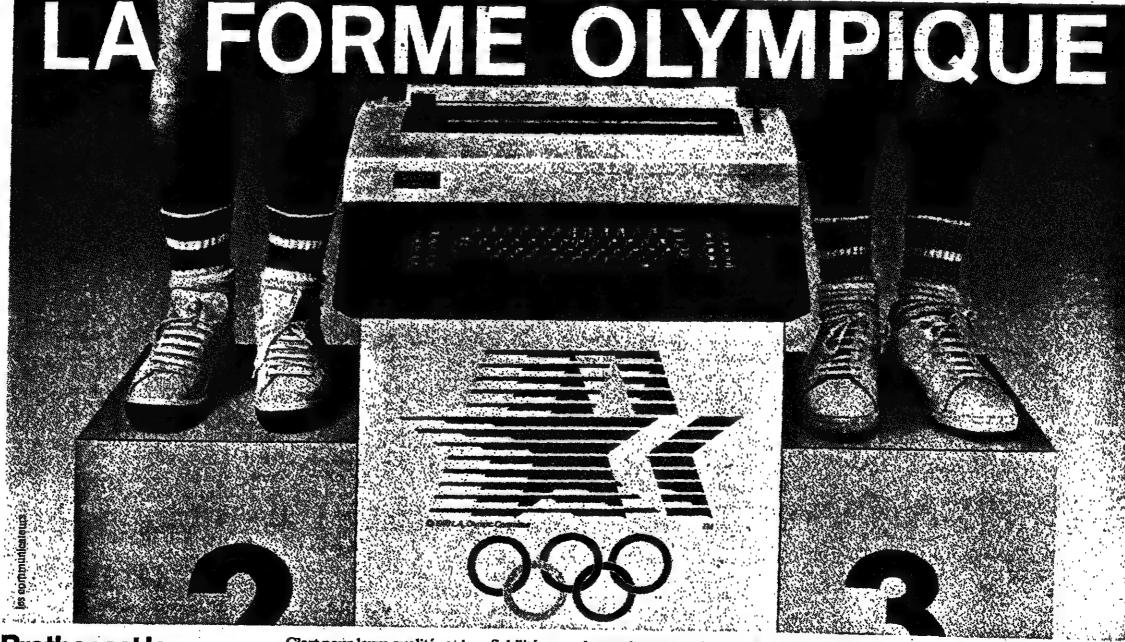
# Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

# UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée 🛮 ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.



# Brother est le fournisseur officiel des jeux olympiques de Los Angeles 1984

C'est pour leurs qualités et leur fiabilité que 🔤 machines électroniques 🏜 bureau BROTHER EM1 m EM2 ont été choisies par le comité d'organisation des Jeux Olympiques de Los Angeles 1984. Elles équiperont les centres de presse. les bureaux et l'ensemble des installations Olympiques.

Au palmarès de leurs performances : ■ l'incroyable légèreté des touches du clavier commandées par microprocesseur (CPU); • un système d'impression "Marguerite"

facile à utiliser :

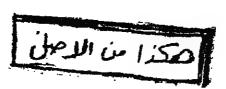
de nombreuses opérations électroniques (positionnement du papier, retour de la tête d'impression, soulignement, tabulation, marges, justification, etc.); ■ un système de correction à l'affichage qui vous débarrasse des corrections manuelles et permet la suppression ou l'insertion d'un texte avant l'impression : et, pour EM2, une mémoire de III caractères qui converve les formats et les adresses les plus usités.

On le voit, les machines électroniques BROTHER EM1 et EM2 ont vraiment la forme olympiques. Résultat, elles sont

aux premières places sur le podium de la concurrence internationale. Prix de promotion:

EM 1: 7249 F T.T.C. (6112 F H.T.) EM 2: 10 WW F T.T.C. (9 174 F H.T.)

Machines à écrire Electroniques de Bureau BROTHER INDUSTRIES, LTD. Nagoya Japon BROTHER FRANCE: 8, rue Nicolas Robert, Aulnay-sous-Bois. Tél.: 869.96.16. Télex: 680 804 F Magasin: 1, rue Étienne Marcel, 75001 Paris.



# nce des adulte

ande operation de selle, d dans es anes, es

was de 🖫 MANIAL: \* uq = 2 = : du par de muic. the promela la MARIANE E  $H(M, \mathcal{A}_{G})$ 

> The state of the s XAVIER WEER

: Monde ■ CHAQUE SEMAINE

TION HEBDOMADAM

it destinge a ses lecteurs

e spieraniem var demande,



rence minimale



Nashua fête son 30.000° client au Sicob. Oui, 30.000 entreprises françaises ont déjà choisi Nashua pour photocopier en paix, sans problème.

La technologie Nashua, c'est le procédé liquide (LTT) qui élimine poudres et poussières mécanismes d'un copieur : donc moins de panne.

Pour fêter wum nouvelle étape du succès, pendant tout le Sicob, Nashua offre à tous maun qui veulent rejoindre la tribu des problème, des prix exceptionnels dans acadre de um opération "Flèche d'Or".

Et le 27 septembre, un Nashua 1205, le petit copieur sur papier ordinaire, ■ gagner toutes les 2 heures. Du mardi septembre au vendredi 1er octobre, venez jouer au grand loto Nashua : chaque jour, 7.500 F à gagner.

Une dernière offre Nashua : le copy-service. Une

formule toute simple où impayez ni plus ni moins que les photocopies que vous effectuerez. Nashua vous attend au Sicob. Stand 4510.
Zone E, Niveau 4. Copieurs Nashua, Pour photocopier en paix.

# L'importance des logiciels

Qui achète un micro-ordinateur personnel, a pourquoi? Cette question simple ne peut malheureusement recevoir qu'une réponse complexe et floue. Il y a des études marché, des statistiques de vente, mais elles un donnent qu'une run partielle. Bien que subjective, la vision que u font les responsables an una dans les principales firmes présentes sur le marché donne peut-être un meilleur éclairage que me le font les « objectives » statistiques - même de chacun un peut plaider que pour su saint.

porter un ensemble de matériels et de logiciels professionnels adaptés à besoins. Le HP-85, le modèle de base, destiné, par 60 % de la utilisations scienutilisations scientifiques et par d'alla gestion de la gestion de calcul, telle que la comptabilité de lyses financières. In achète pas un HP-85 pour jouer », dit-il, di remarquer que le jeu n'est beaucoup

avec les jeux sur ordinateur, emportent leur machine pour en faire profiter leurs
D'où l'importance d'article
concept d'ordinateur portatif, mis en exergue par de récentes an-nonces. Il faut dire aussi que Hewlett-Packard, qui tient le 🖼 de la gamme – ou pavé – dans domaine des calculatrices, – natu-portée de petit trou qui rem entre infraktifilm programmables microordinateurs, comme 🖦 témoigne l'annonce récente du HP-75, qui déjà présent Sharp avec la PC-1211 et PC-1500, ami que la Trus-su la

Autre préoccupation de M. Fleys, la diminima, qui en actuellement le goulet d'étranglement. Il n'est pas le le le penser ainsi, et • • or - No. Will History un shakespearien que l'on en-

Packard, le par la volonté de faire un la la faire un la en calculatrices, une trentaine pour le HP-85, pour lequel la clientèle a courage à DEC IN I.B.M. I »,

> Les propos de M. Jean-Louis Gas-sée, IIII général d'Apple par l'Europe III Sud, vont dans le même que bougies sa voiture », explique-t-il. L'ordinateur personnel. - c'est machine machine avec logiciel intelli-gent utilisable par non-informaticien du'il y clients, - dont W N ne program-

> Un logiciel intelligent coûte cher, donne l'exemple di Visicale, qui permet de rilliam des tableaux maintient depuis des mois en pre-mière un deuxième position de la logi-de la logiciels. Il coûte environ I 000 francs. and 10 % environ its assisted qui l'utilise, mais augmente dans une bien plus grande proportion l'usage

Encore faut-il que ce and logi-La dinillada doit être intelligente, elle aussi, et le rôle de constructeur - une fois admis que peu ou prou

les machines se valent ~ est de bien délimiter utilisations pos-sibles du matériel, de choisir les bons logiciels, de bien former ses

Ceux-ci doivent-ils être exclusifs ne proposer qu'une marque ? C'est la solution adoptée Tandy, qui disposait aux Etats-Unis du rédes boutiques d'électronique Radio-Shack qui étend progressivement reseau Europe quatre-vingt-dix points de vente à la fin septembre en France. M. Dassec juge que « cette stratégie est parfai-📰 défendable, 📦 peut-être 📰 bon pari sur l'avents », mais l'option d'Apple au contraire d'entrer chez le distributeur lui-même, concurrence que M. Gassée, juge

Cela permet de disposer d'un nombre de points et vente -deux cinquante en France pour Apple, qui essaie actuellement d'étendre le réseau en direction des vendeurs machines de bureau. qui généralement professionnels ».

Mais il y m doux écueils : d'une part, il faut former les distributeurs et donc ne pas dépasser sa capacité de formation; d'autre part, on ne peut être compétent sur tout, et le libration au compétent sur tout, et le libration au confirm un s'il veut bien les connaître et conseiller utilement ses clients. Le constructeur bien distribu-teurs; c'est l'insistance re contrôle qui récomment à à de la rupture des accords Apple le réseau de Compu-

Les quelque uni presentes sur le français arrun relition six ou sept vers 1987. C'est du moins une opinion largement répandue. Autant dire que, dans le prochaines le pilotage sera difficile. Pour la Gassée – il n'est le seul, — ce sont il les bons pi-lotes qui survivront.

# LE DÉVELOPPEMENT DU MARCHÉ

# Des utilisations d'abord

(Suite de la page 25.)

Ils n'existent plus que les programmes que son consimusées : le représentant type in a plus eu qu'à adapter aux maintenant le T.R.S.-80 modèle 1, professionnels ou familiaux. aussi en voie de disparition. Ses caractéristiques sont un prix très bas, une mémoire le plus souvent un peu courte - sinon, il quoi servent les astuces de programmation, - une séparation des divers éléments qui facilite le bricolage. Un dense réseau d'amateurs, communiquant par des

revues très spécialisées. l'a muni thèque. Texas Instruments a mis d'une abondante bibliothèque de trois ans à doter le TI-99/4 d'un jeu programmes que son constructeur n'a plus ou qu'à adapter aux usages

L'autre classe - amateur, celle des ordinateurs familiaux, a des caractéristiques in fait opposées. lci, l'utilisateur ne programme pas et une machine presse-bouton, qui n'est que le faire-valoir de nombreux Tout le pro-blème est au constituer la biblio-

plutôt orienté vers le calcul. En

fait, un moniteur de télévision de

taille normale peut être branché

est là pour qu'on n'ait pas besoin

d'emporter ce moniteur. L'utill-

sation I en voyage II va aussi se

mentation électrique. Pour les

simplifier, l'appareil peut être

branché sur la batterie de douze

volts d'une voiture ou sur des

aussi emporter avec sol. Enfin,

Dans la floraison actuelle de

mechines, c'est paut-être le

l'imprimente ne voyage pas.

de logiciels que la firme juge satisfaisant, et il manque pas de sceptiques pour s'interroger it Thomson-9000 - qui sera finale. ment - éclaté - en trois modèles La tâche est plus simple pour les - vieux » de l'informatique individuelle, qui tentent d'occuper ce créneau le T.R.S. couleur J. Tandy ou le VIC-20 de Commodore - bien que pour aborder le marché français de l'ordinateur français de l'ordinateur gros travail de traduction adapta

tion reste nécessaire. Peut-être faudrait-il aussi distin guer une troisième classe : celle des ordinateurs d'initiation, très bon marché, mais très limité, qu'on autra vite envie de remplacer par une machine plus puissants. Le ZX-81 de Sinclair en scrait le molèle, plus que les ordinateurs de poche.

La catégorie « scientifique » est bien représentée par le HP-85 et ses variantes. Les nouveaux ordinateurs portatifs viennent le concurrencer. Cette catégorie devrait s'agréger à celle des ordinateurs professionnels qui, en revanche, réclame un nou

On ne peut guère définir de repré-sentant type de la catégorie « enselgnement ., et il n'est même par sur que cette utilisation engendre une catégorie; un ordinateur adapté à l'enseignement devrait pouvoir trouver d'autres usages, surtout s'il est un ordinateur familiai soumis à certaines contraintes de professionna-lisme. En France, l'éducation natiorale est le client presque unique, et ses d'un fondamentales pour les petits constructeurs fran-cais, R2E S.M.T. Mais suffirentelles à les faire vivre si, comme beaucoup le pensent, il n'y a pins, cinq ans, qu'une poignée de constructeurs? On ne voit pas alors de place pour un constructeur français - mais, plus curieusement, certains estiment qu'il n'y en sura pas non plus pour In Japonais, langue par la différence des men-

PORTATIF

nom de son créateur Adam nomprocesseurs M Mm micro-# derrière lui la Hill. II pèse douze kilogrammes in manual premier ordinateur personnel conçu pour accompagner son propriétaire dans ses déclace y avait present ordinateurs

s'appelle l'Osborne-1, du

qu'on pouvait mani pice cer : ceux qui sont au format de poche - mais ils sont li la limite basse de ce que peut recouvrir le machines déjà plus puissantes comme im modèle 85 de Hewlett-Peckard et le Portal de R2E. Mais dans leur ces la mailette était un élément aurajouté : on en sort l'ordinateur quand on veut l'utiliser. Pour l'Osborne-1, elle constitue l'enveloppe même de l'appareil : son ouverture a seulement pour effet de faire apparaître le clavier, deux unités de disques et un logement pour les disquettes ; enfin un petit écren.

Cette taille réduite de l'écran (13 centimètres) est une limitetion gånante pour une machine destinée à la gestion — alors qu'elle l'est moins sur le HP-85

concept d'ordinateur portatif qui est la principale nouveauté, c'est peut-être lui qui marquere l'année 1982 - ou 1981 - dans un futur traité d'histoire de l'informatique individuelle. Cette hietoire, qu'il est bien trop tôt pour ácrira, sera caractérisée par une absence totale de vision d'enfont. L'informatique individuelle est une collection d'initiatives disperates : certaines n'ont aucun succès, d'autres déclanchent une mode fugece, rares celles qui mais entre-t-il dans cette mince élite ? Voir, au prochain alècle: le traité précité.

Machines à écrire Triumph-Adler : la mémoire électronique. Au Sicob stand 1 BC 1260.

Oubliées, les frappes répétitives.

"Main n'allait plus entre mon patron et moi, il avait la fâchease habitude de me faire modifier son coorrier en fin d'après-midi. Dans un sens cela s'explique, nous avons tellement 🖿 travail... 🛚 a résolu le problème, c'est moi qui lui en ci donné l'idée... Nous nous sommes offerts une machine II éctire électronique Triumph-Adler."

La gamme des machines à écrire électronique



représente la synthèse des techniques actuelles. Elles sont performantes, simples d'emploi, parmi les plus silencieuses du monde et mettent l'électronique à la sion des gestes inutiles et des manœuvres compliportée de tous.

Cette gamme est maintenant complétée par la SE 1040, véritable innovation dans le confort du poste de travail; elle permet use installation modulaire

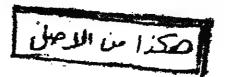
Triumph-Adler : SE 1005 - SE 1010 - SE 1011 - SE 1030 grâce à son clavier ultra-plat indépendant de la travail.

quées sont le soud constant de Triumph-Adler qui propose des machines à écrire où draque détail est important quand il peut faciliter le

En alliant innovation, simplicité 🗷 confort, Triumph-La diminution des manipulations, la suppres- Adier améliore et diminue le temps de travail.

Les mochines à écrire qui facilitent la vie

Pour recevoir use documentation, verillez retourner ce coupon II : TRIUMPH-ADLER FRANCE, 3/7 crease Paul Doutser 92502 Rueil-Malmaison Cedex.	<u> </u>		m
NomProfession	•	-	Ē
		-	Ī
Telephone .			ē



remited difficult professionel gle marche, call i Frait bon de

frünkleit und frühre des eines Peut die Ohiis recie l'exper personne m remontre dan se et qui par Das gette ob

g de l'on aché שות בש לכי 1 mis 46 170 Es links impe de l'Omesi

Marie Project of a

.... فغم الحورة RECTIFIC 41 mee M. Gerard N gesure du defi andam point pire: SCOR le Montie

> une s'at

> UN RO

1-9<sub>1</sub> 1-9<sub>1</sub> 1-1 - 1 - 1 CENTRAL TO THE PROPERTY OF T

de francisco  $\mathsf{Eig}_{\mathsf{G}(\mathcal{Y}_{\mathsf{G}_{\mathsf{G}}(\mathcal{Y}_{\mathsf{G}})})}$ los en partir ogienii Inten la con

# ELOPPEMENT DU MAN

Services of the services of th (we : 3 5:5'... The second of th

Daniel and Card and the state of minima and Cartini, Sa The property of materials and the property of the service of the service of the property of th Marie Car. The state of the s Constanting to the control of the co יבונ בין ניספאר on the peak from all the Company of the Company ativities in mertane y. - Challen The state of the s and grammer design par

The state of the s September 1 1000 The state of the s The second secon 1 1 - 1 - 1 - 1 - 1 (a) 1 (a) 2/2 (b) **46** 156 55 H permitte internals - - -

mage section for an important to

to show the first of the first of AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

# **DES MICRO-ORDINATEURS**

professionnelles

L'utilisation majeure, celle qui porte le marché, est l'utilisation pro-fessionnelle (en gestion). Mais, la aussi, il paraît bon de couper la catégorie en plusieurs classes. Il y d'un coté l'ordinateur de contre-prise, que celle achète grand nombre d'exemplaires affectés cha-cun à un individu. L'identité des momont une tendance au couplage, par exemple par biais d'un réseau lo-cal. Peut-être cette utilisation justifio-t-elle l'expression d' ordi-nateur personnel multiposte a que Ton rencontre nonces et qui paraît logiquement

D'un autre côté, il y a le personnel-professionnel -, l'ordina-teur - l'on achète individuellement pour de professionnels, mais qui trouve aussi une

talités entre le Japon et l'Occident, de très graves difficultés le domaine du logiciel. clean une de de meur. Cette classe d'ailleurs se distingue malaisément de la catégorie « scientifique » qu'elle paraît devoir

> Pent-être fant-il part destinées princibien que la dissérence soit plus vent dans le système d'impression que dans les

Ainsi pourrait-on esquisser une ty-pologie des ordinateurs qui laisse échapper la dinateurs comme l'Apple-2 Typologie ment provisoire que pourrait bouleverser l'arrivée de la grands de l'informatique, l'arrivée Digital Equipment.

Evolution du marché des ordinateurs

	MIL	LIERS D'UR	aries	MILLION	AMS 1961	
	1981	1983	1986	1981	1983	1986
France Europe de l'Ouest Etnts-Unis	33 394 584	148 1 065 1 938	278 1 774 4 982	197 1 166 2 035	439 2 393 6 685	737 4 010 14 217

électronique », bre), une arreur nous a fait écrire, capteur »).

nique », quo « N mante MAN 1 si-

# Quelques livres

Des ouvrages destinés aux utilisa-teurs d'ordinateurs individuels

#### Pour entrer dans l'informatique

Visa pour l'informatique, par Jean-Michel Jégo, aux éditions du P.S.L. E. p., 45 F.

Un limitation pour cour, nombreux, I qui l'informatique fait peur. Il leur facilitera l'accès aux ouvrages traitant de la programmation.

e Mun ordinateur, par Jean-Claude Barbance, aux éditions du P.S.I.,128 p., 66 F.

Deux livres qui tentent de présenter une description gét ul la manurarienteur, sans référence à un modèle particulier. L'exercice est périlleux. Dès qu'on dispose d'un ordinateur personnel, it vaut uneux lire l'un des ouvrage d'initiation consacrés à cet ordinateur.

• Le Choix d'un micro-ordinateur, per H.-P. Blomoyer-Battan (trad, Philippe Hellmann), Dunod, 164 p., 95 F.

Plus développé, donc plus utile — ou plus longtemps utile — que les deux plus longtemps utile — que les deux contiens un vante chapitre sur les logiciels. A signaler le dernier chapitre, inti-

Tout le monde

exemptes bien chouses qui donnent une plusieurs versions de ce livre, chacune première vision de un qu'on première vision de un qu'on première versions de ce livre, chacune adaptée il un modèle il miero-

Les langages

teurs d'ordinateurs individuels paraissent, ces derniers mois, I un rythme me l'on peut qualifier d'explosif. En voici un échantillon non reprétentatif. Nous étiminé — des l'ectif — du XXX il ZZ mes peine. La charité rétienne — critère subjectif — nous a aussi suggéré quelques mises à l'écart. • Le Basic saiversel, per Recuard Schomberg, éditions Eyrolles, 116 p., 55 F.

plus employées. Quelques exercices elé-mentaires, mais surrout, à la fin de cha-que chapitre, a qu'avez-vous rezenn? a d'une liste de courtes questions bien donées.

• Pascal par l'exemple, par Jean 139 p., 55 F.

Le XXXIII SICOB

Le virus de la programmation est à incubation lente, mais on pourrait presque dire, avec La Fostaine, que « lous étaient frappés ». Pour les atteintes ètes, la pratique du Basic (it la le et il faut se tourner vers le langage lacal – l'assembleur étant réservé aux cas désexpérés. Ce livre est une bonne instroduction.

Le Guide L. Pascal, per lacques Tiberghien (trad. René Moreau), éditions Sybex, 480 p., 199 F.

éditions Sybez, 480 p., 199 r.

Un commente titres de l'impressionmente bibliothèque Sybez, ce dictionnaire du Pascal décrit toutes les instructions et précise quelles sont les du langage qui les reconnaises du langage qui les reconnaises quelles particularités cure liées à l'installation, Pour programment expérimenté... ou pour le devenir.

#### Programmes

par Lon Poole, Mary Borchers, David M. Castlewitz, éditions Radio, 198 p., 85 F.

Une bonne sélection de progra mathématiques ou statistiques. Il

• Au cour des jeux en Basic, par licitat la sessan (trad. Bernard Besse), Allie Sybex, 332 p., 145 F.

Le tiere pourrait être « Apprendre à pogrammer en jouant ». Ce livre pro-se quelques programmes, mais sur-sur montre comment les construire, et, par l'utilisation de ce que l'appelle le « Basic libre », fait bien dis-tinguer l'essentiel de l'accessoire.

#### Le saint des saints

Charles M. Gilmore (trad. ylvie Jacoud), éditions McGraw-Hill, 343 p., 145 F.

Le microprocesseur est la «puce» autour de laquelle tout s'ordonne. Comprendre mi fonctionnement n'est pas nécessaire pour utiliser le micro-

ordinateur, dont il est l'âme. Mais ceux qui sont prêts à faire cet effort et qui ont déjà en électronique une culture moins élémentaire en le separa l'intro-duction de l'ouvrage trouveront dans celui-ci un remarquable mannel.

#### Pour scitir de l'informatique

Micro-informatique douce, par Jean-Roger Mercier, éditions Alter-natives, 160 p., MF.

Malgré son titre et son éditeur, il ne faut simplement voir de couvrage un livre « vert ». C'est un bon ouvrage d'introduction à l'informatique personnelle, mais l'auteur ne s'on tient pas à la surface des choses et prend un recui » certes très orienté. A ceux qui ont plongé corps et ame dans l'informatique personnelle, le livre n'apprendra plus grand-chose, mais leur sera un sain rappel qu'il y a autre chose dans la vie.

# Un déjeuner chez Drouant

prix and a un d'imagination cours d'un déjeuner chez de charcher les Hespérides. Voir

Non, it ne s'agit pas du Gon-Ce n'est pes un roman qui sera couronné, mais un auteur de logiciel pour les ordina-teurs personnels. Cinq auteurs même, puisque 🛶 prix seront décemés dans cinq domaines : éducation, gestion, recherche et développement, utilisation personnelle ou professionnelle, logi-

Carrena d'or ». Pour de mythologies anciennes, inutile plutôt du côté de chez Job (s). Le prix comprend and 000 francs en espèces et des produits Apple pour una valeur its III 000 france, cer c'est évidemment la société Apple Computer - fondée par M.Steve Jobs - qui est la l'origine du prix destiné I industrie française du logiciel et encourager la réalipour les ordi-

# PTT SICOB 82

# une technologie qui s'affirme à l'étranger

UNE CAPACITÉ NOUVELLE DE CONTACT

manifestation a toulours rendu comple il rôle que la communication loue dans la vie économique

La place prise iss entreprises per l'information et les échanges est devenue la poste et les té-

Al'image 📰 la façade vitrée du CNIT 💮 à un effort sans précédent dans le qui l'accueille, le des domaine de la recherche. En se prèsignificatives de l'économie l'avisiteurs du la la sur la parvis du CNIT la au cœur de l'exposition, les PTT marquent à quel point, grâce à l'informa-tique, à la télématique, à une spéciaet services, we su entrer dans we professionnelle, afin qu'elle puisse

# UN RÔLE MOTEUR DANS L'EXPORTATION

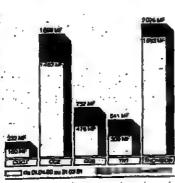
Cette politique d'impulsion technologique et industrielle vient de trouver prolongement spectaculaire dans l'impact international des techniqués françaises de télécommuni-

En effet, un recent accord portant sur 3,2 milliards de francs est intervenu pour l'équipement du resesu téléphonique de 📟 📟

il concretise à la limit la nouvelle pois fique trançaise à l'exportation et le rôle me jouent les PTT dans l'épanouissement avril les internationales in l'in-dustrie française in Télécommunications ont progressé de 27 % par repport il l'année précédente. repport i ramée precedente. I reporte en "plus" de 1.2 milliand de francs auxquels il faut ejouter i 3.2 milliand de francs correspondari aux contacts i l'Inde.
En partiquant l'égalité dans le transfert de la technologie française vers tous les pays intéressès, nos négo-cataurs opérant une percèe dans un

pourtant difficile; nos systècommutation temporelle s'implantent ainsi dans 40 pays garantir l'emploi dans la élec-tronique. Parallélement dote des moyens techniques qui lu permettront diversifier pres-en assurant qualité de qui place dans ce sec-

teur parmit les mes les plus perfor-



# la communication PTT au SICOB

#### SUR LE PARVIS DU CNIT: LE PAVILLON "LES PTT ET L'ENTREPRISE"

pondeurs, téléphone voiture) dont encore en de diffusion (vidéolex - pa télectronique -Transfax - Télém, etc.).

Les Télécommunications présertent leurs (Transpac Transmic ) (Postamic ) service Colisée service d'appel gratuit produits services (audioconférence, Eurosignal, répondeurs téléphone produits services (audioconférence, Eurosignal, répondeurs téléphone préserte

Tálédiffusion de Franco présente du techniques plus récentes du mis à la disposition des entreprises (ex: les magazines Antiope) ainsi des entreprises (ex: les magazines Antiope) ainsi délé-

#### A L'INTÉRIEUR DU CNIT: STAND PTT "AVENIR ET RECHERCHE"

illustre l'intégration la la bureautique la la télématique d'Études des Télécommunications (CNET), lequel sources des guichet, fibres-services linanciers ou des entreprises laisant ainsi bénéficier de ses recherches laisant ainsi lais

La présente entreprisés.



# **GESTETNER PRÉSENTE LE COPIEUR 2020** QUI CONSOMME PEU D'ÉNERGIE.

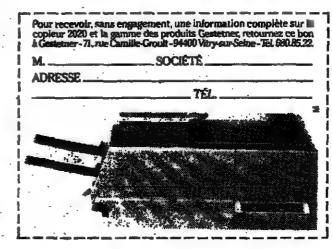
Le copieur Gestetner 2020 www vraiment un grand

économe. Avec lui pas de gaspillage. Il consomme jusqu'à cinq fois moins d'énergie qu'un copieur classique.

Le secret du 2020? C'est son toner fixé sur les copies

par «pression à froid», donc pas de dégagement de chaleur, et une fiabilité accrue.

Avec le Gestetner 2020 vous gagnez également en productivité: pas besoin de préchauffage, la première copie arrive en 4, 5 secondes départ arrêté; sa moyenne est de 1200 copies à l'heure. Le 2020 est un copieur facile d'utilisation et d'entretien, vous pouvez lui faire confiance pour faire des économies.



# A la D.G.T.: gros ordinateurs, minis et micros pour la gestion et la communication

Depuis 1975, les télécommunications françaises ont entrepris un vigoureux effort de rattrapage pour doter le pays d'un réseau téléphonique moderne et étendre le parc 🚜 lignes installées. Cet effort doit beaucoup l'informatique. C'au elle qui a permis, non sans mal, de répondre à l'augmentation du volume des tâches administratives et de développer de matériels commutation basés sur des calculapuissants. Enfin, la télématique est aujourd'hui un gros consommateur d'informatique, non seulement pour les applications extérieures aux télécommunications, mais aussi à l'intérieur de l'administration.

N Lin la D.G.T. (direction générale des télécommegénérale des télécommunica-tions) a établi pour sa ges-tion un plan directeur baptisé « in-formatique , basé sur le déveloprement de purile de la condéveloppement de quelques grandes applications nationales qui devaient être mises à la disposition des serextérieurs et implantées sur des structures matérielles différentes. Un second plan, « informatique 90 », doit être mis au point entre octobre 1982 et juin 1983. Il doit tenir compte de l'évolution des matériels, des problèmes de réseaux, du développement du et de la bureautique et de l'impact de technologies l'organisation du

La facturation est la plus ancienne des applications. Il en existe plusieurs versions dont une; nationale, qui est en cours de mise en place et sera opérationnelle sur l'ensemble du territoire des la fin de l'année. Elle implantée sur l'Année. Elle implantée sur l'externée de la du desservent l'est, l'ouest le sud du territoire. Chaque centre régional de facturation est équipé en terminal lourd Mitra 125 de la SEMS d'un Philips,

la plus importante application concerne la gestion des demandes et des abonnements. Deux pro-(Gestion demandes) Agate (Automatisation la gestion des abonnés télécommunications). Gdem permu III gérer IIII fichiers rassemblant des informations sur les nouveaux contrats, les modifications

suppressions d'abonnements. Gdem II I la disposition agences commerciales à partir des-quelles les informations sont consuitées ou saisies en temps réel. Cette

application permet de transmettre des informations aux centres de facturation, aux services de photocomposition des annuaires, aux services des renseignements (microfiches) et aux téléboutiques. Agate est un sur-système » de Gdem qui offre en plus le fichier des abonnements existants et permet en théorie d'améliorer le traitement des modifications des informations (dans Gdem chaque modification d'un d'abonnés entraîne une nouvelle toutes les informa-tions). Le développement d'Agate implique du fait Gdem a été à une époque de forte sance des raccordements d'abonnés correspond moins aux besoins actuels, car la gestion des nouveaux abonnements an moins many que celle des usagers existants.

# Onze grandes applications

applications mettent en Gdem, qui est utilisé par une cen-taine d'agences commerciales sur un taine d'agences commerciales sur un de 160, six Iris-80, un D.P.S.-7 C.L.I.-H.B. mille terminaux transactionnels spécialisés. Les services de la région pariqui ont toujours manifesté une indépendance par rapport la direction générale, n'ont pas adoné Griere III ont dévalonné pas adopté Gdem. Ils ont développé leur propre application et conservent encore une part importante de trai-

La mise en place d'Agate est complexe. Cette application en deux versions, matratisée et décen-tralisée. Dans la version contralisée chaque ordinateur central (Iris-80 ou D.P.S.-7) traite les demandes de

douze agences. Dans sa version décentralisée, un mini-ordinateur (mini 6) est installé dans chaque Un bilan des deux versions doit être fait à la fin de l'année mais il semble dès à présent que l'on s'oriente vers la deuxième solution.

compte onze autres grandes applications nationales 🜉 l'informatique à la D.G.T. et dans ses services extérieurs. Citons : un ceutre de cal-cul qui millus six ordinateurs D.P.S.-8 et commence à s'équiper en minis, un de gestion des stocks régionaux basé sur une cin-quantaine de minis (un par direction opérationnelle), quatre un cinquante écrans-claviers et deux cent cinquante téléimprimeurs, un serde service (un MITRA 225 par direction opérationnelle). Le service commercial de la gestion technique des abonnés utilise actuellement une douzaine de mini-calculateurs Réalité 2000 d'Intertechnique. Des études sont en cours pour informatiser la gestion des cabines publiques. Deux mis aux acment à l'essai et la DIME père enlever ce marché.

La politique des services centraux de la D.G.T. consistant il développer de grandes applications nationales centralisées et à les mettre ensuite en place dans les services extérieurs n'e pas toujours été en grande. Des n'a pas toujours été un succès. Dans plusieurs régions, des ingénieurs (dont certains ont été ! la base du ancement de clubs Microtel) développé des applications locales micro-ordinateurs pour automatiser des traitements (en particulier celui de la technique des abonnés), bien avant que la solution nationale soit opérationnelle 🚾 🖂 un prix de revient très inférieur.

Ils acceptent mal aujourd'hui de voir systèmes remplacés par Gdem et Agate.

L'exemple typique de la micro-tration « sauvage » de la micro-informatique phénomène LS.T.C. . En I et 1981, deux cents machines de ce constructeur américain out été achetées par diservices pour régler pro-blèmes gestion. Devant certe poussée de la micro, le ministère des P.T.T. a dressé, en avec ministère de la recherche et de l'in-

dustrie, une liste des microordinateurs et des logiciels agréés, afin de permettre la création d'applications locales dans de bonnes conditions ».

## 1 000 calculateurs de grande puissance

Le rejet par certains personnels des solutions nationales centralisées est dû à la difficulté de leur mise en œuvre et à leur impact sur les conditions de travail. Certains agents esti-ment que ces applications n'ont fait que se superposer à l'ancienne struc-ture administrative (en particulier dans le cas de Gdem) et ont provoqué un accroissement de la circula-tion papier. Dans Gdem, par exemple, de fréquentes erreurs de saisie des données destinées aux services informatiques de photocomposition des anmantes ont ralentiale d'ici à 1984, deux cent cinque processus d'automatisation. L'informatique dans les télécom-

munications, c'est aussi la commutation. Depuis 🗎 mise en place des est un marche important pour les or-dinateurs. La plupart de ces cen-traux sont équipés de deux calcula-teurs qui travaillent en partage de charge pour des raisons de fiabilité (le taux d'indisponibilité des cencentraux électroniques, ce socient traux n'est en principe que d'une heure tous les quarante ans). Les systèmes E 10 utilisent un calculasystèmes E 10 utilisent un calcula-teur Mitra 225 de la SEMS, les MT-20 et MT-25, un calculateur MU 320 de Thomson-C.S.F. (dérivé de 3202 d'I.T.T.), les centraux LI.F., un calculateur I.T.T. fabriqué par la C.G.C.T., et les centraux E 12, un calculateur CS 14 fabriqué con C.T. Alcatal Bole d'un afflice par CIT-Alcatel. Près d'un millier calculateurs seront commandés

Mitra et sept cent cinquante d'une puissance égale à celle d'un Iris 80. La commutation est le plus gros teurs de grande puissance.

Les logiciels représentent au jourd'hui 50 % du coût d'un central E 10 en MT-20. D'iét à 1985, ce chiffre pour ait atteindre 90 %. Ce sont des produits très complèxes qui comportant jusqu'à 500 000 instructions de 32 bits. Certains chercheuts des philosophies de 12 bits. des télécommunications, en particu-fier ceux du CNET-Lanmon, onf es-timé qu'il fallait tenter de dévelop-per des systèmes à intelligence répartie pour essayer de sumplifier ces problèmes de logiciel Il semble qu'ils aient été entendus et que l'on s'oriente à présent vers des systèmes d microprocesseurs."

RICHARD CLAVAUD

# 1,1 milliard de francs en 1981

N 1981, les dépenses Informatiques de la D.G.T. ont atteint 1 100 millione de france, soit 2 % de son chiffre d'affaires. Le matériel représente 36 % du ses personnels 47 %. Cette administration a distribué il millions de francs aux S.S.C.I. a services et conseil uique) eu tribué de contrats d'études ou de réalisations au forfait et 47 millions de technique. Deux mille six cents Informaticians D.G.T. III dans III axté rieurs (hors S.S.C.I.). Les investissements représentent 📖 moyenne INI millions de france par an, le montant des études 🚃 développement a atteint 165 milllons de francs en 1981. Plus de 80 lls du total des dépanses sont consecrés à la mise en cauvre des systèmes, 15 % 📰 études et développements.

Pour ce qui est du perc, les tâches de gestion sont assurées par 23 gros et moyens calcula-

teurs, 140 minie où atructures multi-micros, 300 terminaux lourds at contrôleurs de terminaux intelligents et 7 000 ordina-teurs de table ou terminaux légers ; les trois quarts de ce parc sont fournis par des constructeurs nationaux. Les projections à cinq ans donnent pour le groupe 1, 25 unités; pour le groupe 2, 900 unités; pour le groupe 3, 900 unités, et pour le groupe 4, 22 000 unités.

Les trois quarts de ce parc sont constitués par des matériels franoais, principalement de chez Thomson (SEMS) et C.L.I.-H.B. En 1981, le Cour des comptes avait afvèrement critiqué la politique d'achata préférentiele de l'administration en faveur de ce dernier. Se pert de merché dans les télécome n'est pas étrangère à ces critiques. La D.G.T. est, en effet, le plus important client pour les iris Mi biprocesseurs (aix ichines), et certainement un a premiera pour les Mini-6. A la C.I.I.+I.B., on reconneit que le

D.G.T. est un a moteur qui permet aux sociétés d'informe d'obtenir des commandes et de pénétrer de nouveaux domaines d'application, tent en France qu'à l'étranger». Mais on ajoute que le compagnie ne détient que 40 % du marché total des administrations, alors qu'à l'étranger les constructeurs nationaux en controllent 100 % aux Etats-Unis 99 % au Japon et 60 % an Répu blique fédérale d'Allemagne.

Du côté de chez LB.M., on se contente de répondre polime aux appels d'offres, sens grand espoir, du moins pour l'aistant. Le D.G.T. n'achèterait du matériel I.B.M. que lorsque ses fournieseurs, hebituets ne peuvent pas fournir le type d'équipement comme cela s'est produit pour les imprimentes à leser qui. les actuellement pour établir des factures.

La D.G.T. une pla importante sur le marché du logiolei, car elle utilise plus de 20 % des logiciels fabriqués en France.

Du nouveau dans l'écriture électronique

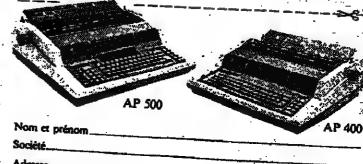
# Les nouvelles Canon ont tout pour vous simplifier la vie. Silence compris.

YANON AP 400 Canon AP 500. Avec ces deux nouvelles machines à écrire électroniques, Canon libère secrétariat mail

les tâches ingrates qui lui font perdre du temps.
Les travaux répétitifs et fastidieux : centrages, mise en page des tableaux, soulignés, sont pris en charge automatiquement. Les corrections aussi. Et cela avec une qualité de frappe, un confort d'utilisation - et un silence - qui en disent long sur la compétence de Canon

L'électronique Canon, on la retrouve dans la mémoire des nou-Canon I mémoire de correction de la caractères (5 à 7 lignes de texte) et - pour l'AP 500 - une mémoire permanente conservant jusqu'à 11011 caractères, soit 20 pages de 📰

nouvelles Canon, elles and feront and du temps. Et on additionne toutes leurs performances, elles vous feront aussi gagner



Je souhaite... Recevoir une documentation sur l'AP 500 ur l'AP 400 .... Une prise de contact pour une démonstration de l'AP 500 ☐ de l'AP 400 ☐ Canon-France - Département écriture - 93154 Le Blanc-Mesnil Cedex

DURNAL OF de publica da la carmada e mliggremare 4x2.

TEOROL

rodi 23 septemb

The second of th

The derical sur ces

A Company of the second of the second

Service service of fa Services service of fa Services of the Services of the Management of the Services of the Management of the Services of t

HER THE COLUMN

ב מבינונים ושיולני כרום

presentations second to

a legèrement en de

an secondary, the

Art is a Li cogreta

Me ich ~ netuchense

Ma Medierrande, 25 &

SE SE SUIL THE MANY

Ligitation at the condition

Men 40 1 TET 11311

SMI THE TANK TO

sedratore de promis

mentarmen megati yeune en 11 septe allementen de la nas

agrembras Atbest

agric Burria 21 et 55 : e4 Bourges, it et 5 : B (set it et 2 - Cherho

Se lu destro

Maria Company

**BDÉCRETS** Stellenblette, tel des 64 ರೆಕೆಚ್ಚರದ ಮಗಳು ಬರ**ಾ ರತಿ** (Réalis pu contrat

sterie nationale TRANCH

000 21

UBRAIRIE INF ELECTRONIQUE . TOUS OUVE

# INFORMATIONS « SERVICES »

# CARNET

# MÉTÉOROLOGIE

la communication

3 ----- 2 Prisent sets de 16

DOT est un chotes and

Contract de nouveau en la societé de nouveau e

A COMPAGNATION TO STATE OF THE STATE OF THE

reprotons also de litera

See Transtructors Intom

33 + 35 napon et 60 4 et 6

District of Alexander

contento de reporte por

AND STREET COLUMN STREET

CONTRACT OF LOUIS SERVICE AND PARTY.

े भे उन्हें अवदान अह

Service Selectures of Delegan

2000 AN 2020 - 31/8 1 WA

And The Windship

LOGIT COMPARED

THE STATE OF THE PROPERTY.

was with the course one of

An expense more seen

CORDAN LINES SECTLINES

ATT 164

To soile de cuer ig K' Mi

RICHARD CLAVAGE

- marinarcometra

ncs en 1981

n Minches

COMPLETE: 1-

place do

se sectoria

\* OR CRA-

at calcula

pentage ce de fabilité

f des con-

que d'une

Mes! Les

S. in MT.

icelates:

F. (dierrig

CERTIFICA

f. fabrique

CENTRAL.

4 fabergan

THE TREE SE

STREET, STREET,

BUTTE THE

**注記は八十年7月**年

in factor

D Cardena

VISHELD IN

IF GOT COST

Brick Sancra

W & Care

WILDS 2

HOLEN 3

POLICE 4

Hole Pract

de ches

小規模 浮土

Bee grant

DOM:

I PASTI

AND DESIGNATION

NA & CAT

OR THIS

NA.

Du nouveau

eriture electronique

puvelles Canon

s simplifier lavie

No. A.P. Sales A rest care country rest

PARTY OF A PROPERTY OF A PROPE

N at factories and the state of the THE STATE ST

BONNE MARK SAME TO SEE THE SECRETARY

The second secon

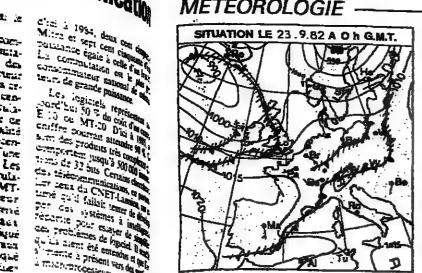
we see to der der a memorie de l'

100 - Une Continue permanente contre

to miles a rece femant pagnet de temps figs

nce compris.

ont tout



PRÉVISIONS POUR LE 24.9.82 DÉBUT DE MATINÉE dans la région

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 23 septembre à 0 heuro et le vendredi 24 septembre il

Le courant perturbé in influence persister sur le nord-ouest du Des perturbations peu se se der assez rapidement sur ces régions. Vendredi, les les pluies venant de la Manche se localiseront sur-

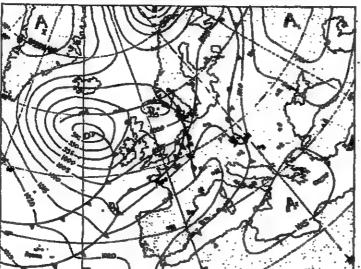
Bourgogne, au nord des Alpes, au Mas-Central et aux Pyrénées. Les paspluvieux seront importance. Sur Bretagne, Normandie,
Charentes, up ciel variable avec des éclaircies quelques

Le temps restera assez ensoleillé sur la Corse, juste le matin, quelques résidus orageux sur relief corse.

baisse, légèrement en dessous les moyennes saisonnières, lé la degrés sur le Nord, le 23 degrés Centre en Sud et très ponetuellement en bordare de la Méditerranée, 25 à 27 degrés En fin de muit, bien souvent un peu moins de III degrée

La pression atmosphériques na niveau de la mer de la Paris, le 23 septembre de 8 heures, de 1014,7 milhars, de 761,1 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum europiniré de la journée du septembre ; le second, le minimum de la suit du 22 le second de la second 23 septembre): Ajeccio, 27 = 16 degrés; Biarritz, 21 et 15; Bordou 20 et 9; Bourges, 16 et 8; B 16 et 12; Caea, 18 et 10; Cherbourg, 15 = PRÉVISIONS POUR LE 24 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



9; Clermont-Ferrand, 21 et 6; Dijon, 18 et 11; Grenoble, 24 et 14; Lille, 17 et 7; Lyon, et 11; Marseille-Marignane, 27 et 17; Nancy, 15 et 11; Nantes, III et III; Nice-Côte d'Azur, IIII st 17; Paris-Le Bourget, 17 et 8; Pau, 22 et 15; Perpignan, 29 et 17; Reanes, et 11; Strasbourg, 18 et 12; Tours, 14 et 8; Toulouse, 26 et 13; à-Pitre, 31 et 25.

Températures rejevées à l'étranger: Algar, 28 et 18 degrés; Amsterdam, 15 et 7; Athènes, 27 et 20; Berlin, 20 et 11; Bonn, 18 et 6; Bruzelles, 16 et 8;

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 25 SEPTEMBRE Quartier de l'Horloge », 11 h, mé-tro Rambuteau, Mª Oswald.

veny -; 13 h. place de la Concarde, grille des Tuileries, Mª Legrégois. «Rétif de la Bretonne et ses miss à Paris», 15 h, devant Saint-Séverin - Lo docteur Jean-Marc HUTT et Mes, noe Claire-Lise MEHI, partagent, avec Anno-Gaelle, la joie

- Hôtel de Sully, place des Vosges », 15 h, 62, rue Saint-Antoine, Mª Os-

Chitmu restauré et église Saint-Ouen-le-Vieux n. 15 h, mêtro Mairie-le-Saint-Ouen, M™ Pennec.

Royale (Approche de l'art). « La Mosquée », 15 h, place du Puits-de-l'Ermite (Arcus).

«Chembre mortuaire de Chembre mortuaire de Chembre mortuaire de Chembre de Ch (L'act nour tous). - Jordins Kaha », III is, 1, rue 🚐

Abondances, métro Boulogne-Pont-de-Saint-Cu (Arts et cariosités de Paris). «De la minim de Robesp

convents et clubs de la rue Saint-Honoré», 15 h 15, 12, rue Duphot, M=Barbier. « Bourg Saint-Germain-des-Prés », 15 h, 176, Indiana Saint-Germain,

i. Czarny.

- Hôtel Im Bourbon-Condé», 15 k,

12, rue Monsiour, Mar Ferrand.

When Montmartres, 14 1 45, mar tro / - Le Marais iRumină », 21 h, métro

Pani (M= Haniler). - Hôtel de Sens -, 15 h, 1, ron da Fimier (Histoire et archée « Galeries et passages converts », 15 h, horloge du mêtro Richetieu-Drouet, M. Jasket,

« Jardins et ruelles du quartier Saint-Victor », 15 h, mêtro Justien (Lusèce-

«La Ché», 14 h 45, min Ché, «La Seine», 10 h 30 et 20 h 30, de-vant le Thirm du Charle (Paris au-

Le mystère des Templiers », 15 h, 195, rue du Temple (Paris et son his-toire).

« Quartier Saint-Sulpice», 15 h, mé-tro Saint-Sulpice (Résurrection du ot feurs enfants, Stephanie iathalie (Paris).

M. et M= Elle Aghion (Lausanne).

M= Fernand Aghion (Lausanne).

M= Fernand Lapretire (Paris).

M= Germaine Aghion (Paris).

M= Edonard Jabes (Paris). « Viesz quartiers . Cité »,

14 h 30, post Neuf states de Hemi IV, « Hôtel de Lastey », 15 h 30, 2, place

avec le support technique spécial i Météorologie nationale)

EXPOSERTION

LE SALON DE LA MUSIQUE. -- Lo

ouvert au public du 22 au 26 sep-

tembre 1982, de 11 heures 📗

19 houres. Six mille instruments

sont présentés et cent cinquante

stande sont à visiter. De la musi-

que pertout. Rien n'est à vendre

Salon de la musique est

Le Caire, 31 et 22 ; îles Canaries, 25 e

21; Copenhague, 16 et 6; Dakar, 31 et 27; Djerba, 30 et 24; Genève, 22 et 13; Jérussiem, 24 et 15; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 16 et 9; Luxembourg, 16 et 8; Madrid, 26 et 12; Moscou, 22 et 11; Nairobi, 22 et 16; Now-York, 22 et 12; Mallond, 26 et 12; Moscou, 22 et 11; Nairobi, 22 et 16; Now-York, 22 et 11; Nairobi, 22 et 16; Now-York, 22 et 13; Nairobi, 22 et 16; Now-York, 22 et 15; Now-York, 22 et 15; Now-York, 22 et 15; Now-York, 22 et 15; Now-York, 22 et 16; Now-Yo

13; Palma-de-Majorque, 29 et 17; Rome, 26 et 19; Stockholm, 17 et 8;

Tozour, 36 et 26 ; Tunis, 31 et 20.

- Richard-DARMON Annie

Rachel

ce, le III septembre, à Stras

Nicole LAPIERRE, Edwy

Mariagas

Jean-Schastien

PLENKI, et Eric ont la joie d'annonce

Ēve.

Eric ALBERT Muriel
 ZYGBAND ont la joie d'annoncer leur
 mariage, I Paris le 16 septembre 1982.
 place Charles-Michels.
 75015 Paris.

- M. et M= Jacques GEORGEL, M. et M= Pierre GHESTIN,

lours culants,
Anne-Marie et Jean-Pierre,

Hoen-Mer, le le septembre 1982. 20, quai d'Orléans, 75004 Paris. 107, rue du Cherche-Midi,

- M. . Henry ( et lour

M. et M= Denis Vergnot et leurs

mu, le 21 septembre 1982, dans se

ont la douleur de faire part du décès de M. Léon CHANTREAU,

Les obsèques auront lieu en l'église
Les obsèques auront lieu en l'église
Le Obsèques auront lieu en l'église
Le Obsèques auront lieu en l'église
Le Obsèques auront lieu en l'église
paroisse, le vendredi 24 septembre
1982, il 10 h. 30.

leurs enfants, Aller et (Nouvelle-Zélande).

ont la douleur de faire part du décès surveau à Anckland, Nouvelle-Zélande

M= Lucie COLES,

- Lyon, Saint-Salvadour (Corrème).

emmanuel et Procers;
M. et M. François Dalamaire,
et leura enfants Sumiva, Anno-Sophie
Mario-Stéphanie et Luc,
Les familles Delamaire, Angelby,

Parents et alliés, ont la doulour de faire part du désès du ginéral François DELAMAIRE,

survesa, le 21 septembre 1982, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Cérémonia religiouse le vandredi 24 septembre, à 8 h 45, en l'église lim-Joseph des Brotteaux, Lyon-é-, et masse de l'unérailles le samodi 25 septembre, à 11 haures en l'épine de

Catavis tiest lieu de faire-part.

9, two Garibaldi, 69006 Lyon. LA GENTE, Saint-Salvadour, 19700 Seilhac.

Al lamnic et les amis es

Rélène Geranine DEVILLE,
est la douleur de faire part de son décès,
survenu le vendredi 17 septembre.
La levée du corpe aura lieu le
dredi Al L. Man funénarium de
l'abbital de Montiermeil (93).

Philippe Laik,
Colette Djidou,
vons font anvoir, avec douleur, qua
Reine LAIK,
lear mère et bello-mère, les a quittés.
Ils rappellent aux souvenirs de
Raphest Laik, son époux, et Bernard
Laik, son fils, qu'elle aima tant.
De part familles Laik,
Aboudaram, Arnaud, Leverrier et de ses
sombreux amis et amies.

– M. Leblois, son Lucie Leb fille, M= Change rousop-Banes

M. M. Gifles Aaronson,
M. M. Claude Leblois,
M. et M. Best Pederson et loues

M, et M= Gilles Texier et leurs

out la douleur de faire part du décès de Brigitte LEBLOIS, née Aarousta, survent le 18 septembre 1982.

Les obsèques out été célébrées dans l'intimité familiele.

Cet avis tient fieu de faire-part.

44, avenue Gabriel, 75008 Paris.

67, rue de la Fédération, 75015 Paris.

19, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

- La familie et les amis de

M. et Ma Alberto Bertelloni, et leur fille Hélène, M. et Ma François Muller,

et leura enfants Henri, Her Emmanuel et Frédéric,

Cet avis tient lieu de faire part.

- Viviane et Mike Lloyd

M. ct M= Honri Mosseri

Paris, le 21 septembre 1982.

Paris, le 13 septembre 1982. 16, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris,

de Jeur Me

67000 Strasbourg.

580-15-04

bourg, de

- M. Alain Leroy, son mari, Eléonore et Alexis, ses enfants, M. et M™ Pierro-Olivier Lapie. es parents, ont la douleur de l'aire part du décès de M- Alain LEROY,

NI— Alam LEROY,
née Dominique Lapie,
survenu le 19 septembre 1982 à la suite
d'une très dure maladie.
Les obsèques religienses ont en lieu
dans la plus de la minimité, célèbrées
par le révérend John Hancock, curé de

— M™ Jean Vlatte, son épouse, M. et M™ Henri Vlatte, M. et M™ Jean Henckes, M. et Ma Viatte,

M. M. Gilles Carcassès, ses petits-enfants = famille. ouleur de faire part du dé Jean VIATTE,

conseiller honoraire

à la Cour de cassation officier de la Légion d'honnes commandeur de l'ordre nation

du Mérite, survenu le 17 soptembre 1982, dans sa soixante dixième année. La religione a su Ben dans l'intimité.

Il repose près de ses parents, il 41, boulevard de la Reine, 78000 Versailles.

#### Remerciements

- M. et M= André M= Emmanuel Arapogiou,
remercient
amis qui, par leur présence, messages
envois de Reurs, leur ont lors du décès de Mer yenve Pierre BUCHAILLE

- Mas Raymond Sedbon, Law families Sedbon, Eskenszi, Mamane, Cohen, Lisbons, très touchées pur de nombreux témoi-

de sympathie qu'elles ont requs à le perte cruelle qu'elles viennent le subir en la personne de M. Raymond SEDBON, arraché à l'affection des siens, remertous coux qui se sont associés lour chagrin.

Anniversaires

# - La famille de Schraga ZARFIN,

artiste peintre, rappelle son souvenir à ses amis en ce

septième anniversaire de sa mort. anniversaires

— Le messe annuelle de l'Association Souvenir du général KCENIG sera côlé-brée le dimanche 10 octobre, il il h. 30, an la chapelle Saint-Louis des-invallant Après la messe, les amis du général se faniront sur se tombe an cimetière

- On sous prin d'Insérer l'avis sui-

Nous recherchons is dame qui a voyagé dans le DC-3 toulousain entre Tamanrasset et Oran, le 21 avril 1981. La famille du pilote remercie cette rersonne de bien vouloir la contacter au (61) 82-01-76

· Le cardinal Carlos Motta de Vasconcellos est mort, à l'âge de quatre-vingt-douze su Brésil. Cette mort réduit à cent vingt et un le nombre des membres du Sacré Collège, dont cent six, âgés de moins de quatre-vingts ans, voteraient lors







pendentif saphir ct diamant vaut 6.600 F avec le Crédit MP vous la porterez sans comptant de 660 F solde jusqu'à 24 mois dont de 3 L I mois de crédit gratuit après acceptation du dossier Un choix considérable:

Diamants - Rubis - Saphirs

86, rue de Rivoli

sur demande

Nouveau superbe catalog couleur gratuit

JOURNAL OFFICIEL -

DES DÉCRETS

• Relatif à le titularisation dans les corps de fonctionnaires des catégories E a D d'agents non titulaires de l'Etat. e Relatif au contrat emploi-

o Conférent les rangs et prérogatives brigade, portant promotions, nomina-tions, reintégrations, affectations et ad-

Sont publiés au Journal officiel du des officiers généraux (active et re-jeudi 23 septembre 1982 : surve).

• Portant et et tions d'officiers généraux de la marine

> DES ARRÊTÉS • Fixent le montant de l'aide forfai-taire prévue à l'article 5 du décret du 22 septembre 1982 relatif au contrat complei formaties

\* Parc floral de Vincem tre Chitamade Vincem

BREF-

et 25 septembre 1982, 24-30, quai d'Austerlitz, une exposition féline pour permettre de mieux connaître les chats. Confér débets per vérérinaires spécia-lisés, présentation d'animaux, concours international y auront lieu. Plus de quetre cents chets geront réunis.

Les heures d'ouverture de l'exposition « Le chet de IL à Z s sont de 10 heures à III heures sans interruption. (Rens.: 

sons de Polymane. - VIII. Activité

humaine très appréciée des singes». – IX. On peut le manre alors qu'on ne l'a jamais vu. – X. Prérogative de l'œil et parfois du nez. Note, Alternative. —

XI. In ou végétanx, in pou-vent se couvrir de boutous.

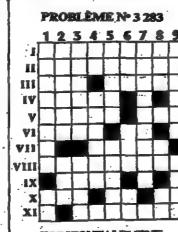
VERTICALEMENT

Suit régulièrement ses cours et passe le bac. Botte. — 2. Maître ayant souvent affaire à une personne

instruite. Promis à une fonction pro-

LE CHAT DE A à Z. - Le Cercle fé-🖮 d'lie-de-France organiee, les 25

# MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT stupéliant de utiliser comme minis – Il. Un homme condamné 2 Pacquittement. — III. L'un se l'étalier, l'autre à table.

Surface en relation avec le v. — IV. Reçut une punition salée pour avoir inconsidérément voié. — V. Ce qu'on peut faire dans l'euphorie ou dans l'embarras. Sécrète. VI. Dans un règlement de compte. Note. - VII. Bercesa des Nourris-

visoire ou à la béatitude éternelle. — 3. Prouve que certaines visées sont parfois déplacées. Refuser un témoipariots depiacoes, Retuter un tenno-gange de reconnaissance. — 4. Per-sonnel. Des gens le prement en affection et parfois en grippe. — 5. La bise qu'il donne vous laisse de glace. Brouillés, il n'est pas question de les raccommoder. — 6. Fait L Vande de chanvre qu'il serait prouve d'un esprit destructeur. Un Mack s'y fit emprisonner. Forme d'avoir. – 7. Sorte de monte-en-l'air plutôt goufié. – 8. Immeturalibes. Préposition. Louis ou Napoléon. 9. Le plus absolu des voltairiens.

> Seintion du problème n° 3 282 Harizontalement



I. Nomette. - II. Batzilles. III. Aga. Ceers. - IV. Lei. -V. Ers. Tact. - VI. Pilear. -

Varticalement Buleiniers. — 2. Nager. Essai.
 3. Otais. Ro. NS. — 4. Na. Police.

- 5. Nicotine. - 6. Elu. Al. Sens. -7. Tlemcen. Rio. - 8. Ter, Tue. Sel. - 9. Esse. Repère.

ETUDES DE MARCHES

performances a selection from the PROCHAIN TIMASE LE 29 SEPTEMBRE 1982 VALIDATION JUSQU'AB 28 SEPTEMBRE APRES-HODE LOTERE NATIONALE - TRANCHE DE LA PORET 1982 - Nº 37 LIBRAIRIE INFORMATIQUE LA NACELLE ELECTRORIQUE · ANTONIATISME · MICROPROCESSEUR TOUS OUVRAGES ET ABONNEMENTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS 2, rue Campagne-Première, 75014 PARIS - Tél. : 322-56-46 Métro Raspail - Parking a la hauteur du 120, bd du Montparasse. Ouvert tous les jours, lundi compris, sans interraption, de 9 h 36 à 12 h 30, samedi, fermeture à 17 h 50 - SICOS BOUTIQUE - Stand 130 THE SHOW AND AND THE PARTY OF T The state of the s

# 22 septembre 198 latif à la vaccination antisphteuse obli-gatoire des bovins. us par enticipation dans les cadres ocenie nationale Compris. Aux TRANCHE DE LA FORET

TERMS NATIONS	FINALES ET	SOMMES A PAYER	TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER
	91	F. 200 800	6	366	F. 800
	361 981 9 301	1900 2 000		587 997 737	900 908
2	82 192	100 200 800	7	777 967 9 617	206 206 206
	572 23 632 61 152	10 100 10 100		2° 408 508	=
3	773 4 988 16 723 72 263	2 000 2 000 10 000	8	7 668 00 308	2 100
4	36 48 154 84 944	200 000 000	9	700 200 200 209 0 300	500 500 500 2 000
976	36 45	200 200		8 \$48 680 638	4 000 000
5	256 806 2 385	900 900 2 200 2 200		946 4 690 17 930	2 000 10 000

PROCHAINS TRAGES LE 29 SEPTEMBRE 1982 TRANCHE DES VENDANGES à MALAKOFF (Himas de Saine) L'ARLEQUIN à PARIS

21 34 36 37 40 45 

# HUMERO COMPLEMENTAIRE 18 Gare de

# 14" CONVENTION DE LA B.D. 25 et 26 Septembre La Bastille

# ENQUÊTE

# LES SOVIÉTIQUES A LA CONQUÊTE DE L'EST

OUR et nuit, sous pen-nicule de l'empen-dant l'interminable hiver, les convois font trembler les clocherieuse
1900 de la gare d'Irkoutsk, glorieuse
défratchie malgré bedigeon jaune Plantée
bord l'Angara, mi-chemin entre
l'Oural et Viadivostok, la chante encore l'épopée du transmibé-

Décidée en 1891 par Alexandre III, entamée simultanément aux extrémités partir de Tchélia-binsk, dans l'Oural, et de Vladivostock, sur M mer du Japon, M mm ctait ouverte treize ans plus tard traversant la Sibérie de part en part sur 7 600 Prodigiense entre-prise jalonnée de victimes mais qui témoigne des ambitions et de la vita-

Aujourd'hai, le hall lonnes de la gare d'Irkoutsk, sur une électrique peut, d'un coup de pouce, illuminer itinéraire vers l'une au quatrevingt-seize de légende. Dix-huit fi-lant um l'Est. l'Ouest, : l'en et le chaque jour, agis the d'attir dies settlement jusqu'au la myage. N'y ques. Im Sibériens, eux, préfèrent l'aéroport =

Ce ne los mas les trains les voies, ais la convois de plusieurs motrices. charbon, bois, minerai, le pétrole 🖊 🚾 pratiquement i res es il dans paraît fragile qui longe la finalin paraît qui des milliers

L'aventure p'est ici, I Irkoutsk, l'historique, la pro-vinciale, l'assagie, mais i 400 kilometres plus au nord, E al ingéniours um décidé d'ouvrir nouveau transsibérien parallèle 🚐 premier. L'ancien le le du Balkal par sud. Le passe au nord et s'élance vers le fleuve Amour et 🔤 eaux du Pacifique, d'où son nom de Balkal Amour Magistral, de Miles l'épopée commence. Pour 📉 💳 💳

d'abord. evoici trois siècles par les cosaques 📥 tsar, la colonisation de la Sibérie 🔤 loin d'être achevée. Sur le territoire ce continent, and fois grand comme Etats-Unis, and deux tiers couam 🕍 forêts primitives, 🔤 climat infréquentable, vingt-cinq pionniers éparpillés long voics lam n'ont qu'égratigné franges de cette « term qui dell », la Sacria Mai fei flanca del ser and a ce rêve de la Américains, au mille dernier, l'amen i la

617

10

I. - La construction de l'autre Transsibérien

conquête de l'Onest. On continue donc à poser le bellast plus loin, toujours plus loin.

Le BAM obéit à des motifs écono-Car, chemin 📟 s'ouvre l'Eldorado : de l'or i la onne, det milliards de mètres cuber de bois sur pied, jamais exploités, des montagnes de fer, des métaux précieux, des gisements de charbon affleurant le sol et, immenses, des fleuves qui ne demandent qu'à être

"turbines", du pétrole du ma à
ne savoir qu'en faire. La Sibérie,
c'est de coffre-fort naturel l'U.R.S.S. Elle a sauvé le pays pen-dant la dernière guerre. Elle fournit déjà les trois quarts du charbon, du pétrole et du gaz, la moitié des antres ressources minérales, du cou-

De notre envoyé spécial MARC AMBROISE-RENDU coullent vers le nord. D'où la néces-

départements. Mais dans un pays où l'espace et donc les moyens de trans-port sont une contrainte capitale, ement de ces différents éléments, leur installation | l'endroit favorable apparaissent comme si délicats qu'il faut recourir à des mo-dèles mathématiques. Le long du BAM, les possibilités sont telles qu'ou pourrait construire de soutes pièces une demi-douzaine de cer complexes de production. Raisons stratégiques enfin. Il s'agit de consolider en profondeur la frontière avec la Chine, de soulager le transsibérien et de mettre Il l'abri une nouvelle artère vitale qui sera d'ailler doublée de routes et de lignes à

Mais on dirait que le moral n'y est plus. En dix ans le chantier n'avance que de 1 130 kilomètres, puis a s'arrête 1958. Les trois quarts du trajet restent il parcourir. C'est la saturation du transsibérien qui oblige le parti et le gonvernement à relancer l'alfaire par une décision solennelle en

#### Fin des pionniers

Cette fois, on semble vouloir en fiair. Pour plus vite, ouvre plusieurs simultanément en quatre points du tracé. Actuelle ment il ne resterait plus que 1 300 kilomètres I ouvrir. Les plus opti-

sité de construire en moyenne un pont tout les 1 500 mètres. Il faut : étages. franchir sept chaînes de montagnes. La voic u même buté sur un désert de sable large de 40 kilomètres que les cartes ne mentionnaient pas.

Terrain saturellement difficile mais qui le devient encore davantage à cause de fréquents séismes et, surtout, du gel. A cette latitude, le sol sibérien est gelé en permanence, mi plusieurs mètres d'épaisseur. Une fois décapé par les engins, il re-çoit directement le soleil en été et se met I dégeler. Alors peut arriver. Ecoutons Korney Misevitch, directeur de l'Institut de géographie d'Irkoutsk, un Ukrainien, grisonnent mais enthousiaste comme un jeune pionnier. . Tantot le sol

performant : des excavateurs masto-dontes, des buildozers américains avec des lames de 4 mètres de large, des camions japonais de 180 tonnes aussi hauts qu'un immeuble de trois Le pouvoir soviétique a tout ca-

Sales of the sales

Still Peli Wal

LANGE TO STATE

Adding the

1 Carina . 1 e 31 -

BENEFIT AND AND

Michalla Colid

disposition.

as the section of the

THE OF EATING SE

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Homes a et le

satiste entre

me . s neu ten des decre

AN DEPUISIT S

METAL CO 25 2550 " "Je"

SU PRIN

Tout est 34/01

Milite en avant

Dutre pit on said 2

Mary Suite III

andert des co

a 9 septembre

ail faut life 😅

TOTAL STREET !

TOTAL POUR S

A to displayed Million Calcina W

a vanster d

ele-o vers le

Nas cette f

sayé pour alimenter l'ouvrage en main-d'œuvre. On fait partir de Russie d'Europe des bataillons de komsomola, musique en tête et bannière au vent comme s'ils moutaient au front. On fait construire les villes par des ouvriers venus en équipes de telle ou telle République. Ici les Ukrainiens, plus loin des Géorgiens entre lesquels on tente de créer une émulation. On a doublé et même triplé les salaires, assuré le meilleur ra-vitaillement possible, construit dans les villes stations des appartements plus vastes et mieux chauffés que partout ailleurs. Aux volontaires, on promet la gratuité du transport, un congé prolongé au bout de trois ans et un four de faveur pour acheter une automobile. Rien n'y fait. Le tiers des ouvriers repartent au bout d'un an, nantis d'un petit magor mais dégoûtés de la Sibérie. Alors on a obligé les diplômés des grandes écoles à débuter pendant trois ans sur le chantier du BAM.

#### Main-d'œuvre péase?

Y emploie-t-on des déportés comme de qui ont jalonné de croix de bois le premier transsibérien et qui sont employés sur le trace du fameux gazoduc? Cest probable. Pourtant : La main desorre plnale ne peut être suilisée sui chantler qui bouge sans cesse, ré-pond M. Misevitch. Trop difficile garder. Il vaus man l'employer dans des installations fixes, ailleurs que sur le BAM. .

Difficultés supplémentaires tout aussi imprévues que les précédentes : celles qui tiennent à l'écologie. La nécessité de ménager le milieu est sans cosse rappelée, aux constructeurs du BAM par les scientiliques, et notamment per les géo-graphes qui, en U.R.S.S., soit à la pointe de l'écologie (voir le série d'articles « L'écologie en Union so-viétique », dans le Movide des 18, 19

et 20 juillet 1980. Le BAM mobilise une cinquantaine | Later et de L dont la travaux la coordonnés par l'académicien.
A.G. Aganbégian. Les mesures de protection de l'environpement sont l'un de leurs six principaux axes de recherches. Toujours tentés i le démon de la puissance, les Soviéti-ques sont aujourd'hui en proje au doute écologique...

Le thermomètre y descend jusqu'à.

- 111 °C. Sur le chantier lui-même de l'écologie. ou travaille fréquemment par - - C. Il faut laisser les moteu tourner nuit et jour sinon ils m redépas. Par em IVIIII sibériens le comportement se aciers plus in fragiles comme du warm at his essions brusquement se

Cent mille hommes, annonce-t-on, travaillent une les chantiers. Pour eux, on a mobilisé tout ce que la

vrages, explique-t-ii, tantôt il bouil-

inem | boursoufle. Des rocs énormes émergent à la surface. Les

talus amollis et gorgés d'eau glis-

sent sur leurs substrats encore

gelés. Tous ces phénomènes sont en-

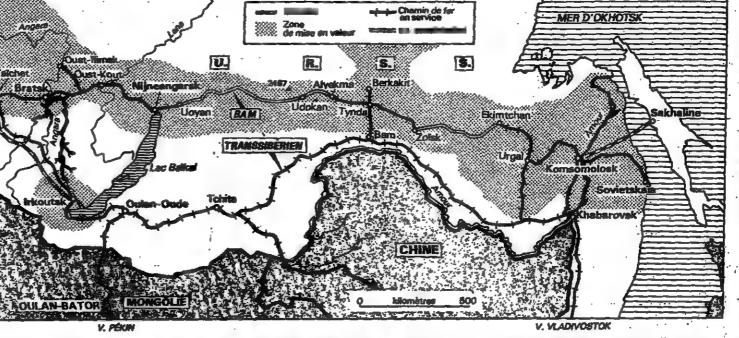
core imprévisibles, mystérieux. Les

ingénieurs y perdent leur latin. »

A s'ajoute un limi redouta-ble. A fonte neiges, l'eau monte de plusieurs mètres dans les des avalanches. Le tracé du la le passe au sud du célèbre pôle mon-Prochaia article : froid qui se situe à Olimekon. Le Balkel ou la découverte

> Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

accuellie en groupe les amateurs 🖿 🛮 🗎 83 ans S. RUE LACÉPEDE, PARIS-Saoir) : TIP



surer demain la puisse la suprématie, de la patrie du La Sibérie, au c'est l'atout-maître de la révolution sovictique ». C vrai que les taire. Le long du BAM on ne parle plus d'usine, de villes ou même de combinats. Les planificateurs échelonnent, de part et d'autre du tracé. ce qu'ils appelient des « complexes territoriaux de production », vastes ensembles rassemblant des cestrales électriques, des mines, des usines automatisées, des villes et des services en tout genre.

Chaque complexe convrira un ter-ritoire équivalant à plusieurs de nos cond en 1945 de Taichet.

été lancée dès le lendemain de rien, en 1906, à Irkoutsk, avec les mêmes arguments qu'aujourd'hui. La guerre de 1914-1917 puis les dif-ficultés du régime bolchevik en re-

Le projet consiste à quitter le transsibérien à Taichet, là où il s'incline vers le sud, et à pousser hardiment droit vers l'est pour aboutir an bord du Pacifique, à Sovietskate Gavam. Parcours total: 4 341 kilomètres. Selon la tradition on a entamé l'ouvrage par les deux extrémités, le premier tronçon a Sovietskafa, la se-

au régime de fer peut la mener il Les territoires traversés au-delà du la la pratiquement inex-plorés inhabités, ce qui témoigne déjà 🚵 leur caractère peu 🕬 🕬 Le plus souvent, au avance il marri le talga - forêt de mélèzes, de sa-pins et de bouleaux, rais at a summ d'eau dont beaucoup

ndises sur 🕍 📉 🛗 🗎

voie en 1984 et, prudemment, le pre-

Si tout va bien il aura donc fallu

plus de quarante ans pour venir à

BAM. Les pionniers ne sont

plus ce qu'ils étaient (voir les arti-

s'éveille » (le Monde daté

27-28 février 1982). Il vrai est immense. 3 MM kilomè-

tres woies a poser rate suppose

qu'on ait remué au préalable 350 millions de mètres de remblai, creusé 30 million de

tunnel. Mail deux mille ponts et

bâti soixante gares. C'est,

monde. Soule une super-puissance

mier convoi de voyageurs en

# Hilton étonne.



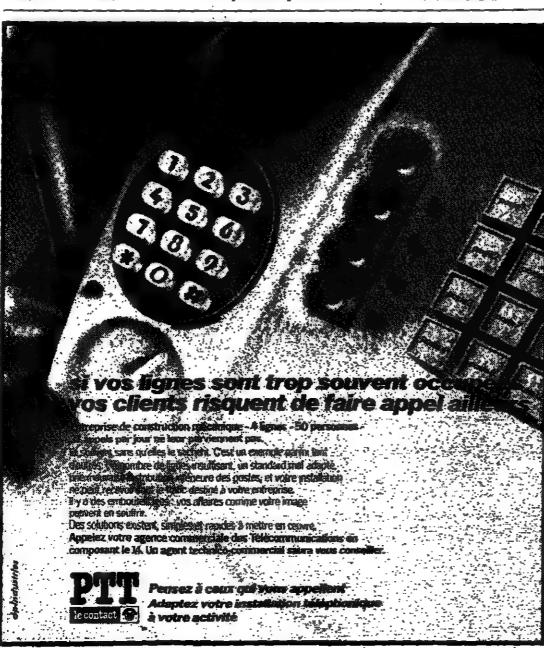
An pied de la Tour Ettel: Hilton, un hôtel qui suscite Permanent. Vous voulez goute la cuisine du Far-West:

venez déjenner au Western. Vous y découvrirez le fameux T-bone, la véritable viande à l'os des con-boys, importée direct des U.S.A. Bien sûr, le chariot des desserts vient de l'Ouest et le café est celui de Calamity Jane. Le Western : folklore et servenn

Au Hilton: un étonnant art de vivre.



Hilton International Paris de Sollien 75740 Paris codes. 15 Tel -2739200



صكذا من الاحل

Le Monde

# régions

# **Rhône-Alpes**

LA POLÉMIQUE SUR LA RÉFORME DU STATUT DES GRANDES VILLES

# Comment sera prise en compte la « spécificité » de Lyon ?

- Philippe le Bel avait débarrassé notre cité de la féodalité, il y a sept cents ans. Les princes qui nous gouvernent la rétablissent : beau progrès! - Le sénatest et maire de Lyon, M. Francisque Collomb (non-inscrit), peu avare de comparaisons historiques, en ap-pelle également à la mémoire des canuts pour s'opposer in a démembrement a de L

L'effroi aconseillers in Lyon demnt le projet de siatut, c'est — qu'on ne s'y trompe pas, — celui de la monarchie voyant en 1789 tomber de Bastille », répond M. Gérard Collomb, député P.S. et conseilles municinal d'opposition.

Lyon, - « Caricatura de concerration > pour le maire. « L'opposition lyomaise est une opposition endor-mie. Elle se réveille alors que, depuis juillet, on parle de la question du sta-tut », réplique le député Les daux Collomb I ne jouent décidément pas la 📥 partition. 🙏 Lyon, la municipalité modérée se dit et le sénateur et maire. l'ironie », s'inquiète de l'accroissement prévisible et le cla confusion et le conflit entre les multiples assemblées qu'e ils > veulent instituer sur notre sol ».

Tout est aujourd'hul prétexte pour mettre en avent e spécificité lyonnaise », on sait que l'existence d'une communauté complique transfert des compétences (le Monde du li septembre). C'est dans ce sens qu'il faut lire un communiqué du ministère de affirmant que « cette spécifité devrait être prise compte pour la définition des mode-Ittés de la réforme ». On peut envisager un glissement des pouvoirs de la communauté urbaine vers la mairie et un compétences calle-ci vers les conseils d'arrondis-

Mala cette formule complique sin-gulièrement la man du législa-

Ces références, dont le caractère désuet pourrait faire sourire, cachent une bataille d'envergnre pour le pouvoir local. A Lyon-ville, bien évidenme aussi au sein de la communauté urbaine. Le début technique sur les compétences respectives qu'auront les conseils d'arrondissement. la mairie et la communauté urbaine tend à s'estomper au profit de la bataille politique. Dans un contexte de surenchère verbale, il paraît exclu que la rencontre négociée in extremis entre MM. Gaston Desferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et Francisque Collomb, qui était pré-vue ce jeudi en fin d'après-midi il Lyon, puisse déboucher sur des résultats concrets.

#### De notre correspondant régional

teur,qui aurait, dans la réforme électorale pour les élections municipales, I taire une première distinction pour Paris et Marseille, puis une seconde pour Lyon. Cette réelle difficulté pour la gauche ne fait pas perdre de vue au Gérard Collomb qu'il n'y Il pas eu d'opposition sur le plan parlementaire e pour traiter les trois cas de Paris, Marseille et Lyon le la fois » et que les députés R.P.R. de Lyon, Pierre-Bernard Cousté, « étaient d'accord sur le principe ».

#### **Féodalités**

A propos du risque de voir se créer I féodalités », M. Com lomb contre-attaque très vigoureuse ment i « Il est fréquent de voir des gens qui avalent « trusté » tous les qu'une percelle de ceux-ci leur échappe. » Le jeune député - qui pourrait conduire la future liste socialiste à l'élection municipale - fustige e ceux qui, longtemps déjà, ont fait main basse sur la ville ». Plus précisément visé, e un petit groupe

nent « dans un mépris presque aus grand que les élus de geuche les membres de leur majorité appelés à

> « La soule chose qui ve rester au maire de Lyon, ce sera la gestion des grands équipements : l'Opéra, les musées, le parc de la Tête d'or, les stades... et les cimetières.»: M. Francisque Collomb a multiplié, le

suivre et à passer le brosse il re-

22 septembre, les exemples concrets lui perte de pouvoir plus marier ses administrés » et dont ie manit minum plus die moyens pour répartir les enfants dans les crèches d'arrondissements voisins. Il brandit la menace d'un el manuficie Lyonnais mécontents, bet le rappel des élus, notamment parlementaires modérés, aou-heite rencontrer au plus tôt M. Jacques Chirac et politise chacun de ses propos : « Nous sommes gouvernés ment. » Le maintien de ses prérogatives et de ses importants pouvoirs au vice de président de la movem-Lyon (Courly) ne saurait lui limi opposé, car, s'interroge-t-il, « qui me prouve que

CLAUDE RÉGENT.

# lle-de-France

DANS L'ESSONNE

# La nouvelle majorité du conseil général restreint les droits des élus de gauche

Le majorité (R.P.R., U.D.F. and the description of the conseil général de l'Es-sonne vient de la d'Une le règlement. marie de l'immedia départementale. Il hime selectile, in part trop la l'opposition. le tale elle n'avait rien trouvé à la la dispositions qu'elle trouve trop aujourd'hui lorsqu'en février IVE le règlement leulnem avait été adopté. Il est vrai qu'alors la droite im misoritaire et qu'elle pensait le mare Main en mar le mail général a basculé ; les rieurs P.C. et P.S. man prévu de faire à l'opposition - c'est-à-dire dans leur esprit à la droite, - ma la gauche qui serrit de profiter. Pour le R.P.R. et l'U.D.F., ce qui était normal en février devenait

Après ils mis de fonctionne-ment, la nouvelle majorité départementale « donc décidé de supprimer la répartition de présidences commission à la proportionnelle. Le P.C. et le P.S. perdent chacun celle dont in disposaient. Les ilini de toutes. Pour limiter l'effet etribune = des débats du conseil général - que la gauche sait si mu utiliser, - le nouveau règlement intérieur limite I un maximum de cinq minutes toute intervention publique quel qu'en soit le motif - d'un conseiller

« Although à la Afficientalle », did'une même inic la mandian Popposition départementale; « permetireun finale de l'assemblée », répliquent ceux de la majorité. En fait la droite suit que July pouvoir dam Planters: mi ancore fragile, même si elle détient 19 sièges un conseil général face à 11 5 députés sum socialistes ; au deuxième tall de l'élection présidentielle, M. Milerrand a inches premier tour de desire transmission même, P.C. = P.S. avaient recueilli plus de spoix que l'alliance R.P.R., U.D.F., modérés:

La bataille im municipales s'annonce dono acharnée. Dam ce contexte, les = jeunes loups » du « aléas de la vie politique a'out pas encore appris - comme à leurs ciens - mariante et circonspection, ne rece que d'en le les million remains . Franks que la droite, qui ne pensait pas em-porter la majorité, n'était pas prépa-rée à cette éventualité et qu'elle a bérité d'un département au bord de la cessation de paiement (le Monde

dn 13 juillet 1982). Que les difficultés de trésorerle change rien à la complexité du dos-

DENTIFRICE

Des dents encore plus bia

avait voté le l'juillet le une aug-caux par rapport l'eeux décidés par la précédente majorité. Mais était-

ce légal ? Le code général des impôts oblige anx services fiscaux le montant des impôts locaux dont elles auront besoin, en recettes, avant le 1= mars. D'après la « loi Defferre = au 2 mars 1982, le commissaire de la République, chargé « du respect des lois » que, chargé « du respect des lois »

du administratif »

administratif (...) qu'il

contraires légalité », Interrogé,

M. Jean Simonin, le président

R.P.R. M. Michel Lhuillier,

République l'Essonne, répondit

qu'il ne comptait pas saisir les tribu
des taux d'imposition.

#### Le poids des impôts locaux

des taux d'imposition.

Cette prise de position in infine sante; c'est une des premières limi depuis l'entrée en vigueur de la loi de Mantalanda que jouent pour an sujet d'importance 🖿 règles 📭 contrôle de légalité exercé par le représentant l'Etat. Lhuillier, ancien conseiller général socialiste de Seine-et-Marne, alla à pouvoir que, puisqu'il l'apas la à pouvoir (tons citoyens peuvent le faire), il l'apas la pour le démarche, l'apour le démarche, pour paraître précis, il a pensé de la maria délibéla préjuger de son illégalité. Il n'a pas jugé all « opportun ».

Circulaire préfets la la circulaire contrôle Ti légalité dili may manifolisi tifs im autorités communales, départementales et régionales », M. Desserce écrivait : « Ce contrôle ne porte plus que sur la légalité :

Nel contrôle en apportunité :

sorpais exclu. »

Le débat a ca pas sans intérêt car, si les commissaires de la République peuvent faire intervenir l'apportunité : de la légalité, ils conserveront un rôle a politique ». S'us ne le peuvent, ils n'interviendront - en fait que comme un juge de première ins-

Dans le cas des finances de l'Essonne, la décision préfectorale n'a rien changé ; le directeur fiscal, qui placé sous l'antorité du commissaire de la République, a essoient le fait du « laxisme » de la timé que, légalement, il ne pouvait gauche ou l'arrain préfet ne retenir pour les impôts départemenchange rien à la complexité du dos-sier. Pour reconstituer un fonds de transmises le 1º l

de l'Essonne ne sera pas alourdie, mais la majorité du conseil général a dû, le 16 septembre, modifier son budget pour économiser les 100 milles de francs que le rapporté la hausse des impôts. Les crédits pour l'assainissement, la voirie, la création d'une maison syndiet surtout l'aide sociale ont été fortement réduits. En tout cas, les Essonniens ne doivent pas se faire d'illusions : la hausse des impôts n'est que reportée d'un an..., après les élections municipales.

THIERRY BRÉHIER.

# Faits et projets

#### Les cibistes gênent les avions

exploitants radios li-bres autres cibistes représentent-ils danger pour la navigation aérienne? Plusieurs compagnies aériennes se plaignent, depuis plusieurs mois, d'interférences génantes sur la fréquences d'ordinaire liaisons radio avions et le sol et aux installad'atternesage in instru-MILL (I.L.S.)

Le brouillage en particulière-ment net, depuis le des de l'été, aux marile de ceruses de roports - Roissy-Charles-de-Gaulle - Roissy-I l'occasion d'importantes per turbations "l'activité " rienne (déroutements d'avions, mini المناصر على طلاح الأحرار mum d'atterrissage).

gir contre ces perturbations per une triple action.

Elle disposera, dès mars pro-chain, d'un véhicule de détection des brouilleurs. Des moyens « répressifs » sont imaginés pour dissuader usagers d'émetteurs privés de = jouer » impruent avec les fréquences.

Enfin, une campagne sera entreprise auprès des 🔤 afin que celles-ci incitent leurs adhérents à plus discipline. La D.G.A.C. souhaite, à ce propos, que la normes d'asion la importé atmieux contrôlées.

Pays-Bas : fin des rejets de déchets micléaires | l'Atlantique. - Le gouvernement neuranceus a annonce qu'il aliait mettre un terme, cette année, au rejet en mer des dé-nucléaires. La campagne de septembre l'Atlantique, a pré-le ministère la santé et de Penvironnement, sera la à enfouir les déchets sous terre en un qui n'est pas encore La campagne d'immersion mi large dei côtes espagnoles avait provoqu de violentes protestations de la part de l'organisation écologique Greenpeace. (A.P.)



ges financiers, dont voia quelques exemples:

Déductions fiscales: 8.000 F + 1.000 F par personne à charge pour les locataires ou propriétaires-occupants, et totalité des frais déductibles pour les propriétaires-bailleurs...

Subventions au diagnostic préalable aux travaux: 70% du prix du diagnostic, selon un barème/subvention...

Prêts bancaires: prêts conventionnés à 14,5%, prêts épargne-logement à des conditions très favorables, prêts "énergie" des banques, établissements para-bancaires et Caisses d'Epargne Ecureuil, et 1% des employeurs...

Alors, pour limiter les charges de chauffage, c'est maintenant le moment de faire des travaux ou d'installer des équipements. Vous trouverez dans la brochure de l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie les solutions financières qui s'appliquent à votre cas.

Demandez-la dès aujourd'hui, en retournant ae bon à:

L'AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAÎTRISE DE L'ENERGIE B.P. 91168 LONGJUMEAU CEDEX.



the parties of the pa

See or the second secon Assistant land Materials Accordance of the second of th Benteren ... BASSIC STREET The state of the s Services repute as a service as

agenta berger at To the state of the state of --- fall.Cat. (2) The second state of the same proof the same Marie Marie -The second second second

1 349

- it. vancog

---

The same of the sa

74

15 104 de estade de

Committee of the Secretary

and the same to be the

Control of the street

THE RESERVE OF THE PARTY OF

to the test to an expense

Service of the Contract of the

and the second sections

de l'ácologis.

Atelier de polar

en amoteurs is 3 i Min

ALL ACEPEDS PARSE

Castoning of Str. 1988

A 13 CRUST LEONS

STORES & TOO

or and the extract

100 11 2 mg

\$ 8 44-William I to the let

and the States of the state of the stat Market Class MORN THIS IS \$43 W. Sec. per en Brown Prochain article: 安建产生的人的 二 84-17-16-64 State of the sections.  $Z^{n+1}(\mathbb{R}^n) \subset \mathbb{R}^n = \mathbb{R}^n$ 3-14% - 20-22 All the trace seeds (a sept of t

St. 1994 C. Asset W INVESTIGATION OF gradus the grant of ENRALTY PAGE at the live

onne.

وما المرياض فأواطواق

No part de la Torresta 11 and 22 Was Design Victorial La Prince de Parlites trans a mark as here. علمنا عن نشفت عن المنظ Au Hilton: un etonant arider

#### M. AUROUX A ISOVER-SAINT-GOBAIN D'ORANGE

# L'expression des salariés à l'épreuve de la crise

De notre envoyé spécial

Orange. - - Je suis venu plus pour apprendre que pour donner des leçons », a souligné M. Jean Auroux le 20 septembre en visitant sement d'Orange (Vaucluse) d'Isover-Saint-Gobain. En d'isover-saint-Gossin. En sant la plus grosse usine de production de laine de verre d'isolation du monde pour donner le coup d'envoi à ses déplacements à travers la France de l'expression des alle sur le thème de l'expression des sala-riés – la loi du 4 août dernier prévoyant une période d'expérimenta-tion et de négociation, — le ministre in travail n'a pas cédé il la facilité, il Orange, où Isover a installé son usine il y a dix ans, on n'a attendu ni la nationalisation du Saint-Gobain ai «le rapport Auroux» pour se lancer dans la voie de l'ex-pression, mais le contexte dans lequel elle s'expérimente apparaît de

A Isover-Orange, on se fait une certaine idée de l'expression. Il y a d'abord l'expérience « Calibel », du nom d'une installation de production de pameaux composés de plâtre et de laine de verre. Anorcée en mai 1979, lancée en deux équipes de cinq personnes en février 1580, la formule partie d'une phase d'apprentissage d'une semipression de responsables ». Reen 4 x 8, les ouvriers « Calibel » sont anjourd'hui en 1 × 8, mais ils ont surtout la particularité d'organi-ser oux-mêmes leur production, gé-rant leurs stocks, élaborant programmes w cadences, travaillant un linison avec le bureau commercial.

En deux étapes, les deux équipes se sont passées, its leur chef, un res-ponsable d'atelier, M. Letombe, « le père > comme l'appellent familière-Panimation. « Nous sommes tous polyvite explique un ouvrier. Tous les jours nous changeons de poste sur ligne. Nous sommes tous responsables. » — A in fin de le course acrolles. journée, explique se ses goes, on sait ce qu'on s fait, perqui et pour quoi. »

Idyllique «Calibel»? L'expérieuce n'est pas sans défauts. La C.G.T. parie de « fabrication déficin'y a pas une de crédits pour amé-liorer la ligne ». Cependant, tant indes avantages sont également ap-parus. Au départ : ouvriers « Ca-libel » . OS : coefficient 155; depuis janvier, is sont ouvriers qualifiés, denxième échelon, coefficient l'acceptance chaque agent a resident court de formation externe. Et la productivité a progressé de 37 % de 1979 à 1980 et de 41 🍱 encore de 1980 🖥 1981. Devent un ministre life attetif, M. Letombe a souhaité une extension de l'expérience dans l'usine, une relation encore plus informatisée; mais il n'a pas d'almulé; sa satisfaction : « L'équipe Calibel peu une fa-mille », a-t-il souligné, in racontant que les épouses in même man voir comment travaillaient leurs

# Groupe de progrès »

Ici | Orange, « Calibel » | qu'une facette de l'expression ; l'autre, présentée | M. Auroux, est celle, plus classique, du « groupe de progrès », d'information | In concertation. Chaque semaine, la direction réunit service.
Ceux-ci communiquent informacharge pour elle de faire « Allere . dre » l'information auprès du per-

sonnei, en faisant - remon ter » les problèmes évoqués par les équipes dans les réunions de débats et d'échanges. « Au départ, raconte un d'équipe du service entretien qui, présence du ministre, anime la deuxième réunion de son groupe de progrès, nous pas pas pri l'information on en fait tous les jours sur principal de l'information cum mui donnée, mai ces réunions étaient

C.G.T. se montre d'expression pratiquées à Orange: « C'est la hiérarchie qui organise, dirige, oriente fonction des objectifs définis par la direction: « Les syndicats se sentent quelque peu court-circuités. Sous l'impulsion de la llatante on parle de tout dans le groupe de produ entretien, « problèmes familiaux », précise l'animateur. Le 20 septembre, huit membres la groupe ont ainsi huit membres de groupe ont ainsi évoqué l'achat d'am balayeuse, le parrainage » de jeunes stagiaires, mais plus gravement, la conséquences d'un éventuel, et conjoncturel e, arrêt de four 1 (dont le coût est évalué I dix miltions de fram par m). Le groupe a s'interroger m la nouvelle répartition du travail qui en résulterait pour les équipes du service entre-les « C'est mous me ce qu'on va lâcher », prévenu l'ani-

En prenant Trabbies d'ambres à des mana pratiques de l'expres-sion, M. Auroux a sinsi manute qu'à mver-Orange, elle n'est pas en tar de grâce. Elle ambas plus à ré-fléchir aux effets - rudes - de la qu'à mettre au point un calen-drier d'améliorations sociales. Car l'usine n'a pas été épargnée. L'outil de production a man qu'à 50 de capacités, L'isolation plein stagnation du lui-ment. En 1981, le culli de d'Isover-Saimt-Gobain de de lui par rapport à 1980, soit une perte de 54 millions de francs. Sans être démentie de la direction, la C.G.T. prévoit perte de 400 li lions de francs pour 1982. A Orange, l'effectif est passé li 820 salarlés = 1980 à 782 en mars

Rien I to que M. Augain, directeur-général adjoint du groupe Saint-Gobain, et de M. Pierre Fournier, directeur du personnel d'isover, ait été directe-ment de ces difficultés en recontrant le mant d'établissement. Les prises par mind direction ne mind prises par le sens défin par le gouvernement », n pro-clamé n C.G.T., tandis que la C.F.D.T. émettait la crainte que n visite ministérielle ne serve de « caution » Il la politique de l'entre-prise. Habilement, M. Aussia s'est gardé de « se substituer » aux direc-tions, soulignant même qu' » me es-treprise nationalisée ce n'est pas la fonction publique . Pour le minis-tre, « l'isolation motre premier gisement d'énergie » — IX Plan devrait en faire un de ses objectifs — il y manufacture pé-riode un peu diffi-cile ». « demande aux directeurs des entreprises nationalisées 🏕 se faire un devoir d'aboutir à un ac-cord : l'impression des salariés, a-t-il ajouté. De ulle s'engageront la fin de l'an-née », la la précisé M. Fournier. Il syndicats the expression dont ils sont pour l'heure tenus il l'écart, et à démontrer, comme le souhaite la C.F.D.T., leur capacité de propo-altions... en temps de crise. - M. N.

La lenteur coûte cher... Vous come société. Ou

vous will rénover son image. Vous aurez donc per de bureaux. Un besoin urgent. Dans 🗏 plupart des vous aflez multiple semaines. Qui mu trans-

formeront parfois en trois mois... Et pendant ce temps,

vous also perdre de l'argent.

Ne perdez pas une seconde.

Appelez le

Beaucoup d'argent.

VAGHI. Pour les dirigeants aux décisions rapides. Parce qu'il el spécialiste de bureaux de dirigeants, VAGHI connaît la valeur 🛶 décisions rapides. 🖂 🖼 🗪

records, pouvant aller jusqu'à 48 heures.

# ÉNERGIE

#### Plusieurs pays du Golfe préconisent le gel.... des prix du pétrole jusqu'en 1985

Les quatre ministres membres du comité de surveillance du marché mis place par l'OPEP (avec l'Algérie, les Emirats arabes unis, l'Indonésie et le Venezuela) se sont séparès le 20 septembre à Abou-Dhabi sans adopter de recommandations susceptibles de remettre de l'ordre dans la grille des prix de l'Organisa-

des quotas de production qui leur avaient alloués n'a pu qu'être constaté. Le président de la rappelé qu'il n'avait pas « le pouvoir politique la contraindre ces pays ». En la question différentiels (primes la qualité la le proxi-mité des marchés de consommation)

Le non-respect par certain

n'a pu être réglée. Cheikh Yamani, le ministre saoudien, a pouriant af-

firmé à la revue Middle East Eco-Survey que son pays no se sentait pas - officiallement lie > par le respect du prix de référence de 34 dollars le baril tant que les autres mule sur les différentiels ». Il est cependant peu probable que

ll est cependant peu probable que les prix officiels saoudiens absissés. Mais, après Emirats arabes unis, le Koweit vient de préconiser un gel des prix pétroliers jusqu'en 1985, puis un maintien de ces prix valeur réelle de 1985 à 1990. Des contacts vont être pris entre pays membres et une nouvelle conférence extraordinaire (celle du mois d'août mill été « suspendue » pourrait intervenir à Vienne 11 28 octobre. - (A.F.P., A.P.)

# Washington demande une enquête sur les conditions de construction du gazoduc euro-sibérien

Le département d'Etat américain réclamé, le septembre, que l'U.R.S.S. autorise « des enquêteurs indépendement à se rendre en Sibérie pour étudier les conditions dans rie pour étudier les conditions dans lesquelles personnels chargés de la construction du gazoduc. « Vu la gravité des accusations [d'utiliser contre leur gré] et les violations des droits de l'homme qu'alles impliquent, nous du devoir communauté internationale d'y consacrer une enquête », précise un communique du département d'Etat.

Pour la seconde journée consécutive, Washington a accusé Massa-d'utiliser contre leur gré des « dissidents - victnamiens et des - prison-niers politiques - soviétiques pour construire le gazoduc euro-sibérien. 

**BIBLIOGRAPHIE** 

L'OPAEP et le pétrole arabe

A land de l'OPEP, petite sceur qu'est l'Organisation les

arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) a bien il mai à illimit

land de la guerre M in jours, la

qui depuis lors

membres nouvesux - souffre

🜬 ce que le rôle revendicatif – donc

spectaculaire - 🔳 🛀 dévolu, dès

sa création, l'autre organisa-

Chargée de promouvoir la coopé-économique entre ses mem-bres, l'OPAEP a pourtant serie

do Malinuthes à seu muit : dien la

intellectuel (Institut

de formation des formateurs)

comme de domaine indicisire

(création d'un organe judiciaire commun) et surtout industriel (soarabes in transport maritime

de pétrole, de constructions et de navels, d'investissements

Nal mieux que M. Abbillade

Maachou, qui conseiller de l'Organisation, après y avoir représenté l'Algérie pendant dix ne pouvait souligner l'originalité judirique et

l'OPAEP qui devra élargir 🖫 coopé-

ration entre ses membres si elle ne
pas rester - bloquée
situation ambigue, mi-chemin
OPEP qu'elle ne peut
être aujourd'hui

pétrole qu'elle n'est

\* «L'OPAEP | le pétrole arabe »,
par | Maachou, collection
| devenir, Bersen |

et 🖮 services pétroliers).

11CC. INCC CD 1908, ALL I

des accusations identiques, l'absence de « preuve for-melle », mais ajoutant posséder da « nombreuses informations provenant de diverses sources dignes de foi », notamment II viny importante organismim pour in défense des droits de l'homme en R.F.A.».

Cette organisation, la Société internationale des droits de l'homme (I.G.F.M.), dont le siège au li Francfort, a au rappelé que de Victuamiens travaillaient en U.R.S.S., and a démenti avoir da Mil qu'ils limite employés sur le chantier du gazoduc on y effectueraient un travail forcé.

Moscou, l'agence a, 22 septembre, rejeté ces accusations en attribuant la parenté de ces informations sux dentana. (A.F.P., Reuter).

## (Publicité) **SICOB 82**

# Démonstration de logiciels pro-fessionnels sur matériel Hew-lett-Packard série 40 et 80 organisées par le CERIC et la REGLE A CALCUL au SICOB boutique stands 136/137/138. Consultants CERIC

M. BRASSEUR : finances - compta-M. SEULIN : contrôle en milieu

Industriel\* chrono-analyse\* M. EVRARD : calculs thermiques M. LEGENDRE : gestion immobil-M. CLERC : logistique - transports \* sur HP série 40 uniquement.

après-midi : MM. CLERC - KRIEF 25/9/82 journée : MM, GIRARDET

29/9/82 journée : MM. . -30/9/82 journèe : MM, LEGENDRE - KRIEF - EVRARD 1/10/82 journée : M, KRIEF

75005 Paris Tél. 325.68.88

HEWLETT PACKARD

M. KRIEF: gestion de stock - optimi-

M. GIRARDET : prét personnalisé

23/9/82 matin : MM. LEGENDRE -KRIEF - EVRARD - SEULIN après-midi : MM. CLERC - KRIEF -LEGENIDRE - EVRARD - SEULIN 24/9/82 matin : MM. BRASSEUR -

27/9/82 journée : MM. KRIEF -28/9/82 journée : MM, KRIEF --GIRARDET

La Règle à Calcul 65/67 Bd St-Germain

CEPES 57, == Ch. Lentina, 82 === 772291.94745.09.19

5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL, 261.40.67 PARIS-LONDRES-NEW YORK

# **AFFAIRES**

# Philips souhaite coopérer avec Thomson dans le secteur vidéo

de Vienne (Autriche), mardi 21 septembre, M. Philippe Halle, responsable de la division vidéo en responsable de la livision vince en France, a rappelé que le système Vidéo 2000, lancé en 1980, avec le concours du groupe allemand Grundig, and fau progrès ». Il détient aujourd'hui a du marché aux Pays-Bas, 26 en Allemagne foldente à l'a la France de la livision vice de la livision v fédérale et 15 % en France.

Dans les prochaines années, Philips souhaite reprendre aux japonais des parts du marché européen, qui pourrait atteindre III millions d'unités en 1985. Pour accroître sa capacité production, le groupe a ouvert en 1981 une nouveile unité à Vienne (Autriche) dont le potentiel est d'environ 750 000 unités par an. En octobre prochain, il comm la production du V 2000 dans les

Vienne. – Le groupe néerlandais usines de sa filiale française, la Ra-Philips remforce son offensive sur le marché européen du magnétoscope, duire 250 000 appareils, en 1985 dominé à 80 par les japonais. Au pour satisfaire 25 à 30 % da marché

FOR STATE OF STATE OF

METSATIONS

من نحل دده دد

COE. dans l.

Section design

ari Cetuce

se de recher

ampounts e

de son resec

de son si Les negocia mescre.

dulgemen! de

على الله الم

a l'électron

Register of the

aponais. c an use alliand

agund public.

model Le Sid

Secures Con

an toureurs of

a leur principa

at fan dans le

gale tentative

e bu - hésilei

gran marche de

**च्यां** स्टालकाच्याद्य

material garbs

Hios eng Pun

mes point fort

± pab}:€ €:

anajeun de i

au Vienti a

nder, ear Tucco iTT | Delt

ses chemin id de groupe, A

planter massivement en France sans conclure un accord avec le groupe Thomson. Celui-ci commercialise en : effet exclusivement le système V.H.S., fabriqué au Japon par J.V.C., un système qui représente aujourd'hui 70 % du marthé national. Philips a done proposé and groupe français une « collaboratione totale dans tout le domaine de la viet déo, mais n'a pas encore obtenu de

Pour M. Den Tvinder, respo ble vidéo du groupe Philips au ni-veau mondial, cet accord permettrait à Thomson de participer à la fabrication de la vidéocaméra 8 mm tandardisée dont le lance révu en 1984.

# Rhône-Poulenc abandonne la production de fibranne

M. Le Ploch Prigent, P.-D.G. de Rhône-Poulenc, présenté mercredi 22 septembre à la presse les orientations de son groupe dans le domaine du textile. Cette activité, qui repré-surs 15,7 % du chiffre d'affaires de la société, accusait un délicit de l'or-dre 1 850 francs 1981 et restera largement déficitaire la fin de l'année 1982, malgré un plan in restructuration engagé de-

A l'avenir, Rhône-Poulenc acu-haite abandonner la production de fibranne. L'usine Roanne, qui somes, sera fermée i la fin de l'anemploie trois cent quatre-vinat née III. A l'annonce de mouvelle, de l'usine ont d'ailleurs occupé pendant plusieurs heures, mercredi après-midi, la mairie de la ville. « Il n'y aura pas de collectif », ■ précisé M. Le Floch Prigent, et place personnel ... A terme, l'acfall scrylique groupe semble également condamnée, mais le sort

de l'usine de Colmar, qui emploi trois cent soixante-dix personnes, de-meure, pour le moment, en suspens. En revanche, Rhône-Poulenc va développer quatre produits : le nylon le polyester, la chlorofibre et le bidim, et investir pour tenter d'améli rer la production de rayonne. Le groupe sonhaite également so-

croître sa présence sur quatre mar-chés : la soierie synthétique, la draperie-lainage, la doublure et le revêtement de sol. Rhône-Poulenc proposera une aide commerciale et technique aux industries situées en amont (machine) ou en avai de se production (confection, textiles). La recherche va être développée, passant de 2,8 % du chiffre d'affaires de l'activité textile en la 2,8 % du chiffre d'affaires d'affaires de l'activité textile en la 2,8 % du chiffre d'affaires d'activité textile en la 2,8 % du chiffre d'affaires d'activité textile en la 2,8 % du chiffre d'affaires d'activité textile en la 2,8 % du chiffre d'activité textile en la 3,5 % on 1983. Dix postes nouveaux seront en outre créés au centre de re-cherche de Vénissieux. Quant aux investissements du grandis pour-raient atteindre 400 à 500 millions de francs au cours des quetre pro-

=Avis aux usagers de l'Autoroute A6 = La société des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE info les usagers de l'Autoroute IIII que ses Services d'Exploitation

feront procéder, entre les échangeurs de JOIGNY et D'AUXERRE-NORD, il des travaux de renforcement de chaussée sur une longueur de 8 km. Ces travaux dureront du 13 Septembre au 9 Novembre 1982

et entreineront une circulation à double sens sur le chaussée Paris-Lyon la vitasse sera limitée à 30 km/h. au niveau du bas**culement** 

Consciente de la gêne qui leur est apportée, la société des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE prie ses usagers de vouloir bien comprendre la nécéssité de ces travaux qui permettront, finalement, une amélioration de leur confort et de leur sácutitá. Merci.



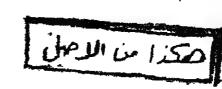
cela commence à se savoir...

groupe E.S.C. Nantes

B. ROUTE DE LA JONELIERE - 8972-4400 NANTES CEDEX - TEL (40) 29-44-55 .

LE LA FORMATION A L TOURS

LE PROGRAMME PERFECTIONNEMENT DIRIGEANTS ET



deje nie ( rnia Contra

អាវិច dus

# ite coopérer avec Thomas s le secteur vidéo

State Service Control of the Control Symples & ... SARE ... Per - 1:35.

coment of more control of the contro de minis Alien. AMERA, PE. BE SEPTION ! Den Tonder de groupe Paris de la videocamini de

# oulenc abandonne uction de fibranne

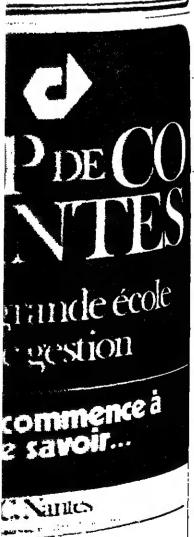
P 30 CO de de Colman mi en Control of the Resident Martin and The state of the s Mar Treat The second second at Large Lar ker de jûn. Special Section of the section of th The second of the second Transa. .-The second second 97.3.8°7 \_ -STATE OF THE PARTY - Lance dawische 🚊 ----(機器)4。 (1) mangity for t 126 11 117 175 4 225

segers de l'Autoroutella MORENTES FAR SHALL WENCH SHIP Branch Ad a service Services a Books ement en europagours de Jüleite N. & Bass T. By July 25, Tunitorosmantassas 建 500 最 1500。

2 2 2 2 2 2

erok, 13 Septembra al 6 Novembrie 🍅 കുംബ്രിന് പ്രധാന വരേദ് പോട്ടത്ത് 🥸 B BOOK A BOOK OF THE STATE OF inter que les un com proporties la sobble

事 味 かephtuate to the track to pige THE ATTENDED TO THE SECTION OF THE



# La crise et ses retombées industrielles

(Suite de la première page)

Au sein de la multinationale néerlendaise, il y a, ce n'est un secret pour personne, deux clans. L'un est partisan d'un ancrage de plus en plus poussé sur les Etats-Unis. L'au-tre entend jouer la carte européenne. Des conversations épisodiques avaient en lieu ces dernières années avec la C.G.E., dont la filiale C.I.T.-Alestel est un des pionniers des cen-tranx électroniques temporels. Phi-lips souhaitait bénéficier des compétences technologiques fran-çaises (notamment de celles du Cenre national d'études des télécom-munications), et obtenir une petite part du marché P.T.T. à travers ses filiales françaises. En contrepartie, elle aurait apporté ses compétences en matière de recherche fondamenrale, de composants électroniques et l'appui de son réseau commercial mondial. Les négociations n'avaient pas débouché, les P.T.T. français

Le changement de gouvernement en France allait, de toute façon, repousser ces grandes manœuvres. Pourtant, l'idée d'une alliance entre Philips at l'électronique française faisait son chemin. Le nouveau P.-D.G. du groupe, M. Dekker, mutipliait depuis neuf mois les appels à la coopération européenne face au danger japonais, et proposait à Thomson une alliance dans l'électronique grand public, notamment sur les magnétoscopes et les futurs produits vidéo. Le groupe français dont les équipes commerciales ont il est vrai toujours considéré Philips comme leur principal concurrent et ont tout fait dans le passé pour rui-ner toute tentative de coopération avec lui - bésitait, craignant de faire - un marché de dupes -.

étant alors quelque peu réticents.

Aussi, commençait-on à réfléchir sar un accord global entre la France et Philips, englobant les télécommunications, point fort des Français, le grand public et les composants, atouts majours de Philips. C'est cet espoir qui vient apparemment de s'envoler, car l'accord entre Philips et A.T.T. est bel et bien reçu en France comme un « coup de Jar-

nac -. Comment en effet négocier désormais sur un pied d'égalité avec la multinationale alors qu'elle vient, par cet accord avec A.T.T., d'ôoter à la France sa carte maîtresse — les télécommunications - dans une négo-ciation globale. Une coopération Philips-Thomson dans la seule vidéo risque d'être par trop déséquilibrée, et le groupe français, pour qui Phi-lips - tient un double langage », sera maintenant plus sensible aux si-

rènes japonaises. L'histoire déterminera un jour la part de responsabilité de chacun dans les beurts et malhours de l'électronique. Une chose est sûre, le mer-credi 22 septembre 1982 sera, avec l'annonce des « négociations pour une coopération » entre A.T.T. et Philips, a marquer d'une pierre noire pour l'Europe

J.-M. QUATREPOINT.

# CONJONCTURE

#### LE DOCUMENT D'ORIENTATION DU IX PLAN **DEVRAIT ÉTRE PRÉSENTÉ** DÉBUT OCTOBRE

La commission nationale de la pana-fication devrait être saisie, début octo-bre, du document d'orientation du IX Plan, document que M. Rocard avait été invité à modifier au terme du comité interministériel du 13 septembre (le Monde du 16 septembre). Conformément à la loi de 30 juilles

Conformement à la loi du 30 juillet 1982, c'est le gouvernement qui doit saisir la commission nationale. Il est donc entendu que le conseil des minis-tres se sera prononcé auparavant, ce qu'il devrait faire également dans la première semeine d'octobre.

Le retard apporté à ces édibérations tient au fait que M. Michel Rocard se trouve actuellement aux États-Unis, indique-t-on dans l'entourage du ministre, où l'ou considère que le texte rema-nié ne devrait plus soulerer de pro-

# Les difficultés de la sidérurgie européenne s'accroissent Cette dégradation continue risque de

L'industrie européenne de l'acier s'en-fonce dans la crise. La consommation et la

production dans les pays de la communauté sont ainsi revenues à leur plus has niveau depuis trente ans. En conséquence la Com-mission européenne qui cherche à éviter

Bruxelles (Communautés européennes). – La consommation d'acier très faible durant le troisième trimestre 1982, trimestre d'été le restera selon la Commission, au cours du quatrième trimestre. Au rythme amuel, elle se situe maintenant au-dessous de 100 millions de tonnes. « Il y a des chiffres qui sont des chiffres signaux. Au cours de la dernière bonne année, en 1974, les besoins de la communauté atteignait 155 millions de tonnes. Nous

sommes descendus ou niveau le plus bas depuis que la CECA existe (1952) », a commenté mercredi M. Davignon, le vice-président de la Commission chargée de la politique industrielle, en présentant à la presse le programme prévitionnel pour le quatrième trimestre de 1982. « La période des vacances a mar-

qué un fléchissement continu du taux réel d'activité dans l'industrie et il y a peu de signes annoncialeurs d'une reprise de la demande... -note la Commission dans ce document. La baisse des taux d'intérêt et le ralentissement du rythme de l'in-flation n'ont pas sulfi à décleucher la relance, « Il apparaît que la ré-cession mondiale et les désordres monétaires internationaux auxquels s'ajoute le maintien, dans cerquels s'ajoute le maintien, dans cer-tains pays clés, d'une politique fi-nancière déflationnisse visant à réduire l'inflation et à l'imiter les dépenses publiques, ont eu raison des facteurs positifs », notent les ex-perts bruxellois dans leur rapport. Ils ajoutent que le niveau élevé du chômage, dans la mesure où il limite la demande de biens de consomma-tion dont la fabrication exige l'utili-sation d'acier, contribue au masation d'acier, contribue au ma-

Pour expliquer la chute vertigi-neuse des besoins, M. Davignon évoque, outre les raisons conjoncturelles, certaines modifications structurelles de la consommation : apparition de nouveaux produits dus

une guerre des prix à 25,6 millions de tonnes la production maximum pour le quatrième trimestre de 1982 (contre 32 millions de tonnes pour le premier tri-mestre 1982 et 31 millions de tonnes pour le deruier trimestre 1981).

De notre correspondant

à l'amélioration de la productivité dans le secteur, substitution de produits à d'autres.

Phénomène nouveau souligné par M. Davignon: la baisse de la consommation frappe aussi sévèrement les produits plats (les tôles), jusqu'ici relativement épargnés, que les produits longs. La détérioration du marché des produits plats s'explique en grande partie par la crise que subit ello-même l'industrie automo-

La politique anticrise menée par Communauté sous l'autorité de la Commission depuis quelques années consiste à rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande afin de « te-nir » les prix. Pour ce faire, la production est contingentée soit de manière obligatoire, soit en vertu d'accords volontaires conclus entre les sidérurgistes,

#### Toute l'O.C.D.E. est touchée

Compte term des prévisions de consommation et du faible niveau auquel devraient se situer les expor-tations du fait du protectionnisme américain (5 millions de tonnes au cours du quatrième trimestre 1982 contre 7,31 millions de tonnes au cours du quatrième trimestre 1981), la Commission a fixé à 25,6 millions de tonnes la production à ne pas dépasser au cours du quatrième trimestre 1982, à comparer aux 32 millions de tonnes du premier trimestre 1982 et aux 31 millions de tonnes du dernier trimestre 1981.

Pour parvenir à ce bas niveau, il faut réduire de manière sensible les contingents de production autorisés pour chaque entreprise. Les taux de réduction que publie maintenant la Commission sont les plus importants moderniser les équipements et, en emregistrés depuis le début de la crise. Désormais, ils affectent égale-

ment fortement les produits plats (1).

Il n'existe qu'un type de produit pour lequel la Commission autorise, parce qu'il se vend bien, une aug-mentation de la production. Il s'agit des « autres tôles revêtues » « C'est là une démonstration de l'utilité d'améliorer la qualité de la produc-tion, un aval des laminoirs », ob-serve M. Davignon. Avec de tels laminoire de la la designation de la la constraire de la la constraire de la constrai tion de la capacité de production. qui était de 62 % en 1981 (87 % en 1973), va descendre au-dessous de 60 %. M. Davignon note qu'il vient également de tomber au-dessous de 60 % au Japon et que les aciéries tournent à moins de 40 % de leur ca-

pacité aux États-Unis. La crise de la

sidérurgie n'épargne aucun pays de l'O.C.D.E. La Commission redoute par dessus tout que la chute des comdessus tout que la chute des commandes ne provoque un dérapage sur les prix : « Plus on a peur de ne pus vendre, plus on est tenté de moins produire », remarque M. Davignon, qui vient d'avoir de longs entretiens avec les professionnels pour s'assurer qu'ils joueront le jeu, autrement dit qu'ils veilleront à ce que le nouvel ajustement entre l'offre et la demmande, qui est maintenant demmande, qui est maintenant décidé, s'accompagne effectivement – c'est sa raison d'être – d'une politique de discipline des prix.

La baisse spectaculaire de la consommation d'acier rend plus nécessaire que jamais, souligne-t-on à Bruxelles, la mise en œuvre coordon-née dans la Communauté de pro-grammes de restructuration. Ces programmes, qui visent pour amélio-rer la compétitivité des entreprises à à la Commission avant la fin sep-

rendre fort délicate les discussions qui vont

avoir lieu à Bruxelles sur les plans de res-

tructuration qui vont être présentés par dif-férents états dont la France

Des discussions à propos de ces programmes ont déjà lieu entre plu-sieurs pays et les services bruxellois. Dans certains cas, en particulier co-lui de l'Italic, elles se passent mal. C'est que restructurer signifie iné-luctablement de nouvelles ferme-tures d'usines et des licenciements. Depuis la fin 1978, lit-on dans le rapport de la Commission, la sidérurgie a enregistré des pertes d'em-plois de l'ordre de cent cinquante et un mille unités. Ces effectifs ne re-présentent plus aujourd'hai que 78 % de ceux de décembre 1978. La Commission fait état cependant d'une relative diminution des départs forcés au cours des derniers

M. Davignon a annoncé que la Commission allait proposer aux gouvernements membres d'affecter des crédits importants à la reconversion dans les régions frappées par la crise. Ces subventions aux investis-sements qui proviendront du Fonds européens de développement régional (section « hors quota »), c'est-à-dire la partie des crédits du Fonds régional qui ne fait pas l'objet d'une prérépartition entre les États membres, pourrait s'élever, croit-on savoir, à 200 millions d'ECU (1,2 milliard de francs environ) sur cinq ans. Il viendra s'ajouter au prêt pour la reconversion, relativement mo-deste, accordé acruellement sur les

#### PHILIPPE LEMAITRE.

Voici quelques exemples de taux d'abattement: larges bandes à chaud: 44 % pour le quatrième trimestre 1982, contre 18 % au quatrième trimestre 1981, et 22 % au denxième trimestre 1982; tôles non revêtues, 42 %, contre 30 et 27; tôles galvanisées, 16 %, contre 10 et 9 %; ronds à béton, 47 %, contre 24 et 38 %. Acter marchand, 40 %, contre 20 et 28 %.

(Publicité financière)

# Bilan 1981.

# L'épreuve du passé nous permet d'affronter l'avenir.

En 1981, nous avons à nouveau pu présenter depuis un certain temps nos activités, il confirme le bien fondé de notre politique d'entreprise,

entièrement tournée vers l'avenir C'est précisèment dans les périodes difficiles - et l'on sait que rien n'a été simple au cours de ces dernières années - qu'une entreprise comme Daimler-Benz doit penser, prévoir et agir à long terme. Dans cette optique, nous devons concilier deux principes apparemment contradictoires.

Le premier: maintenir sans concessions ni infléchissements nos techniques de pointe, notre qualité, la satisfaction de l'utilisateur, la sécurité, la robustesse et le confort. Autant de facteurs qui créént la confiance de nos clients en nos produits, impératif majeur pour un succès durable.

Le second: agir, aller de l'avant, pour s'adapter à de nouvelles conditions. Nous devons et nous voulons trouver les solutions du futur: économies de consommation ou lutte contre la pollution par exemple.

Des modèles très compétitifs. Pour

fitre.

# s'imposer sur le marché.

Voilà ce que l'on attend de nous. A juste

En dépit d'une année automobile difficile, nous avons pu porter notre production de voitu-res de tourisme de 429.078 à 440.778.

Nos bons résultats reposent, selon nous, sur des programmes fortement compétitifs et sur notre implantation commerciale dans le monde Les conceptions de Mercedes-Benz en ma-

tière d'énergie nous ont permis d'avancer très sensiblement dans le domaine des économies de Nous avons réussi à réduire jusqu'à 22% la consommation de nos modèles, tout en améliorant nos normes anti-pollution. Ce fut, notam-

ment, le cas dans les modèles de gamme haute dont nous avons pu produire et vendre en 1981 plus de 95.800 unités. Cependant ces économies ne se sont pas faites aux dépens des performances routières ou du

confort. Et encore moins sux dépens de la qualité et de la sécurité. Ces remarques s'appliquent aussi pour les modèles 200 et 230 E dotés de moteurs à quatre

cylindres particulièrement performants mais

Notre nouveau modèle de classe, le grand coupé dans les versions 380 SEC et 500 SEC a été accueilli avec enthousiasme par la clientèle.

	DAIML	ER-BENZ AG	
BILAN SIMPLIFIÈ DU GR	OUPE.		
Actif	au 31 décembr 1981 - 1986 en millions de DN	)	au 31 décem 1981 - 19 en millions de
immobilisations Fonds de roulement (net)	5.790,9 4.479,0 14.321,3 12.723,1		6.266,0 5.31 13.846,2 11.88
Total du bilan	20.112,2 17.203,4	Total du bilan	20.112.2 17.20
COMPTES SIMPLIFIÉS DE	S PROFITS ET DES	PERTES DU GROUPE.	
	1981 1986 en millions de DM		

36.660.7 31.053.7

Chilfre d'affaires Augmentation des liquidités et autres prestations propres 1.073,1 16.556.2 transformées en actifs frais de matériel 892.5 19.496,9 9.993.4 1.687.7 9.815.8\*) 1.447,3 Frais de personnel 3.091,0 . 1.692.8\*) Dépenses aupplémentaires 2457,9 . 1.512,7 de dépenses et de revenus 826.3 1.102.0\*) Dissolution de réserves

391.0\* 826.3 Bénéfices de l'exercice 7)1.0

Le rapport d'activité avec les résultats annuels con plets est disponible dans les banques (instituts de cré-dit) ou directement auprès de Daimler-Benz AC, dé-partement FBW/AFP. Boite postale 202, 7000 Stutt-

La production et la vente de véhicules utilitaires ont été l'année dernière, pratiquement maintenues au niveau élevé de 1980 (268.925 contre 272.868). Et cela malgré la faiblesse des investissements dans la plupart des pays d'Europe occidentale et aux Etats-Unis. Le chiffre d'aflaires en valeur a, quant à lui, progressé. C'est le résultat de l'augmentation de nos

exportations de camions mi-lourds et lourds au Møyen-Orient et en Afrique du Nord. Sans la progression des exportations, un recul des ventes et de l'emploi aurait été inévita-

Mais, nous n'avons pas seulement renforcé nos ventes hors des frontières: nous avons aceru nos investissements à l'étranger. C'est ainsi que l'acquisition de Freightliner, le constructeur nord-américain de poids-lourds doit assurer à Daimler-Benz de solides positions sur le marché outre-atlantique dans ce secteur.

Les exportations sont et restent l'épine dorsale de l'industrie automo-<u>bile européenne.</u>

Les activités à l'étranger ont constitué le moteur essentiel de notre croissance en 1981. En 1980, elles représentaient 55% du chiffre d'affaire du groupe. Un an plus tard, elles atteignaient 63% de ce même chiffre, qui est aujourd'hui de

36.7 milliards de DM. Cette progression a été enregistrée en Europe aux Etais-Unia, en Australie. en Asie et en Afrique. En Amérique du Sud. en revanche, notamment en Argentine et au Brésil. nous avons éprouvé de sérienses difficultés de

\*) Ne peut être comparé avec 1981 par suite des modifi-

cations apportées aux structures des retraites des col-laborateurs de Daimler-Benz AG.

# Notre premier fournisseur inter-national: l'industrie française.

Nous attachons une grande importance à cet aspect international de notre entreprise, et nous souhaitons développer encore notre wocation européenne. C'est ainsi que nos approvisionnements nécessaires à notre fabrication ne s'arrêtent pas aux frontières de la République Fédérale mais proviennent des différents pays de la Communauté.

Parmi ceux-ci, la France joue un rôle de tout premier plan. Premier fournisseur de la Daimler-Benz, la France a su, par la qualité de sa technologie, maintenir cette place privilégiée et nous souhaitons que cette position se renforce

#### Les investissements: une assurance sur l'avenir de l'entreprise.

Seule, une entreprise saine et forte peut investir. Seule, une entreprise capable d'investir | formances.

reste suine et forte.

technique de nos véhicules, nous investissons chaque année plus d'un milliard de DM dans la recherche et le développement. Et, dans le cadre de notre planification à moyen terme des investissements, nous dégageons annuellement plus de 2,5 milliards de DM pour des produits nouvezux, de nouvelles installations de production. une plus grande souplesse de notre fabrication et une amélioration de nos réseaux commerciaux et de distribution.

La nouvelle série de voitures de tourisme compactes W 201 en fournit la meilleure preuve. Nons introduirons sur le marché, au début de l'année prochaine, les modèles 190 et 190 E.

Nous sommes confiants. Nous réussirons à gagner de nouvesux clients. Car, ce sont toujours les mêmes critères de qualité, de sécurité. Ils ne feront pas exception par rapport à nos autres produits.

Au 31 décembre 1981, les effectifs dans le monde entier de Daimler-Benz étaient de 187.961

Parmi ceux-ci, la part de Mercedes-Benz France n'est pas negligeable puisque la filiale française de notre groupe emploie directement près de 2700 salariés tant dans le secteur de la distribution que dans celui de l'après-vente.

D'autre part 2100 travailleurs frontaliers de l'est de la France sont employés dans les usines de Worth et de Gaggenau, il faut également y ajouter 6000 personnes constituant l'ensemble des salariés employés par les concessionnaires et agents de Mercedes-Benz France.

# Constance dans Favenir.

Notre politique de modèles s'inscrit parfaiment dans la tendance qui se confirme d'une recherche de véhicules de haute qualité, économiques et durables. Elle nous garantit une solide demande tant

en Allemagne Fédérale qu'à l'étranger, et par là même un bon niveau d'emploi. Le marché allemand du véhicule utilitaire reste déprimé, et nous n'avons pu totalement y échapper

Nous espérons, cependant, maintenir notre production dans ce secteur au stade atteint en

Nous n'atteindrons les objectifs que nous nous sommes fixés dans une conjoncture toujours difficile qu'en mettant pleinement en œuvre toutes les ressources en hommes et en matériel de notre entreprise.

Avec votre confiance aussi, que nous voulons continuer de mériter grâce à nos per-



# FAITS ET CHIFFRES

#### Conjoncture

• La consommation de produits manufacturés par les mênages a augmenté de 2,8 % en août. Elle avait baissé de 6,7 % en juillet, progressé de 10.7 % en juin, baissé de 2.5 % en mai. Cependant, selon les statistiques de l'INSEE, les achats prend en compte l'automobile, mais se stabilisent en juillet-soût - si l'on exclut l'automobile - à leur niveau du premier semestre.

#### **Energie**

 CONOCO vend use partie de ses intérêts pétroliers. - La compa-gnie pétrolière CONOCO vient de conclure un accord de principe pour la vente à Petrolewis Corp. de ses in-térêts à 100 % dans trois gisements offshore dans le golfe du Mexique et au large de la Californie, et à 24 % dans vingt-cinq gisements situés dans divers Etats américains. Cette transactions, qui porte sur un mon-tant de 772 millions de dollars, de-vrait permettre à la société Dupont, qui avait acheté CONOCO l'an passé pour 7,3 milliards de dollars, de réduire la dette qu'elle avait alors contractée. — (A.F.P.)

e La société pétrolière et ga-zière américaine G.H.R. (Good Hope Raffinery) qui connaît des dif-ficultés de trésorerie a passé un ac-cord avec les quatorze banques qui lui avaient fuit crédit, dont la plus engagée est Paribas (195 millions de dollars). En vertu de cet accord G.H.R. obtiest un délai qui expire en juin 1984 pour payer les intérêts sur 430 millions de dollars de prêts. 300 millions de dollars seront remboursés sur les revenus courants de

5,7529 2,6855

2,8280 2,5798

+ 150

+ 149 + 125 + 70 + 268 - 245 + 285

S E.-U. .... 7,8548 S cm. .... 5,7498 Yea (100) ... 2,6850

DM ..... 2,8250 Floris ..... 2,5779

F.B. (190) . . 14,6180

#### Etranger

## <u>états-unis</u>

• Une forte baisse des commandes de biens durables à l'indus trie américaine - la plus marquée depuis de début de la récession - a été enregistrée en août, jetant une ombre sur les perspectives de re-prise. Selon le département du commerce, les commandes ont baissé de 4% pendant le mois sous revue, soit leur plus fort recal mensuel depuis octobre 1981. Leur valeur a atteint 73,4 milliards de dollars. Cette baisse affecte toutes les catégories de biens durables, à l'exception des machines-outils, dont les com-mandes ext progressé de 1 %. La plus forte diminution (6,5 %) a été enregistrée par les industries sidé-rurgiques et des métaux - (A.F.P.)

#### MEXIQUE

 La balance commerciale mexieaine a dégagé un excédent de 1 288 millions de dollars de janvier à aofit 1982. Les exportations, y compris les hydrocarbures qui en repré-sentent 78 %, ont atteint 11 118 millions de dollars (en baisse de 322 millions), et les importations 9 830 millions (en baisse de 3 898 millions).— (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

+ 50 + 175

+ 178 + 159 + 258 + 360 - 150

TAUX DES EURO-MONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

REPUBLIQUE DE COLOMBIE

CORPORACION ELECTRICA DE LA COSTA ATLANTICA

"CORELCA"

PROJET HYDRO-ELECTRIQUE URRA

Avis de préqualification

Aux entreprises de travaux publics spécialisées dans la réalisation d'ensembles hydro-électriques comprenant des barrages, des canaux et des contrales. La Corporacion Electrica de la Costa Atlantica "Coreica" invité les societés neisonales et étrangères, ainsi que les groupes de felles societés, a sounretire un dosser de préquellération technique et financière pour participer à l'appel d'offres suivant pour les travaux civils de deux ensembles hydro-électriques sturis sur le Pro Sinu, Département de Cordoba, en Colombre, Amenque du Sed, à enveron 100 km de le ville de Montiena. Tous les travaux devront être exécutés entre 1963 et 1969.

1. Barrage de graver de 73 m de hauteur 70 000 m³ de béton.
avec évacuateur de crues en surfaces et sonte basse, nécessitant 1 260 000 m³ de cametre.

3. Deux carraux de dérivation de 6.5 m de dametre.

4. Ouvrage de prise en béton de 50 m de hauteur avec environ 1 000 000 m³ de hauteur avec environ 20 000 m³ de hauteur avec environ 20 000 m³ de

1. Barrage en enrochement de 160 m de hauteur avec evacuateur de crues en surface et sorte basse, nocesitant 200,000 m³ d'eucariston et 180,0000 m³ d'eucariston et 180,0000 m³ d'eucariston et 180,0000 m³ d'eucariston et d'autres travaux rannoxes

2. Usine électrique de surface, avec environ 800,000 m³ d'eucariston et environ 20,000 m³ de béton.

de Coreixa contre perenent d'un par de consers de préquatification que d'entrepnass de pays membres de la Banque mondiale, de l'aswan et de Sussa entou de la Banque miterantéricame pour le developpement, qui, pour ce second cas, sort : Argentena, Autorbe, Bahames, Babbade. Belgque, Bolive, Brési, Canada, Colombique dominicame, Equatieur, El Salvador, Finlande, France, Guademalu, Guyanzi, Hait, Honduras, Israid, Italie.

Jamaique, Japon, Mesique, Nicaragua, Pays-Bes, Panama, Paraguay, Pérou, Portugal, Espagne, Suéde, Sussa, Sunam, Trimité et Tobago, Royaure-Usi, Elats Unis d'Aménque, Unique, Venezuela, Alemagye occidentée, Yougosiave.

Elats Unis d'Amérique, Uniquay, Venezuela. Allemagne occidentele. Yougosiave
Le dossier de préquatification devra être fourni sous la forme d'un formulaire de préquatification joint au document d'inforpass prise cette date ne seront pas pris en considération,

mation sur le projet pour les soumission-naires polembles qui sera disponible à compter du 4 octobre 1982 au sege cen-tral de Corelca à Barranquella, Colombie.

Las documents seroni fourns au seige de Coreica contre pleament d'un prix de 100 S US ou 5000 pesos colombiens par dosser.

travaux annexes.

2. Usine de surface avec environ
1 200 000 m³ d'excavation et environ

Outre les fonds colombiens, Corelca attend des préts, actuellement à l'étude, de la Banque milemationale pour la reconstruction et le développement (Banque mondiale) et de la Banque interamé-acame pour le développement (IDB). En conséquent, Correlca n'acceptera de dossers de préquéfication que d'entrepness de préquéfication que d'entrepness de partie membres de la Blanque par la consequent de la Blanque précise de la Blanque précise de la Blanque notation de la Blanque de la Blanque notation de la B

+ 315 + 85 + 310

+ 310 + 279 + 150 + 560 - 565 + 680

• Contrat de solidarité à la Ma-tuelle générale de l'éducation nutio-nale. – MM. Bérégovoy et Le Gar-rec ont signé le 20 septembre un contrat de solidarité avec la MGEN Compatent despuis libéra-M.G.E.N. Ce contrat devrait libérer près de 1 000 emplois, par l'organi-sation de départs anticipés et volon-taires en pré retraite, une réduction de le durée du travail et la transformation volontaire de contrats de travail à temps plein en contrats à mi-

Rep. + ou Dép. - Hep. + ou Dép. -

+ 245 + 940

+ 899 + 790 + 500 +1580 -1565 +2234

+ 375 + 140 + 345

 M Dufoix continuera la politique de M. Franceschi. - Malgré un contexte économique « plus contraignant », M= Dufoix, secrétaire d'Etat chargé par intérim des personnes agées, a affirmé, mardi 21 septembre, qu'il n'y sursit « aucune rupture - avec la politique de son prédécesseur, M. Franceschi.

Ainsi, l'aide ménagère - dont le coût est passé de 1,3 milliard de france en 1980 à 2,1 milliards en 1982, sera de nouveau accrue en 1983. Dans le domaine des hospices. Mm Dufoix entend ouvrir un nouveau dossier après celui de Nanterre : celui de l'établissement de Mindin, près de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). Le secrétaire d'Etat a insisté sur l'importance des assises nationales des personnes agées qui, à la demande de M. Mit-terrand, auront lieu à Paris du

 Assurance chômage : les syndicats rejettent la mise en garde de M. Bérégovoy. – La C.G.C. consid re que l'avertissement du ministre des affaires sociales, indiquant qu'il interviendrait si les négo-ciations à l'UNEDIC n'étaient pas « diktat », relevant d'une « bien étrange conception de la politique contractuelle ». Pour la C.G.T., « on s'efforcera d'avancer le plus rapidement possible tout en sachant qu'un compromis est très difficile à trouver en tenant compte des exigences patronales ». La C.F.D.T. attend des écizircissements du gouverne-ment et la C.F.T.C. affirme que celui-ci « serait bien mal venut de précipiter des décisions et de vou-loir prendre des mesures hâtives qui risquent fort d'être très mal adaptées et encore plus mai reçues ».

 Les nuivelles de travailleurs s'opposent à toute dimination des prestations sociales. — M. Louis Calisti, président de la Fédération nationale des mutuelles de travail-leurs (F.N.M.T.), a souligné le 22 septembre qu' une diminution des prestations sociales – envisagée par certains - ne ferait qu'accroître déception et mécontentement, sans aucun effet sur les dépenses. Ce serait à la fois une erreur et une faute ». Dans cette perspective, la F.N.M.T. rejette le projet de création d'un « forfait d'hébergement hospitalier » car elle est « résolument opposée à tout nouveau transfert des dépenses de santé sur le budget des ménages ». M. Calisti a-préconisé la création « jusque dans l'entreprise et le quartier » de « structures de concertation, de coordination et de coopération entre la Sécurité sociale, la mutualité et les professionnels de santé ».

 Recommandations du C.N.P.F. sur la sortie du blocage des salaires. - Lors d'une réunion qui s'est tenue le 20 septembre, le C.N.P.F. a déterminé avec ses fédé-C.N.P.F. a déterminé avec ses fédérations professionnelles « plusieurs orientations » pour la sortie du blocage des salaires. « Nous sommes d'accord déclare M. Yvon Chotard dans une interview à l'Agence centrale de presse (A.C.P.), pour l'ouverture de négociations sur les salaires d'accord pour feire un kilonies. laires; d'accord pour faire un bilan des mesures d'aménagement et de réduction du temps de travail. Nous sommes d'accord pour continuer à donner une priorité aux salaires les plus bas mais sans remettre en cause la hiérarchie qui existe et sans pénaliser l'encadrement dont le rôle dans l'entreprise est primordial. Cela dit, nous savons que compte tenu de l'encadrement des prix et des difficultés économiques les négociations salariales seront

# Travaux publics

• Une denxième tranche du fonds des grands travaux sera dé-bloquée en 1983, et sera équivalente à la première, décidée en juillet et d'un montant de 4 milliards de francs. C'est ce que M. Mauroy a annoncé à M. Jean-Louis Giral, pré-sident de la Fédération nationale des travaux publics, reçu mercredi 22 septembre à l'hôtel Matignon par le premier ministre. La date de cette décision n'a toutefois pas été préci-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Prix d'émission: F. 1250 Taux d'intérêt : 10% Taux de rendement actuariel brut:10% Durée: 12 ans, 2 mois et 27 jours

Souscription : Priorité des actionnaires du 20 septembre au 4 octobre 1982 inclus, à raison de 1 obligation pour 6 actions. Souscription du public: à partir du 5 octobre 1982. Conversion des obligations: A tout moment à partir du 1º janvier 1983, à raison d'une action pour une obligation (ajustements prévus en cas d'opérations financières).

Caractéristiques de l'obligation :
Jouissance : 5 octobre 1982.
Inièrêt : F 125 payable le 1° janvier de chaque année.
(Exceptionnellement, le 1° coupon, payable le 1° janvier 1984 représentera l'intèrêt couru du 5 octobre 1982 au 31 décembre 1983, soit F 156,96).

Amortissement : en 9 ans au maximum, à partir du 1º janvier 1986, soit su moyen de tirages au sort annuels, par remboursement au pair, soit par rachats en Bourse. Premier remboursement le 1º janvier 1987. Garantie: Clause "pari passu".

Bongrain S.A. au capital de F 80 461 500 R.C.S. Versailles B 847 120 185

#### PROTOCOLE D'ACCORD SIGNÉ LE 20 SEPTEMBRE ENTRE LA BANQUE NATIONALE DE PARIS

#### LA BANQUE CENTRALE DES COOPÉRATIVES ET DES MUTUELLES

ET

Après une longue période de relationa privilégiées, la B.N.P. et la B.C.C.M. constatent leur intérêt réciproque à rapprocher un grand réseau nationalisé d'une entreprise de l'économie sociale pour répondre, en matière bancaire, aux attentes spécifiques des Coopérateurs et des Mutualistes sans recourir à des formules corporatistes.

Dans cet esprit et dans un premier temps, la B.N.P. et la B.C.C.M. conviennent que les deux banques proposeront des produits spécifiques des-linés aux Mutualistes Fonctionneires. Ces produits seront déterminés en fonc-tion des demandes particulières des dif-férentes catégories de fonctionnaires pour répondre à leurs besoins. Les deux banques distribueront ces produits de façon exclusive à travers leurs Réseaux.

# JALGER.

Lors de la séance du conseil d'administration qui s'est tenue le 22 septem-bre 1982, M. Pierre Picard, présidentdirecteur général, a exposé que, en raison de motifs personnels, il souhaitait se démettre des mandats et fonctions qu'il occupait dans la société et ses fi-liales.

Le conseil en a pris acte et a remercié M. Picard de sa collaboration.

Il a ensuite nommé au poste de président-directeur général M. Pierre Quetard, directeur de la branche électrosique automobile du groupe Matra, et sux fonctions d'administrateur directeur général, M. Friedrich-Carl R. Graup, jusqu'à ce jour président de la branche automobile de V.D.O. Adolf Cabindine A.G.

# L'AFT et l'IPER proportion an eyele the preparation au : Certificat d'Etudes Supérieures de transport international 11 octobre 1982 au 30 Juin 1983

Institut Portubire d'Enseignement et de Recherche

1, rue Emile Zola 76090 LE HAVRE CEDEX

# CHEFS D'ENTREPRISE

# Le Monde

**VOUS PROPOSE** MARDI et MERCREDI DANS SA RUBRIQUE IMMOBILIÈRE DES BUREAUX, DES LOCAUX COMMERCIAUX et INDUSTRIELS A PARTIR DU 5 OCTOBRE

# COPIES GEANTES SUR XERD X 2020



#### GROUPE IMÉTAL

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés industriciles s'élève pour le premier semestre de l'année 1982 à 4 558 millions de france en diminution de A.3 % par rapport à celui du premier semestre de l'année précédente.

Le résultat consolidé de l'ensemble des sociétés du groupe s'établit en parte de 199 millions de francs, contre un profit de 42 millions de francs an 30 juin 1981, hors effet des variations de parité monétaire sur les dettes et les créances à plus d'un an. En tenant compte de ces variations, la parte consolidéedu groupe au 30 juin 1982 ressort à 248 millions de francs.

## SOCIÉTÉ IMÉTAL

Le résultat se situe à 23,4 millions de francs, contre 31,9 millions de francs pour le premier semestre de 1981 après amortissements et provisions de 3,7 millions de

Ce résultat, qui ne comporte ancune provision pour dépréciation de tîtres de participation, inclut des revenus de portefemille pour un montaint de 40,8 millions de france, pratiquement identique à celui du premier semestre 1981.

# PENARROYA

La diminution des livraisons et la baisse des cours du plomb et de l'argent se traduisent par un chiffre d'affaires de 1 280 millions de france pour le premier semestre 1982, en recul de 7 % sur celui de la période correspondante en 1981.

Le résultat au 30 juin 1982 s'inscrit en perte de 151,3 millions de france après dotations nettes de 61,6 millions de francs aux amortissements et provisions et prise en compte des pertes et profits de change sur les dettes et créances à moins d'un au, contre une perte de 28,4 millions de francs pour le premier semestre 1981. Les variations de change sur les dettes et créances à plus d'un an entraînent une

france la perte comptable au 30 juin 1982.

Pour l'ensemble consolidé du groupe Penarroya, la perte au 30 juin 1982 s'établit à 268 millions de francs hors effet des variations de parité monétaire sur les dettes et créances à plus d'un an et à 297 millions de france en tenant compte de cet

# COPPERWELD CORPORATION

Le diminution sensible d'activités dans le secreur des sciers et des tabes se traduit per un chiffre d'affaires de 237 millions S US, en retrait de 22,2 % sur celui Le résultat au 30 juin 1982 s'établit à 4,2 millions \$ US contre 17,9 millions \$ US an 30 juin 1981.

# SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE LE NICKEL-S.L.N.

(IMÉTAL-S.N.E.A.) Au cours du premier semestre 1982 les ventes de la S.L.N. out été de 18 900 tonnes contre, en 1981, 24 700 tonnes au premier semestre et 16 700 tonnes

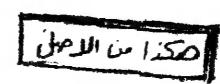
Le chiffre d'affaires s'est élevé à 747,2 millions de francs contre 923,5 millions Le chiffre d'allaires s'est èleve à 747,2 millions de francs contre 923,5 millions de francs au premier semestre 1981. Le résultat est une perte de 166,1 millions de francs après 127 millions de francs de dotations nettes aux comptes d'amortissements et de provisions et prise en charge pour 43,7 millions de l'effet des variations des parités monétaires sur les dettes et créances à moins d'un an. L'effet de ces variations sur les emprunts à plus d'un an conduit à une perte de change complémentaire de 64,2 millions de francs, ce qui fait apparaître un déficit comptable de 230 3 millions de francs.

Pour le premier semestre 1981, les résultats déficitaires s'étaient élevés à 42,5 millions de francs et 134,6 millions de francs après valorisation des emprunts à plus d'un an. Le dégradation du marché du nickel entraînera la mise en application à brel délai d'un plan d'adaptation conjoncturelle qui affectera les niveaux d'activité et l'emploi des exploitations de Nouvelle-Calédonie et de Sandonville.

# COOKSON GROUP (ex-L.I.G.)

Le chiffre d'affaires du premier semestre s'élève à 232 millions de livres sterling et le résultat au 30 juin 1982 s'inscrit en perte de 0,9 million de livres sterling contre un profit de 1,5 million de livres sterling au 30 juin 1981.

Exceptionnel! du 20 au 30 septembre reprise de votre voiture minimum: 5000 F pour l'achat d'une VEUBAUER M. GÉRARD 821.60.21



MAR PAF

pad kalla raz pre hi kalle representa pr kalle representa pre kalle raz de dia si pada dia dia dia si

STANDARD PLE AND STREET OF STREET pries de miliue pries de pries de lación de pries de lación de pries secundo de pries secundo de pries ing est of े हाथ हा पर रिक helfus mres helfus The HESS. of handle de da serdarens THE THE PETTS

in services (a) in services in a services East Raffai The state of the s grad . Librario . 191 . Like a roll contr The starting to le nagar a 40 F 547 RU eden salen difació f samil prairie

المارة والمسائل المناع المسائل

PRAPT ET etale d'entrepri me mate mal. 16 Separate (C.G. mart et Srie. mmere dans it . me morar de Monde du if Ces deut wwitet ma some in this agency of Bridge

INSEE: falers françaises falers étrangeres C\* DES AGE

a desiltera se tra

ike gésérai . . . TAUX DU MZ Des primes des 23 m COURS DU ! Compre sent 3

VALEUR ENE 34 A Agence vavo A Louce A Agence A Agence A Agence Astron-Acidement American Amer

DEPOS COURS

Segren Services of the Control of th

ctuariel brut:10: M ZTIOUN

Andrew Comments 報道を発生 開発 17:00 / 10:00 (1:00 ) 着 a figure of

LITIM Matata du prem er semestre 1982 GROUPE (METAL

- SOCILIE METAL \$ 22 \$ 20 company of the contract of the contr

Service of the servic PE 製造を放ける。 Processor of the control of the cont 5-21**30** Handle Fig. 1 Control of Landscape Market Control of Lands particle for a confidence of the second Billion Control of the Control of th

VOPER NULL DISCORDERATION and the state of t and the Control of the Control of Substantials PARE TALL OF THE DUE LE NICKEL-SAR (海路では) からまる Approved the second of the sec 

No. of Street, الشائد تشتيخ وداري دراء استادات والمادر ومهواله A Property of the Control of the Con SEE THE STATE OF T

Exceptionnel! au 30 septembre e de votre voitur inimum: 5000 f ur l'achat d'une

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

**PARIS** 22 SEPTEMBRE

Hausse des valeurs françaises et de l'or

Suivant en partie les indications de Wall Street où l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a atteint mardi son plus haut niveau de l'année (à 639 points), le marché parisien a fait preuve de fermeté mercredi et l'indica-teur instantané étalt en hausse de 0,9 % à l'approche de la clôture. La performance est d'autant plus

remarquée que cette séance est vouée aux opérations de liquidation men-suelle, une échéance technique qui n'incite guère les investisseurs à passer des ordres d'achat.

des ordres d'achat.

Ont-ils été influencés par la nouvelle perspective de baisse des taux d'intérêt aux États-Unis où, par la relative résistance du franc observée depuis quarante-huit heures, toujours est-il que le ton est apparu un peu plus confiant sous les colonnes.

Designes titres par

Quelques titres ont su en profiter, iels Signaux, Thomson-C.S.F., Essilor, Penhoët, Esso et Laboratoire Bellon, en hausse de 4% à 5%, mais Paris-France, Jeumont-Industrie et Saulnes perdaient environ de 4 % à 6 % dans le même temps.

dans le même temps.
Les grandes gagnantes de la séance restent les valeurs minières, en progrès de 3% à 5%, dans le siliage de Free State, East Rand et Western Deep. Cette progression est à mettre au compte de la fermeté du cours de l'or, le métal fin réagissant tout naturellement à l'amorce de détente sur les toux d'intérêt et à la perspective de baisse du dollar qui devrait en découler. A Londres, le cours de l'once d'or fin est remonté à 441,50 dollars l'once, mer-credi midi, contre 426,50 dollars la veille, à la même heure.

Le lingot a gagné 2 300 F, à 98 500 F sur notre marché, mais le napoléon, souvent à contre-courant, a cédé 1 F, à 639 F, tandis que la prime inscrivait pratiquement un record his-torique de baisse, à 11,73 %.

# **NEW-YORK**

# Prises de bénéfices

La vive avance de la veille a suscité nombreuses prises de bénéfices et le marracet, l'ind Dow Jones des valeurs industrielles et le rant la séance sur une baisse de 7,18 pois 227,61. Les spécialistes sont cepend remarquer que tout au long de la séance, haustes l'oni emporté en nombre sur replis (840 contre 710) et que le solume d'activité (113,15 millions d'action été échangées contre 82,92 millions d'action été échangées contre se la la cote qui a coincide d'aux baisse du marché obligataire, motivé partie par des réalisations bénéficiais s'est intensifé lorsqu'il est apparu que Réserve fédérale avait épongé quelq liquidhés sur le marché, une attitude contrastait avec son comportement habit qui consistait plusôt à injecter des capité comme elle l'avait encore fait en début semaine.

Aussitôt les taux se tout un n

comme elle l'avait encore l'ait en début semaine.

Aussitôt, les taux se sout un pe-tendus » et le loyer de l'argent au jour jour, symbolisé par les fonds l'édéraux, passé aux alentours de 10 1/2 % con 9 1/2 % la veille.

A co sujet, le nouveau président de conseillers de la Maison Blanche, M. M tin Feldstein, qui effectuait une dépositi devant la commission bancaire du Sénsi l'occasion de sa nomination à ce poste, qualifié de « grave erreur » toute veiléité légiférer les pouvoirs accordés à la » Fet en matière de politique monétaire.

VALEURS	Cours du 21 sept.	Cours du 22 sapt.
Aleos	. 27 3/8	26 5/8
A.T.T	56 3/8	56 7/8
Boung	. 24	23 6/8
Choos Manhattan Basik	. 39 5/8	40
De Port de Nemours	37 778	367/8
astmen Kodel	80 1/4	84
Egent		27 3/4
Ford	· 27 1/8	25.3/4 77.3/8
General Foods	395/8	38 7/8
General Motors	49 5/6	473/4
Goodyear	26 3/4	27
B.W.	36 9/1	75 3/4
T.T.		27 1/8
Mahil Oil	25 3/4	25 1/2
Plager	E 7/8	65 5/R
Schlumberger		37
Terico		29 3/6
UAL Inc	223/1	20 1/2
Union Cartido		45 3/4
1.S. Stand		18 1/2
Westinghouse Kerox Coss.	327/8	33 3/8

# LA VIE DES SOCIÉTÉS

Compte tenu de le brièveté du délai qui nous est imperti pour publier le core complèt

GÉNÉRALE D'ENTREPRISES-SAINRAPT ET BRICE. – La Société générale d'entreprises (S.G.E.), filiale du groupe nationalisé Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) qui détenait depuis junvier 1980 environ 50 % du capital de Sainrapt et Brice, va fusionner avec cette dernière dans le cadre d'une « restructu-ration globale des activités du groupe » (le Monde du 16 septembre).

Ces deux sociétés, inscrites à la cote oficielle de la Bourse de Paris, seront rés-nies sous la raison sociale de S.G.E.-Seimant et Brice, la nouvelle entité qui en résultera se trouvant propulsée au pre-

INDICES QUOTIDIENS (Base 100 : 31 dic. 1981)

21 sept. 22 sept. Efficia privia du 23 septembre ...... 14 1/8 % | 22 sept. | 23 sept. | 1 année | 1 deller (m year) ......... | 263,50 | 263,35 | 1981).

mier rang de son secteur, le bâtime travaux publics, ex-acque avec Bonygue Le nouveau groupe s'articulera ante de trois pôles : le bâtiment avec S.G.E. Construction, les travaux publisous l'égide de Sainrapt et Brice et travaux routiers autour de la société (
chery, dont la Société générale d'ent
prises a pris le contrôle au début de ce
année en rachetant 52 % de son capital la Société lyonnaise des caux et de l'éc

rage.

Le groupe S.G.E. a réalisé en 1981 :
chiffre d'affaires total de 10,3 millian
de francs (hora Cochery, dont le volun
des ventes a atteint 2,4 milliards o
francs), soit une hausse de 14,2 % s
l'exercice précédent. De son côté, Sai
rapt et Brice aligne, pour la même p
riode, un chiffre d'affaires de 4,2 m
liards de francs, en progrès de près e
20 % sur l'exercice 1980.

SINTIPALAI CATEL — Le cociéé a

SINTRA-ALCATEL. - La société nonce, pour le premier semestre de l'es cice en cours, un chiffre d'affaires COURS DU DOLLAR A TOKYO total dépassant le milliard de francs p ••• LE MONDE - Vendredi 24 septembre 1982 - Page 39

22 SEDTEMBRE

S			DE PA	RI	5	Con	pt	tan	t 2	2	SE	PTEN	<b>NBI</b>	RE	
	VALEURS	ng anger.	% dis coupon	VALEURS	Cours pric.	Denier COURS	VALEURS	Cours pole.	Demier coxis	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demint cours
	3 %		2.934	Cridt Univers.		306	Marella Crist			Étras	geras		S.K.F.(Applie mic.)	60	80
	5 % 45-54	2670 71	3 206 0 436	C. Sebi. Seinn	94 205	94 50	Mikai Diptoyé	308 244	250 50 246	AEE	110	1 111	Total C.F.N	202	****
té de arché	4 1/4 % 1963 Emp. N. Eq. 8 % 67 .	94 80 110 40	1874	De Districts	80 329 50	323 50	Note to S.A.	180	190	Alcon Alum	73 10	74	Voyer S.A	1 129	****
ndice	Emp. 7% 1973	3000		Degramont	73.20	73.70	Haral Wooss	118 50		Algoritaine Back Am. Patroline	725 486	725 470	<u> </u>		
ciotu- ciata,	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/23	39 30 80	2 986 1 980	Debiends S.A	125 484	125 480	Horig, (Nat. da)	236	335	Arbeti	170 50 62 10		22/9	Emission Frais	Machet
odant z, les	8,90 % 78/85 10,90 % 79/94	80 20 82 15	8 871 0 582	Dév. Rég. P.A.C (Li) . Didos Rotán	116 50 200	116 50 271	Hodel-Gougis Occident, Part	27 M		Boo Pop Especial	65 EX			inclus	net
r les	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	92 60 93 65	4 068 12 530	Diet, Indochine	296	295	OPS Parker	108		B. N. Mexicos B. Bigl. interest	40250 52	41600	SIC	CAV	
ctions	13,80 % 81/93	84	9 48D 0 697	Drag. Trav. Pub	174 30 157	173 257 50	Origon-Deposite	72 50 136	72 10	Barlow Read	120	123	Actions femore	1 100 00	151 6E 181 91
Wall .	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	100 06	11 223	Dunlop	4 15 3090	406	Paris Newsouti Paris Origans	306 87	307 86 to	Styroor	25 10	28 4	Actions silutions	219 16	200 22
avec	16 % juin 62 E.D.F. 7,8 % 61 .	\$9.66 123;50	4 647 10 234	Sour Vittel	573	562	Part. Fig. Gost. In	140	138 30	British Petroleum Br. Lausbert	218	42	IAGF. 5000	1 1907%	243 182 12 259 (3
vé en	EDF. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	95 30 204	4 183	Economats Canha	480	942 900	Pathi-Masoni	35 80	93 57 80a	Caland Holdings Caradian-Pacific	204	78 207 50	Aglico	182 20 172 67	183 46 184 84
ue la	CHE Boxes lane, 52.	100 60	3 650	Bectro-Recorn	153	149 328	Flat Wooder	70	70 265 70	Cockerill-Ouges Commontables	19 70	19	ALT.O	34 20	328 58
e qui	CNB Suz	100 a0 100 55	3 860	Elf-Actorpitz	182	175	Porcher ,	170	174 60	Couradds	400 11		Amirique Gestion Rousse Investion Capital Plas	210 M MEQ 57	201 05 1050 57
itaux	CNI juov. 82	100.53	3 (60	ELM, Lablace Extraplis Paris	310 155	304 151 50	Profit Tisber Est Promost en-Lein R.	33	33	Dert. and Kraft De Seans (port.)	463 38 50	474 SS 42	CONNECTION	25 30	507 St 196 05
mt de				Epargne (8)	1295	1244 o	Providence S.A.	200	280	Dow Charriesi Dreedear Bask	218 50 402		Cortess	( 967 07	653 98 241 90
peu aur le				Epeda-Ef	676	095	Raft Soul It	475 178 10	462 181	Fences d'Ag	60 140	****	Croise Issential Déceirer	252 64 53672 87	241 18 53512 43
x, est	VALEURS	Cous	Demise	Green Accounts.	222 35 40	Z25 34	Resmanta Indust Ricofio-Zan	98 80 107 30	103 00	Feeder	0.40		Drouge Insurance	794 88 436 94	186 04 417 13
ontre		préc.	COLUTS	Eternit	245 950	248 950	Ripolio	49 50	50	Fosaco	22 10 215	215	Courge Court.	187 02	178 54 896 FT
t des Mar-	Action lobs.com/	171.10		Fees. Victy (1)	129 50	125 80	Rocketorpies S.A.	10 70 81 50		Gerent	102 10	300	Forme-Industr	738 50	323 24 434 77
sition met à	Aciets Pergent	66 10 135 20	55 10	Files-Fourniss	380	370	Rochera-Corpo	20 40 118	21 121	Grace and Co	21 <b>8</b> 300	302	Epergne-Inter Epergne-Oblig	短頭	146 64 572 42
uc, a	Agence Havas	149 20	130	RPP	123	****	Rougier et File	100	55	Grand Metropolitan . Guli Cil Campia	38	38 50 108	Epergos-Unio Epergos-Valeer Euro-Oromanos	256 88 277 37	245 23 264 79
Fed -	AGF, (St Curt.)	300 2026	361 2920	Focup (Chile. sm)	1535	255 1530	Routelot S.A	271	273	Honorouli inc.	415	436 655	Financian Philip	필급	583 21
	Agr. Inc. Madag	45 10	****	Forcies (Gel	148 342	148	SAFAA	28 80	25 35	licogover	43.50	250	France-Gerteite	248 61	455 25 243 74 271 37
sept.	Air-Inclustria	12 10 50 00	12 10 50	Forc. Lyannia	1040	1050	Safo-Alcas	162 236	165 238	int. Min. Cham	247 500	519	Fz-Obl. (acout.)	351.0	335 16
5/8	Allabrage	365 73 50	366 71	Forgus Gamageon	96 50 14 20	96 80 14 30	Saimpt at Brice	125 50	190 50	Kehota	10	10	Fraccio	180 61 182 16	172 61 173 90
5/8 7/8 5/8	Applic Hydraul	241	238	Forgus Streetung Forgerole	130 20	130 40	Seine de Midi	220	220	Lateria	496	485	Factiliance	207.23	312 49 381 06
7/8	Arbei	60 10 290	81 290	FORCE LASID	88.30	84 80	Satara	128 S0 69		Marks-Spotcer Middard Book Lad	27 10 48	25 50 44 50	Gast. Rendement Gast. S&L França	416 42 274 16	397 54 261 73
3/4	AL CL Loins	29 50	29 10	France (Lu)	480 178	144	Sections M	82	82	Mineral-Reseour Het. Nederlanden	343		LINESI	257 81 455 42	246 12 434 T7
73/4 3/4 73/8 87/8 73/4	Assessint-Rey Bein C. Monaco	13 87 60	17.30 90.70	Fromgades Bel From PRanard	238 252	232 10 254	SCAC	109	189 200	Noranda	105 10		led tracpains	10311 94 7276 02	10311 94 6546 08
3/4	Banania	351 235	350 236	GAN	675	872	Servite Machinege . SEP. [M]	115 20	119 80d	Paktoed Hoking	115	113 10	Interchast France	203 M	193 96 284 91
3/4 1/8 1/2 15/8	B.N.P. Intercontin	79 90	79 50	Geograph	409 701	400 703	Sarv. Equip. Will	22 50		Pfizer Inc	565 34 10	587	leves Obligation	10093 43 453 81	10073 28 433 23
1/2	Bénédicting Box-Marché	710 68 50	706 87	Generale	159 10 30 50	159 10	Scotal	\$2.90 148.50	145	Pirelli Procter Gambie	5 40 825	6 50 825	Laffitto-Expansion Laffitto-Franco	481 00 145 86	440 18 139 23
3/6	Boole	281 440	428	Gertand (Lyf	335	30 50 335	Sinter-Alcanal	468 109 40	456 105 10	Ricch Cv Ltd	17 75 648	17 80	Latine-Obig	126 06	122.25
3/6 1/2 3/4 81/2 33/8 23/8	Bratagne (Fig.)	74	****	Géraket	45 122	48 128	Spb (Plact. Hitroids)	145		Rollaco	679	678	Lafficia-Tolejo	522 0	468 37
3/8	CAME	131	137 100 50	Gris Mond. Corbell	712	112	SMAC Address	285 10 183 50		Shall fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog	55 163	180	Mondial Investion	334 08 235 75	318 93 225 06
23/8	Camperon Barn	226	227	Gds Moul. Pads Boulet S.A	255	262 291	Soful financière	328	325	Sperry Rand Steel Cy of Can	206 50 133	214	Makingators	375 92 127 76	258 67 121 97
	Carbona-Lorsains	152 37 50	152 36 e	Groupe Victoire G. Transp. Incl	360 102	360 103 80	Sallo	148 20 245	148 20 245	Selfmetain	105	112	Mario Epurgue	691 23	11 133 52
	Carmind S.A	43.90 535	43 50 537	Head-U.C.F.	50	80 50	Solinoi	475	92 475	Tepaton	243 80 60 50	253 50 52 °	Natio-Placements	100054 33 1 401 08	302 90
ent-	CEGFig	118 90	116	Hatchinson	18 41 50	16 50 41 50	Sogepel	260 50	269 90	Thyseun c. 1 000 Violle Montagne	255 530	676	Obligate St. Housel	139 24 282 35	132 99 279 00
ics.	Contract (big)	660 115 50	660 115 50	Hydroc, St. Denie Immindo S.A.	72 50	70 20 132	Stockere Autog	106	108	Wagone-Lite	222	287 27	Parter Genius	365 85 309 42	352 93 205 39
c la	Carebati	100 60	101	minut	125 10	91 20	Speichla	174-80	174 80	West Rand	20 '	*	Province Invention Rendern, Sa-Honord	218 24 10383 38	208 34 10531 72 4
blics les	C.F.S	115	114 80 638	immoball	180 20 273 50	191 279	S.P.L	150 170 10	150 170 10	HORS-	COT	E	Signa Mahiline	36641 11228 88	339 29 11103 31
Co-	CGLR	10.66		Imedi, Marselle	1066		Stati Synthetics	248 105	248 50 108	Compartim	ent spéc	tal.	Silec. Mobil Div	244 41 179 48	233 33
ette	CG.V	84 80	27	Immotice Imp. GLang	250 4 65	245 4 80d	Taitinger	400	400	ASP.RD	720 .	715	Silvanian	146 33	171 34 142 58
elà claj-	Cherobon (AL)	265 860	••••	incustriple Cie	460 208	455 211	Tester-Asquire	82 45	81 45 -	Entrepost	152 50		Silver Will France	158 41 310 62	151 23 296 53
	Champer (Ny)	117	115	Jaeger	<b>93</b> 10	93	Timeniul	39	36 c	For East Hotels Mitallury Miniles	1 75 153 50	1.72 152	Scar 5000	341 BH 197 83	325 41 190 57
ards	Chiro. Gde Perpisso . C.L. Maridine	\$5 10 264	55 10 204 20d	Jersa	46 65	45	Tour Efful	240 103	80	Novemi S.L.E.H	218	217	SLER	990 53 286 40	168 31 254 32
de	Cirrents Vicut	181 59	100	Lafeto-Bail	179 47	180	Uliner S.M.D.	79 93	79 93	Scorer Solibus	132 80 219	134 60	Sian	218.91 106.73	200 66 155 17
sur	Citrem (B)	165	162	Lampes	205	205	Ugina	128	125	Rodamoo	378	374	SLE.	242 540 35	231 CD 615 25
pé-	Clause	290	290 291	La Brosse-Dupont Labon Cir	81 40 334	339 50	United	320 82	320 82	Autres yeleu	rs hors	etos	SAL	706 32 316 54	731 57 302 19
mil-	Child-Mar Medag	29 10	30 20	Lite Boneites	241	241	UAP	574	575	Abor	140 I		Secretary	296 85	283 48
de	Cochery	400	78 455	Locabeit Inmob Loca-Expension	208	298 112 30	Union Brasseries Union Habit	37 95 180	39 36 180	Callulose du Pin Coperax	19 70 370	400	Seginter	755 14	588 25 701 BO
23-	Cogili	145 336	147 335	Localinancière	148 90 345	148 30	Un. Imra, Franca Ur. Ind. Colcil:	151 20 215	161 223	F.B.M. (Li)	70	3700	Segiment	342 95 241 46	227 40 230 50
de	Corrigines	140 10	140 20	Lorden (Ny)	96	98	Union Incl. Quant	325	****	La Mare	70 10		Uniboder	199 91 488 33	161 30 466 19
mil- 981,	Comp. Lyon-Alem	137 10 250	140 245	Loune	225 10 78 40	25 81 50	Unipol	99 10 85	96	Octoric	158 45	165 41 o	Uniquesion	422 18 800 30	403 05 673 08
tires	CMP	2 10	10 10d	Magazins Unipris	71	71 80	Virez	41 90	43 50	Promptie	335 126	**** .	Università	1442 45	1395 02 11434 81
pour	CompSA LJ	24 50 186	21 161 20	Magazer S.A	49 70 85 10		Waterman S.A Brown, du Marco	170	177	Rester For. G.S.P	520	515	Vilam	270 50 110940 9411	250 23
	Créd. Gée. Ind	201	201	Marocaine Cie	19 70	19 80	Breen, Dunet Afr	22	21 80	Satal. Morillon Core	120		Wipopa Investiga.	492 07	470 71
		-	_				La Ch	a erdene	yndicule a	décidé de prolong	er, après	le dépa	e, la cotation des	valours r	yent
	Ma	rch	le	à teri	ne		- des es	coppions.	diament	l'objet de transact na plus garantir l	ions eni	re 14 h.	15 at 14 h 3	D. Pour e	Cette
														p 11	

1 3	mers cours. De	Mark Car (	TH, HOUSE CHUCK	ci figurer	mient le l	eliquis.	n dans le pror	mière édi	tion.	_		Ald	ICHE	<u> </u>		3111	16		raio	on, nous	ne pou	wons plu	s garant	ir l'eca	ctitude des de			l'après-n	midi.
2000	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cooks	Compt. Premier coers	Coropeo seriou	VALEURS	Cours práctéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- aution	VALEURS	Chees precid.	Premier cours	Dentier	Compt. Preside cours	Compres- maken	VALEURS	Cours précéd.		Derrier cours	Compt. Premier coors	Compan-	VALEURS			Dernier count	Compt. Presider count
1778 3220 320 455 239 68 125 120 103 103 116 116 200 445 127 116 130 1420 285 130 1420 285 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420	4,5 % 1973 C.H.E. 3 % Agence Heese Ar Ligade Als. Superes AL S.P.L. Abshoon-fel. Assure Applic. gez Acjorn. Prinss Aux. Entrope. Au. Ones. etc. Ball-Equipmen Ball-Investion. Con Bancière Bear HV. Ball-Equipmen Ball-Investion. Con Bancière Bear HV. Ball-Equipmen Ball-Investion. Con Bancière Bear HV. Ball-Good Beagain S.A. Beagain S.A. Beagain S.A. Condition Codes COM Condition Codes	1860 3107 339 443 339 443 339 56 138 104 88 848 104 88 87 80 188 190 107 107 108 162 162 172 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163	141 80 846 141 102 10 890 482 482 188 50 190 10 105 90 91 105 90 91 105 90 137 1455 1456 1456 1456 128 50 120 120 130 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456 1456	142 50 845 141 102 10 980 462 150 50 106 90 91 200 440 154 154 179 1088 734 1464	1875 3105 450 331 77 50 140 830 102 10 880 102 10 880 103 90 103 90 107 20 91 105 90 107 20 105 90 107 20 105 90 107 20 107 20 108 90 107 20 108 90 108 90 1	590 765 164 125 44 125 446 182 246 1170 435 463 336 48 191 700 960 184 205 197 285 197 285 197 285 197 285 197 285 197 285 197 285 197 285 197 285 197 285 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	Manuthin Mer, Wundel Martel	982, 848 168 30 137 49 76 389 80 153 39 52 39 52 39 54 39 50 159 80 159 80 159 80 159 50 159	395 10 379 521 346 50 49 70 196 80 159 750	78 50 384 183 281 50 1250 1250 385 10 386 50 1250 187 80 188 188 188 188 188 188 188 188 188 1	579 第50 170 133 47 7 280 255 150 256 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	276 98 325 370 1017 25 34 130 310 7 35 5275 130 75 5275 130 75 5275 130 75 5275 34 130 1240 2345 25 47 504 27	Paris-Alémetrup Pachetrum Parisot Pari	201 50 100 100 100 100 100 100 100 100 10	100 FU 3357 103 20 775 50 38 10 25 90 38 10 125 90 25 50 212 90 310 10 32 200 749 55 50 212 90 347 200 137 50 100 10 255 347 225 347 226 347 227 227 227 227 227 227 227 227 227 2	335 337 37 50 37 50 37 50 31 10 32 50 30 2 30 2 30 2 30 2 30 2 30 3 30 3 30	285 100 335 335 330 337 337 337 337 337 337 337 337 337	830 173 345 155 630 365 330 325 330 255 330 255 330 255 330 255 330 255 330 255 330 255 330 255 330 345 345 355 355 355 355 355 355 355 355	Vullcums: V. Cicquist-P. V. Cicquist-P. V. Cicquist-P. Vicipris Armer loc. BASF (Akt) Bayer Bay	855 187 463 50 475 50 88 30 58 30 387 387 383 383 383 383 383 383 383 385 387 78 25 189 307 941 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340	1289 1289 139 1891 30 418 50 630 698 50 630 698 203 306 70 333 306 70 326 80 303 306 70 326 80 303 306 70 326 80 303 306 70 326 80 303 306 70	418 477 101 549 689 680 70 395 312 28 323 323 323 323 323 325 317 318 317 318 318 318 318 318 318 318 318	115:60 17255 869 134 90 4410 80 869 90 447 80 869 80 306 60 306 80 306 80 306 80 306 80 306 80 306 949 718 310 322 223 203 421 10 84 90 718 222 223 224 225 226 227 228 228 228 228 228 228 228 238 248 248 248 248 248 248 258 268 278 278 278 278 278 278 278 278 278 27		West Hold	25 05 684 7 212 80 13600 348 840 475 77 10 258 90 55 105 90 125 213 80 125 125 213 80 125 125 213 80 125 125 213 80 125 125 213 80 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	\$42   6   30   10   2   35   90   5   5   6   6   6   6   6   6   6   6	213 80 1733 50 1443 27 50 1443 27 50 7527 755 155 155 150 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	43 20 52 52 642 645 645 645 645 645 645 645 645 645 645
515 94 118	CLT. Alcetei Clab Miditarr Codetei	775 508 99 119 50	777 515 39 . 119 50	777 514 99 119 50	777 515 99 119 50	675 485 1420	— (obl.) Merin-Gerin Metra Mér. Nev. DN.		534	534 1740	530 1732 8 <b>6</b> 5	104 133 195	SCREE - (OL) Seb	100 132 50 204 80	59 80 133 208	99 70 133 208	101 132 205	CO	TE DES	_		S	RS DES 8	LLETS	MARC				OR
200 86 320	Colas	224 87 20	235	226 89 10 345	228 87 10 340	510 525	Michello	840 580 70 635	645 500 632	652 580 643	596 500 830	330.	SFIN. Spn. Bat. El	147 50 675 390	147 50 675 410	701 410	147 843 402	_	HÉ OFFICIEL	COURS	COUR 22/9	5 4	PRE A	ETS ente	MONNAISE		-	RS C	OURS 22/9
380 181 280 705 250 700 710 31 1130 205 101 100 605 340 808 425	Cold. Foncior Coldit F. Ingen. Coldit F. Ingen. Coldit Nat. Countri Loire Croust CCS. Sampiquat Demet-Servip Ourty Docks France D.M.C. Demet Essex (Gds.) SS-Aspistance Loss CALT. Esselor Essex SALT. Esselor Essex SALT.	342 375 182 292,90 72,80 150,30 247,50 860 29,80 29,80 1149 311 104,50 102,80 668 168 168 456	185 283 73 50 147 147 880 875 29 20 1770 314 103 70 102 50 720 172 90 1046	377 185 283 73 80 147 248 869 875 725 23 20 1170 314 103 80 102 50 725 175	377 50 195 195 72 10 147 246 848 858 753 29 20 1755 310 105 105 106 107 108 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	89 42 745 980 390 390 440 43 190 80 376 161 580 125 890 53	Affines Kaf (Sof)  All Al. Personny  Bloth Harmany  - (obl.)  Mo. Levey-S.  Machinet  House, Miches  Mcbel-Scarl  Hordon Hy)  Hordon Hy)  Hordon Hy)  Hordon Hy  Ordon, F. Parte  Opti-Paritans  Opti-Paritans  Opti-Paritans	961 52	87 10 48 80 783 925 984 96 182 13 90 41 70 210 84 50 405 10 163 730 125 90 985 114 50	48 40 781 781 529 363 55 80 353 152 10 50 42 210 94 406 406 406 730 125 90 976 52	at 10, 47 90, 788, 923, 360, 80, 85, 80, 80, 85, 80, 80, 80, 80, 80, 80, 80, 80, 80, 80	120 176 275 710 130 140 200 1040 121 320 108 2 50	Simon Simon Simon Simon Simon Simon Simon Simon Souram Fath Souram Fath Souram Fath Tales Luman Tale Bant — [obl.] Thermore CS.F. — [abl.] Thermore CS.F. — [abl.] U.C.R. U.C.R. U.C.R. U.C.R. U.C.R. U.C.R. U.C.R. U.C.R.	294 173 32 618 272 120 170 10 265 10 753 123 196 1130 122 235 109 2 38 174	57 50 622 272 128 175 60 264 752 129 129 129 129 129 129	284 173 90 522 273 60 124 175 294 175 129 130 129 130 129 129 1174 120 174 120	290 170 90 170 90 512 512 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	Affernage Belgique Pays Bas Dutument Norvège Grande-9 Gràces (10 Italie (10 Soiten (11 Subde (11 Autriche (11 Espagne (11 Portage)	is (S 1) in (100 DMB (100 DMB (100 E)	7 070 282 544 661 257 430 80 444 102 077 12 100 9 986 5 011 330 586 113 470 40 246 8 262 8 110 5 764 2 871	710 2821 144 144 145 145 145 145 145 145 145 14	750 8 810 278 8330 13 822 261 810 70 810 81 810 81 810 32 810	700 2 1700 1 1750 3	7 210 89 14 800 52 04 12 400 11 5 250 38 16 40 600 8 440 7 5 820 2 700	Or fin (talle en hum Or fin (en linget) Pilice françaine (2) Pilice françaine (2) Pilice saines (20) Pilice saines (20) Pilice de 20 dollar Pilice de 20 dollar Pilice de 5 dollars Pilice de 10 librius Pilice de 10 librius	O 67	97 10 9620 84 42 58 50 61 310 146 76	100 S 100 S 10 S 1	98000 633 982 588 632 3150 1502 50 3725 609

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

**ÉTRANGER** 

234. L'EVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN ET LE DÉBAT AV PARLEMENT ISRAELIEN 5. AMERICHES.

- ARGENTINE : le gouvernement annoncé le prochain B. BIPLOMATIE 6. EUROPE

larité des libéraux après le ren versement d'alliance. 7. ASIE L'incertitude sur le statut futui

de Hongkoag angendre la nervosité dans les milieux d'affaires de la colonnie britannique.

#### POLITIQUE

8. L'Assemblée nationale adopte la projet sur les comités d'hygiène et - Le Sénat modifie sensiblement l

projet d'affices agricoles. Le communiqué officiel da consi des ministres.

#### SOCIÉTÉ

11. MÉDECINE DÉFENSE.

12. JUSTICE : M. Scalzone extradé L'État et la parole donnée.

#### CULTURE

13. MUSIQUE : le Festival Berlioz. CINÉMA : Tir groupé, de Jeu

Claude Missigen

au Théâtre des Champs-Élysées. 16. RADIO - TÉLÉVISION. — VU - Ventres à louer ».

#### LE MONDE DES LIVRES

17. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : J'ai marché; le Canada inattendu d'Anne Hebert ; Jean-François Jasselin, ou le refus de l'Identité ; Christian Combaz et les égarements de

18. LA VIE LITTÉRAIRE, 19. ROMANS : les Caraïbes, de Je

20. LETTRES ÉTRANGÈRES SCIENCES HUMAINES : la cultur

japonaise et la psychanalyse. 21. HISTOIRE LITTÉRAIRE : : inédits de Paul Valéry.

# SICOB

25 à 27. L'essor progressif de la buregutique en France. 25, 30 et 31. Le développement

marché des micro-ordinateurs 28. L'activité du Centre mondial info

32. Les projets de la direction géné

rale des télécommunications.

# RÉGIONS

35, RHONE-ALPES : la polémique sur la réforme du statut des grandes villes et la « spécificité » de Lyon.

# **ÉCONOMIE**

Les codres face à la rigueur.
 M. Auroux à Isover-Saint-Gobaia, à Orange.

- ENERGIE

36-37. AFFAIRES. - Philips souhaite collaborar avec

36. SOCIAL

Thomson dans le secteur de la L'industrie européenne de l'acier

s'enfonce dans la crise.

RADIO-TELEVISION (16) INFORMATIONS SERVICES - (33)

Mots croisés; Loterie nationale; Loto; Météoro-logie; « Journal officiel ». Annonces classées (22 à 24) : Carnet (33) : Programmes spectacles (14 et 15); Bourse (39).

Le numéro du . Monde daté 23 septembre 1982 a été tiré à 526 021 exemplaires.



ABCDEF

REBONDISSEMENT DANS «L'AFFAIRE DES FAUSSES FACTURES» A MARSEILLE

# Le successeur de René Lucet est inculpé avec sept autres personnes

Marseille. — Nouveau rebon-dissement dans 

d'affaire des lausses factures » de Marseille C'est en enquêtant sur la gestion de la Caisse primaire d'assurancemaladie des Bouches-du-Rhône (C.P.A.M.) après la mort de René Lucet, son directeur général, le 4 mars 1982, que les policiers du S.R.P.J. de Marseille avaient dé-S.R.P.J. de Marsellie avaient de-couvert des malversations dans les marchés passés par certaines entreprises, notamment celle de Nic Venturi, la C.E.G.M., (Coo-pérative d'entreprises générales du Midi), avec la ville de Mar-selle.

seille.

L'affaire en des prolongements dans la région de Nice et à Paris. Les investigations visant la C.P.A.M. étaient passées au second plan, mais l'enquête financière continuait néanmoins, d'autant que la C.E.G.M. passait des marchés tant avec la ville de Marseille qu'avec la Calsse primaire. Le procureur de la République de Marseille, M. Pierre Truche, avait déclare au mois de juillet a les vendanges seront bonnes, mais tous les rations ne sont pas mûrs s. Ces prolonge-

De notre correspondant

ments concernant e l'affaire des ments concernant à l'aliaire des fausses factures à étaient attendus. Ils viennent d'aboutir à l'inculpation de huit personnes pour faux en écriture, usage de faux, escroqueries et complicité et, notamment, celle de M. Jean Delezon, directeur général de la C.P.A.M., qui avait succédé à René Lucet.

C.P.A.M., qui avait success a René Lucet.

Agé de quarante-huit ans, originaire de La Grand - Combe (Gard), M. Delezon était directeur adjoint à l'époque où René Lucet gérait la Caisse. Il devint directeur général intérimaire le 11 mars 1982 et fut élu directeur le 27 avril. Cette élection avait été acquise grâce aux neuf voix des représentants patronaux du conseil d'administration auxquelles s'étaient ajoutés les votes des syndicats F.O., C.F.T.C.

C.G.O. La C.F.D.T. avait voté contre et demandé que l'agrèment du nouveau directeur ne lui soit pas accordé, compte tenu de la collusion des représentants du syndicat F.O. avec ceux du patro-

nat, M. Delezon n'avait d'ailleurs pas encore obtenu cet agrément. M. Delezon a été laissé en M. Delezon a été laissé en liberté ainsi que trois autres personnes : MM. Victor Allegrini, ettaché de direction de la Calsae. Armand Sissakian, chef de la division immobilière, et Alain Estiennes, responsable d'une entreprise de construction et d'entretien. Quatre autres inculpés out été placés sous mendat de dépôt I s'agit de MM. Maurice Martelli, sons-directeur de la C.P.A.M. Audré Benaich, William Mattoni et Yvan Sissakian, tous trois chefs d'entreprise.

Le président du conseil d'ad-

Le président du conseil d'ad-ministration de la C.P.C.A.M. des Bouches-du-Rhône. M. Jean-René de la Roche, a indiqué, ce jeudi, qu'il avait l'invention de réunir le conseil d'administration lundi pro-chain nour apprésier le adverter conseil d'administration lundi pro-chain pour apprécier la situation. « Il devru décider soit du main-tien de M. Delezon comme direc-teur de la Caisse, soit de la dési-gnation d'un autre directeur ». M. de la Roche n'a pas exclu que la Caisse se porte partie civile.

JEAN CONTRUCCL

# Dix mois de drames et de polémiques

fausses factures de la Compagnie d'entreprise générale du midi (C.E.G.M.) dix mois à peine se sont écoulés, mais riches en péripéties, en drames, en polémiques politiques en campagnes de presse. Au centre de ce dossier explosif se mêlent de manière quasi inextricable des réseaux . d'affairristes douteux, de tentatives de s'accaparer une partie du gâteau que représentent les londs très importants (500 millions de france pour le seul buget de fonctionnement) gérés par une calsse d'assurance-maladie de la taille de celle que dirigesit René Lucet et, sprès jui, M. Jean Delezon.

Calsse de Seine-et-Marne où il avait isissé une réputation de gestionnaire dynamique, René Lucet prend la direction de la Calasa des Bouches-du-Rhôna d'une main de fer, et des conflits incessants l'opposeront aux syndicate C.G.T. at C.F.D.T., tandis qu'il e'eppuie sur la majorité du conseil d'administration constituée de raprésentants, des employeurs et

En décembre 1981, une mission sociales se rend à Marseille pour enquêter sur la gestion de la caisse. vere pour le jeuns directeur (il a trente-huit ans). Les événements se précipitent alors. Le 23 tévrier 1982, Mme Nicole Questiaux, alors mi-nistre de la solidarité nationale, écrit à Rena Lucet pour lui reprocher d'avoir « commis des abus » et « couvert des traudes au plan de la ges-tion des deniers de la caisse ». Elle lui annonca qu'il est suspendu de

MIEUX GÉRER

SON TEMPS

Séminaire d'une journée

19-10-82 - 18-11-82 Stage également proposé en intra-entreprise

OGIVES 12. F. de Chazelles

Tél. : 766-19-20

SON RAYON

GRAND TAILLEUR

coupe "CREATION", 3 essayages

costumes

62 r. St-André-des-Arts, 6°

Tel: 329 .44.10 Parking attenunt a nos magasins

de 3600 à 4500 F

per PASCAL BAUDRY

traitement et qu'il fait l'objet d'une demande de retrait d'agrément. Trois jours plus tard, le conseil d'administration de la caisse renouvelle sa confiance au directeur qui refuse de quitter son bureau et obtient le soutien d'une bonne partie du per-2 mars, René Lucet déciare au Monde : « C'est une alfaire politique. On me jette en pêture au communiste. - Le 4 mara au matin, il meurt, à son domicile. On parle d'abord de sulcide. Une violente campagne de presse se déclenche contre Mme Questiaux, accusée de l'avoir poussé à se tuer. M. Bergeron affirme : - René Lucet a été victime d'une campagne de

La 17 mai, près de deux semaines après la mort de René Lucet, parquet de Marseille, à la de désigner des experts pour réexa miner les conditions de ce décès. Car on a appris, entre-temps, que la victime avait recu deux balles pur la thèse du sulcide. Le 18 mers le coros de Rané Lucat est exhumé de l'inspection générale des affaires et autopsié. Du rapport des experts, on ne pourra conclure avec certitude ni en faveur d'une thèse Le rapport de l'IGAS est très sé- ni en faveur de l'autre. En conséquence, une information judiciaire pour «recherche des causes de la mort = est ouverte le 25 mars. Cinq jours après, le procureur de Marsellie - à qui on reproche ses Son supérieur hiérarchique, le procureur général d'Alx - sn - Provence sera. lui, place en « congé spécial »

> MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES EXPOSITION ET VENTE CAPELOU DISTRIBUTEUR 37 Av. de la REPUBLIQUE = PARIS 1 1 Mètro Parmentier = Parking assori

Tál. 357.46.35

mais avec cinquante-trois inculpé dont une quarantaine sont écroués demières inculpations montren de la caisse d'assurance-ma

LES PREMIÈRES CITROEN BX

SONT COMMERCIALISEES

Les premières « Citroën BX » seront commercialisées à partir de ce 23 septembre, a annoncé mercredi 23 septembre à l'usine Citroën de Rennes - Lajanais,

Circen de Rennes-Lajanais, M. Raymond Ravenel, membre du directoire de Citroën; 80 aBX sortent actuellement de l'usine qui en produira 100 à la fin septembre, 400 à la fin de 1983, l'objectif étant d'atteindre 1000 véhicules per jour en 1983.

Pour cette production, l'usine de Lajanais s'est équipée de robots dont l'installation se pour suit à l'ateller de Ferrage. M. Ravenel a précisé que « pour produirs les différentes catégories de « BX », des investissements de 560 múltions de francs avaient êté effectus à Rennes, qui devenait ainsi la plus grande usine de Citroën par la capacité et les effectifs »: 12 000 personnes travaillent à l'usine de Rennes-Lajanais où la construction de la « BX » a déjà nécessité 150 embauches et aboutira à un total de 600 à 700 à terme.

dement dériver de l'affaire Lucet à affaire d'escroqueria. A la fin du mois de juin l'enquête de la brigade financière du S.R.P.J. de Marselile aboutit aux premières inculpations dans ce qui deviendra l'affa)re des - fausses factures -. On s'apercavra que, par des pratiques marselliaise, la C.E.G.M., a pu bénéficier, notamment, des largesses de la calsse. L'effaire fait têche d'hulle pendant tout le mois de juillet, matiant en cause des fonctionnaires de la mairie, des entrepreneurs, un inspecteur des impôts à Nice, etc. Avec les nouvelles, inculpations décidées marcredi on se trouve désorque l'enquête, partie de la gestion

# Le gouvernement veut renforcer la concurrence et améliorer l'efficacité des dépenses publiques

Poursaivant ses efforts pour raientir l'inflation. M. Delors a fait le point mercredi 22 septembre, des études menées par ses services et notamment par M. Yves Chaigneau nommé à son cabinet fin juillet pour s'occuper des causes structurelles de l'inflation. La politique anti-inflation sera poursuivie dans plusieurs directions : étude et éventuellement remise en cause du mode de réremise en cause du mode de ré-munération de certaines profes-sions bénéficiant de statute particuliers (numerus clausus, no-tamment): pharmaciens, taxis, notaires architectes, syndics, bureaux d'étude; amélioration de la concurrence (les barêmes de prix et les conditions de vente devront être communiqués, les règles concernant les concentrations seront étendues au tertiaire) et renforcement des services chargés de faire respecter la

chargés de faire respecter la concurrence. La réforme des circuits de distribution sera pragmatique. Elle ne se fera pas par un changement global mais par des mesures limitées et nombreuses: la publication des études de filières effectuées par l'administration montrera clairement aux consommateurs et aux professionnels où le bât blesse — estime-t-on au gouvernement Ainsi par exemple. l'analyse des circuits de distribution du poisson montre que les marchés à la criée fonctionnent mai et sont trop peu nombreux. D'autres mesures pour naient être prises pour informatiser les marchés d'intérêt national notamment célui de Rungis, cela pour assurer une bonne connaissance des cours.

naissance des cours.

Au niveau des entreprises, les pouvoirs publics envisagent d'associer les salariés à l'amélioration de la productivité (chasse au gaspillege) sous forme de contrats socieux de compétitivté. L'Etat quant à ini allégerait et simplifierait ses interventions et ses aides.

Au cours du même conseil des ministres, M. Laurent Fabius, ministre chargé du budget, a fait par à ses collègues d'un premier ensemble de mesures destinées à prolonger la politique d'économie et d'afficacité des dépenses publiques contenues, a-t-il souligné, dans le projet de budget pour 1963.

Ainsi les avantages en nature Alasi les avantages en nature dont bénéficient certains agents de l'Etat seront réézaminés, toute extension de ces avantages étant désormais prohibée e il sera mis fin. ejoute le communiqué du conseil aux abus consistant à uti-

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T.

SE RENCONTRERONT

AU SOMMET

LE 27 SEPTEMBRE

Pour la première fois depuis le 29 janvier 1980, la C.G.T. et la C.F.D.T. se rencontreront au sommet le lundi 27 septembre, à 15 heures, au nouveau siège de la C.G.T., 283, rue de Paris, à Montreuil Le principe d'une telle rencontre avait été proposé, de part et d'autre, au moment du congrès fédéral de la C.F.D.T., qui s'est déroulé du 25 au 29 mai à Metz. Les deux délégations devralent comprendre chacune sept membres et seront dirigées par MM. Henri Krasschi et Edmond Maire.

MM Heuri
Maire.

Aucun résultat spectaculaire
n'est attendu de cette entrevue,
tant les positions des deux confé-dérations sont divergentes sur la
plupart des questions économiques

plupart des questions économiques et sociales. Mais le fait important

est que cette rencontre ait lien. Les deux délégations devraient procéder à un tour d'horizon gé-néral et examiner ensuite les principeux « dossiers de l'heure ».

itser le droit d'association pour

tourner les règles de gestion male du service public. » Certains organismes, dont l'uti-lité douteuse ou les insuffisances graves ont été relevées par la Conr tion (Société française de télédistribution, Union des groupe-ments d'achats publics. Institut scientifique et technique des fi-ches maritimes, Manufacture de ches maritimes, Manufacture de Sèvres. Agence pour le développement de l'éducation permanente). D'autre part, diverses mesures d'économies aont retenues ou confirmées suppression de la première classe pour les dépiacaments par avion des hauts fenctionnaires limitation du nombre des publications administratives; gestion plus rigoureuse du para automobile des administrations.

la dé

ASA

scient pas la scient du pretion d

educedier : educedier :

side series en Hund

ta disparitio

aftermbie: praser objects

field

mer et la

ie eide

gelle z éte f

gere appoil

E cham eller

[1000:05][[107]

gase ping?

gh gre 🦻

specer le s

ale honde

ges whiteher

at 39% of 50

9973AL A g faire de

-- III 14' - '' -

militar Maria

2 F D.P . . .

y gaptinante Ti

g prient /

pian .....

mierect i.

e altricular.

alles en cièn

adiates, La

en de Sar

alci quel.

sarêder le

3 Kohf. 21. 1

ompte tent birde, qui

Szaren umen

Merci II no

alle come and

al a Bone

time imagi

thretien ....

🌢 M. Strati

MERCHANN P

M TOLAN!

Miance con i mironi-er

masern cp

Munt ens

ample cours

dependent (

tint. Cutting

relame Inj.

w des eliv

Dan tol ec

maj possibl

ido-delia d e ces spe Me au mo la premie

premiimment i.

troulog in

ist-t-il pas midition:

wande.

ejiljane "

lon est

dyle : pur

simbor.

dezercer in

ents decue Maceront-i

Enfin, la

pat l'obber

ment la m

ent la m
lent-être
mus des
ment insa
mit demo
fintellecti
malbonne

malhonnes F.D.P. a i parfait boulecerse

mement >

a retentions

#### Réduire le train de vie de l'Efat

Jeudi matin 23 septembre, la ministre du budget a apporté des compléments d'information au cours d'une conférence de presse. Le train de vie de l'Etat, qui représente une somme de 30 milliards de francs environ diminuera de 8 % en 1983. Les effectifs des fonctionneires outété en partie a redéployés » cent postes outêté supprimés au ministère des anciens compatiants, cinq cents postes d'Etat outété affectés aux collectivités locales, deux cents fonctionnaires de haut niveau outété transférés des ministères bien pourvus l'équipeministères bien pourvus (Téquipe-ment par exemple) à des minis-tères pourvus (santé, solidarité, industrie).

D'autre part M. Fablus a an-noncé qu'il gèlerait, en 1983, 20 % des crédits d'études et que ces sommes ne seraient débloquées que lorsque leurs utilisatems pui en démontterait l'utilité. Un recensement précis des avanta-ges en nature dont bénéficient certains fonctionnaires sera en-treoris. Henrenant le rapport de trepris. Reprenant le rapport de la Cour des comptes, le ministre du budget à donné comme exem-ple le Palais de Chaillot dont la moitlé des places de spectacle est distribuée gratuitement.

Le ministre qui compte écone miser quelques certaines de mis-lions par an (sur un budget de 881 millards) a déclaré qu'en total « il fallatt dépenser misus avant de dépenser plus ».

 Les infractions au blocage des prix sont les plus nombreuses dans le commerce alimentaire, notamment dans la boucherie, indique un communique des serrices du premier ministre, qui précise que 8 % des contrôles effectués dans ce secteur se sont soldés par des procès-verbaux, alors que le taux d'infraction depuis la mi-juin n'est que de 1 % dans la distribution non alimentaire et de 4.5 % tous produits confondus.

Selon l'enquête réalisée par l'administration et qui va pa-qu'au 31 août, les infractions sont notamment constatées dans les magasins de fruits et légumes d'alimentation générale, les boucheries et les rayons alimentation des grandes surfaces.

Il est établi que les entorses an blocage que sont pas le fait de la majorité des commerçants et qu'elles varient selon les régions et les professions. Ainsi, dans la boucherie, 40 % des bouchers contrôlées des Ardennes et de Haute-Saône ont été sanctionnés. Haute-Saone ont été sanctionnes.

Toutefois, les infractions graves qui donnent lieu à des poursuites judiciaires, en particulier l'âbsence de facturation, sont relativement peu nombreuses dans l'alimentation. Elles sont deux fois moins fréquentes que dans le non-alimentaire et les services.



# 145 **ORDINATEURS**

de 250 F à 60000 F et 86 imprimantes, 1200 adresses, un lexique, etc.

254 p. - 30 FF - chez votre marchand de journaux

#### STABILITÉ DU DOLLAR ET DU FRANC

Sur des marchés des changes très calmes, ce jeudi 23 septembre, le dollar s'est maintena au volsinage de ses cotes de la veille, soit 2,4950 DM à Francfort et 7,05 F à Paris. Le cours du DM vis-à-vis du franc s'est établi à 2,8200 F (sans intervention de la Banque de France).

Les taux d'untérêt américains continuent de fléchir, l'eurodollar à six mois étant revenu de 12 1/2 %



Joailher Horloger

Venez rapidement... découvrir les dernières nées

jusqu'an 2 Octobre

SEIKO LASSALE

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA PARIS TEL 266.55.18



achat dépôt vente LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle Paris 15° M'La Motte Picquet



Protennis joue avec adidos 4

